



## FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

B.P. 392 – 75232 PARIS Cedex 05

Association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, fondée en 1919, reconnue d'utilité publique en 1926  
Membre fondateur de l'UICN – Union Mondiale pour la Nature



La FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES a été fondée en 1919 et reconnue d'utilité publique par décret du 30 Juin 1926. Elle groupe des Associations qui ont pour but, entièrement ou partiellement, l'étude et la diffusion des Sciences de la Nature.

La FÉDÉRATION a pour mission de faire progresser ces sciences, d'aider à la protection de la Nature, de développer et de coordonner des activités des Associations fédérées et de permettre l'expansion scientifique française dans le domaine des Sciences Naturelles. (Art .1 des statuts).

La FÉDÉRATION édite la « **Faune de France** ». Depuis 1921, date de publication du premier titre, 90 volumes sont parus. Cette prestigieuse collection est constituée par des ouvrages de faunistique spécialisés destinés à identifier des vertébrés, invertébrés et protozoaires, traités par ordre ou par famille que l'on rencontre en France ou dans une aire géographique plus vaste (ex. Europe de l'ouest). Ces ouvrages s'adressent tout autant aux professionnels qu'aux amateurs. Ils ont l'ambition d'être des ouvrages de référence, rassemblant, notamment pour les plus récents, l'essentiel des informations scientifiques disponibles au jour de leur parution.

L'édition de la Faune de France est donc l'œuvre d'une association à but non lucratif animée par une équipe entièrement bénévole. Les auteurs ne perçoivent aucun droits, ni rétributions. L'essentiel des ressources financières provient de la vente des ouvrages. N'hésitez pas à aider notre association, consultez notre site ([www.faunedefrance.org](http://www.faunedefrance.org)), et soutenez nos publications en achetant les ouvrages!

La FÉDÉRATION, à travers son comité Faune de France a décidé de mettre gracieusement, sur Internet, à la disposition de la communauté naturaliste l'intégralité du texte d'André **THÉRY** consacré aux Coléoptères **Buprestidae** publié en 1942. Ce volume est actuellement épuisé et ne sera pas réédité.

Cet ouvrage est sous une licence [Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) pour vous permettre légalement de le dupliquer, le diffuser et de le modifier .....

Montpellier, le 9 avril 2007

le Comité FAUNE DE FRANCE



**Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France**

**Vous êtes libres :**

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

**Selon les conditions suivantes :**



**Paternité.** Vous devez citer le nom de l'auteur original.



**Pas d'Utilisation Commerciale.** Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



**Partage des Conditions Initiales à l'Identique.** Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits.

**Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...)**

Ceci est le Résumé Explicatif du [Code Juridique \(la version intégrale du contrat\)](#).

[Avertissement](#) 

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES  
**OFFICE CENTRAL DE FAUNISTIQUE**

*Directeur honoraire* : P. de BEAUCHAMP

*Directeur* : L. CHOPARD

---

# FAUNE DE FRANCE

41

**COLÉOPTÈRES BUPRESTIDES**

PAR

**André THÉRY**

ATTACHÉ AU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

---

(Avec 140 figures)

---

Paris

LIBRAIRIE DE LA FACULTE DES SCIENCES

12, rue Pierre et Marie Curie - PARIS Ve

1942

**" Tous droits de reproduction réservés.  
Librairie de la Faculté des Sciences, Paris. "**

***Collection honorée de subventions de l'Académie des Sciences de Paris  
(fondations R. Bonaparte et Loutreuil), de la Caisse des Recherches Scientifiques,  
du Ministère de l'Agriculture et du Ministère de l'Instruction Publique.***

## INTRODUCTION

### GÉNÉRALITÉS SUR LA FAMILLE DES BUPRESTIDAE

Les *Buprestidae* sont des insectes fréquentant les régions chaudes du globe, plus rares dans les régions tempérées et manquant complètement dans les régions froides, bien que quelques-uns d'entre eux, très rares du reste, s'approchent de celles-ci. En France, on compte environ 133 espèces rattachées à 28 genres différents et répandues principalement dans les départements méridionaux, surtout dans ceux limitrophes de la Méditerranée. Le nombre des espèces décroît dès qu'on remonte vers le Nord. Alors que la région méditerranéenne compte 92 % des espèces françaises, on n'en trouve plus que 44 % au nord de Lyon et 7 % dans le département du Nord qui est le moins riche en Buprestides de toute la France. La Corse renferme quelques espèces qui manquent en France; une de celles-ci, *Acmaeodera Revelieri*, est spéciale à la Corse et à la Sardaigne.

Parmi les genres représentés en France par moins de 5 espèces, *Julodis* (1 esp.), *Chalcophora* (1 esp.), *Dicerca* (3 esp.), *Poecilnота* (1 esp.), *Chrysobothris* (3 esp.), *Nalanda* (1 esp.), *Paracylindromorphus* (1 esp.) et *Habroloma* (2 esp.) sont représentés dans d'autres parties du Globe par de nombreuses espèces.

Onze genres ne renferment en France qu'une seule espèce, mais deux d'entre eux seulement sont réellement monospécifiques, mais sans être uniquement français, ce sont *Latipalpis*<sup>(1)</sup> et *Kisanthobia*.

Les genres sont aussi inégalement répandus en France, la région méridionale les possède tous, la France moyenne au-dessus de Lyon, n'en a que treize, enfin on n'en trouve plus que quatre dans le département du Nord<sup>(2)</sup>.

En ce qui concerne la distribution géographique des espèces citées, dans ce travail je me suis contenté des renseignements fournis par différents auteurs et de ceux que j'ai puisés dans la collection du Muséum

(1) Les catalogues signalent trois autres *Latipalpis*, mais je crois qu'ils rentrent dans le genre *Dicerca*.

(2) Deux genres cités du Nord par de NORGUET, paraissent avoir été importés accidentellement, *Buprestis* trouvé à Valenciennes dans un appartement et *Sphenoptera* trouvé par Cussac à Calais dans des conditions qui ne sont pas indiquées.

National d'Histoire naturelle, qui renferme, entre autres, les collections DE MARSEUL, FAIRMAIRE, ABEILLE de PERRIN, SÉDILLOT, BEDEL, ARGOD-VALLON, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, etc. Quelques collègues, notamment Monsieur M. PIC, m'ont fourni des renseignements utiles dont je les remercie; enfin j'exprime ma gratitude à la Société des Sciences naturelles du Maroc qui m'a autorisé à reproduire certains dessins parus dans le Tome XIX<sup>(1)</sup> de ses Mémoires et a bien voulu m'en prêter les clichés.

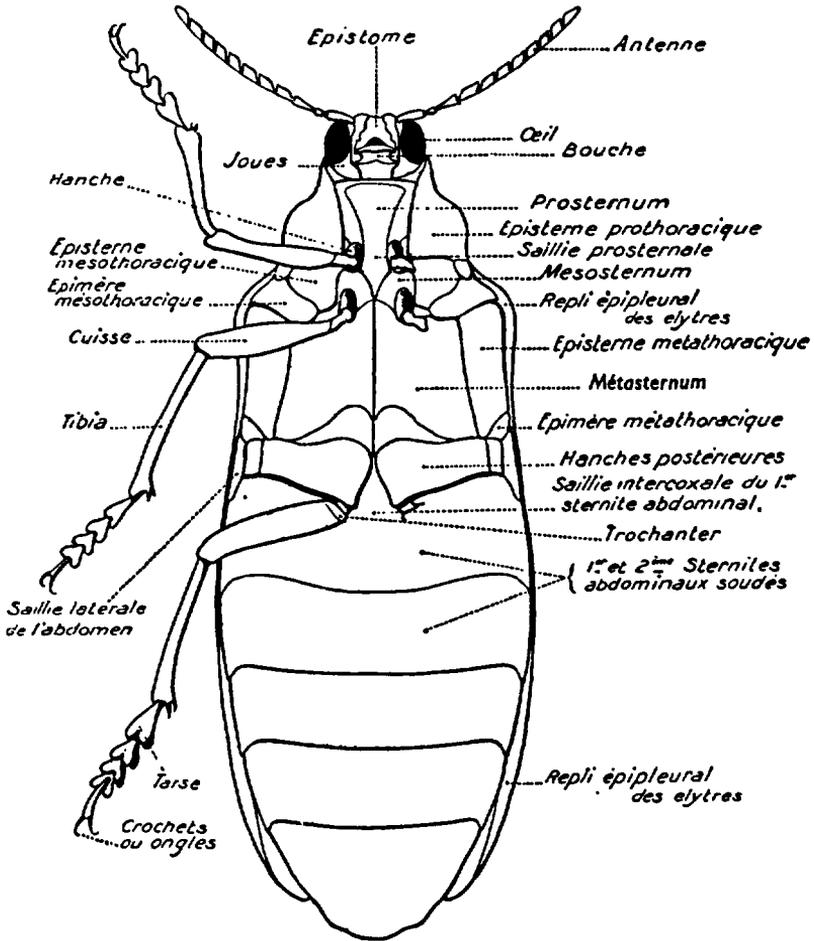
### Origine et affinités des Buprestides

Les plus anciens restes fossiles de Buprestides remontent au Trias; HERR a décrit une trentaine de Buprestides du Lias, dont deux genres vivaient encore aujourd'hui (*Euchroma* et *Melanophila*); au Tertiaire, beaucoup de genres se seraient éteints mais, dès le début de cette époque, on trouvait les genres actuels suivants : *Acmaeodera*, *Chalcophora*, *Capnodis*, *Perotis*, *Dicerca*, *Eurythyrea* *Ancylocheira* et *Buprestis*. Nous ne connaîtrions donc rien des anciennes formes de Buprestides et, en apparence, ils seraient brusquement apparus avec leurs formes actuelles. L'explication de cette énigme nous est fournie par JEANNEL<sup>(2)</sup>. Les holométales ont fait leur apparition au Primaire dans le continent de Gondwana et ce n'est qu'après avoir atteint tout leur développement qu'ils ont, au début du Secondaire ou dès la fin du Primaire, envahi la Laurasic. Les genres restés en Gondwanie ont continué à y évoluer tandis que ceux émigrés en Laurasie y évoluaient de leur côté, donnant naissance aux genres et aux espèces qui forment la faune holartétique. En ce qui concerne les formes anciennes des Buprestides, nous ne savons rien, parce que tous les restes fossiles que nous connaissons proviennent de l'hémisphère Nord et sont par conséquent postérieurs à l'envahissement de cet hémisphère par les Buprestides.

Pour des raisons diverses, les opinions ont souvent varié quant aux affinités des Buprestides; je ne puis les citer toutes. BÖVING (1931) les place dans la section des *Elateroidea*, avec les *Rhipiceridae*, les *Throscidae*, les *Melasidae*, les *Cebrionidae*, les *Sandalidae* et les *Elateridae*, se rapprochant ainsi des idées de LATREILLE. Un peu plus tard Max POOL (1933) constate que les *Buprestidae* sont hexanéphridiés et cryptonéphridiés et ne peuvent se rattacher qu'à des groupes de Coléoptères possédant ces mêmes caractères, c'est-à-dire les Clavicornes, les Hétéromères, les Longicornes, les Phytophages et les Térédiles s. str., et il incline vers un rattachement aux Clavicornes. C'est avec les *Cerambycidae* que les affinités des *Buprestidae* semblent les plus certaines. Leurs larves ont un faciès semblable, mais celles des *Buprestidae* ont complè-

(1) Étude sur les Buprestides de l'Afrique du Nord par A. THÉRY.

(2) Les Calcéomys, *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 1941, p. 5.



Parties de la Bouche



Disposition des palpes labiaux et de la languette



Machoire et palpe maxillaire



Mandibule

Morphologie d'un Buprestide.

tement perdu les pattes, alors que celles des *Cerambycidae* en sont très fréquemment pourvues. Les différences entre les imagos sont les suivantes : les *Buprestidae* sont pentamères et les *Cerambycidae* tétramères; la cavité sternale, dans laquelle se loge l'apophyse proster-nale chez les *Buprestidae*, n'existe pas chez les *Cerambycidae*, ou plutôt est remplacée le plus souvent par une cuvette superficielle complètement ouverte; les antennes des *Buprestidae* sont normales, c'est-à-dire de 11 articles. tandis que ce chiffre est généralement dépassé chez les *Cerambycidae*. D'autre part les caractères communs à ces familles sont : abdomen composé de 5 sternites apparents (les deux premiers soudés chez les *Buprestidae*), hanches postérieures transversales; on trouve cependant des formes intermédiaires entre les deux familles, les Spondyliens, qui sont des *Cerambycidae*, sont pentamères et munis d'antennes de 11 articles. Les *Julodimorpha* (*Buprestidae* d'Australie) ont la cavité sternale complètement ouverte comme chez les *Cerambycidae*; enfin un genre de *Buprestidae* (*Tetragonoschema*) de l'Amérique méridionale, a, comme je l'ai déjà signalé en 1926, les ailes munies d'un pli crural qui permet le repli des élytres, comme cela a lieu chez les Longicornes. J'ai signalé également en 1929, qu'un Buprestide américain avait les antennes composées de 12 articles, mais ce genre, dont la larve est encore inconnue, n'a rien du faciès d'un Buprestide et je suis maintenant persuadé qu'il appartient à une autre famille.

### Morphologie externe

Étant donné le but de ce travail, qui est avant tout de permettre la détermination des espèces françaises, je ne crois pas utile de reproduire ici tout ce qui a été écrit sur la morphologie des Buprestides. Ce travail appliqué à une région restreinte du globe serait d'un médiocre intérêt. Ce que recherche surtout le lecteur, c'est de pouvoir comprendre les termes utilisés dans les descriptions; il en trouvera l'explication en regardant la figure reproduite ici, qui est suffisante pour reconnaître toutes les pièces qui forment le tégument des Buprestides.

### Caractères larvaires

Larves molles, blanches ou jaunâtres. rarement maculées de noir (*Trachys*, à corps droit, formé de 13 segments (tête 1, thorax 3, abdomen 9). Tête profondément engagée dans le prothorax et à peine visible extérieurement (type prionidien), profondément échancrée postérieurement; labre et clypéus distincts et libres; ocelles présents ou non, parfois dans un même genre (*Catoxantha*); antennes de 3 articles dont le 3<sup>me</sup> est très petit; palpes maxillaires de deux articles; labium avec de larges glosses émettant une ligule bilobée, avec des palpes rudimentaires.

Prothorax généralement élargi et déprimé, distinctement plus large que les segments suivants, avec une plaque bien délimitée sur le dessus et sur le dessous (*Aphanisticus* excepté); la plaque dorsale généralement avec deux sillons longitudinaux convergents et formant un V renversé, parfois réunis avant le sommet et formant alors un Y renversé, ou encore réunis complètement et ne formant plus qu'un seul sillon droit; plaque ventrale toujours avec un seul sillon. Abdomen plus mince que l'avant, corps, terminé par un mamelon anal fendu verticalement ou horizontalement, ou par un forceps offrant l'aspect d'une pince de Forficule,

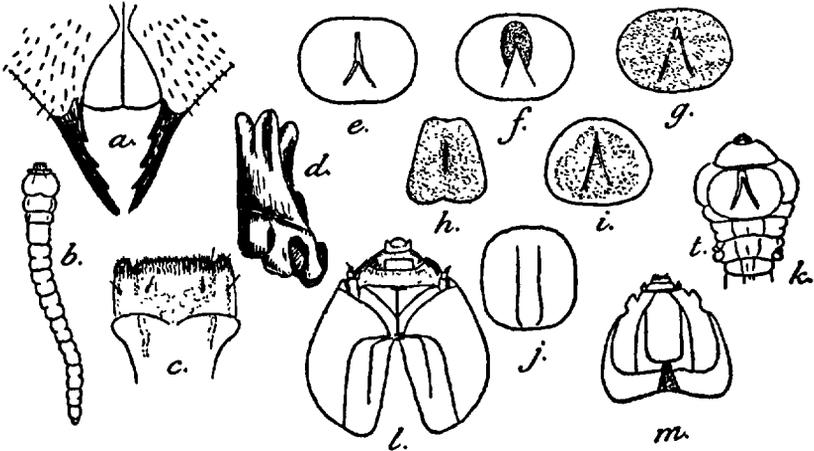


FIG. 1. — a, pince anale d'un *Coroebus*, d'après GARDNER. — b, larve d'*Aphanisticus emarginatus* OL., d'après PERRIS. — c, labre d'un *Chalcophora*. — d, mandibule d'un *Capnodis*, d'après GARDNER. — e, plaque thoracique dorsale d'un *Sphenoptera*. — f, plaque thoracique dorsale d'un *Buprestis*. — g, plaque thoracique dorsale d'un *Chalcophora*. — h, plaque thoracique ventrale d'un *Melanophila*, d'après GARDNER. — i, plaque thoracique dorsale d'un *Melanophila*. — j, plaque thoracique dorsale d'un *Coroebus*. — k, partie antérieure du corps d'un *Anthaxia*, d'après GARDNER (tubercules). — l, capsule céphalique d'un *Chalcophorini*, d'après GARDNER. — m, tête d'*Aphanisticus emarginatus*, d'après PERRIS.

chitinisée au sommet. Chez quelques *Trachyitae* le corps est plus fortement aplati, plus effilé, les côtés des segments plus arrondis et ciliés. Plaques stigmatiques généralement réniformes, faiblement concaves antérieurement ou très fortement courbées. Pattes généralement réduites à une petite tache brillante faisant contraste avec la peau sombre qui l'entoure.

On connaît actuellement trois types de larves de *Buprestidae* :

1° Le type *Buprestis* dont le dernier segment abdominal est terminé en forme de mamelon, avec une ouverture anale en forme de fente; le corps est d'une couleur uniforme, sans taches, à part les parties chitinisées qui sont d'un brun noirâtre. Dans ce premier groupe se rangent tous les *Chalcophoritae* et les *Buprestitae*, à l'exception des *Coroebini*, des

*Agrilini* et d'une partie de *Trachyini*<sup>(1)</sup>. Les espèces de ce groupe sont endophytes, à l'exception des *Julodini* et peut-être des *Julodimorpha* australiens, qui sont endogés, et des *Ptosimini* du genre *Paratrachys*, dont les mœurs sont les mêmes que celles des *Trachyini*.

2° Le type *Agrilus*, qui comprend les *Coroebini* et les *Agrilini*, ont le dernier segment abdominal terminé par un forceps (espèces endophytes).

3° Le type *Trachys*, dont le corps est plus cunéiforme, plus aplati, orné de taches noires en dessus et en dessous, avec les segments plus arrondis et ciliés sur les côtés. Ce groupe qui renferme les *Trachyini* est, à quelques exceptions près, mineur de feuilles.

#### TABLEAU DES LARVES (2)

PERRIS, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1876, p. 155. — GARDNER, Ind. For. Res. 1929, p. 10. — HIROHARU YUASA, Journal of the Imper. agric. exper. Station, 1933, p. 263. — SCHAEFER, Misc. Entom. XXXIX-XL. 1938, p. 18.

- |  |                  |
|--|------------------|
| 1. Corps très allongé, plus ou moins moniliforme, glabre ou faiblement pubescent; mandibules relativement petites et plus ou moins dentiformes. Espèces endophytes.....  | 2.               |
| — Corps très épais, beaucoup plus court, nullement moniliforme, très pubescent; mandibules très grandes, ayant la forme d'une mâchoire de tenaille; pas de plaques thoraciques bien définies, espèces endogées (fig. 4)..... | <i>Julodis</i> . |
| 2. Dernier segment terminé par un mamelon arrondi, pourvu d'une fente anale <sup>(3)</sup> .....   | 3.               |
| — Dernier sternite terminé par un forceps en forme de « pince de forcicule » (fig. 1, a); des plaques bien délimitées et ornées de sillons longitudinaux sur le pronotum <sup>(4)</sup> .....                                | 18.              |

(1) Le genre américain *Taphrocerus* est considéré comme un *Trachyini* et il en a le faciès et les mœurs; cependant d'après CHAPMAN, sa larve, unicolore, offre à sa naissance l'aspect d'une jeune larve de *Julodis*, au moins quant à la forme; à l'état adulte c'est celle d'un Buprestide du premier groupe. Il semble qu'au point de vue larvaire ce genre se détache des *Trachyini*.

(2) Ce tableau s'applique uniquement aux formes françaises.

(3) D'après BÖVING, 1931, p. 49, certains *Trachys* européens auraient l'anus transversal.

(4) Quand le prothorax est orné de plaques bien délimitées, ornées de sillons, il existe toujours deux plaques, une dorsale et une ventrale. La plaque dorsale porte un ou deux sillons, la ventrale toujours un seul. Il est à remarquer que les genres munis d'un sillon sur la plaque dorsale, sont des genres archaïques dont le mésothorax n'est pas divisé; dans ces conditions, il est difficile d'admettre que le sillon dorsal unique représente deux sillons normaux réunis; il semblerait plutôt, qu'au cours de l'évolution, le seul sillon unique ait commencé à se subdiviser par le bas, pour prendre d'abord la forme d'un Y renversé, puis celle d'un V renversé et enfin se serait divisé en deux sillons parallèles, mais alors l'évolution aurait été plus rapide dans certains groupes, puisque le genre *Coroebus*, à sillons parallèles, qui représenterait la forme la plus évoluée, est plus archaïque que le genre *Chalcophora*, dont les sillons sont encore réunis.

3. Corps en forme de pilon d'un blanc jaunâtre ayant l'aspect de vieil ivoire. Prothorax plus large que les autres segments. . . . . 4.
- Corps moins en forme de pilon, avec des taches d'un brun noirâtre sur le dessus et les dessous des segments. Prothorax moins large que les deux segments suivants : côtés des segments comme lobés et ciliés sur les côtés (fig. 138). (Espèces minces de feuilles) . . . . . **Trachys** <sup>(1)</sup>.
4. Prothorax avec des plaques dorsales et ventrales ornées de sillons. . . . . 5.
- Prothorax sans plaques ni sillons; espèces filiformes (fig. 1, *b*), ayant les côtés de la tête lobés <sup>(2)</sup> (fig. 1, *m*) . . . . . **Aphanisticus**.
5. Plaque prothoracique dorsale ornée d'un seul sillon. . . . . 6.
- Plaque prothoracique dorsale avec deux sillons convergents dans le haut où ils sont parfois partiellement réunis. . . . . 7.
6. Premier segment de l'abdomen aussi étroit ou plus étroit que les suivants; corps paraissant, vu à la loupe, comme très finement chagriné et couvert de soies microscopiques très courtes, très serrées et dirigées vers l'arrière. . . . . **Ptosima**.
- Premier segment de l'abdomen plus large que les suivants, corps lisse, même vu au microscope. . . . . **Acmæodera**.
7. Sillons du prothorax réunis au sommet et formant un V renversé (fig. 1, *f*, *g*, *i*) . . . . . 8.
- Sillons réunis avant le sommet et formant un Y renversé (fig. 1, *e*) . . . . . **Sphenoptera** <sup>(3)</sup>.
8. Plaques prothoraciques couvertes d'aspérités chitinisées brunes, râpeuses, ou de courtes rides brunes transversales, occupant tout ou partie de la plaque (fig. 1 *f* et *g*) . . . . . 9.
- Plaques thoraciques lisses, mates ou brillantes. . . . . 13.
9. Mandibules tridentées, cannelées (fig. 1, *d*), labre paraissant formé de trois parties réunies (fig. 1, *c*) . . . . . 10.
- Mandibules bidentées, labre simple. . . . . 12.
10. Plaques prothoraciques couvertes au milieu seulement et sur un espace situé en dehors des sillons, de granulations très petites et contiguës, formant des rides (fig. 1 *f*); des tubercules sur la face ventrale. . . . . 11.

(1) D'après HOULBERT, Col. d'Eur. 1922, p. 296, la larve de *Trachys* serait la seule larve pourvue de pattes thoraciques articulées et munies d'un ongle corné, caractère qui n'est cité par aucun autre auteur.

(2) Les *Taphrocerus* américains ont, de chaque côté de la tête, un petit appendice qui paraît dépendre du prothorax, tandis que chez les *Aphanisticus*, le lobe qui se voit, de chaque côté de la tête, paraît devoir se rattacher à la capsule cranienne, d'après PERRIS.

(3) Dans son tableau des larves de Buprestides (*Larves de Col.*, p. 140), PERRIS dit que les *Sphenoptera* n'ont pas de verrues; dans la description de la larve, on lit : Les ampoules des deux segments thoraciques et du premier segment abdominal sont bien moins saillantes, etc.

- Plaques du prothorax transversalement elliptique, couverte de petites rides et de granules (fig. 1 *g*), pas de tubercules abdominaux ..... **Chalcophora**.
11. Plaques du prothorax couvertes au milieu seulement et sur un espace oblong, de granules coniques très petits, disposés de manière à former des rides (fig. 1 *f*); des tubercules sur la face ventrale du mésothorax et quatre en série transversale, sur la face ventrale du métathorax (d'après SCHIÖDTE)..... **Eurythyrea**.
- Disposition des plaques comme dans le genre précédent. Une ampoule ambulatoire 5-lobée sur la face ventrale du premier segment abdominal (d'après GARDNER)..... **Buprestis**.
12. Prothorax médiocrement élargi, plaque dorsale à peine plus large que longue, la plaque ventrale plus haute que large..... **Melanophila**.
- Prothorax très large, près de deux fois aussi large que le mésothorax; plaques dorsales et ventrales nettement plus larges que hautes..... **Chrysobothris**.
13. Plaques thoraciques mates, plus grossières..... 14.
- Plaques thoraciques lisses et brillantes..... 17.
14. Mandibules tridentées (fig. 1, *d*)..... 15.
- Mandibules bidentées..... **Pœcilonota, Lampra**.
15. Sillons réunis en V renversé formant un angle plus aigu, d'une ouverture égale au tiers de la hauteur (PERRIS)..... 16.
- Sillons formant un angle moins aigu, d'une ouverture égale à la moitié de la hauteur (PERRIS)<sup>(1)</sup>..... **Dicerca, Latipalpis**.
16. Sillons en V renversé pas plus long que la moitié de la largeur du prothorax..... **Capnodis**.
- Sillons en V plus rapprochés l'un de l'autre, leur longueur égale au quart environ, de la largeur du prothorax (SCHAEFER). **Aurigena**.
17. Pas de tubercules métathoraciques..... **Kisanthobia**.
- Métathorax avec quatre tubercules mous, arrondis, bien distincts, deux dorso-latéraux et deux ventro-latéraux (fig. 1, *k*).... **Anthaxia**.
18. Plaque prothoracique dorsale marquée d'un seul sillon longitudinal..... 19.
- Plaque prothoracique dorsale marquée de deux sillons longitudinaux sub-parallèles et assez rapprochés (fig. 1, *j*), le fond finement râpeux, forceps tridenté (fig. 1, *a*)..... **Corœbus**.

(1) D'après PERRIS la larve de *Latipalpis* est l'image fidèle de celle de *Dicerca ænæ*, seulement l'espace compris, sur le devant de la tête, entre la crête en accolade et le bord antérieur, est moins densément et un peu plus grossièrement sculpté. D'après SCHAEFER, le bord externe des sillons de la plaque dorsale du prothorax est très finement granuleux en avant, le sommet interne de l'angle, luisant, la plage antérieure en forme de losange, au lieu d'être ellipsoïdale. Tous ces caractères paraissent plutôt spécifiques que génériques.

19. Corps complètement lisse..... **Melibæus**(<sup>1</sup>), **Nalanda**.  
 — Corps couvert de très petites soies microscopiques. Plaque lisse,  
 souvent mate; forceps bidenté..... **Agrilus**.

### Explication des termes employés

Je désigne sous le nom d'espèce l'ensemble des formes présentant les mêmes caractères et séparées seulement par de petites différences. L'espèce correspond rarement à une forme déterminée, n'offrant pas de variations; elle est composée d'un certain nombre de formes gravitant autour d'elle, qui sont les sous-espèces. Les sous-espèces sont des races géographiques ou physiologiques. Les premières sont des variations ou légères mutations héréditaires, devenues dominantes dans une région donnée, différente de celle de l'holotype et modifiant plus ou moins son faciès. Les secondes sont des races vivant ou pouvant vivre en mélange avec la forme typique de l'espèce; nous ne connaissons pas encore les conditions dans lesquelles elles peuvent apparaître chez les Buprestides, mais nous les constatons et les admettons par analogie avec ce qui se voit chez d'autres insectes, les Lépidoptères, les Hyménoptères, les Coccides, etc. La sous-espèce est la seule subdivision de l'espèce admise dans la nomenclature; nous considérons donc les innombrables descriptions de simples individus comme inutiles et même nuisibles à la compréhension de l'espèce; nous traiterons ces noms comme de simples synonymes, à l'exception toutefois de ceux qui pourraient s'appliquer à une mutation qu'il serait réellement intéressant de signaler.

Dans mon idée, le mot variété ne correspond pas à une division inférieure de l'espèce mais conserve le sens que lui donnait LINNÉ (1758) « *Classis, Ordo, Genus, Species et varietas* »; il représente tous les individus différant à un degré quelconque de l'holotype; il est opposé aux expressions « typique » ou « conforme au type ».

(1) D'après SCHAEFER certains *Melibæus*, qu'il ne désigne pas d'une façon précise, auraient la plaque dorsale marquée de deux sillons, ce qui les rapprocherait des *Corabus*. Je crois utile de reproduire ici la partie du tableau de cet entomologiste se rapportant aux larves dont le dernier segment est terminé par un forceps.

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1. Prothorax sans area chitineuse.....  | 2                            |
| — Pronotum et prosternum présentant une area chitineuse roussâtre ou jaunâtre,<br>très finement granuleuse..... | <i>Corabus</i>               |
| 2. Pincés anales unidentées.....  | 3                            |
| — Deux dents aux pincés anales.....   | <i>Agrilus</i>               |
| 3. Pronotum avec deux sillons longitudinaux médians.....  | <i>Melibæus</i> gr. I, II.   |
| — Pronotum avec un seul sillon.....   | <i>Melibæus</i> gr. III, IV. |

# BUPRESTIDAE

---

BEDEL, 1921, sépare les *Buprestidae* français en un certain nombre de tribus; c'est ainsi qu'il crée les *Ptosimini*, les *Melanophilini*, les *Coroebini* et les *Aphanisticini*. En ce qui concerne les *Ptosimini*, on peut supposer que BEDEL n'a pas voulu utiliser le nom de *Polycestini* utilisé par KERREMANS, le genre *Polycesta* ne figurant pas dans la faune française; par contre il remplace le nom de *Julodini*, tribu dont une espèce est française, par le nom de *Sternocerini*, formé du nom d'un genre qui n'a même pas de représentants paléarctiques<sup>(1)</sup>. Il est hors de doute que *Ptosima* forme avec les *Sponsor* et les *Paratrachys*, une tribu spéciale caractérisée par le lobe épipleural des élytres recouvrant complètement les épisternes métathoraciques; d'autre part, les *Acmaeoderini* forment bien une tribu ainsi que le reconnaît JACOBSON, mais d'une manière incorrecte puisqu'il y introduit les genres *Polycesta*, *Polyctesis* et *Ptosima*, à antennes pourvues de fossettes porifères<sup>(2)</sup>.

## TABLEAU DES TRIBUS

1. Pores antennaires diffus sur les deux faces des articles dentés, parfois plus ou moins groupés dans un enfoncement situé sur la face interne des articles, mais sans fossettes bien distinctes (S. f. *Chalcophorinae*) (fig. 2, e)..... 2.
- Pores antennaires concentrés dans une fossette bien distincte située sur la troncature ou sur la tranche inférieure des articles lobés (S.-f. *Buprestinae*) (fig. 2, i)..... 4.
2. Scutellum du mésonotum toujours nettement différencié, appendiculé postérieurement même quand l'écusson est invisible, élytres non soudés..... 3.
- Scutellum du mésonotum très large, entièrement soudé aux

(1) *Sternocera* et *Julodis* ont été créés en même temps par ESCHSCHOLTZ, le premier qui ait désigné la Tribu est LACORDAIRE, il l'a nommée *Julodides*, il n'y a donc pas lieu de faire le changement proposé par BEDEL après JACOBSON et REITTER.

(2) Relevons, à ce sujet, l'erreur commise par quelques entomologistes qui, malgré les très remarquables travaux de MAC INDO (*Biological Bulletin of the marine Biological Laboratory*, Woods Hole Mass. Vol. XVIII, n° 6, 1915) The olfactory Sense of Coleoptera, établissant que jamais les Buprestides ne portent de pores olfactifs sur les antennes et qu'ils sont répartis sur différentes parties du corps, notamment sur les élytres, les ailes et les pattes, continuent à considérer les pores antennaires comme des organes olfactifs.

- élytres, ceux-ci eux même soudés le long de la suture et restant unis pendant le vol <sup>(1)</sup>..... (p. 19) *Acmaeoderini*.
3. Pores antennaires nus, forme plus ou moins allongée et déprimée, écusson visible ou non. Larves endophytes... (p. 30) *Chalcophorini*.
- Pores antennaires très fins, répartis sur les deux faces des articles lobés et cachés sous un épais feutrage soyeux qui recouvre la partie dentée de ces articles. Forme épaisse, suture méso-métasternale entière ou divisée. Jamais d'écusson visible. Larves endogées... (p. 17) *Jalodini*.
4. Mésosternum apparemment divisé, suture métasternale interrompue (fig. 2, *f*)..... 5.
- Mésosternum entier et formant seul la cavité sternale (fig. 2, *g*). (p. 35) *Ptosimini*.
5. Cavités antennaires éloignées l'une de l'autre et situées contre le bord antérieur des yeux (fig. 2, *j*); épisternes abdominaux non différenciés des sternites et non séparés d'eux. Dernier sternite sans sillon marginal, hanches postérieures dilatées intérieurement, leur bord externe non dilaté en avant; prosternum jamais bordé de plus d'une carène..... 6.
- Front étranglé entre les cavités antennaires (fig. 2, *k*), celles-ci très rapprochées de la ligne médiane, élytres toujours sans stries, mais parfois avec des côtes vraies<sup>(2)</sup>..... 9.
6. Écusson médiocre ou très petit, non terminé en pointe, postérieurement, menton transversal et court, abdomen formé de 8 tergites visibles<sup>(3)</sup>..... 7.
- Écusson grand, transversal, terminé en pointe postérieurement, souvent caréné transversalement. Abdomen formé de 7 tergites apparents (soudure des deux derniers tergites visibles)..... (p. 37) *Sphenopterini*.
7. Prolongement latéral de l'abdomen<sup>(4)</sup> recouvrant les épimères du métasternum (fig. 2 *l*)..... 8.
- Prolongement latéral de l'abdomen ne recouvrant pas les épimères du métasternum (fig. 2, *m*)..... (p. 38) *Buprestini*.

(1) Dans l'enveloppe nymphale de tous les Coléoptères, qui est en quelque sorte le moule dont sortira l'imago, les ailes se trouvent repliées de chaque côté du corps; il s'ensuit qu'à l'éclosion, chez tous les Coléoptères à élytres soudés, ceux-ci doivent être libres et ne se souder qu'après leur libération; quand ils entrent en contact, un des bords suturaux entre dans une rainure de l'autre et par suite du rétrécissement produit par le durcissement de la chitine, y reste emprisonné.

(2) Il ne faut pas confondre ces côtes avec les intervalles plus ou moins costiformes qui se rencontrent chez certaines espèces dont les élytres sont striés.

(3) Le Genre *Parastassa*, qui ne comprend qu'une seule espèce du nord de l'Afrique et de l'Arabie, ne possède que 7 tergites apparents; il se rapproche par ce caractère des *Sphenopterini*, c'est semble-t-il un genre relique extrêmement réduit et très localisé.

(4) Ce prolongement latéral n'est pas la saillie du premier sternite, comme le dit SCHAEFER, 1937, p. 308, c'est la seule partie visible du deuxième urite, elle est nettement séparée, par une suture, du troisième sternite (1<sup>er</sup> sternite apparent).

8. Base du pronotum droite, surface de celui-ci toujours plus ou moins réticulée, mais cette réticulation pouvant se transformer en rides par étirage. Dernier sternite non épineux. . . (p. 74) **Anthaxini**.  
 — Base du pronotum bisinucose; surface de celui-ci ponctuée : dernier sternite biépineux. . . . . (p. 69) **Malanophilini**.
9. Pronotum rebordé latéralement par au moins une carène, et souvent par plusieurs (très rarement sans carène); pleures abdominaux très souvent séparés des sternites par une coulisse étroite, nette et profonde (fig. 2, *n*); pleures du dernier sternite formant un bandeau bien distinct, séparé du disque du sternite par une coulisse entière ou raccourcie de chaque côté. Bord externe des hanches postérieures souvent dilaté en avant. . . . . 10.  
 — Pronotum sans rebords latéraux bien définis; yeux très rapprochés sur le vertex, souvent presque contigus (fig. 2, *k*); bord pleural séparé des sternites par une carène simple. (p. 109) **Chrysobothrini**.
10. Yeux latéraux, touchant le bord antérieur du pronotum, au moins quand la tête est contractée; ou à peine séparés de lui. . . . . 11.  
 — Yeux placés en avant de la tête et éloignés du bord antérieur du pronotum. Tempes longues. . . . . 13.
11. Hanches médianes pas plus écartées que les autres, marge antérieure des hanches postérieures très concave. leurs branches latérales remontant entre les côtés du métasternum et le prolongement latéral de l'abdomen; corps plus ou moins allongé. . . . . 12.  
 — Hanches médianes sensiblement plus écartées l'une de l'autre que les antérieures; marge antérieure des hanches postérieures peu concave; tarses toujours très courts et très serrés. Corps court et plus ou moins triangulaire. Taille toujours très petite. . . (p. 182) **Trachyini**.
12. Côtés du pronotum bordés d'une seule carène, avec ou sans carénule angulaire; bord latéral du pronotum très souvent finement crénelé; tarses le plus souvent courts à premier article égal au deuxième ou le dépassant peu. . . . . (p. 113) **Coroebini**.  
 — Côtés du pronotum bordés de deux carènes divergentes en avant et réunies à la base fig. 2, *o*; souvent avec une carène angulaire; tranche latérale du pronotum jamais denticulée, lisse. Suture des deux premiers sternites effacée au milieu. Écusson très fréquemment caréné transversalement. Tarses allongés, le premier article toujours bien plus long que le suivant . . . (p. 129) **Agrilini**.
13. Antennes ayant 6 articles dentés, graduellement épaissis. Yeux situés sur la partie antérieure de la tête; corps généralement pubescent. . . . . (p. 170) **Cylindromorphini**.  
 — Antennes avec 3 à 4 articles formant une massue fig. 2, *h*). Yeux en grande partie situés sous la face inférieure de la tête. Épistome triangulaire et en relief. Corps toujours glabre, noir, bronzé, très rarement à couleurs vives. . . . . p. 175) **Aphanisticini**.

TABLEAU DES GENRES

1. Pores antennaires répartis sur les deux faces des articles dentés, cachés sous un épais feutrage..... 2.
- Pores antennaires groupés dans une fossette située sur le lobe des articles dentés, ou simplement localisés sur une aire nettement délimitée..... 6.
2. Pores antennaires visibles..... 3.
- Pores antennaires cachés sous un épais feutrage de poils argentés. Corps épais, cylindrique, pas d'écusson visible. (p. 17) *Julodis*.
3. Taille grande, élytres non soudés, écusson visible<sup>(1)</sup>..... 4.
- Taille moyenne ou petite; élytres soudés, pas d'écusson..... (p. 19) *Acmaeodera*.

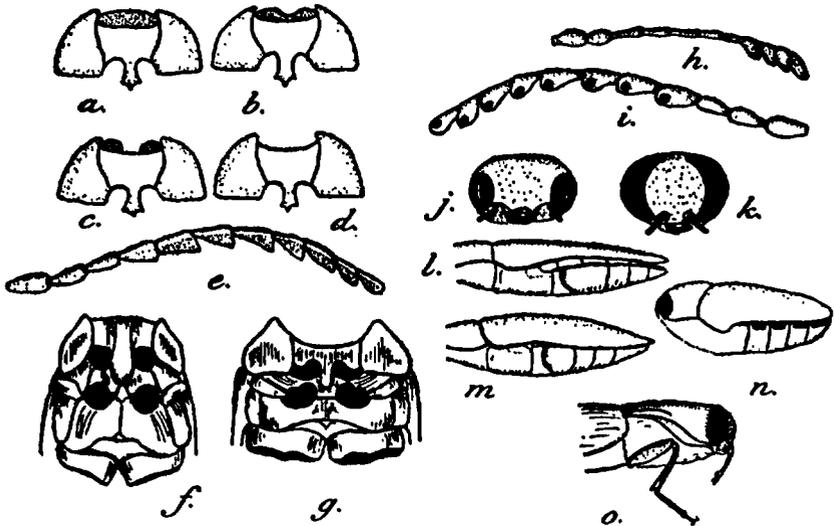


FIG. 2. — a, b, c, d, mentonnière. — e, antenne d'un *Chalcophorinar*. — f, méso-sternum divisé. — g, mésosternum non divisé. — h, antenne d'un *Aphanisticus*. — i, antenne d'un *Duprestinae*. — j, yeux séparés au sommet. — k, yeux rapprochés au sommet. — l, prolongement latéral de l'abdomen chez les *Anthazini*. — m, prolongement latéral de l'abdomen ne recouvrant pas les épimères métathoraciques. — n, coulisses des sternites chez un *Trachys*. — o, carènes latérales du prothorax chez un *Agrilus*.

4. Premier article des tarsez postérieurs de la longueur du suivant; dernier sternite des ♂ non échancré ou à peine distinctement sinué..... 5.
- Premier article des tarsez postérieurs plus long que le 2<sup>e</sup>; dernier sternite des ♂ échancré, celui des ♀ arrondi. (p. 30) *Chalcophora*.
5. Pronotum arrondi sur les côtés, nullement dilaté en avant, pas de relief oculiformes sur le disque; vert, bleu ou cuivreux. (p. 32) *Aurigena*.

(1) Un *Chalcophora* du Japon (*C. japonica* Gor.) n'a pas d'écusson apparent.

- Pronotum dilaté antérieurement, des reliefs lisses oculiformes sur le disque, coloration noire ou bronzée..... (p. 33) **Capnodis.**
- 6. Mésosternum paraissant divisé par la cavité sternale; suture méso-métasternale interrompue au milieu ou oblique de chaque côté (fig. 2, *f*). Épisternes métathoraciques complètement découverts..... 7.
- Mésosternum non divisé, la suture méso-métasternale allant d'une cavité cotyloïde à l'autre (fig. 2, *g*). Épisternes métathoraciques entièrement recouverts par le lobe épipleural des élytres. . . . . (p. 35) **Ptosima.**
- 7. Cavités antennaires écartées l'une de l'autre et situées contre le bord antérieur des yeux (fig. 2, *j*). Bord pleural des sternites non différencié de la partie discale (fig. 2, *m*), le premier sternite sans sillon marginal et sans bord pleural distinct. Hanches postérieures dilatées intérieurement, leur bord externe non dilaté en avant, pronotum jamais rebordé de plus d'une carène..... 8.
- Épistome étranglé entre les cavités antennaires, celles-ci rapprochées de la ligne médiane (fig. 2, *k*). Élytres toujours sans stries mais parfois avec de véritables côtes ou des lignes de points. 18.
- 8. Écusson médiocre ou petit, sans pointe postérieure, non caréné transversalement..... 9.
- Écusson grand, transversal, terminé postérieurement en pointe, souvent caréné transversalement..... (p. 37) **Sphenoptera.**
- 9. Épimères du métasternum complètement découverts (fig. 2, *m*). Taille moyenne, ponctuation du front et du pronotum simple.. 10.
- Prolongement latéral de l'abdomen dépassant les hanches postérieures et recouvrant l'épimère du métasternum (fig. 2, *l*).... 16.
- 10. Front notablement rétréci au sommet, dessus à aspect rugueux. 11.
- Front nullement rétréci au sommet, dessus brillant et lisse, ou très mat et uniforme..... 14.
- 11. Dessus vert uniforme ou bronzé sombre, la saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> sternite sillonnée..... 12.
- Dessus à coloration vive, verte avec ou sans bordure rouge, orné de petites taches noires carrées ou rectangulaires disposées en marqueterie sur les élytres. Saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> sternite non sillonnée..... (p. 51) **Lampra.**
- 12. Bronzé ou verdâtre, dessus plus ou moins rugueux..... 13.
- Dessus d'un vert clair uniforme, nullement rugueux; la marge parfois étroitement cuivreuse..... (p. 44) **Latipalpis.**
- 13. Élytres sinués latéralement avant l'apex, celui-ci prolongé en une sorte de queue. Écusson elliptique, transverse, très petit, sillonné au milieu ou concave. Premier article des tarses sensiblement égal au suivant..... (p. 45) **Dicerca.**

- Élytres atténués en courbe régulière jusqu'à l'apex (au moins chez l'espèce française). Écusson grand, large et court, terminé en pointe, de chaque côté, et muni postérieurement d'une saillie anguleuse. Premier article des tarse plus long que le suivant. .... (p. 50) *Poecilnota*.
14. Prosternum sans mentonnière (fig. 2, *a*), taille plus grande, corps toujours très brillant. .... 15.  
 — Prosternum muni d'une mentonnière échancrée (fig. 2, *b*); vert émeraude, parfois bleu, mat, taille plus petite. . (p. 67) *Kisanthobia*.
15. Écusson grand, d'un vert plus ou moins foncé, élytres plus ou moins bordés de rouge ou de rouge violacé, pas de taches claires ni en dessus ni en dessous. .... (p. 59) *Eurythyrea*.  
 — Écusson très petit; coloration variable, avec des taches jaunes manquant rarement complètement. .... (p. 61) *Buprestis*.
16. Dernier sternite abdominal tronqué, armé d'une forte épine de chaque côté de la troncature. .... 17.  
 — Dernier sternite abdominal arrondi ou finement crénelé, tête et pronotum couverts d'une réticulation; parfois sur le pronotum les mailles s'étirent et deviennent, au milieu, des rides transversales ou subtransversales. .... (p. 74) *Anthaxia*.
17. Épistome muni d'une dent de chaque côté de l'échancrure. Pronotum presque aussi rétréci en arrière qu'en avant; élytres acuminés postérieurement et même parfois épineux. .... (p. 69) *Melanophila*.  
 — Bord antérieur de l'épistome sinué et se continuant jusque sous les cavités antennaires, non denté. Élytres isolément arrondis à l'apex. .... (p. 72) *Phaenops*.
18. Pronotum rebordé par au moins une carène latérale bien définie et souvent par plusieurs, la carène latérale manquant très rarement et particulièrement chez quelques formes exotiques. Écusson non engagé sous le bord postérieur du pronotum, mais venant buter contre lui. Épisternes abdominaux (bords pleuraux) souvent séparés des sternites par une coulisse étroite et profonde. Bord pleural du dernier sternite formant un bandeau bien distinct comme chez les *Sphenoptera*, séparé du disque du sternite par une coulisse. Côté externe des hanches postérieures souvent dilaté en avant. .... 19.  
 — Pronotum non distinctement rebordé latéralement, yeux très rapprochés sur le vertex; écusson engagé sous le pronotum et formant, dans un même plan, le prolongement du scutellum, bordé d'une rainure dans laquelle s'engage le bord scutellaire des élytres. Bord pleural des sternites séparé par une carène non accompagnée de coulisses. .... (p. 109) *Chrysobothris*.
19. Antennes possédant au moins 6 articles dentés. .... 20.

- Antennes avec 4 articles dentés seulement (fig. 2 *h*)..... (p 175) **Aphanisticus**.
20. Hanches médianes pas plus écartées que les autres; marge antérieure des hanches postérieures très concave, leurs branches latérales remontant entre les côtés du métasternum et le prolongement latéral de l'abdomen; tarses plus ou moins allongés..... 21.
- Hanches médianes sensiblement plus écartées l'une de l'autre que les hanches antérieures. Corps triangulaire ou subtriangulaire; marge antérieure des hanches postérieures peu concave; tarses toujours très courts et très serrés..... 27.
21. Élytres sans stries distinctes; yeux touchant le pronotum..... 22.
- Élytres distinctement striés, yeux éloignés du bord antérieur du pronotum..... 26.
22. Pronotum avec une mentonnière plus ou moins divisée (fig. 2, *c*), bord latéral du pronotum lisse..... 23.
- Pronotum sans mentonnière, bord latéral du pronotum crénelé..... (p. 114) **Coroebus**.
23. Tarses courts et compacts, côtés du pronotum rebordés par une seule carène; suture des deux premiers sternites visible dans toute sa largeur; écusson non caréné..... 24
- Tarses longs et parfois très longs, surtout le 1<sup>er</sup> article, les côtés du pronotum avec deux carènes latérales, sans compter la carène angulaire qui représente le vestige d'une 3<sup>e</sup> carène (fig. 2, *o*), ces carènes fort éloignées l'une de l'autre en avant; suture des deux premiers sternites indistincte au moins au milieu. Écusson généralement caréné transversalement... (p. 129) **Agrilus**.
24. Antennes libres au repos, taille plus avantageuse; les antennes sont parfois logées dans une dépression plus ou moins accentuée, mais toujours ouverte et ne cachant pas l'antenne..... 25
- Antennes logées, au repos, dans une profonde rainure des épisternes prothoraciques où elles disparaissent complètement. Faille très petite, faciès distinct..... (p. 127) **Nalanda**.
25. Mentonnière remplacée par deux lobes semi-circulaires, séparés l'un de l'autre et situés de chaque côté du bord antérieur du prosternum (fig. 2, *c*). Épisternes prothoraciques plus ou moins creusés ou excavés..... (p. 122) **Meliboeus**.
- Mentonnière du pronotum entière, parfois sinuée, mais jamais divisée. Épisternes prothoraciques normaux. Pronotum distinctement aplani sur les côtés, antennes fortement pubescentes..... (p. 120) **Meliboeoides**.
26. Corps entièrement cylindrique, filiforme, pronotum sans carène supérieure, dessus criblé de gros points; front semblable dans les deux sexes..... (p. 172) **Cylindromorphus**.

- Corps agriliforme; pronotum avec une carène supérieure, souvent sillonné transversalement; front des ♂ bordé d'une frange de poils de couleur claire..... (p. 170) **Paracylindromorphus**.
27. Prosternum sans mentonnière, pronotum sans fossette dans les angles antérieurs, ceux-ci non dilatés ni aplanis; élytres atténués en courbe jusqu'au sommet, sans fine carène sur le disque..... (p. 182) **Trachys**.
- Prosternum muni d'une mentonnière; angles antérieurs du pronotum dilatés et ornés d'une fossette irrégulière; élytres subcunéiformes, ornés d'une fine carène saillante partant du calus huméral et aboutissant au sommet..... (p. 198) **Habroloma**.

### Famille des BUPRESTIDAE Esch.

Subfam. **CHALCOPHORITAE** LACORD., 1857

Tribu I. **JULODINI** LE CONTE et HORN, 1883

Gen. **JULODIS** Esch., 1829

Les *Julodis* habitent le sud de l'Europe et de l'Asie, sans dépasser l'Inde, le Nord et le Sud de l'Afrique. Ils sont extrêmement rares dans l'Afrique équatoriale et n'ont pas atteint Madagascar.

1. *Julodis onopordi* s. sp. **Sommeri** THÉRY (KUSTER mss.), *Mém. Soc. Sc. nat. Mar.*, t. XI, p. 9, 1928 (1930) (fig. 2).

Bibliographie<sup>(1)</sup>. — **CAILLOL**, *Cat. Col. Prov.* 1913. 457. — **SCHARFER**, *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1934, 128; — 1935, 46. — **THÉRY**, *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1934, 160.

Taille de 22 à 25 mm. — Forme épaisse et cylindrique; corps couvert d'une pubescence d'un blanc pur formant des bandes entières ou interrompues sur les élytres, l'intervalle entre ces bandes surmonté par une costule longitudinale médiocrement prononcée. Épistome normal, sans saillie anguleuse au fond de l'échancrure.

Biologie. — **KÜNKEL D'HERCULIS**, 1833, p. 113, f. 1-7 (jeunes larves). — **LUCAS** 1882, 170 (œufs). — **LESVE**, 1898, 69 (larve et adulte). Tous ces travaux se rapportent aux formes du nord de l'Afrique. — D'après **CAILLOL**, cette espèce apparaît du 15 avril à fin juin, sur le chêne kermès et aussi sur les buissons de

(1) Les indications bibliographiques que je donnerai à la suite du nom de chaque espèce seront réduites à ce qui me paraîtra utile; on trouvera une bibliographie plus complète dans les ouvrages spéciaux. Le chiffre inscrit après l'année de publication indique la page.

*Cistus salviaefolius*, de *Pistacus lentiscus*, d'*Erica arborea* L. et sur les jeunes pins. SCHAEFER dit qu'à La Couronne, où le chêne kernès n'existe pas, cette espèce se prend sur les Graminées aux dépens desquelles elle vit certainement; j'ai du reste fait la même remarque au Maroc et pris de nombreux exemplaires dans la plaine sablonneuse de Sidi-Yahia où l'on ne voit aucun arbre ou arbuste. Le Dr CROS (1911), p. 28, signale les dégâts commis par la larve dans les pépinières de vignes à Mascara. Il est certain que cette espèce est tout à fait polyphage; sa larve (fig. 4), vit libre dans le sol comme les larves de hannetons, elle est peu différente des autres larves de Buprestides et distinctement recouverte de poils épars. Ces mœurs sont cause d'une importante modification de l'ovipositeur des ♀ qui doivent pondre leurs œufs dans un sol parfois assez dur; cet ovipositeur est devenu un véritable outil adapté à fouiller la

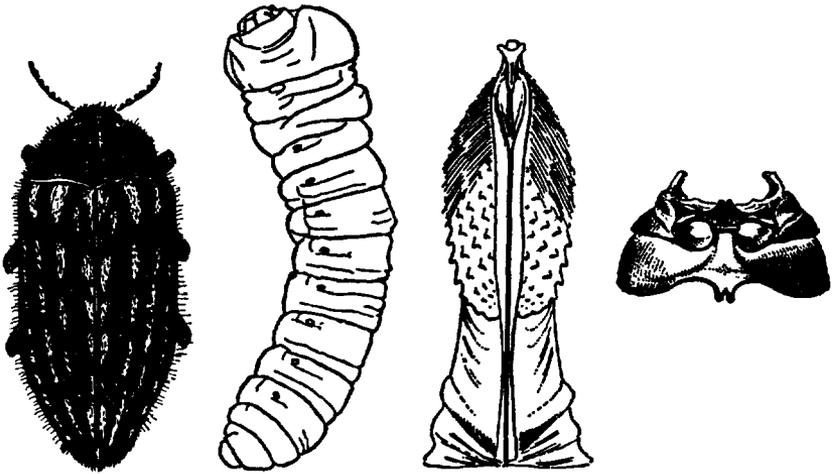


FIG. 3 à 6. — 3. *Julodis onopordi* s. sp. *Sommeri* THÉRY. — 4. Larve d'un *Julodis* (d'après LESNE). — FIG. 5. Ovipositeur d'un *Julodis*. — 6. Mésosternum d'un *Julodis*.

terre. Les *Julodini* possèdent seuls cet outil, à l'exception d'un genre de la tribu des *Stigmoderini*, *Julodimorpha* THOMS., d'Australie, dont la larve attaque les racines malades des Eucalyptus ainsi que me l'a signalé CARTER.

Cette espèce est une des plus variable parmi les Buprestides, on en a créé près d'une centaine de variétés. En France, elle est représentée par la seule forme *Sommeri* voisine de la *fidelissima* MARS., d'Espagne, caractérisée par la carinule qui parcourt les intervalles entre les bandes pubescentes élytrales. L'indication donnée par OBENBERGER que d'autres formes se prendraient à Toulon est erronée.

Saint-Mandrier (Var), La Couronne (B.-d.-R.) (R. CARPENTIER). Cette espèce est très localisée en France et je ne connais que les deux stations indiquées ci-dessus où elle est sans doute en voie d'extinction. L'espèce occupe tout le bassin méditerranéen, avec un nombre considérable de sous-espèces; elle s'étend jusqu'en Syrie et en Perse où elle atteint presque la taille d'un *Sternocera*. La race *Sommeri* est, au contraire, une des petites formes de l'espèce.

## Tribu II. ACMAEODERINI BEDEL

## Gen. ACMAEODERA ESCHSCHOLTZ

Le genre *Acmaeodera* est le seul chez lequel les élytres soient soudés. Il est très isolé et d'une ancienneté relative puisqu'il n'a pu atteindre par la voie antarctique l'Australie antérieurement à sa séparation de l'Amérique du sud. Les *Acmaeodera* sont nombreux dans les parties chaudes de toute la région holarctique et dans les régions éthiopienne et malgache; ils sont rares dans les régions néotropicale et indo-malaise et manquent complètement dans la région australienne<sup>(1)</sup>.

## TABLEAU DES ESPÈCES

- |  |                               |
|--|-------------------------------|
| 1. Forme ovale ou subtriangulaire, plus ou moins allongée, pronotum peu convexe et plus ou moins déprimé, souvent ridé longitudinalement sur les côtés; élytres subdéprimés. ....  | 2.                            |
| — Subcylindrique, généralement peu allongé et peu acuminé postérieurement; pronotum bombé, très déclive sur les côtés, parfois gibbeux antérieurement; élytres convexes, avec une forte échancrure sous l'épaule; pronotum jamais ridé latéralement. ... | 7.                            |
| 2. Allongé, généralement élargi au quart postérieur; taille grande ou moyenne, prothorax plus large que les élytres à la base, bords latéraux des élytres distinctement échancrés sous l'épaule.   | 3.                            |
| — Médiocrement allongé, plus atténué postérieurement ou subtriangulaire. ....  | 4.                            |
| 3. Pronotum sans bordure latérale, avec au plus des points jaunes dans les angles; dessin des élytres formé de taches d'un jaune d'or plus ou moins nombreuses, pouvant disparaître complètement. Pubescence courte et raide. ....                       | 5. <i>degener.</i>            |
| — Pronotum bordé de jaune en arrière, élytres avec 4 fascies jaunes, transversales, rarement divisées, pubescence longue, molle et dressée. ....   | <i>s. sp. quadrifasciata.</i> |
| 4. Élytres très atténués postérieurement, triangulairement impressionnés à la base; côtés du pronotum sans rides longitudinales; taille moyenne. ....  | 5.                            |
| — Moins atténué postérieurement, élytres légèrement bombés à la base; côtés du pronotum avec des fines rides longitudinales distinctes, taille petite. ....  | 4. <i>bipunctata.</i>         |
| 5. Côtés du pronotum plus ou moins arrondis, élytres noirs ou tachés de jaune, stries normales. ....   | 6.                            |

(1) *A. princeps* KERR. 1908, de Nouvelle-Zélande n'est autre chose que *A. decipiens* Lec. des États-Unis!

- Côtés du pronotum anguleux, dessus violacé, pubescence noire, stries élytrales très enfoncées (Corse)..... 1. *Revelieri*.
6. Noir à pubescence du dessus grise, pronotum peu dilaté et arrondi latéralement..... 2. *cylindrica*.
- Pronotum bronzé ou cuivreux, élytres jaunes, rembrunis à la suture, avec des taches latérales brunes..... 3. *pilosellae*.
7. Interstries élytraux garnis de courtes soies ou de squamules sérielement disposés ou non..... 8.
- Tout le dessus garni de longs poils laineux, mous, hérissés, jamais de squamules, jamais de taches en dessus..... 10.
8. Pronotum impressionné transversalement entre le milieu et la base, gibbeux antérieurement, sillonné longitudinalement, bord postérieur un peu redressé sur les côtés..... 9.
- Pronotum subglobuleux, non élevé au bord antérieur, avec 3 impressions basales, un sillon médian superficiel et une impression de chaque côté du sillon..... 9. *discoidea*.
9. Épais; pronotum plus large que les élytres, pubescence du pronotum brune au milieu et blanche sur les côtés, beaucoup plus longue antérieurement; élytres à interstries costiformes, les fascies transverses plus ou moins déchiquetées..... 8. *flavofasciata*.
- Allongé, étroit, parallèle, tout à fait cylindrique, pubescence du pronotum courte et uniforme; élytres sans intervalles costiformes; coloration variable, mais toujours formée de fines mouchetures..... 7. *adpersula*.
10. Taille plus grande, élytres bronzés ou noirâtres, plus gibbeux, la pubescence formant, chez les exemplaires frais, une touffe dense placée sur les côtés, après le milieu, formée de poils plus longs, cette tache laissant voir, quand elle vient à disparaître, un amas de très fins petits points manquant rarement..... 10. *lanuginosa*.
- Taille moindre, noir à élytres bleus, rarement tout noir, pubescence régulièrement éparse, ponctuation uniforme.... 11. *villosula*.



FIG. 7. — *Acmaeodera Revelieri* MULS.

1. *Acmaeodera Revelieri* MULS. (1859). *Opusc. IX*, 170. Bibliographie. — MARSEUL, *L'Abeille* (1865), 275.

— KERREMANS, *Monogr.* (1906), 208, pl. 14, f. 6.

Long. 10-12 mm. — Très acuminé postérieurement, d'un noir bleu violacé, à pubescence noire, en dessus et grise en dessous. Tête très légèrement sillonnée, renflée en avant, rugueusement ponctuée; épistome échancré. Antennes à articles 2-4 subégaux. Pronotum densément ponctué, ridé,

deux fois  $1/2$  plus large que long, rétréci et rebordé en avant, fortement dilaté et anguleux aux deux tiers de sa longueur, faiblement sillonné au milieu et trifovéolé à la base. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, à calus huméral saillant, subtriangulaires, fortement ponctués, très atténués et finement denticulés postérieurement, terminés en pointe, déprimés le long de la suture, ornés de stries ponctuées profondes dont la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> sont réunies postérieurement, avec les interstries ponctués ridés.

Biologie. — D'après SAINTE-CLAIRE-DEVILLE la larve vit dans le châtaignier et l'adulte se prend sur les fleurs de *Crepis*.

Type : Corse, Bocognano, Monte d'Oro, Monte Renoso, etc.; elle se trouve également en Sardaigne (PORTA 1929). Un exemplaire provenant de la collection THOMSON (coll. THÉRY) est étiqueté « Algérie », cette indication me paraît douteuse.

2. *Acmaeodera cylindrica* (F.), 1774, 202. — *convolvuli* WALT., 1836, 59. — *acuminipennis* C. et G., 1837, 35.

Bibliographie. — THÉRY, 1928 (1930), 73.

Long. 8 à 10 mm. — Ovale, allongé, acuminé postérieurement, déprimé, d'un noir profond, recouvert d'une fine pubescence un peu laineuse. Tête densément ponctuée, épistome échancré, antennes moyennes. Pronotum environ 2 fois aussi large que long, déprimé, fortement sillonné, trifovéolé postérieurement, rugueusement et fortement ponctué, rétréci en avant, arqué sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, avec les angles postérieurs rentrés. Élytres relevés en bourrelet le long de la base, avec les épaules saillantes et le calus huméral bien marqué, deux fois aussi longs que larges, à côtés subparallèles jusqu'aux  $2/3$ , atténués postérieurement, denticulés finement et terminés en pointe obtuse, au sommet. Stries élytrales ponctuées, interstries ponctués.

Biologie. — Je ne connais pas la biologie de la larve; à l'état adulte, j'ai toujours capturé l'insecte dans les fleurs d'un *Convolvulus*.

Cette espèce est peu répandue en France; d'après CAILLOL (1913), elle ne se trouve pas en Provence; MÉQUIGNON la signale des Pyrénées orientales. — Commune en Espagne; PORTA (1929) la cite de Sicile et de Sardaigne mais non d'Italie, enfin sa présence en Corse n'a pas encore été signalée.

3. *Acmaeodera pilosellae* (BONELLI), 1812, 177, pl. 4, f. 25; — *discoidea* var. OL. (1790), 32. — ab. *Deyremi* THÉRY (1930), 77. — ab. *eumelas* OBB. (1934), 194.



FIG. 8. — *Acmaeodera cylindrica* F.

Bibliographie. — MARSEUL, *L'Abeille* 1865, 289. — OBENBERGER, *Fol. Zool. Hydrob.*, 1934, 194.

Long. 8 mm.; larg. 3 mm. — D'un bronzé cuivreux brillant, recouvert de pubescence grise peu serrée et médiocrement distincte.



FIG. 9. — *Acmaeodera pilosclae* BONELLI.

Tête convexe, rugueusement ponctuée et subsillonnée au milieu. Pronotum convexe, ponctué, ridé sur les côtés, subsillonné, fortement dilaté sur les côtés, après le milieu, trifovéolé à la base. Élytres d'un jaune clair avec la base, la suture et les bords latéraux bronzés; la bande suturale déchiquetée sur les bords; aussi larges que le pronotum à la base, avec les calus huméraux bien marqués, deux fois aussi longs que larges, non sinués après les épaules, finement denticulés et arrondis postérieurement, striés, ponctués, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> stries raccourcies. Interstries plans, égaux et unisérialement ponctués. Dessous couvert de points serrés.

Cette espèce varie peu, sauf pour la largeur de la bande suturale et celle de la bordure latérale. Une aberration est d'une couleur foncière noire (ab. *eumelas* OBB.).

Biologie. — Cette espèce vit dans le chêne vert et VALÉRY-MAYER l'a prise dans les branches de térébinthe; à l'état adulte elle fréquente les fleurs de *Hieracium*, *Taraxacum*, *Convolvulus* et d'*Helianthemum*, en mai et juin (teste CAILLOL).

Décrit d'Italie, DE MARSEUL (1865) ne le signale pas de France où cependant il se rencontre. D'après CAILLOL il se trouve dans toute la Provence : Fontaine de Vaucluse (PIC), Draguignan (PIC), Nyons (RAVOUX). N'est pas cité de Corse par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE<sup>(1)</sup>, ni de Sardaigne par PORTA. L'aberration *Deyremi* THÉRY est propre au Nord de l'Afrique.

4. *Acmaeodera bipunctata* (OL.), 1790, 52, pl. 4, f. 56. — ab. *6-pustulata* C. et G., 1837, 12, pl. 3, f. 17. — *Vaillanti* SPIN., 1838, 370; — ab. *lugubris* SPIN., 1838, 370. — *flavopunctata* LUC., 1844, 88. — *Pittneri* ROSENH. 1847, 96. — *plagiata* WOLL. 1864, 206. — *Guillebeaudi* ABEILLE, 1891, 277. — *senex* ABRILLE, 1891, 279. — *Jacqueti* PIC, 1903, p. 161. — *kureimatica* ESC., 1914, 195<sup>(2)</sup>.

Bibliographie. — THÉRY, 1930, 82. — OBENBERGER, 1934, 196.

Long. 5 mm.; larg. 2 mm. — Ovale, noir, avec des taches jaunes disposées en lignes sur les élytres, parfois réduites à une par élytre ou

(1) Les citations du nom de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, se rapportent indifféremment, dans la suite de ce travail, au Catalogue des Coléoptères de Corse, par cet auteur, ou à celui des Coléoptères de France rédigé par MÉQUIGNON, dans *L'Abeille*, d'après la Collection SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

(2) *A. modesta* C. G. indiqué avec doute par OBENBERGER (1934) 201 comme sous-espèce de *bipunctata*, est une espèce ayant pour synonyme *spilophora* MARS.

manquant complètement, peu convexe, modérément atténué postérieurement, couvert de poils noirs dressés sérialelement disposés. Tête un peu convexe, subimpressionnée en avant; pronotum transversal, couvert de gros points assez serrés, distinctement ridé sur les côtés, les côtés arqués, la base trifovéolé. Élytres deux fois aussi larges que larges, sans échancrure bien marquée sous l'épaule, à calus huméral peu saillant, conjointement arrondis au sommet et très faiblement denticulés. Stries assez bien marquées, sauf à la base et un peu enfoncées postérieurement. Interstries égaux et plans, légèrement élevés au sommet, assez étroits et sérialelement ponctués.

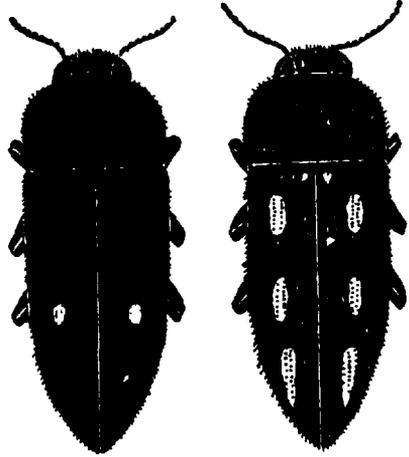


FIG. 40. — *Acmaeodera bipunctata* OL. et ab. *6-pustulata* C. et G.

Cette espèce est extrêmement variable; sa pubescence peut être noire ou blanche; les taches élytrales sont normalement disposées en lignes sur les élytres, elles varient de 0 à 10 ou 12 et parfois sont en nombre impair. Elles disparaissent généralement par paires, mais aussi irrégulièrement. Chez le type il n'existe que deux taches situées vers le tiers postérieur, mais la position des deux taches varie; *bipunctata* doit être considérée comme une espèce à variabilité extrême et désordonnée; la forme entièrement noire a tendance à disparaître. OSBERGER 1934, 196 a décrit les aberrations *Cailloli*, *esterelensis*, *provincialis*, *Mollandini*, *gallica*, *Méquignoni* et *teriolensis*; SCHAEFER 1936, p. 3, *pseudopustulata*, *varensis*, *octosignata*, *Veyreti*, *sejugata*, *juncta* et *subapicalis*; il s'agit là de descriptions d'individus.

**Variations.** — Toutes les variations de *bipunctata* peuvent se rapporter à un petit nombre de formes que l'on peut reconnaître ainsi :

1. Pubescence élytrale brune au moins sur les parties noires; forme large et robuste..... 2.
- Pubescence du dessus blanche; forme plus élancée; taches élytrales réduites à un ou deux points par élytres, souvent absentes. ssp. *kureimatica*.
2. Élytres avec des taches jaunes..... 3.
- Élytres sans taches..... ab. *lugubris*.
3. Plus d'une tache par élytre..... 4.
- Une tache sur chaque élytre..... *bipunctata*.
4. Six taches par élytre..... ab. *sexpustulata*.
- Plus de six taches par élytre..... ab. *flavopunctata*.

**Biologie.** — CAILLOL, 1913, 495. — PEYERIMHOFF, 1926, 340. Espèce propre aux résineux des genres *Cedrus*, *Pinus Thuya*.

Probablement toute la région méridionale. Corse (SCHAEFER), Sardaigne (PORTA).

5. *Acmaeodera degener* (SCOPOLI), 1763, 62. Fig. 6. — *18-guttata* (PILLER), 1783, 68. — *16-punctata* (SCHRANK), 1789, 83. — ?*14-punctata* VIL-  
LERS (1789), 338. — *multipunctata* LUG., 1844, 87. — *Frivaldskyi* MARS.,  
1865, 278. — *Magdalenae* SCHAEFER, 1936, 6. — ab. *insolita* THÉRY,  
1908, 68. — *dolorosa* ABEILLE, 1909. — *Boissyi* CAILLOL, 1913, 494. —  
s. sp. *quadrifasciata* ROSSI, 1790, 217. — *mutabilis* SPIN., 1838, 372. —  
? *graptelytra* OBB., 1914, 260. — ab. *punctulata* ESCAL., 1914, 193. —

*amismina* OBB., 1933, 215.

— *corsa* OBB., 1933, 215.

— *tenietensis* OBB., 1933,

215. — s. sp. *acaciae*

MAYET, 1887, 95. — ssp.

*Prunneri* SPIN., 1838,

375. (*Boryi* || GÉNÉ). —

*18-punctata* GOR., 1841,

36. — ssp. *modesta* CAST.

et GOR., 1835, 20. — *saxi-*

*cola* SPIN., 1838, 371.

— *spilophora* MARS., 1869,

122; *guttifera* || MARS.,

1865, 281. — *stellata*.

ABEILLE, 1891, 273.

Bibliographie. —

MARSEUL, 1865, 270, 277.

— THÉRY, 1930, 64, 94. —

OBNBERGER, 1933, 1934,

205 à 218.

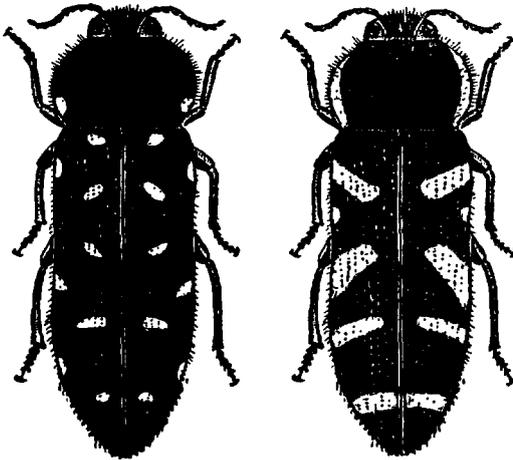


FIG. 41. — *Acmaeodera degener* SCOP. et  
s. sp. *quadrifasciata* ROSSI.

Long. : 8 à 11 mm. — Allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir bleu, violacé sur les élytres, couvert de poils, noirs en dessus, blancs en dessous, ceux qui recouvrent les taches, jaunes comme celles-ci. Antennes assez longues; le 1<sup>er</sup> article renflé au bout, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> en massue et beaucoup moins long que le premier, surtout le 3<sup>e</sup>; le 3<sup>e</sup> triangulaire. Tête bombée et densément couverte de points ocellés avec une petite tache au milieu du front, cette tache disparaissant souvent; épistome largement échancré. Pronotum beaucoup plus large que long, subsinué en rétréci en avant, avec les angles antérieurs abaissés et obtus, arrondi sur les côtés, tronqué droit à la base avec les angles obtus et trois fovéoles touchant celle-ci. Disque densément ponctué et ridé latéralement, orné de 5 petites taches jaunes, pouvant disparaître progressivement d'avant en arrière, la première au milieu du bord antérieur, les autres vers les angles. Élytres aussi larges à la base et 3 fois 1/2 aussi longs que le pronotum, fortement

échancrés sous l'épaule, avec le calus saillant, atténués-arrondis au sommet où ils sont fortement denticulés, ornés de stries ponctuées parallèles, avec les interstries rugueusement ponctués. Le disque est orné de 9 taches d'un jaune cireux, 5 internes, en ligne droite sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> interstries, 4 externes moins régulièrement placées sur les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> interstries, alternant avec celles de la rangée interne, une tache plus petite est située contre le bord.

Cette espèce varie beaucoup, très souvent il manque certaines taches mais les élytres conservent une symétrie bilatérale parfaite; parfois cette symétrie, chez certaines sous-espèces, disparaît presque complètement; les taches du pronotum se réunissent pour former une bordure latérale tandis que les taches élytrales se réunissent pour former des bandes régulières; en même temps, la pubescence devient plus longue (*4-fasciata* Rossi) (d'après MARSEUL).

Je n'ai cité qu'une petite partie des innombrables aberrations, dont la plupart sont de simples synonymes qui ne font qu'encombrer inutilement la nomenclature.

TABLEAU DES PRINCIPALES VARIÉTÉS.

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| 1. Pubescence courte et raide.....  | 2.                       |
| — Pubescence molle, longue et dressée; taches élytrales formant des fascies transversales plus ou moins régulières, d'un jaune d'or, parfois plus ou moins décomposées en taches isolées.....   | 6.                       |
| 2. Dessin formé de taches arrondies, isolées, manquant parfois presque complètement; pas de bordure marginale au pronotum et tout au plus des taches dans les angles ou au milieu du bord antérieur. Couleur du dessus noir bleuâtre ou violacée..... | 3.                       |
| — Dessin formé de marbrures et quelquefois même de fascies transversales d'un jaune brun; le pronotum avec une bordure de la même couleur; coloration foncière noire.....   | ssp. <i>acaciae</i> .    |
| 3. Dessus d'un noir violacé foncé, taches élytrales plus ou moins nombreuses.....   | 4.                       |
| — Dessus d'un noir bleu, les élytres paraissant immaculés, à première vue, en réalité avec quelques vestiges de très petites taches.....  | ab. <i>insolita</i> .    |
| 4. Pronotum distinctement plus large que les élytres, ceux-ci à reflets violacés.....   | 5.                       |
| — Pronotum pas plus large que les élytres, ceux-ci noirs; taches plus petites et peu régulièrement disposées.....   | ssp. <i>modesta</i> .    |
| 5. Plus grand, pronotum jamais dépourvu de taches.....  | <i>degener</i> .         |
| — Plus petit; pronotum toujours sans taches; élytres n'ayant souvent que huit taches chacun.....  | ab. <i>16-punctata</i> . |
| 6. Fascies élytrales entières et plus ou moins larges.....  | ssp. <i>4-fasciata</i> . |
| — Fascies élytrales plus ou moins décomposées en points, taille généralement plus faible.....   | ssp. <i>Prunneri</i> .   |

Biologie. — Tous les auteurs qui ont traité la question, notamment CAILLOL et OBENBERGER, s'accordent à faire de *A. degener* un parasite du chêne.

Bassin de la Méditerranée, partout où il y a des chênes; n'a pas été signalée au delà de la Tunisie. Basses-Alpes, Hérault, Var (ab. *insolita*), Hérault; Bas-Vivarais (Dr Hubert CLEU); Porto Vecchio, Corse (ab. *Boissyi*) (CAILLOL), Var. — ssp. 4 *fasciata*: Corse, Nord de l'Afrique. — ssp. *acaciae*, Nord de l'Afrique, dans les gommiers. — ssp. *Prunneri*. Corse.

6. *Acmaeodera adpersula* (ILL.), 1803, 237. — *dermestoides* SOL., 1833, 275. — *suturalis* PIC, 1895, 12. — *piciella* OBB., 1926, 57. — *polygonalis* OBB., 1916, 241. — *amanicola* PIC, 1905, 97. — *exclamationis* OBB., 1924, 11. — *antennosa* OBB., 1934, 251. — *squamiplumis* PEYERIMH., 1928, 97.

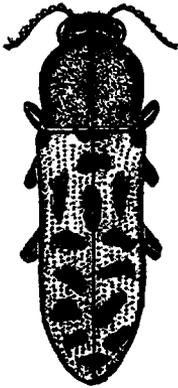


FIG. 12. — *Acmaeodera adpersula* ILL.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 305. — KERREMANS, 1906, 343. — THÉRY, 1930, 60.70.104.543. — OBBENBERGER, 1932, 43.

Long. 5 à 7,5 mm. — Subcylindrique, d'un noir obscur, un peu cuivreux, couvert de squamules généralement d'un blanc pur, plus denses en dessous, voilant parfois le fond. Antennes assez longues. Tête assez densément ponctuée. Pronotum assez long, très rugueusement et très densément ponctué, fortement silloné au milieu, redressé au bord antérieur, avec 3 longues fovéoles contre la base. Élytres plus étroits et beaucoup plus longs que le pronotum, avec le calus huméral peu saillant, sinués sous l'épaule, élargis au milieu et arrondis au bout, à stries bien marquées, bien que peu profondes, formées de gros points, interstries constellés de petites taches rougeâtres irrégulières et plus ou moins petites et nombreuses, souvent plus denses sur la suture (d'après MARSEUL).

Chez l'ab. *suturalis* PIC, la suture est fortement rembrunie; chez *squamiplumis* PEYERH., les squamules sont très développées.

Biologie. — PERRIS, 1876, 139. — XAMBEU, 1893, 125. — SEURAT, 1901, 203. CAILLOL, 1913, 497. — PEYERIMHOFF, 1926, 341. — Cette espèce est polyphage, elle attaque les chênes, le chêne liège et l'*Ephedra fragilis*, d'après PEYERIMHOFF, le *Thymelea hirsuta*, le *Celtis australis*, les brindilles du Sorbier commun, les Acacias, etc.

Tout le bassin méditerranéen, sauf peut-être l'Égypte. Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Var, Vaucluse, Hérault, Pyrénées-Orientales, etc.

7. *Acmaeodera flavofasciata* (PILLER), 1783, 38.84, p. 7, f. 12. — *taeniata* (FAB.), 1787, 180. — *hirta* (VILLERS), 1789, 162, p. 2, f. 42. — *blanda* (OL.), 1790, p. 5, f. 49, a et b, *nec desc. test.* Fab. — *volvulus* (FAB.), 1792, 202, *nec CAST. et GOR.* — *vetusta* Mén. 1832, 152. — *inamoena* FALD., 1835, 138. — *hirsutula* GORY, 1841, 47, p. 9, f. 4. — *tristis* LUC., 1844, 87. —

*decorata* MARS., 1865, 299. — *unifasciata* REY, 1890, 172. — *Tschitscherini* SEMEN., 1895, 184. — *pilivestis* ABEILLE, 1904, 222. — *crucifera* ABEILLE, 1904, 221. — *aquistriata* ABEILLE, 1904, 221. — *dispersenotata* PIC, 1918, 3.

Bibliographie. — SPINOLA, 1838, 358. — KIRSENWETTER, 1857, 16. — MARSEUL, 1865, 301. — ABEILLE, 1891, 278. — KERREMANS, 1906, 350. — THÉRY, 1930, 106.

Long. : 6,5 à 11 mm.; larg. : 3,5 à 4 mm. — Allongé, subparallèle, cylindrique, noir, peu luisant, avec une teinte violacée sur les élytres, couvert en dessous de squamules blanches serrées, la tête hérissée de longs poils bruns, mêlés de gris, avec des rangées de petites squamules espacées, sur la partie postérieure des élytres. Tête rugueuse et densément ponctuée. Pronotum plus de deux fois aussi large que haut, relevé avant le milieu, en bosse transversale, canaliculé longitudinalement et trifovolé le long de la base, rugueusement et densément ponctué, bisinué en avant, arrondi sur les côtés, légèrement rétréci à la base, avec les angles rabattus. Élytres à peu près de la largeur du pronotum, à la base, élargis aux deux tiers, terminés en pointe arrondie et faiblement denticulée, avec des stries peu profondes, surtout à la base; interstries unisérialement ponctués et arrondis en arrière, le 4<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> élevés et réunis en arrière. Disque orné de deux bandes d'un brun rouge transverses, très irrégulières et déchiquetées, n'atteignant ni la suture ni le bord externe, la 1<sup>re</sup> au milieu, la 2<sup>e</sup> vers les deux tiers, d'une petite tache apicale et parfois de quelques petites mouchetures, mais jamais le dessin n'a un caractère de netteté absolue (d'après MARSEUL).

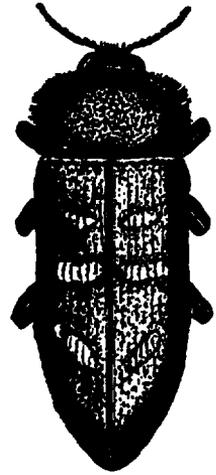


FIG. 13.—*Acmaeodera flavofasciata* PILLER.

Biologie. — LUCIANI, 1845, 112. — XAMBEU, 1893, 76. — PIC, 1909, 161 (ponte). — CAILLOL, 1913, 496. — Cette espèce vit sous l'écorce des genévriers, l'imaginaire se prend surtout sur des fleurs jaunes.

Ain, Hautes-Alpes, Bouches-du-Rhône, Région Lyonnaise, Corse. — Toute l'Europe méridionale, jusq'en Asie. Nord de l'Afrique (*hirsutula*), etc.

8. *Acmaeodera discoidea* (FAB.), 1787, 184. — *ab. barbara* GOR., 1841, 45, pl. 8, f. 44. — *albosetosa* ROSENH., 1856, 133. — *ornata* WOLL., 1857, 207. — *Levrati* MARS., 1865, 306. — *Chevrolati* || LEVRAT, 1858, 262. — *discicollis* CHEV., 1859, 382. — *lineolata* MARS.; 1865, 311. — *elegans* HAROLD, 1869, 124. — *Parendeli* THÉRY, 1895, 159. — *pygmaea* OBB., 1916, 240. — *Théryi* PIC, 1936, 213.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 309. — KERREMANS, 1906, 360. — THÉRY, 1930, 107. — OEBENBERGER, 1934, 245.

Long. : 5 à 7 mm. — Subcylindrique, d'un noir bronzé un peu cuivreux; élytres jaunes marquetés de taches noires plus ou moins allongées; à vestiture inférieure blanche formée de poils au milieu de l'abdomen et de squamules en avant, avec des squamules sérialeme<sup>n</sup>t disposées sur les élytres et de poils hérissés sur la tête et le pronotum formant des bandes longitudinales. Tête impressionnée au milieu du front. Pronotum inégal, avec 5 impressions sur le disque, caractéristiques de cette espèce, comme les interstries des élytres alternativement larges et étroites (d'après MARSEUL).



FIG. 14. — *Acmaeodera discicoidea* FAB.

Cette espèce est assez variable et quelques races sont assez constantes; cependant on trouve de nombreux passages d'une forme à l'autre; la forme type est caractérisée par sa plus grande taille et le disque des élytres beaucoup moins maculé; *A. barbara* GOR. (*discicollis* CHEV.) est une forme plus petite et à taches plus nombreuses sur le milieu du disque dont *A. Levrati* MARS. (*Chevroleti* || LEVRAT) n'est qu'un synonyme.

Biologie. — Je n'ai rien trouvé sur la biologie de *A. discicoidea* et je n'ai jamais rencontré sa larve; j'indique sous les plus expresses réserves qu'on la rencontre en très grande quantité dans des régions complètement découvertes où n'existent ni arbres ni arbrisseaux et même très éloignées de toutes régions boisées.

Cette espèce occupe tout le bassin de la Méditerranée et se trouve même en Égypte et en Syrie (ABEILLE), elle est très abondante et c'est certainement une des plus communes. En France, elle est surtout méridionale (1). Cependant un exemplaire de la collection DEMAISON est indiqué comme ayant été pris dans le Haut-Rhin. En Corse l'espèce est abondante; comme dans le Nord de l'Afrique la var. *barbara* se trouve en mélange avec le type.

9. *Acmaeodera lanuginosa* (GYLLENH.), 1817, 125. — *cylindrica* C. G. 1835, 24, pl. 7, f. 39 (nec FAB.). — *ovis* CHEVR., 1838, 51. — ab. *reducta* SCHAEFFER, 1938, vol. 39, p. 1 (sep.).

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 311. — THÉRY, 1930, p. 127.

Long. 5-8 mm.; larg. 2-3 mm. — Assez épais, peu allongé, renflé sur le dos, à la base des élytres, noir brillant, parfois bronzé ou violacé, recouvert de longs poils blancs laineux, dressés, épars, formant une touffe latérale, aux deux tiers de la longueur des élytres. Tête assez petite, concave sur le front, à points écartés. Pronotum très convexe,

(1) La collection de MARSEUL renferme un exemplaire de la France méridionale (sub nom. *laesicollis*); la coll. AUBERT un exemplaire de l'aberration *albosetosa* avec la même indication. Dans la collection du Muséum j'ai vu 2 exemplaires de Toulouse par BOISGIRAUD 1834 et 6 exemplaires avec l'indication Danmark, Schjødte, ce qui me semble demander confirmation.

couvert de petits points, écartés sur le disque et plus serrés sur les côtés, à peine canaliculé, trifovéolé le long de la base, arrondi sur les côtés, faiblement rétréci à la base. Élytres de la largeur du pronotum, une fois et demie plus longs que larges, bordés antérieurement d'un bourrelet avec les angles très aigus et les calus arrondis et lisses, striés, fortement échancrés sous l'épaule, arrondis et faiblement denticulés postérieurement; stries faibles formées de lignes de points; interstries larges, lisses, unisérialement pointillés.

Beaucoup moins variable que les espèces précédentes; couleur, en général, d'un noir légèrement bronzé ou bleuâtre. J'en possède des exemplaires d'Égypte d'un beau bleu foncé, très brillants. La tache de pubescence blanche des élytres, disparaît souvent chez les individus un peu déflorés, mais alors, à l'emplacement qu'elle occupait, on remarque en regardant à la loupe, une surface très finement pointillée et comme couverte de piqûres. Chez l'ab. *reducta* SCHAEFFER, la tache des élytres manque réellement et l'emplacement finement ponctué n'existe pas.

Biologie. — BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, 1866, 125. — PENNIS, 1876, 28. — XAMBEU, 1893, 75. — Cette espèce vit dans les tiges de fêrúles.

Bassin méridional de la Méditerranée, jusqu'en Égypte. Espagne, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie, Tunisie et Maroc. D'après BEDEL, cette espèce se rencontrerait dans les Pyrénées-Orientales.



FIG. 16. — *Acmaeodera villosula* STEV.

10. *Acmaeodera villosula* STEVEN, 1830, 86, p. 2, f. 5. — *cyanipennis* LUC., 1846, 144. — *virgo* ABEILLE, 1895, 131. — *coelicolor* ABEILLE, 1895, 274. — *hispana* ABEILLE, 1900, 12.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 316. — KERREMANS, 1906, 408. — THÉRY, 1930, 125. — OEBENBERGER, 1934, 278.

Long. : 4-5 à 5-5 mm.; larg. : 1-5 à 1-7 mm. — Noir avec les élytres bleus, couvert d'une pubescence blanche. Forme de *A. taeniata*, mais presque deux fois plus petit. Tête petite, pubescente, antennes noires. Pronotum droit aux deux bouts, arrondi sur les côtés; bord postérieur déprimé, densément cannelé, très convexe; trifovéolé à la base, noir, obscur, pubescent de poils raides. Élytres plus étroits que le pronotum, trois fois aussi longs que lui, peu sinués sur les côtés, obtusément arrondis au bout; 9 stries ponctuées, internes, plus profondes; bleus, avec la marge violette, parsemés d'un petit nombre de poils blancs



FIG. 15. — *Acmaeodera lanuginosa* GYLL.

raides, courts. Dessous noir; poitrine et côtés de l'abdomen pubescents de blanc (copie de la traduction de STEVEN par MARSEUL).

*A. hispana* ABEILLE peut être considéré comme une aberration noire de cette espèce.

Type : Ibérie. — Pyrénées-Orientales, Rivesaltes (JOFFRE), Espagne, Nord de l'Afrique, Caucase.

\*\*

*Acmaeodera corsica* OBB., 1922, 19.

Bibliographie. — OBENGERGER, 1834, 275.

M. OBENGERGER a donné le nom de *corsica* à un *Acmaeodera* qu'il dit provenir de Corse, mais sur l'origine duquel il ne donne aucun renseignement; on ne sait ni qui l'a capturé, ni où il l'a été. Cette espèce ressemblait d'abord à *A. hellenica* OBB., ensuite, elle est devenue très voisine de *A. lugens*. En attendant des renseignements plus sérieux, je m'abstiens de la faire figurer dans ce travail.

### Tribu III. CHALCOPHORINI LACORDAIRE, 1857

#### Subtr. CHALCOPHORITES KERREMANS, 1903

#### Gen. CHALCOPHORA SOLIER, 1833

*Chalcophora* SOL., 1833, 278, pl. 10, f. 9. — *Buprestis* MARS., 1865, 89. — *Buprestis* JACOBSON, 1912, II, 135.

Pores antennaires nus, diffus sur les deux faces des articles lobés. Pronotum caréné au milieu. Écusson visible (*C. japonica* Gor. excepté). Saillie prosternale carénée entre deux sillons, la carène parfois plus ou moins raccourcie postérieurement. Mésosternum divisé, ses branches allongées et formant les côtés de la cavité sternale. Tarses déprimés, le premier article plus long que le suivant.

Ce genre, composé d'une vingtaine d'espèces d'aspect assez uniforme, est propre à la région holarctique, les trois quarts des espèces sont américaines. Les larves attaquent les pins.

1. *Chalcophora mariana* (L.), 1758, 409, fig. 7. — *hiulca* (PALLAS), 1782, 68, pl. D. f. 8. — *deaurata* (VOET), 1806, 94, pl. 48, f. 8. — s. sp. *massiliensis* (VILLERS), 1789, 339. — *florentina* KIESW., 1857, 65. — *sma-ragdina* SCHAEF., 1936, 238. — ssp. *intermedia* REY, 1890, 172. — *Fagniezi* SCHAEF., l. c., 239.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 92. — KERREMANS, 1909, 45. — OBENBERGER, 1913, 331. — SCHAEFER, 1936, 238 (tableau des formes françaises).

Long. : 25-32 mm. ; larg. : 9-13 mm. — D'un brun bronzé ou cuivreux, parfois entièrement noir, le pronotum et les élytres couverts de reliefs lisses, allongés, caractéristiques. Le ♂ diffère de la ♀ par son dernier sternite fortement échancré, ce caractère est suffisant pour le distinguer.

Le seul *Chalcophora* français est *C. mariana* L.; la forme type est rare et cantonnée dans quelques localités de l'Est; par contre la forme *massiliensis* est abondante dans le midi de la France; la forme *intermedia* s'y trouve également, c'est, semble-t-il, la seule rencontrée en Corse.

On considère comme étant la forme typique celle du midi de l'Europe; elle se rattache par une série de passages à *C. alternans* ABRILLE, d'Asie Mineure. *C. massiliensis* VILLERS est une sous-espèce bien distincte, propre aux régions méridionales, elle a pour synonyme *C. florentina* KIESW.



FIG. 17. — *Chalcophora mariana* LIN.

TABLEAU DES FORMES FRANÇAISES

- |  |                            |
|--|----------------------------|
| 1. Apex des élytres faiblement sinué, l'angle sutural denté.....   | 2.                         |
| — Apex des élytres légèrement échancré, épine suturale plus aiguë, élytres généralement d'un brun bronzé.....  | ssp. <i>intermedia</i> .   |
| 2. Élytres brun bronzé; les côtes élytrales bien marquées (Europe centrale) .....  | <i>mariana</i> .           |
| — Élytres cuivreux et très variables de teinte, bronzés verdâtres ou rougêtres, dorés ou noirs : côtes élytrales plus ou moins effacées. — Midi de la France (Italie)..... | ssp. <i>massiliensis</i> . |

Biologie. — La larve attaque les pins. — RATZBURG, 1837, 52 (larve). — KIESENWETTER, 1857, 63. — MARSEUL, 1865, 9. — PEYERIMHOFF, 1919, 191.

Forme typique : Alsace et Lorraine; — ssp. *massiliensis* : toute la région méridionale et principalement la Provence, le Vaucluse, la Haute-Savoie, Toulouse. La coll. GODARD renferme un exemplaire pris à Lyon. La collection du Muséum National d'Histoire naturelle renferme un exemplaire de la collection FINOT qui aurait été capturé à Fontainebleau; BEDEL traite de légende la présence de cette espèce dans cette région, mais il ne cite pas l'exemplaire de FINOT. La var. *Fagniezi*, qui se rattache à la forme *intermedia*, a été prise à Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault), SCHAEFER (1936, 240).

Subtr. *PSILOPTERITES* KERR., 1903

La sous-tribu des *Psilopterites* diffère de celle des *Chalcophorites* par le 1<sup>er</sup> article des tarses pas plus long que le 2<sup>e</sup> et par le dernier sternite abdominal des ♂ non échancré.

1. Gen. *AURIGENA* CAST. ET GOR., 1837

*Aurigena* C. et G., Mon. I, 1837, p. 1, f. 1. — *Perotis* SPINOLA, 1837, p. 110 (*pro parte*).

Les *Aurigena* sont localisés dans le bassin de la Méditerranée, s'étendant jusqu'à la Perse et au Turkestan.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 107. — KERREMANS, 1911, 601. — ABEILLE, 1896, 271.

*Aurigena unicolor* (OL.), 1790, 63, pl. 8, f. 91, fig. 9. — *tarsata* (FAB.), 1794, 208. — *Lyoni* (VIGORS), 1826, 514. — *igniventris* ESC., 1914, p. 199. — *Leprieuri* PIC, 1922, 29. — *Crosi* THÉRY, 1930, 160.

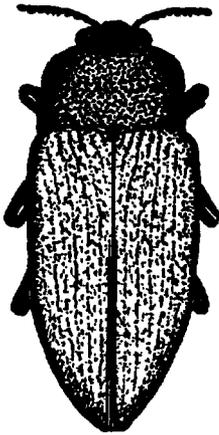


FIG. 18. — *Aurigena unicolor* OL.

Long. : 15-30 mm. ; larg. : 5,5-12 mm. — Ovale, large, modérément convexe; dessus vert, parfois bordé de cuivreux sur les élytres, assez brillant. Dessous vert cuivreux. Tête faiblement convexe, finement sillonnée sur le vertex; épistome échancré. Pronotum grossièrement ponctué, à points anastomosés sur les côtés, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, avec les bords tranchants et les angles postérieurs aigus. Écusson petit et transverse. Élytres un peu plus larges à la base que le pronotum, deux fois aussi longs que larges, ayant leur plus grande largeur en avant et non rétrécis au tiers postérieur, subconjointement arrondis au sommet, couverts de gros points disposés en lignes dont les intervalles sont étroits et unisérialement ponctués. Saillie prosternale étroite et subparallèle, bisillonnée. Dernier sternite des ♂ légèrement tronqué, celui des ♀ arrondi.

Cette espèce paraît varier peu en France où, du reste, elle est assez rare.

Biologie. — DE PEYERIMHOFF, 1914, 286. — ABEILLE DE PERRIN, 1896, 272. — VALÉRY-MAYET, 1900, 230. — THÉRY, 1930, 160.

Cette espèce est sans doute polyphage, elle vit dans la partie souterraine de divers végétaux, souches de bruyères (*Erica arborea*), lentisques (NORMAND). *Thymela hirsuta* et *T. lythroides* et, d'après CAILLOL, dans le grenadier, mais dans ce cas elle se serait adaptée à ce végétal originaire d'une partie de l'Asie ou *A. unicolor* n'habite pas.

Indre, France méridionale : Pyrénées-Orientales, Hérault, Gard, Basses-Alpes, Corse. — Italie, Sardaigne, Espagne.

## 2. Gen. CAPNODIS Esch. (1829)

Insectes généralement de grande taille, noirs ou bronzés, ayant toujours le pronotum dilaté antérieurement, les cavités antennaires pourvues d'un tubercule. Antennes à pores diffus sur les deux faces des articles lobés. Écusson visible. Mésosternum divisé. Dernier sternite de l'abdomen à peu près semblable dans les deux sexes. Tarses anormalement élargis, le premier article des postérieurs égal au suivant ou à peu près. Les *Capnodis* sont de tous les Buprestides ceux possédant les téguments les plus durs.

Le genre comprend une dizaine d'espèces habitant l'Europe, l'Asie Occidentale et le Nord de l'Afrique. Les deux espèces du Nord de l'Afrique sont les mêmes que celles habitant la France.

Bibliographie. — ABEILLE DE PERRIN, 1896, 269. — BEDEL, 1921, 175. — THERY, 1936, 219 (révision).

## TABLEAU DES ESPÈCES

- Taille plus grande, atteignant 28 mm., noir; pronotum avec une plaque lisse divisée, au bord antérieur, et d'autres reliefs entre lesquels la ponctuation est grossière et rugueuse, cette ponctuation garnie d'une sécrétion d'aspect farineux. Élytres avec des lignes de gros points, entières, surface des élytres avec des fossettes entre les lignes de points..... 1. *tenebrionis*.
- Plus petit, 12-18 mm., bronzé, jamais noir, parfois bordé latéralement de bleu foncé, ponctuation entre les reliefs du pronotum très fine et sans trace de sécrétion blanchâtre, élytres généralement constellés de petites taches arrondies, finement ponctués en lignes, les reliefs du pronotum souvent mal définis. Dessous à ponctuation dorée extrêmement fine sur un fond noir bleuâtre. 2. *tenebricosa*.

1. *Capnodis tenebrionis* (L.)<sup>(1)</sup>, 1758, 661, fig. 10. — *variegata* (GORZE), 1777, 596. — *tenebrioides* (PALLAS), 1782, 67, pl. D, f. 7. — *naevia* (GMELIN), 1788, 1939. — *moluccensis* (VORT), 1806, 94, pl. 49, f. 11. — *aerea* C. et G., 1837, 89, p. 2, f. 9. — *mærens* MANN., 1837, 58.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 125. — ABEILLE, 1896, 270. — KERREMANS, 1911, 627. — BEDEL, 1921, 175. — THERY, 1936, 221.

Long. : 13 à 25 mm. : larg. : 6 à 10 mm. — Allongé, large, d'un noir

(1) Le type de *C. tenebrionis* a été décrit de Suède, c'est évidemment là une erreur.



FIG. 19. — *Capnodis tenebrionis* L.

mat, le fond du pronotum, entre les reliefs, recouvert d'une pruinosité blanche très adhérente. Tête médiocre, impressionnée en avant, paraissant sinuée, vue de dessus. Épistome échancré en arc. Yeux médiocrement bombés. Antennes courtes, épaisses, ne dépassant pas le milieu de la longueur du pronotum. Pronotum près de deux fois aussi large que long, faiblement sinué en avant, très arrondi sur les côtés, en avant, fortement sinué avant les angles postérieurs où ces côtés deviennent presque parallèles et même un peu divergents vers l'arrière; disque avec 4 reliefs sub-arrondis, lisses, disposés en parallélogramme et un gros relief, subdivisé, situé au milieu du bord antérieur. Entre ces reliefs il en existe d'autres nombreux, plus petits, plus irréguliers et saillants; la ponctuation du fond est serrée mais très distincte. Écusson très petit. Élytres ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu, les côtés sinués avant l'apex et conjointement arrondis au sommet. Disque couvert de fortes rangées équidistantes de points, dont les intervalles sont plans et lisses, interrompus par quelques impressions irrégulières, finement ponctuées. Dessous très éparsément ponctué; pronotum plan, la saillie bordée de quelques points vaguement alignés. Dernier sternite tronqué chez le ♂ et arrondi chez la ♀. Pattes robustes.

Observation. — Quand la pruinosité du pronotum disparaît complètement, le fond apparaît d'un bronzé cuivreux. Le *C. aerea* Gor. n'est autre chose qu'un individu chez lequel la pruinosité n'existe plus.

Biologie. — PEYERIMHOFF, 1919, 191. — BEDEL, 1921, 176. — THÉRY, 1930, 162. — Vit au bas du tronc et dans les racines de diverses Rosacées arborescentes; très nuisible aux arbres fruitiers à noyaux, pêchers, abricotiers, pruniers, amandiers, cerisiers, etc.

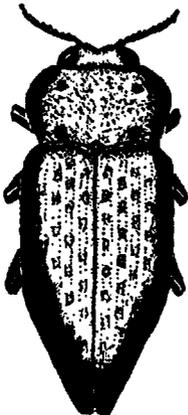


FIG. 20. — *Capnodis tenebricosa* OL.

France méridionale. — L'espèce ne paraît pas dépasser le 48° de latitude; elle habite toute l'Europe méridionale, l'Asie mineure, l'Algérie, la Tunisie (NORMAND) et le Maroc.

*Capnodis tenebricosa* (OL.), 1790, 231. — *dorsata* (VOET), 1806, 95, pl. 1, f. 17. — *lugens* KUST., 1846, 52. — *semisuturalis* MARS., 1865, 127. — *aurosparsa*, ABEILLE, 1896, 271. — *anomala* FAIRM., 1895, 110. — *sinulatrix* OBB., 1916, 259. — ssp. *Perrini* THÉRY, 1936, 221.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 126. — ABEILLE, 1896, 270. — KERREMANS, 1911, 624. — BEDEL, 1921, 175. — THÉRY, 1936, 221.

Long. : 15 à 20 mm.; larg. : 6 à 9 mm. — Allongé, assez large, d'un bronzé foncé assez terne en dessus, le dessous d'un bleu noirâtre, avec la ponctuation dorée. Tête médiocre, paraissant sinuée

en avant, vue de dessus; épistome à peine sinué; yeux ne faisant pas saillie sur la courbe de la tête; antennes courtes, épaisses. Pronotum très transversal, faiblement bisinué antérieurement, fortement arrondi sur les côtés en avant, rétréci et fortement sinué avant les angles postérieurs; disque avec 4 reliefs principaux disposés comme chez l'espèce précédente, ces reliefs accompagnés de quelques autres plus petits, très peu sensibles et irrégulièrement disposés; le fond extrêmement finement pointillé. Écusson très petit, transversal. Élytres à côtés parallèles jusqu'après le milieu, atténués ensuite en ligne très faiblement sinuée, jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis, avec les angles suturaux bien marqués et ne laissant qu'un très petit sinus sutural; disque couvert de lignes de points très fins, celles-ci séparées par de larges intervalles équidistants, alternativement lisses ou interrompus par des impressions arrondies et finement ponctuées, de la même largeur que l'intervalle. Saillie prosternale assez distinctement bordée d'une strie. Dernier sternite finement bordé, tronqué chez le ♂ et arrondi chez la ♀. Pattes robustes.

Biologie. — XAMBEU, 1892, 183. — CAILLOL, 1913, 462. — SCHARFER, 1937 (larve). D'après MOLLANDIN DE BOISSY cette espèce vit dans les *Rumex*.

Type : Provence, Corse. — Europe méridionale, tout le bassin de la Méditerranée, au moins jusqu'en Perse; Sibérie. En France, l'espèce paraît occuper toute la région méridionale.

### Subf. *BUPRESTITAE* LACORD., 1857

#### Tribu IV. PTOSIMINI BERDL, 1921

Épisternes métathoraciques complètement recouverts par le lobe épipleural de l'élytre. Cette tribu est composée de 4 genres dont un seul est répandu dans toute la région holarctique, les autres sont africains ou indomalais.

#### Gen. *PTOSIMA* SOLIER, 1833

Mésosternum non divisé; base du pronotum droite, avec une bordure de fines stries parallèles, s'engageant entre des stries semblables situées sous le rebord basal des élytres. Épisternes métathoraciques complètement recouverts par le lobe épipleural des élytres. Crochets des tarsi dentés.

Ce genre occupe la région holarctique, l'Inde et l'Indo-Chine.

*Ptosima undecimmaculata* (HERBST), 1784, 120, fig. 11. — *B. novemmaculata* || (FAB.), 1774, 223. — *flavoguttata* (ILL.), 1803, 238. — *sex-maculata* (HERBST), 1784, 121. — *confusa* VILLA, 1833, 33. — ssp. *cyclops* MARS., 1865, 262.

Bibliographie. — BEDEL, 1921, 172. — DEMAISON, 1904, 285. — OEBENBERGER, 1934, II, 149 à 171.



FIG. 21. — *Ptosima*  
11 - *maculata*  
HERBST.

Long. : 10-13 mm. ; larg. : 3-3,5 mm. — Subcylindrique, déprimé en dessus, d'un noir luisant, imperceptiblement pubescent. Tête convexe, densément ponctuée. Pronotum à côtés droits et subparallèles, arrondis avant les angles antérieurs, la base droite; disque couvert d'une ponctuation assez serrée, rugueuse près des bords latéraux; finement sillonné au milieu, avec, de chaque côté, un petit sillon à égale distance de la ligne médiane et du bord. Écusson médiocre et subtriangulaire. Élytres à peine élargis aux épaules, finement denticulés et isolément arrondis à l'apex, couverts de fines stries ponctuées, superficielles, avec les intervalles sérialelement ponctués. Dernier sternite subsinué et front sans macule jaune, chez le ♂, dernier sternite arrondi et front pourvu d'une macule chez la ♀.

On a décrit environ cent aberrations de ce *Ptosima* et ce nombre peut encore être considérablement augmenté.

VARIATIONS ET ABERRATIONS FRANÇAISES  
(d'après BEDEL)

(front sans tache ♂, avec une tache ♀)

- a. Pronotum sans taches jaunes sur le disque.
- b. Élytres avec une guttule jaune préapicale.
  - c. 3<sup>e</sup> fascie indivise — Lyonnais, Provence..... ab. *Viturati* PIC.
  - c'. 3<sup>e</sup> fascie transformée en deux guttules. — Toulon. ab. *decorata* BED.
- b'. Élytres sans guttule préapicale.
  - c. Front avec une tache jaune médiane (♀). — Provence.....  
..... ab. *maculiceps* PIC.
  - c' Front sans tache (♂).
- d. Pronotum sans macules jaunes latérales.
  - e. Élytres à 3 fascies latérales. Saclas. Fr. mér.....  
..... var. *sexmaculata* ♂ HBST.
  - e'. Élytres à 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> fascies (ou l'une d'elles) nulles ou rudimentaires. — subvar. *quadrifasciata* PIC, *brevinotata* PIC, *bimaculata* VITURAT.
  - d'. Pronotum avec une macule jaune latérale, en avant de l'angle postérieur. — Saclas ♂..... ab. *saliclitina* BED.
- a' Pronotum avec deux taches jaunes sur le disque.
  - b. Élytres sans guttules jaunes préapicales.
  - c. Pronotum sans macules latérales. — Saclas, Fr. mér.....  
..... var. *sexmaculata* ♀ HBST.

- c'* Pronotum avec une macule de chaque côté. — France orientale..... ab. *11-maculata* (s. st.).
- b'* Élytres avec une guttule préapicale.
- c.* Pronotum avec 2 macules de chaque côté des taches du disque.  
..... ab. *polysticta* BEDEL.
- c'* Pronotum sans macules latérales. — Saclas, Alsace. ab. *Leprieuri* PIC.

Biologie. — XAMBEU, 1893, I, 121; 1893, II, 70. — BEDEL, 1921, 174. Vit aux dépens de différentes Rosacées arborescentes, pruniers, cerisiers, aubépines (1). Un Ichneumonide *Xorides nitens* G. l'attaque (*teste* CAILLOL).

Toute l'Europe, jusqu'en Perse, Algérie, Maroc (1). — En France elle remonte à peu près jusqu'au niveau de Paris; elle est assez commune par place.

### Tribu V. SPHENOPTERINI LACORD., 1857

#### Gen. SPHENOPTERA SOLIER, 1833

Bibliographie. — MARSEUL, 1865. — JAKOWLEFF, 1908, 507-524. — KERREMANS, 1912, 20. — THÉRY, 1926, 15 et 42. — OBENBERGER, 1926, 183. — SCHAEFER, 1936, 111; — 1938, 51.

Front non rétréci entre les cavités antennaires; yeux non rapprochés sur le vertex; pores sensoriels réunis dans une fossette sur les articles dentés; écusson large ou même très large, beaucoup plus large que long, terminé postérieurement par une petite pointe. Mésosternum divisé. Dos de l'abdomen formé seulement de 7 tergites apparents. Caractères sexuels résidant principalement dans la forme des pattes ou dans celle du dernier sternite abdominal.

Le genre *Sphenoptera* est très nombreux en espèces, plus de mille sont actuellement décrites, ce qui en rend l'étude difficile; il est surtout répandu en Afrique où dominant les sous-genres *Tropeopeltis* et *Hoplistura* qui se retrouvent également aux Indes et en Asie orientale où les sous-genres *Sphenoptera* s. str. et *Deudora* sont très répandus; quant au s.-genre *Chilostetha*, il s'étend du bassin méditerranéen à la Chine. Le genre n'existe pas au Japon, en Indo-Malaisie et dans la région néarctique.

#### TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Strie marginale de la saillie prosternale nulle ou réduite à une série latérale de points, parfois plus ou moins confluent, mais n'ayant jamais l'allure d'une strie ininterrompue; forme ovalaire ou subcunéiforme..... 2.
- Strie marginale de la saillie prosternale nette, linéaire et contournant généralement le sommet. Forme subcylindrique.  
..... (p. 42) *Chilostetha*.

2. Tibias médians, cylindriques, plus ou moins arqués chez le ♂ et droits chez la ♀, bidentés au sommet, à bords parallèles, surface généralement terne, pronotum plus ou moins élargi vers l'avant. . . . . (p. 39) **Sphenoptera**.
- Tibias médians des ♂ droits le long du bord externe, sinueux le long du bord interne, dilatés et dentés au sommet; surface brillante. Pronotum rétréci en courbe vers l'avant. . (p. 41) **Deudora**.

FAUCONNET cite dans son tableau de la faune française le *S. lapidaria* BRULLÉ qui est une espèce orientale, le *Coleopterorum Catalogus* reproduit cette erreur.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme large, en ovale allongé ou sub-cunéiforme; saillie prosternale bordée de points incomplètement réunis et assez grossiers, n'ayant nullement l'allure d'une strie continue, entière . . . . . 2.
- Forme subcylindrique, saillie prosternale entièrement rebordée d'une strie très nette, contournant le plus généralement le sommet . . . . . 4.
2. Angles antérieurs des segments abdominaux sans relief ou plaque lisse . . . . . 3.
- Angles antérieurs des sternites 2, 3 et 4 avec une plaque lisse, brillante. Élytres bossués et inégaux. . . . . 2. **antiqua**.
3. Plus ou moins cunéiforme; pronotum rebordé antérieurement, ayant toujours sa plus grande largeur très sensiblement en avant, assez fortement ponctuée, sur un fond très finement alutacé et d'aspect soyeux; tous les interstries élytraux semblables, la ponctuation des stries formée de petits traits très nets et bien visibles. . . . . 1. **barbarica**.
- Elliptique, pronotum non rebordé antérieurement, ayant toujours sa plus grande largeur à la base, peu fortement ponctué, sur un fond très finement ponctué et non soyeux; la ponctuation condensée au milieu et sur les côtés dans trois vagues sillons, mieux marqués chez les petites formes (*geminala*); les interstries pairs brillants, uniquement ponctués de petits points excessivement fins, les impairs mats et ayant la ponctuation très fine avec une autre ponctuation plus forte, superposée. . . . . 3. **rauca**.
4. 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que le 4<sup>e</sup> et égal au 2<sup>e</sup>, bord antérieur du pronotum rebordé; carènes latérales du pronotum droites; ses côtés, vus de dessus, rentrants aux angles postérieurs. Dernier sternite avec des soies noires, obliques, dépassant le bord du sternite. . . . . 4. **Laportei**.

— 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que le 2<sup>e</sup> et égal au 4<sup>e</sup>. Bord antérieur du pronotum non rebordé; carènes latérales du pronotum arquées; côtés du pronotum, vus de dessus, sinués avant les angles postérieurs, ceux-ci saillants extérieurement, dernier sternite dépourvu de soie..... 5. *basalis*.

1. *Sphenoptera* (s. str.) *barbarica* (GMEL.), 1788, 1936. — *bicolor* (F.), 1787 nec 1778. — *barbara* (OL.), 1790, *nom superf.* — *laticollis* (OL.) 1790, 235, pl. 137. — *dilaticollis* C. et G., 1841, 12, p. 3, f. 15. — *cupriventris* C. et G., l. c., 18, pl. 4, f. 24. — ssp. *gemellata* MANN., 1837, 96. — *conica* C. et G., 1841, 16, p. 4, f. 21. — *Silvestrii* LEONI, 1912. — ssp. *Pharao* C. G., l. c., 7, p. 2, f. 8. — *algirica* ABBILLE, 1991, 216.

Long. : 8-16 mm.; larg. : 3-5 mm. — Ovale allongé, peu convexe, bronzé, cuivreux, modérément brillant. Dessous cuivreux et plus brillant. 1<sup>er</sup> article des antennes cuivreux, les suivants d'un noir verdâtre, le 3<sup>e</sup> article plus long que les articles 2 et 4. Tête à ponctuation éparse, plus serrée en avant; front déprimé et inégal, avec deux reliefs au sommet. Pronotum deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur en avant, finement rebordé sur les côtés, ceux-ci droits et subparallèles en arrière, dilatés et arrondis en avant, avec les angles postérieurs un peu rentrés, la base assez profondément bisinuée avec le lobe médian subarrondi. Disque avec un sillon médian superficiel, mais bien marqué, parsemé de points épars, parcouru, de chaque côté, par une bande longitudinale de points aciculaires, allongés et serrés. Écusson elliptique, concave, avec une petite pointe postérieure. Élytres un peu moins larges aux épaules que le pronotum à la base, à côtés d'abord presque droits et parallèles puis atténués en très faible courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis. Suture élevée postérieurement, les intervalles impairs plus plans et plus densément pointillés que les pairs; les stries formées de points allongés, assez serrés. Dessous parsemé de points assez forts.

L'espèce est répandue dans le bassin méditerranéen jusqu'en Égypte et en Asie Mineure, le type de *laticollis* est de Barbarie, ceux de *dilaticollis* et de *cupricollis*, d'Oran. Le type de *S. gemellata* MANN. est de la France méridionale, le type de *conica* C. G. d'Espagne, le type de *Pharao* d'Alexandrie.

Cette espèce varie de forme et de coloration; dans le nord de l'Afrique elle a tendance à passer au bleu foncé avec l'abdomen d'un cuivreux éclatant, elle est aussi légèrement plus courte. La forme qui se rencontre en France est la ssp. *gemellata* MANN. dont *conica* C. et G. est synonyme.

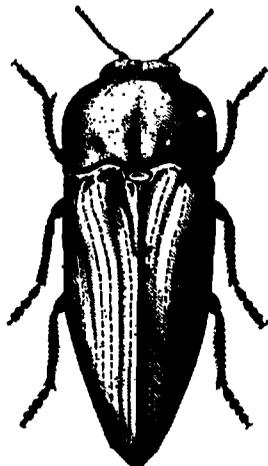


FIG. 22. — *Sphenoptera barbarica* GMEL.

Elle se rencontre dans toute la région méridionale et d'après BEDEL elle remonterait sur la côte atlantique, jusqu'à l'île de Ré.

Biologie. — LICHTENSTEIN, 1868, 81. — PERRIS, 1877, 14. — CAILLOL, 1914, 498. — PEYERIMHOFF, 1919, 198. — SCHAEFER, 1936, 111.

La larve vit dans les racines de *Lotus creticus* L., *Onopordon acanthium*, *Ononis spinosa*, *Ononis natrix*, *Onobrychis sativa*.

2. *Sphenoptera* (s. str.) *antiqua* (ILL.), 1803, 247. Fig. 13. — *inaequalis* (STEV.), 1829, p. 267. — *litigiosa* MANN., 1837, 94. — *iridiventris* C. G., 1841, 17, pl. 11, f. 7. — *ardua* C. G., 1841, p. 17, pl. 4, f. 22. — *variolosa* KERR., 1898, 299.

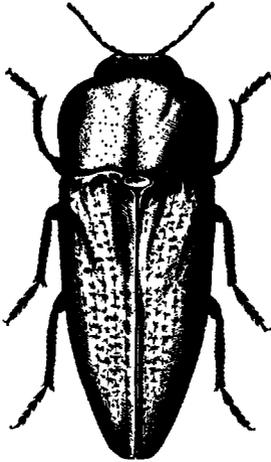


FIG. 23. — *Sphenoptera antiqua* ILL.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 343 et 345. — JAKOWLEFF, 1899, 205. — THÉRY, 1926, 23; THÉRY, 1930, 177. — SCHAEFER, 1936, 111.

Long. : 15 mm.; larg. : 6 mm. — Ovale, peu convexe, ayant sa plus grande largeur en avant, atténué postérieurement, d'un noir bronzé ou bronzé violacé, bordé de poils jaunâtres, en dessous, avec le bord des sternites irisé, le dessous parfois rouge. Antennes à 3<sup>e</sup> article un peu plus long que les articles 2 et 4, dentées à partir du 4<sup>e</sup>. Front plan, inégal, avec un relief en forme d'accent circonflexe. Pronotum fortement transversal, élargi en avant avec les côtés parallèles ou divergents légèrement vers l'avant; bisinué antérieurement, avec la base faiblement bisinuée et le lobe médian lui-même sinué; finement rebordé sur les côtés, sur les 3/4 de sa longueur. Disque sillonné au

milieu, le sillon atténué antérieurement, avec une fossette au milieu de la base; largement impressionné de chaque côté sur les bords latéraux, couvert de points espacés, plus serrés et plus accentués sur les bords. Écusson elliptique, transverse, terminé postérieurement par une petite pointe. Élytres de la largeur de la base du pronotum, légèrement relevés à la base, atténués en faible courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis, à carène épipleurale entière ou raccourcie, avec la suture élevée en carène postérieurement, le disque couvert de stries formées de petits traits alignés, les intervalles pointillés et légèrement ridés. Abdomen parsemé de points espacés. Les angles antérieurs des sternites 2, 3 et 4 avec une petite plaque lisse.

Variations. — Les principales variations de cette espèce sont les suivantes :

1. Carène épipleurale des élytres raccourcie postérieurement .....
- 2 — Carène épipleurale des élytres entière..... v. *ardua*.

2. Surface des élytres presque unie..... *antiqua*.  
 — Surface des élytres plus ou moins inégale..... *inaequalis*.

Tous les passages existent d'une forme à l'autre; en réalité *S. antiqua* est une espèce très variable, étant donné sa vaste répartition géographique; elle est toujours reconnaissable aux reliefs lisses qui se trouvent situés dans les angles antérieurs des segments abdominaux.

**Biologie.** — CAILLOL, 1914. — SCHAEFER, 1936, 111. — Vit aux dé pens de *Astragalus monspessulanus* (teste FAGNIEZ) et sans doute d'autres espèces voisines. L'adulte vit caché sous la plante nourricière ou enterré au pied de celle-ci.

Tout le bassin de la Méditerranée, mais semble-t-il, rare partout, sans doute à cause de ses mœurs. En France cette espèce paraît répandue dans tout la région méridionale.

3. *Sphenoptera* (*Doudora*) *rauca* (FAB.), 1787, 177, — *gemmata* (OL.), 1790, 90, pl. 12, f. 129. — *metallica* (FAB.), 1792, 210. — *lineata* (FAB., 1794 nec FAB. 1775). — *lineola* (HERBST), 1801, 284. — *geminata* (ILL.), 1803, 241. — *striola* (FAB.), apud ILL., 1803, 94. — *celtiberica* GOR., 1839, 226. — *carduorum* CHEV., 1840, 14. — *Bassii* C. et G., 1841, 13. — *Bravaisii* C. et G., 1841, 30. — *similis* GOR., 1841, 14. — *smyrnensis* GOR., 1841, 305. — *vittaticollis* LUC., 1844, 50. — *sulcata* || MARS., 1865, 367. — *laevis* REY., 1891, 19. — *africana* JAK., 1900, 402. — *kordofana* KERR., 1913, 213. — *ventrisculpta* OBB., 1916, 252. — *quadri-fossa* OBB., 1929, 40. — *raucooides* OBB., 1919, 19. — *sexsulcata* THÉRY, 1930, 181.

**Bibliographie.** — MARSEUL, 1865, 366. — JAKOWLEFF, 1899, 329, 333. — KERREMANS, 1913, 218. — THÉRY, 1926, 27, pl. 2, f. 3. — OEBENBERGER, 1829 (révision). — SCHAEFER, 1938, 1.

Long. : 7-15 mm. — Ovale, allongé, très brillant, bronzé, dessous de la même couleur que le dessus; assez convexe. 2° et 3° articles des antennes à peine plus longs que larges et subégaux. Tête inégale et irrégulièrement ponctuée, ornée en avant de deux reliefs lisses. Carènes antennaires réunies et surplombant l'épistome. Pronotum rétréci en avant, régulièrement courbé sur les côtés et presque droit de chaque côté à la base; parcouru par trois sillons densément ponctués, les latéraux assez larges et superficiels; fond du pronotum très éparsément ponctué, presque lisse. Côtés rebordés par une carène saillante, droite, presque entière, non visible de dessus. Écusson

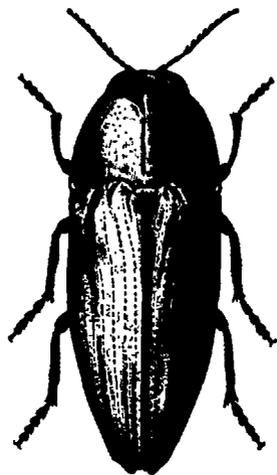


FIG. 24. — *Sphenoptera rauca* F.

médiocre, subcordiforme, impressionné. Élytres ayant exactement la même largeur que le pronotum, et continuant la courbe de celui-ci, faiblement rétrécis des épaules au tiers postérieur, puis atténués en faible courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis, avec l'angle sutural bien marqué. Disque des élytres parcouru par des stries ponctuées formées de petits traits; les intervalles sont alternativement densément ponctués et plans, éparsément ponctués, plus ou moins bombés et même costiformes; les intervalles fortement ponctués sont plus étroits que les autres. La suture est carénée sur sa moitié postérieure. La carène épipleurale est légèrement relevée en gouttière de l'épaule au tiers postérieur. Saillie prosternale large et bordée d'une strie mal définie et interrompue. Abdomen avec trois bandes lisses sur un fond pubescent, l'espace situé entre les bandes externes et le bord garni d'une pubescence plus longue et plus serrée. Chez les gros individus (*rauca* typiques) la sculpture est la même mais les côtes élytrales sont toujours presque effacées et les sillons du pronotum ont tendance à disparaître.

**Biologie.** — DE PEYERIMHOFF, 1915, 28. — SCHAEFER, 1936, 112. — J'ai fréquemment capturé en Algérie la forme *rauca* sur les artichauts sauvages. D'après XAMBEU la larve de *S. gemmata* vivrait dans les racines d'un *Dianthus*, mais il faut se méfier des affirmations souvent inexactes de cet entomologiste. Il est probable que la larve de cette espèce vit dans les racines de Carduacées.

Tout le bassin de la Méditerranée. En France on rencontre surtout et peut-être uniquement la petite forme (*gemmata* OL.), elle paraît occuper tous les départements méridionaux.

Le catalogue DE NORGUET cite la capture d'un exemplaire de *S. gemmata* OL. (sub *S. lineata* F.) à Calais, par CUSSAC.

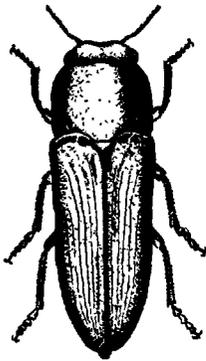


FIG. 25. — *Sphenoptera Laportei* SAUND.

4. *Sphenoptera (Chilostetha) Laportei* SAUND., 1871, 88. — *metallica* C. G., nec FAB., 1841, 19. — *siciliensis* OBB., 1916, 254.

**Bibliographie.** — MARSEUL, 1865, 377 (sub *metallica*). — JAKOWLEFF, 1900, 434. — OBENBERGER, 1926, 188-190-200, dess. 1, fig. 1, dess. 4, fig. 1; dess. 5, fig. 3; dess. 6, fig. 2. — THÉRY, 1926, 31 (1).

Long. : 7-9 mm. — Cylindrique, allongé, convexe, bronzé, à côtés subparallèles, assez luisant. Tête bombée, légèrement déprimée en avant, couverte de points assez forts, serrés, assez régulièrement espacés. Épistome anguleusement échancré. Front plus large que haut,

(1) Je n'ai jamais réuni ainsi que le dit SCHAEFER, 1938, 52, *S. Laportei* à *S. parvula*, j'ai simplement supposé que *Laportei* pouvait n'en être qu'une sous-espèce, ce qui n'est pas la même chose.

à côtés subparallèles, cavités antennaires grandes à carènes peu accusées; yeux petits. 2° article des antennes une fois et 2/3 aussi long que large, le 3° un peu plus long que les articles 2 et 4, pronotum une fois 1/3 aussi large que long, ayant sa plus grande largeur en arrière, faiblement atténué en avant, très finement rebordé antérieurement, les côtés rebordés par une carène droite, atteignant le milieu de la longueur, les angles postérieurs rentrés à la base et émoussés, les côtés faiblement arqués, la base fortement bisinuée avec une large lobe arrondie, le disque déprimé, régulièrement densément et fortement ponctué. Écusson très large, cintré en avant, terminé en pointe postérieurement. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, à carène épipleurale entière, faiblement tridentés au sommet, avec la dent médiane très large et très obtuse; suture non carénée, disque couvert de fortes stries ponctuées, à intervalles bombés et sub-unisérialement ponctués. Prosternum à stric nette et entière; abdomen finement ponctué et faiblement pubescent, la pubescence régulièrement éparse. Dernier sternite garni de longues soies noires, obliques, bien visibles en regardant l'insecte de profil.

Biologie. — CAILLOL 1913, 499. — SCHAEFER, 1936, 112. — La larve vit dans diverses espèces de *Dianthus*; jusqu'ici elle paraît propre à ce genre. C'est sans doute à elle que se rapporte la larve de *S. gemmata* décrite par XAMBEU.

Europe méridionale. En France l'espèce est méridionale, je la connais des Alpes-Maritimes, Vaucluse, Nyons, Marseille, Vernet, Frontignan, Pyrénées-Orientales, etc.

5. *Sphenoptera* (*Chilostetha*) *basalis* MORAWITZ (1861), p. 168. — *parvula* C. et G., *nec* FAB. 1841), 20, pl. 5, f. 27.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 360. — JAKOWLEFF, 1908, 512. — THÉRY, 1926, 32. — OEBENBERGER, 1926, 191. — SCHAEFER, sub *parvula* F. 1937, 51. — COLAS, 1938, 250.

Long. : 6 mm. — Étroit, faiblement subcylindrique, assez convexe, bronzé, brillant. Tête bombée, impressionnée en avant, couverte de points assez forts et assez régulièrement espacés. Épistome en forme de croissant, séparé du front par un bourrelet épais. Partie du front située entre les yeux, près de deux fois aussi large que haute, ses côtés faiblement divergents vers le haut. Cavités antennaires grandes, à carènes mal indiquées. Yeux médiocres. 3° et 4° article des antennes subégaux, un peu plus long que le 2°, celui-ci pyriforme. Pronotum un peu plus de une fois et un tiers aussi large que long, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, rebordé antérieurement par une strie largement interrompue, arrondi sur les côtés, rebordé latéralement par une carène arquée dépassant le milieu de

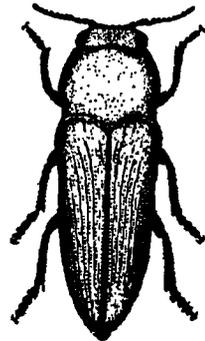


FIG. 26.—*Sphenoptera basalis* MORAW.

la longueur, légèrement sinué sur les côtés avant les angles postérieurs, ceux-ci saillants et aigus. Base largement bisinuée, avec un lobe médian subtronqué. Disque légèrement déprimé au milieu, régulièrement, fortement et assez densément ponctué. Écusson subcordiforme, large, droit au bord antérieur. Élytres un peu plus larges que la base du pronotum, arrondis aux épaules, faiblement sinués entre l'épaule et le tiers postérieur, où ils sont légèrement élargis, puis atténués en faible courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis avec un denticule sutural. Suture rebordée en arrière; disque couvert de stries formées de points allongés dont les internes sont mieux marquées que les externes qui sont parfois indistinctes; les interstries unisérialement ponctués et non bombés. Saillie prosternale complètement bordée par une strie nette. Dessous finement sculpté, finement et éparsément pubescent, la pubescence très courte sauf sur le dernier sternite sur lequel elle est plus longue, couchée et blanche, ne dépassant pas le bord du sternite.

Biologie. — Cette espèce est particulière aux *Artemisia* : *A. inodorans*, *A. fragrans*, *A. austriaca* (JAKOWLEFF), *A. gallica* (SCHAEFER).

France méridionale : Fourques (THÉRON); Grau du Roi (COLAS). — Europe Orientale, Asie Mineure.

## Tribu VI BUPRESTINI LEC. et HORN

### 1. Gen. LATIPALPIS SOLIER, 1833

Front aplani, cavités antennaires triangulaires, pores des antennes concentrés dans une fossette sur les articles lobés, front non rétréci entre les cavités antennaires, yeux faiblement rapprochés au sommet. Pronotum largement arrondi sur les côtés en avant, rétréci en arrière. Écusson médiocre. Élytres très atténués postérieurement, échancrés au sommet. Marge antérieure du prosternum tronquée. Saillie prosternale plane, faiblement sillonnée au milieu, sillonnée de chaque côté. Mésosternum divisé, les sutures méso-métasternales obliques. Premier segment de l'abdomen faiblement sillonné, dernier sternite différent selon les sexes.

Les auteurs classent *Latipalpis* parmi les Psiloptérites, alors que ce genre appartient nettement aux *Buprestini* et se range dans le voisinage des *Dicerca*. Le genre est répandu en France méridionale, Corse, Sardaigne, Italie, Grèce, Asie Mineure, Dalmatie (1).

*Latipalpis plana* (OL.), 1790, 93, pl. 6, f. 53 a, b. — *pisana* (ROSSI), 1794, 101. — *gallica* ABEILLE, 1891, 257.

(1) Les différentes espèces décrites comme *Latipalpis*, en dehors de *plana*, ne me paraissent pas appartenir à ce genre.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 113. — ABEILLE, 1891, 257. — OBENBERGER, 1914, 129, f. a.

Longueur : 15-24 mm. ; larg. : 5-9 mm. — Allongé, modérément convexe, acuminé postérieurement, d'un vert émeraude brillant (rarement bleu) avec les bords du pronotum, des élytres y compris la suture, plus ou moins cuivreux. Dessous cuivreux et faiblement pubescent. Tête large, faiblement sillonnée, grossièrement ponctuée. Épistome échancré. Pronotum plus large que haut, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, rebordé latéralement en faible gouttière, la base bisinuée, avec les angles postérieurs droits et une petite fossette anté-scutellaire en forme de V renversé. Ponctuation du disque éparse, plus serrée et confluyente sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le pronotum, deux fois plus longs que larges, sinués de l'épaule au tiers postérieur, puis acuminés postérieurement, tronqués à l'apex et obtusément bidentés. Disque densément et finement ponctué, à stries à peine distinctes sauf au voisinage de la suture, vers la base. Abdomen assez finement ponctué. Dernier sternite échancré largement chez les ♂, arrondi ou subsinué chez la ♀, mais parfois même assez fortement échancré.



FIG. 27. — *Latipalpis plana* OL.

La var. *gallica* ABEILLE est tout simplement une ♀ ; cet auteur s'est trompé sur le sexe et OBENBERGER dans *Col. Rundsch.* a commis la même erreur. Sur 30 ♀ examinées, j'en ai trouvé 13 ayant le dernier sternite simplement arrondi ou faiblement sinué, 9 avec ce sternite faiblement mais distinctement sinué, enfin 8, dont le type de *gallica* ABEILLE, avec le dernier sternite échancré. La forme de l'échancrure varie donc suivant les individus.

Biologie. — XAMBEU, 1892, 235. — MULSANT, 1859, 129. — PERRIS, 1876, 134. PERAGALLO, 1883, 20. — La larve vit aux dépens de diverses espèces de chênes. (VALÉRY-MAYET).

L'espèce serait rare d'après CAILLOL, mais se prend cependant dans toute la Provence ; Corse. — Italie, Sardaigne.

## 2. Gen. DICERCA Eschscholtz, 1829

Tête plane ou faiblement impressionnée, rugueuse ; front non étranglé entre les cavités antennaires. Yeux distants, faiblement rapprochés sur le vertex. Menton transversal. Épistome largement échancré. Cavités antennaires grandes, triangulaires, à tenon antennaire visible. Antennes munies, dès le 5<sup>e</sup> article, d'une fossette porifère inférieure. Pronotum transverse, rétréci antérieurement et postérieurement, avec les angles postérieurs aigus et un peu saillants latéralement. Écusson petit, arrondi ou faiblement transverse. Élytres ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, prolongés postérieurement en queue, tronqués et bidentés plus ou moins distinctement, au sommet. Pro-

sternum sillonné et rebordé par un bourrelet, sa marge antérieure redressée et épaisse. Mésosternum divisé; ses branches latérales assez allongées. Suture méso-métasternale oblique. Métasternum arrondi en avant, plus ou moins sillonné ou canaliculé; ses épipleures rectangulaires, bien découvertes. Hanches postérieures subtriangulaires, leur bord antérieur faiblement sinueux, la marge postérieure subdentée et terminée en pointe obtuse. Pattes assez épaisses; fémurs renflés au milieu, les tibias antérieurs dilatés au sommet, les intermédiaires et postérieurs cylindriques et subdroits. Tarses assez larges, le premier article à peine plus long que le suivant. Saillie intercoxale du premier sternite sillonnée plus ou moins distinctement. Corps en ovale allongé, toujours fortement sculpté, d'un cuivreux bronzé. Le ♂ a le sillon de la saillie prosternale plus rugueux, le dernier sternite simplement échancré. Chez la ♀, le dernier sternite est échancré avec une petite dent au milieu. Les tibias intermédiaires sont armés chez les ♂ d'une dent obtuse.

Le genre *Dicerca* est holarctique, les catalogues énumèrent 16 espèces paléarctiques et 63 néarctiques, ce dernier nombre doit être considérablement réduit et le genre doit être considéré comme à peu près également réparti dans les deux continents.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme plus allongée, plus étroite et plus longuement caudée, pronotum ayant toujours quelques espaces lisses ou éparcement ponctués; bord postérieur des élytres non distinctement crénelé; tibias intermédiaires des ♂ avec un calus dentiforme, obtus, au tiers supérieur; élytres avec plus ou moins de reliefs rectangulaires sur les interstries ou à l'emplacement des interstries quand ils ne sont pas délimités..... 2.
- Forme plus courte et plus large, élytres moins longuement caudées; pronotum très grossièrement, mais assez régulièrement ponctué, sans sillon ni espaces plus ou moins lisses, au milieu; bord latéral postérieur des élytres distinctement crénelé; tibias antérieurs des ♂ avec un faible calus non dentiforme; élytres sans reliefs rectangulaires distincts..... 1. *aenea*.
2. Taille un peu plus grande, pronotum plus dilaté antérieurement sur les côtés, sans traces de sillon médian; élytres à stries ponctuées tout à fait superficielles au milieu et parfois nulles; toujours nulles sur les côtés, le bord externe des élytres envahi par une fine ponctuation serrée; pronotum offrant souvent 4 reliefs oculiformes disposés en rectangle, dont les deux postérieurs sont placés contre la base..... 2. *berolinensis*.
- Légèrement plus petit, pronotum moins dilaté sur les côtés antérieurs, parcouru par un vague sillon médian, parfois interrompu; élytres à stries ponctuées, fortes sur la partie médiane et toujours

plus ou moins distinctes sur les bords, impressions finement ponctuées des côtés toujours petites et n'envahissant jamais la plus grande partie de la surface latérale de l'élytre..... 3. alni.

1. *Dicerca aenea* (L.), 1761, 213. — *cuprea* (Scop.), 1763, 62. — *oxyptera* (PALL.), 1781, pl. D. f. 11. — *austriaca* (Schrank), 1781 (*teste* GORY). — *reticulata* (F.), 1794, 451. — *subrugosa* (PAYK.), 1799, 218. — *carnioloca* (F.), 1801, 189. — *scabrosa* MANN., 1837, 54. — *bella* ABEILLE (*partim*), 1891, 259. — *tauricola* PIC, 1916, 9. — *satanella* OBB., 1917, 38.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 139. — BEDEL, 1921, 117. — THÉRY, 1930, 247.

Long. : 16 à 22 mm.; larg. : 6,5 à 9 mm. — Allongé, assez large; d'un bronzé sombre à suture claire, rarement cuivreux ou légèrement verdâtre. Ponctuation, surtout celle du pronotum et du dessous, remplie d'une sécrétion blanchâtre. Tête sub-plane, large, couverte de reliefs plus ou moins vermiculés, sans ponctuation distincte. Pronotum faiblement bisinué antérieurement, dilaté et anguleusement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu; fortement sinué avant les angles postérieurs, ceux-ci sailants latéralement. Disque avec une forte impression de chaque côté, en arrière, recouvert d'une ponctuation grossière, assez dense et assez régulière, formant des vermiculations vers les bords; avec des espaces lisses ou éparsément ponctués. Écusson très petit, sub-arrondi, sillonné dans sa longueur. Élytres plus larges que le pronotum, sub-droits ou faiblement divergents sur les côtés jusqu'après le milieu, où ils ont leur plus grande largeur, atténués ensuite en courbe, puis longuement sinués avant l'extrémité où ils sont tronqués entre deux petites épines et forment une queue assez prononcée. Disque couvert de stries ponctuées assez fortes et assez régulières, surtout dans le voisinage de la suture, plus confuses sur les bords mais jamais complètement effacées, traversées parfois par des marbrures transversales dont le fond est assez finement ponctué. Dessous très rugueusement ponctué, ridé. Tibias intermédiaires avec un calus obtus, chez le ♂.

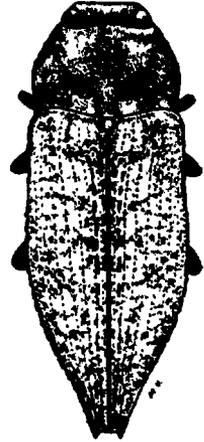


FIG. 28. — *Dicerca aenea* L.

Biologie. — BEDEL, 1921, 176. — CAILLOL, 1913, 464. — Sur les *Populus* : *P. nigra*, *P. alba*, peuplier d'Italie, souches et bois mort. Aussi les saules (CHABAUT), les aulnes (CAILLOL); fréquente également, dit ce dernier, les piquets de bois mort d'aubépine, d'amandier, d'ormeau, prunier, etc.

L'espèce ne remonte pas jusqu'au bassin de la Seine. Isère (coll. BEDEL); Ardèche (Dr H. CLEU); région méditerranéenne; Corse; remonte dans la vallée du Rhône jusqu'à Lyon, Genève, Haute-Alsace (*t. BOURGEOIS*), Nyons (coll. PIC). — Toute l'Europe surtout méridionale. Caucase, Finlande, Norvège, etc.

2. *Dicerca berolinensis* (HERBST), 1779, 321. — *calcarata* (F.), 1801, 188. — *gigantea* (SCOP.), 1762, 60. — *obscura* SCHILSKY, 1888, 186.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 138. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1914, 294. — BEDEL, 1921, 177.

Long. : 18-21 mm. ; larg. : 6,5-7,5 mm. — Allongé, passant du bronzé clair au noir, en-dessus; le dessous rouge cuivreux, souvent teinté de vert dans les impressions élytrales. Tête faiblement sinuée en avant, vue de dessus, large, très rugueuse mais non distinctement vermiculée, sans ponctuation distincte. Pronotum faiblement échancré au bord antérieur, dilaté et arrondi sur les côtés en avant, à côtés droits et parallèles postérieurement, avec les angles postérieurs très faiblement saillants;

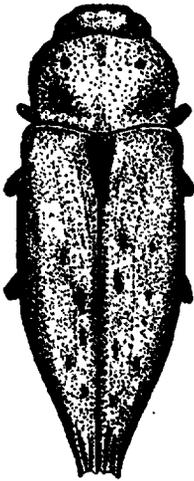


FIG. 29. — *Dicerca berolinensis* HERBST.

ayant sa plus grande largeur sensiblement avant le milieu. Disque avec une dépression oblique peu profonde, de chaque côté, non sillonné, avec une petite fossette devant l'écusson et une autre contre le bord antérieur, vestiges d'un ancien sillon complètement effacé au milieu. Disque peu densément ponctué au milieu et rugueusement sur les côtés, il est généralement orné de 4 reliefs lisses disposés en rectangle, les antérieurs arrondis, les postérieurs triangulaires et placés contre la base. Écusson très petit, subarrondi et impressionné. Élytres plus larges que le pronotum, les côtés un peu divergents et légèrement ondulés, jusqu'après le milieu, où ils ont leur plus grande largeur, rétrécis ensuite en courbe vers l'extrémité et terminés en une queue assez longue, l'apex de chaque élytre avec une petite échancrure entre deux petites dents. Disque avec quelques stries ponctuées, tout à fait superficielles, dans le voisinage de la suture, en avant, les côtés entièrement corrodés

comme s'ils avaient subi la morsure d'un acide; sur le milieu des élytres on voit quelques reliefs noirs, luisants, disposés sur les interlignes où à leur emplacement, alternant avec quelques vagues amas de fine ponctuation, sur les côtés on voit quelques reliefs analogues, émergeant des parties corrodées, comme s'ils avaient échappé à l'attaque de l'acide. Dessous cuivreux rouge, très densément sculpté, couvert sur l'abdomen de nombreuses petites rides très serrées, longitudinales. Tibias des ♂ avec une forte saillie dentiforme au tiers supérieur interne.

Biologie. — KLINGELHÖFFER, 1843, 87. — MARSEUL, 1865, 135 (reproduct. de KLINGELH.). — BEDEL, 1921, 177. — Attaque les hêtres, charmes, exceptionnellement *Betula alba*, aussi dans l'aulne. Est parasité par un Braconide *Doryctes imperator* HAT.

France jusqu'à la région parisienne. Signalé de Corse par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. — Europe moyenne; Italie, Allemagne, Russie, etc.

3. *Dicercaalni* FISCH, 1824, 197, pl. 21, f. 6. — *mariana* (DE GREEN), 1774, 128, pl. 4, g. 18. — *fagi* C. G., 1837, 103, p. 26, f. 140. — *chlorostigma* MANN., 1837, 55. — *nigricans* SCHIL., 1888, 186. — *bella* ABBILLE (sub *aenea* var.), 1891, 259.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 142. — BEDEL, 1921, 177. — THÉRY, 1930, 248.

Long. 17 à 22 mm. — Allongé, presque trois fois aussi long que large, ayant sa plus grande largeur après le milieu des élytres; dessus bronzé, bronzé verdâtre ou même vert, parfois complètement noir (*nigricans* SCHIL.); dessous d'un rouge cuivreux. Tête faiblement sinuée en avant, vue de dessus, large, à reliefs irréguliers et plus ou moins longitudinaux. Pronotum faiblement échancré en avant, faiblement dilaté et arrondi sur les côtés en avant, largement sinué sur les côtés, avant les angles postérieurs (ceux-ci assez saillants en dehors) ayant sa plus grande largeur vers le milieu. Disque avec une profonde fossette oblique, de chaque côté, en arrière et un vague sillon médian, parfois faiblement interrompu et réduit à trois fossettes allongées, en ligne. Ponctuation discalc condensée dans le sillon, assez lâche sur les bords de celui-ci, grossière, épaisse et vermiculée sur les bords. Les 4 reliefs placés en losange cités à propos de l'espèce précédente se retrouvent parfois ici, mais alors ils sont de forme très irrégulière et très déchiquetés. Écusson très petit, arrondi, impressionné. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, les épaules un peu effacées, les côtés prolongés en ligne un peu divergente jusqu'au tiers postérieur, puis assez brusquement atténués vers l'extrémité, terminés en queue assez longue, l'apex de chaque élytre faiblement échancré et bidenté. Disque parcouru par des stries bien marquées, au milieu et sur les bords, moins distinctes dans la partie moyenne latérale. Les interstries avec des reliefs noirs allongés, lisses alternant avec des fossettes ponctuées. La moitié externe de l'élytre fortement corrodée, mais beaucoup moins que chez l'espèce précédente. Dessous fortement sculpté, l'abdomen couvert de petites rides longitudinales très serrées. Tibias intermédiaires des ♂ comme chez l'espèce précédente.



FIG. 30. — *Dicercaalni* FISCH.

Biologie. — PERRIS, 1878, 133 (larve). — XAMBEU, 1892, 238. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 15 et 1905, 95. — Attaque fréquemment les aulnes mais aussi les pommiers (*Malus communis*), les noisetiers (*Corylus avellana*), les noyers (*Juglans regia*).

PERRIS dit que la larve vit dans l'aulne où se trouve également celle de *D. aenea* : les deux larves se ressemblent tellement qu'il lui a été impossible de trouver entre elles la moindre différence.

Forme plus méridionale que la précédente, descendant jusqu'au Nord de l'Afrique. D'après BEDEL, elle ne remonte pas jusqu'au bassin de la Seine. CAILLOL la cite des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes et du Vaucluse. On la cite également d'Autun, Nyons, des Pyrénées-Orientales, de la Corse, d'Algérie et de Tunisie. — Toute l'Europe centrale; d'après OBENBERGER elle remonterait jusqu'en Suède et en Norvège.

### 3. Gen. PÆCILONOTA Esch., 1929

*Lampra* SPINOLA, nec MANNERHEIM. — LACORDAIRE, 1857, 26. — KIESENWETTER, 1857, 42. — MARSEUL, 1865, 151. — REITTER, 1911, 183. — THÉRY, 1930, 249.

Mésosternum divisé, à branches latérales longues, bien visibles, séparées du métasternum par une suture un peu oblique et très distincte. Pores antennaires concentrés dans une fossette sur la face interne des articles dentés et au sommet du lobe. Cavités antennaires plus rapprochées du bord des yeux que de la ligne médiane. Écusson médiocre, transversal, faiblement caréné au bord postérieur. Épimères du métasternum complètement découverts. Yeux obliques et légèrement rapprochés sur le vertex. Élytres acuminés au sommet et parfois terminés par une sorte de queue comme chez *Dicerca* (caractère peu distinct chez l'espèce qui se trouve en France); échancrés à l'apex, l'échancrure limitée de chaque côté par une dent plus ou moins prononcée. Pronotum parcouru par un relief caréniforme longitudinal. Bord antérieur du prosternum non rebordé. Saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> sternite concave. Premier article des tarsi postérieurs distinctement plus long que le 2<sup>e</sup>. ♂ : dernier sternite largement échancré en demi-cercle, surface de l'apophyse prosternale densément pubescente. ♀ : dernier sternite avec une petite échancrure anguleuse entre deux lobes arrondis; apophyse prosternale beaucoup plus faiblement pubescente. Corps médiocrement allongé, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres; de coloration généralement sombre, bronzée ou d'un bronzé doré avec de petites taches. Stries élytrales interrompues par de grandes impressions ponctuées occupant la largeur de plusieurs intervalles.

Genre représenté dans la région paléarctique par deux espèces et dans l'Amérique du Nord par une dizaine d'espèces.

*Pæcilonota variolosa* (PAYK.), 1799, 219. — ? *plebeja* (FAB.), 1777, 236. — *rustica* (HERBST), 1786, 174. — *conspersa* (GYLL.), 1808, 441. — *dicercoïdes* REITT., 1888, 426. — *populi-albae* RICHARD, 1889, 6. — *lugdunensis* REY, 1890, 172. — *setulosus* FLEISCH., 1896, 31. — *tremulae* ABEILLE, 1896, 275.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 155 (sub *conspersa*). — BEDEL, 1921, 178. — THÉRY, 1930, 251.

Long. : 16-21 mm. — Subovale, ayant sa plus grande largeur en arrière; d'un bronzé clair et brillant, parsemé de taches d'un noir bleuâtre, plus ou moins nombreuses. Antennes médiocres. Tête rugueuse, irrégulière-

ment ponctuée, impressionnée au-dessus de l'épistome. Épistome échan-  
 cré en arc. Yeux assez grands, elliptiques. Pronotum deux fois 1/2  
 aussi large que long, échancre au bord antérieur,  
 ayant sa plus grande largeur en avant du milieu,  
 anguleux sur les côtés, rebordé latéralement par une  
 carène tranchante presque entière, arquée, avec les  
 angles postérieurs obtus. Disque impressionné de  
 chaque côté, très grossièrement et irrégulièrement  
 ponctué et comme corrodé sur les côtés, parcouru  
 dans sa longueur, par une carène aplatie, déchi-  
 quetée, lisse, entière. Élytres arrondis aux épaules  
 et plus larges que la base du pronotum, sinués  
 après les épaules et très élargis à partir du milieu,  
 rétrécis ensuite et faiblement sinués avant l'apex où  
 ils sont bidentés. Disque grossièrement ponctué,  
 parcouru par des stries bien marquées, mais fré-  
 quemment interrompues par les impressions ponc-  
 tuées; les intervalles modérément bombés et inter-  
 rompus par de petits reliefs noirs, brillants et lisses,  
 alternant avec de petites fossettes ponctuées, dorées.  
 Dessous cuivreux avec quelques reliefs bleu d'acier. Saillie prosternale  
 rebordée, à stries divergentes vers l'avant. Extrémité des branches du  
 mésosternum bleu d'acier. Aspect rappelant celui des *Dicerca*.

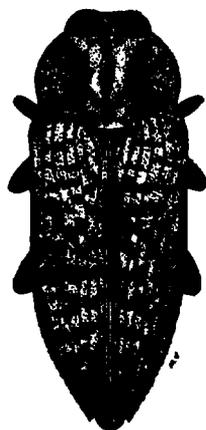


FIG. 31. — *Pæcilonota variolosa* PAYK.

Biologie : XAMBEU, 1892, 250. — PEYERIMHOFF, 1915, 28. — BEDEL, 1921, 178.  
 — Cette espèce vit aux dépens de diverses espèces de *Populus*.

Dans la plus-grande partie du midi de la France; remonte jusque dans le  
 bassin de la Seine; Corse. — Presque toute l'Europe, jusqu'en Scandinavie;  
 Algérie, Tunisie, Maroc.

#### 4. Gen. LAMPRA MANNERHEIM, 1852

*Ovalisia* KERR., 1900.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 44. — GUILLEBEAU, 1889, 1  
 (Révis. des esp. paléarctiques); — DES GOZIS, 1889, 89; — BEDEL, 1921,  
 177; — THÉRY, 1930, 253.

Les caractères de ce genre sont à peu de choses près les mêmes que ceux du  
 genre *Pæcilonota*, il est donc inutile de les reproduire entièrement ici et il  
 suffit d'indiquer ceux qui les différencient. *Lampira* a un faciès très différent de  
 celui de *Pæcilonota* et n'offre nullement l'aspect d'un *Dicerca*, le corps est  
 régulièrement ovale, non ou à peine élargi postérieurement, les élytres ne sont  
 jamais sinués latéralement avant l'apex, mais régulièrement arrondis, jusqu'au  
 sommet, où ils ne sont jamais caudés. L'apex élytral est tronqué et souvent den-  
 ticulé sur la troncature. La couleur est d'un vert métallique, souvent bleuâtre,

bordée ou non en dessus, d'une marge rouge ou dorée. Le prosternum est rebordé par un fin bourrelet. La saillie intercoxale du 1<sup>er</sup> sternite est plane ou bombée; les stries élytrales sont nettes et bien marquées, sauf les externes, et non interrompues par des impressions.

Le genre comprend une cinquantaine d'espèces d'un aspect uniforme, répandues dans la région paléarctique mais surtout dans la région asiatique.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Forme ovale, allongée, écusson toujours transversal; élytres verts ou vert-bleuâtre bordés de rouge cuivreux ou au moins teintés de cette couleur, jamais unicolores; parsemés de très petites taches noires, manquant très rarement complètement. 2.
- Forme plus épaisse, taille en moyenne plus petite, écusson subcordiforme, dessus entièrement vert ou d'un vert légèrement bleuâtre, peu brillant, sans teinte rouge ou dorée. Taches élytrales beaucoup plus grandes et moins nombreuses. . . . . 5. *festiva*.
2. Pronotum avec un relief longitudinal noir bien apparent, lisse, accompagné de chaque côté par quelques taches longitudinales formant parfois une ligne. Taches élytrales généralement nombreuses et bien marquées, parfois rares (*rutilans*). Échancrure apicale du dernier sternite garnie d'une épine de chaque côté. Saillie prosternale des ♂ à ponctuation très serrée, régulière, recouverte d'une pubescence dense et dressée, très distincte. . . . . 3.
- Pronotum sans reliefs ni taches noires, ou celles-ci à peine sensibles; taches élytrales rares ou manquant complètement, bordure latérale souvent affaiblie ou tournant au cuivreux doré. Échancrure du dernier sternite plus étroite, non épineuse de chaque côté, médiocrement large et arrondie chez les ♂, anguleuse et très petite chez les ♀. Saillie prosternale des ♂ à ponctuation plus serrée que chez les ♀ mais pas confluyente, à pubescence seulement un peu plus forte et ne cachant pas le fond. 1. *rutilans*.
3. Pronotum arrondi sur les côtés ou parfois sub-anguleux, non ou faiblement rétréci à la base; toujours cuivreux latéralement quand les élytres le sont. Ponctuation élytrale généralement bien distincte, parfois très serrée. Corps généralement plus large et plus ovalaire (*decipiens* excepté). Taches en marqueterie ne formant pas de marbrures transversales. Élytres subarrondis à l'apex et irrégulièrement denticulés, interstries variables. Métasternum peu différent selon les sexes. . . . . 4.
- Pronotum nettement anguleux latéralement, presque aussi rétréci en arrière qu'en avant, non bordé de cuivreux alors que les élytres

le sont. Ponctuation élytrale complètement confluyente sur les parties claires des interstries. Corps plus étroit, plus élargi postérieurement; taches élytrales en marqueterie souvent réunies et formant des marbrures transversales; apex élytral irrégulièrement tronqué et muni d'une petite épine de chaque côté de la troncature. Interstries tout à fait plans sur le milieu du disque. Métasternum fortement concave chez le ♂..... 4. Solieri.

4. Corps plus ou moins élargi au tiers postérieur, au moins chez la ♀, front régulièrement bombé et yeux nullement saillants; côtés du pronotum plus arrondis; interstries élytraux plans, plus larges, à ponctuation non rugueuse, les points groupés dans de petites fossettes généralement bien distinctes et d'autant plus nettes que les individus sont plus développés. Écusson noir, plus étroit..... 2. mirifica.

— Corps plus étroit, non élargi postérieurement; front légèrement déprimé, yeux faiblement saillants; côtés du pronotum souvent plus ou moins anguleux; interstries élytraux très bombés, à ponctuation rugueuse, les points épars, non groupés dans des fossettes. Écusson vert, beaucoup plus large. Apophyse prosternale plus ou moins lisse et subcarénée au milieu..... 3. decipiens ssp. dives.

1. *Lampra rutilans* (FAB.), 1777, 235. — *aeruginosa* (HERBST), 1790, 91. — *rustica* (SCHRANK), 1781, 194. — *fastuosa* (JACQUIN), 1781, 385, pl. 23, f. 2. — *gemmea* (VOET.), 1806, 96, pl. 51, f. 26. — *immaculata* SCHILSKY, 1888, 187. — *inornata* THÉRY, 1897, 367. — *Tyli* OBB., 1919, 35.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 159. — BEDEL, 1921, 178.

Long. 10-15 mm. — ♂ : assez régulièrement elliptique; vert clair, avec les bords du dessus plus ou moins teintés de cuivreux doré, le disque des élytres parsemé, sur sa partie postérieure, de petites taches noires souvent peu distinctes, le pronotum généralement sans taches ou avec des taches très peu distinctes. Tête faiblement bombée, yeux peu saillants; front avec deux petits reliefs dorés; épistome assez largement échancré en arc; antennes atteignant la moitié de la longueur du pronotum. Pronotum tronqué antérieurement, ayant sa plus grande largeur après le milieu, atténué en avant, régulièrement arqué sur les côtés et un peu rétréci avant la base; les côtés rebordés par une carène sub-droite dépassant le milieu de la longueur. Base largement et très faiblement bisinuée. Disque obliquement impressionné de chaque côté, parcouru longitudinalement



FIG. 32. — *Lampra rutilans* L.

par une bande lisse, concolore; à ponctuation grossière, plus dense et plus profonde sur les bords. Écusson d'un noir verdâtre, elliptique, trois fois aussi large que long, incliné vers l'avant. Élytres arrondis aux épaules, sensiblement plus larges que le pronotum, subparallèles jusqu'aux deux tiers, puis atténués en courbe jusqu'à l'apex où ils sont isolément arrondis et très irrégulièrement denticulés. Disque couvert de stries ponctuées entières, bien marquées, les interstries presque plans et irrégulièrement ponctués. Prosternum couvert d'une pubescence dressée. Dernier sternite assez profondément échancré, mais peu largement, l'échancrure limitée de chaque côté, par une dent obtuse. ♀ : corps plus élargi au tiers postérieur; apophyse prosternale moins densément ponctuée, plane, faiblement pubescente. Échancrure anale très petite, anguleuse ou sub-arrondie.

**Variations.** — ab. *immaculata* SCHILSKY (*inornata* THÉRY). — Dessus sans taches noires.

ab. *Tyli* OBB. — Élytres teintés de bleu plus ou moins foncé.

**Biologie.** — CHAPUIS, 1853, 475. — PERRIS, 1878, 1589. — XAMBEU, 1892, 246. — Cette espèce attaque les tilleuls, les hêtres (CAILLOL); elle est parasitée par un Braconide, *Atanycolus Neesi* MARSH.

Tout le midi de la France jusqu'à la région parisienne. — Europe centrale et méridionale, Espagne, Italie, Sardaigne (PORTA). — DE MARSEUL la cite d'Algérie, mais je crois cette indication erronée.

2. *Lampra mirifica* MULS., 1855, 146. — *rutilans* C. G., 1837, 115, pl. 29, f. 158. — *decipiens* MARS., 1865, 161. — *picta* OBB., 1924, 17. — s.sp. *gloriosa* MARS., 1865, 160. — *chalcea* OBB. (*cupraria* || OBB.), 1921, 94. — *chariessa* OBB., 1924, 16.

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1859, 91.

Long. 10 à 13 mm. — Corps subovale, allongé, d'un vert ou d'un vert bleu, parfois entièrement d'un bronzé doré, les côtés du pronotum et des élytres d'un rouge cuivreux, l'extrême bord de l'élytre de la couleur du disque. Pronotum avec 5 bandes théoriques noires dont la médiane seule est généralement bien marquée, les autres plus ou moins divisées, raccourcies ou absentes. Les élytres sont parsemés de petites taches noires, imponctuées, occupant la largeur des interstries. Entre ces taches, la ponctuation est généralement groupée sous forme de petites fossettes plus ou moins distinctes (mieux distinctes chez les grands exemplaires ♀). Épistome séparé du front par une vague carène, distincte cependant. Prothorax ayant sa plus grande largeur après le milieu, ses côtés tombant droit sur la base des élytres ou légèrement

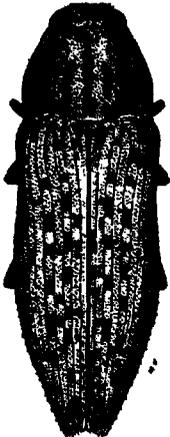


FIG. 33. — *Lampra mirifica* MULS.

rentrants suivant les individus. Élytres subparallèles jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués en courbe jusqu'au sommet, isolément arrondis et très irrégulièrement denticulés. Disque modérément bombé et peu déprimé au milieu, couvert de stries très régulières, assez espacées et à intervalles complètement plans. Écusson très transversal, en forme de trapèze ayant sa plus grande largeur à la base, terminé par une petite pointe. Dessous assez densément ponctué, le dernier sternite échancré dans les deux sexes l'échancrure limitée, de part et d'autre, par une épine aiguë, plus large chez le ♂. Dans la sous-espèce *gloriosa* MARS., l'échancrure chez la ♀ est limitée par une dent obtuse.

Biologie. — PERRIS, 1876, 191. — CAILLOL, 1913, 468. — PEYERIMHOFF, 1926, 338. — Ce Buprestide est connu comme parasite de l'orme; cependant, d'après CAILLOL, il attaquerait également le saule marsault, le hêtre, le chêne et les *Salix*.

France méridionale : Bouches-du-Rhône, Var, Basses-Alpes, Vaucluse (CAILLOL), Draguignan (Pic); Rognac, Aix-en-Provence (coll. Pic). — Corse, Algérie.

3. *Lampra decipiens* MANN., 1852, 230. — *limbata* || MANN., 1852, 22. — ssp. *dives* GUILL., 1889, 7. — *modesta* GUILL., 1889 5 et 89. — *deaurata* OBB., 1924, 374.

Bibliographie. — DES GOZIS, 1889, 9. — BRDEL, 1921, 178. — PATER, 1928, 24.

Long. 12 à 15 mm. — Vert, avec les côtés du corps d'un rouge cuivreux, sauf sur l'extrême bord des élytres qui reste de la couleur du milieu du disque. En ovale très allongé, faiblement élargi postérieurement. Tête faiblement bombée et parfois sub-déprimée. Front avec un relief lisse, doré, brillant, au milieu. Antennes dépassant un peu le milieu de la longueur du pronotum. Yeux faiblement saillants. Pronotum tronqué en avant, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, subanguleusement arrondi sur les côtés dans les deux sexes, parfois simplement arrondi. Les côtés tombant perpendiculairement sur la base des élytres ou un peu rentrants. Disque avec des reliefs noirs représentant un système de 5 bandes longitudinales, lisses, la médiane généralement entière ou faiblement raccourcie, les externes avec un rudiment basal constant, et parfois un rudiment en avant, les intermédiaires n'offrant que quelques vestiges ou absentes. Écusson en trapèze, quatre fois aussi large que long. Élytres arrondis aux épaules, et sensiblement plus larges que le prothorax, assez fortement sinués de l'épaule au tiers postérieur, puis longuement atténués en courbe jusqu'à l'apex où ils sont isolément arrondis, assez fortement et assez régulièrement denticulés; le disque



FIG. 34. — *Lampra decipiens dives* GUILL.

couvert de stries bien marquées dont les intervalles sont très bombés, couverts d'une ponctuation serrée et égale, sauf sur les taches noires en marqueterie qui interrompent les intervalles, comme chez les espèces précédemment citées. ♂ : saillié prosternale très densément ponctuée et fortement pubescente; dernier sternite abdominal largement sinué au sommet, entre deux fortes épines. ♀ : élytres un peu plus élargis au tiers postérieur, apophyse prosternale peu pubescente, lisse au milieu et subcaréniforme; dernier sternite échancré comme chez le ♂ mais moins largement.

## TABLEAU DES PRINCIPALES VARIÉTÉS

- |  |                      |
|--|----------------------|
| 1. Élytres distinctement bordés de rouge.....  | 2.                   |
| — Élytres verts.....   | ab. <i>modesta</i> . |
| 2. Couleur plus claire, taches du pronotum plus nettes et plus développées, apex des élytres très finement denticulé. Type : Sarepta.      |                      |
| .....  | <i>decipiens</i> .   |
| — Couleur plus sombre, taches du pronotum mal définies, élytres à denticulation apicale beaucoup plus prononcée. Type : France, Nyons..... | <i>ssp. dives</i> .  |

*Lampra modesta* GUILL. n'est pas une hybride comme le supposait ABEILLE et encore moins une espèce autonome comme l'affirme OBENBERGER, c'est une simple aberration et en même temps un exemplaire monstrueux. Elle possède tous les caractères morphologiques de *L. decipiens*, mais les élytres sont entièrement verts ainsi que le pronotum; au lieu d'être subparallèles jusqu'au tiers postérieur, les élytres sont assez régulièrement atténués en courbe, de l'épaule au sommet, et un peu plus courts que chez le type.

Biologie. — D'après GUILLEBEAU cette espèce vit dans l'orme, le saule, le hêtre mais il semble que cet auteur a confondu *decipiens* et *mirifica* MULS. D'après BEDEL le véritable *decipiens* (*dives* GUILLEB.) vit dans *Alnus glutinosus*.

Cette espèce a été trouvée abondamment à Nyons (type de *dives*); elle a été prise également à Aix en Provence (FAUCONNET *sec. Pic*). Le Dr PATER dit en avoir capturé 5 exemplaires aux environs du village des Rousses (Jura), sur les feuilles d'un vieux poirier sauvage, et en battant des saules marsault à l'altitude de 1.135 m.

La confusion qui existe dans beaucoup de collections concernant les diverses espèces de *Lampra* me rend prudent quant à leur distribution. GUILLEBEAU dit avoir vu des *dives* de Corse, du Caucase et de Vienne; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE<sup>(1)</sup> ne la cite pas de Corse, et il paraît certain qu'on ne la trouve pas en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

4. *Lampra Solieri* C. et G., 1837, 16, pl. 29, f. 159. — *hieroglyphica* MULS. et GOD., 1854, 5. — *Guiraoi* FAIRM., 1855, 315.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 162. — GUILLEBEAU, 1889, 10. — BEDEL, 1921, 178, — THÉRY, 1930, 257.

(1) Catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, rédigé par MÉQUIGNON.

Long. : 11 à 13 mm. — Allongé, le ♂ sub-elliptique, la ♀ légèrement élargie postérieurement; relativement étroit, d'un beau vert clair avec une tache dorée sur le calus huméral et une grande tache de même couleur mais moins brillante et mal délimitée, sur les intervalles 1-8, commençant derrière le calus huméral et aboutissant à l'apex. Tête assez faiblement bombée, avec un relief lisse sur le front, souvent peu distinct. Antennes atteignant le milieu de la longueur du pronotum. Pronotum transversal, tronqué en avant, anguleux sur les côtés et presque aussi rétréci en arrière qu'en avant, rebordé latéralement par une carène faiblement arquée atteignant presque les 3/4 de la longueur; la base presque droite, les angles postérieurs saillants et légèrement redressés; disque très densément, fortement et régulièrement ponctué, obliquement impressionné de chaque côté en arrière, avec une étroite bande médiane, lisse, noire, bien marquée, accompagnée généralement, de chaque côté, d'une petite bande basale, courte, accompagnée souvent, en avant, d'une tache arrondie. Écusson sub-trapéziforme, environ trois fois aussi large que long, vert ou noir verdâtre. Élytres sensiblement plus larges aux épaules que le pronotum, assez fortement sinués de l'épaule jusqu'après le milieu, puis atténués en courbe jusqu'au sommet, où ils sont obliquement et irrégulièrement tronqués, entre deux petites épines. Disque parcouru par des stries très nettes, entières, à intervalles plans sur le milieu du disque, régulièrement et assez densément ponctués entre les taches noires, celles-ci, imponctuées et mates. Saillie prosternale densément ponctuée et fortement pubescente chez le ♂; glabre et assez fortement ponctuée, avec tendance à être ridée, chez la ♀. Métasternum largement excavé et pubescent chez le ♂, normal chez la ♀. Le dernier sternite du ♂ échancré, l'échancrure à fond presque droit; chez la ♀ l'échancrure est très petite et arrondie.



FIG. 35. — *Lampra Solieri* C. G.

**Biologie.** — ESCALERA, 1908, 269. — Cette espèce a été capturée sur de grosses pièces d'ormeau décortiquées, dans un atelier de charronnage.

La répartition de cette espèce est assez mal connue parce qu'elle a souvent été confondue dans les collections. Sa présence en France est probable bien qu'on ne puisse citer aucune localité précise.

Voici les principales indications à son sujet. Type : Barbarie. DE MARSEUL cite : France mér., Caucase, Andalousie, Algérie. BEDEL affirme que l'espèce est propre au sud de l'Espagne. CAILLOL ne la cite pas de Provence. OBERBERGER indique : Algérie, Espagne, France mér., Corse. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE l'indique comme capturée en Corse par CROISSANDEAU; enfin PORTA la cite de Corse.

5. *Lampra festiva* (L.), 1767, 663. — *10-punctata* (FAB.), 1798, 136. — *10-maculata* (ROSSI), 1794, 101, p. 3, f. c. — ab. *Bonnairei* FAIRM., 1884, 64. — ssp *bella* GORY, 1841, p. 116, p. 20, f. 114 (†).

Bibliographie. — MARSHUL, 1865, 163. — GUILLEBEAU, 1889, 11. — BEDEL, 1921, 198.

Long. : 6 à 12 mm. — Subparallèle (♂), ou subovale (♀); d'un vert bleuâtre ou cuivreux, avec deux taches d'un bleu pourpré très foncé, sur le pronotum, de part et d'autre de la ligne médiane, et 4 ou 5 rangées transversales de taches de même couleur, sur les élytres. Antennes cuivreuses. Tête très bombée en avant, d'un vert brillant plus clair; front



FIG. 36. — *Lampra festiva* L.

finement et régulièrement ponctué, avec un gros relief lisse entre les yeux. Épistome échancré en arc, séparé du front par une petite carène fréquemment obsolette; yeux médiocrement saillants; antennes atteignant le milieu de la longueur du pronotum. Pronotum de forme assez variable, généralement régulièrement arrondi sur les côtés, mais souvent ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur, surtout chez de grosses ♀; les côtés rebordés par une carène très arquée dépassant plus des 3/4 de la longueur. Disque fortement et assez régulièrement ponctué au milieu, assez grossièrement et rugueusement sur les côtés, avec une carène lisse médiane et de chaque côté de celle-ci un petit relief lisse; au milieu de la base et contre celle-ci, une petite fossette et, de chaque côté de la carène, derrière les reliefs lisses, une profonde fossette arrondie située avant la base, qu'elle ne touche pas, et un peu plus près de

la ligne médiane que du bord latéral. Écusson sub-cordiforme, à peu près deux fois aussi large que long. Élytres un peu plus larges que le pronotum, atténués en ligne presque droite, jusqu'à la moitié, puis en courbe régulière, vers l'extrémité avant laquelle ils sont faiblement sinués latéralement, l'apex est subtronqué avec une petite épine de chaque côté et irrégulièrement denticulés entre ces épines; les bords latéraux des élytres sont régulièrement et assez fortement denticulés. Disque relevé en bourrelet à la base, parcouru par des stries profondes, très régulières, bien marquées même sur les bords et équidistantes; les interstries bombés et irrégulièrement ponctués sauf sous les taches foncées. Dessous faiblement sculpté. Apophyse prosternale densément ponctuée chez le ♂, sans pubescence dressée comme chez les espèces précédentes, le dernier sternite assez largement échancré en arc entre 2 épines. Chez la ♀, l'apophyse prosternale

(1) D'après la figure de l'auteur, *Lampra bella* GOR., n'a aucun rapport avec *L. balcanica* KIRCH.

est plus éparsément ponctuée et impressionnée au sommet, le dernier sternite est échancré d'une façon semblable, mais l'échancrure est plus étroite.

ab. **Bonnairi**. — Pronotum immaculé.

**Biologie**. — XAMBEU, 1892, 248 et 1893, 114 (larve). — PETERIMHOFF 1919. — Cette espèce vit aux dépens des *Juniperus*, elle a été obtenue d'éclosion par le Dr NORMAND de bois de jujubier, enfin OBERBERGER dit l'avoir trouvée sur les Tamarix, en France, mais elle pouvait s'y trouver accidentellement.

Remonte jusque non loin de Paris; Corse. — Algérie, Tunisie et probablement aussi Maroc, Syrie.

### 5. Gen. **EURYTHYREA** SOLIER (1834)

**Bibliographie**. — KIESENWETTER, 1857, 57. — MARSEUL, 1865, 187. — SEMENOV, 1894, 258 (Synopsis). — KERREMAN, 1902, 139. — BEDEL, 1921, 180. — THÉRY, 1930, 262.

Tête médiocrement convexe ou légèrement impressionnée, épistome largement et peu profondément échancré; cavités antennaires petites et arrondies. Antennes moyennes, atteignant presque la base du pronotum, leur 1<sup>er</sup> article aussi long ou presque que le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> réunis, les articles dentés munis d'une fossette porifère inférieure. Yeux variables suivant le sexe, ceux des ♂ plus saillants, plus globulaires et plus rapprochés en dessus, que ceux des ♀. Pronotum plus large que long, assez convexe, presque entièrement rebordé sur les côtés, à angles antérieurs droits ou obtus. Les bords antérieurs et postérieurs abaissés, généralement bien marqués et aigus, faiblement bisinués. Écusson toujours grand, en ellipse transversale, ou cordiforme. Élytres allongés, rebordés par une carène jusqu'au sommet, non denticulés sur les bords, subtronqués au sommet, sans armature bien sensible; stries nettes, distinctement ponctuées ou non, interstries plus ou moins pointillés, plans ou convexes. Marge antérieure du prosternum tronquée, rebordée; prosternum large et plan en avant, atténué en pointe en arrière, la saillie prosternale non rebordée. Mésosternum divisé, ses branches latérales courtes. Métasternum très profondément échancré. Épisternes mésosternaux à bords sensiblement parallèles. Hanches postérieures dilatées au côté interne, leur marge antérieure très sinueuse, la postérieure presque droite. Fémurs antérieurs fusiformes et un peu plus épais chez les ♂; tibias antérieurs plus ou moins, mais toujours sensiblement dilatés au sommet, très faiblement arqués, les postérieurs et les médians plus allongés et grêles; tarses s'élargissant progressivement de la base au sommet, le premier article plus long que le suivant. Extrémité du dernier sternite tronqué entre deux courtes épines, ♂; celui de la ♀ subsinueux, entre deux dents. Corps ovalaire, peu convexe, allongé, acuminé postérieurement; couleur verte ou bleue, à reflets cuivreux, d'aspect brillant.

Genre paléarctique renfermant sept espèces réparties dans l'Europe tempérée et méridionale, le nord de l'Afrique, la Sibérie, la Chine et le Japon.

## TABLEAU DES ESPÈCES

1. Écusson sub-cordiforme et un peu plus large que long..... 2.  
 — Écusson fortement transversal, plus de deux fois aussi large que long, élytres pourprés le long du bord externe..... 1. *austriaca*.  
 2. Interstries élytraux plus larges, faiblement bombés, éparsement ponctués; stries élytrales moins marquées, d'un vert clair, souvent à reflets bleuâtres; élytres bordés latéralement de rouge..... 3. *micans*.  
 — Interstries élytraux plus étroits, fortement bombés et presque caréniformes, unisérialement ponctués, stries élytrales plus fortes. D'un vert foncé, uniforme, sans bordure rouge aux élytres. 2. *quercus*.

1. *Eurythyrea austriaca* (L.), 1767, 661. — *aurulenta* (ROSSI), 1790, 186. — *marginata* (HERBST), nec. OL. 1801, 130. — *bicolor* FLEISCH, 1930, 203. — ♂ *Zoufali* FLEISCH, 1913, 8. — *Semenovi* OBB., 1921, 95.



FIG. 37. — *Eurythyrea austriaca* L.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 59. — MARSEUL, 1865, 189. — REITTER, 1911, 184. — CAILLOL, 1913, 471.

Long. : 15-23 mm.; larg. : 5-9 mm. — D'un vert brillant foncé à reflets bleuâtres, les élytres bordés de rouge pourpre. L'écusson est remarquablement large et dépasse toujours le double de la longueur. Interstries élytraux déprimés et vaguement pointillés.

*E. Semenovi* OBB. décrit de la France méridionale sans autre indication est un individu à scutellum anormal.

Biologie. — PEYERIMHOFF, 1919, 193. — BEDEL, 1921, 180. — OBENBERGER, 1933, 72. — Vit sur les *Abies* : *A. alba*, *A. numidica* (Algérie).

France méridionale : Aude (RAVOUX in coll. PIC). Le Muy (PIC), Corse. — Europe tempérée, Algérie.

2. *Eurythyrea quercus* (HERBST), 1790, 90. — *scutellaris* (OL.), 1790, 86, p. 12, f. 134. — *carniolica* (HERBST) ♂, 1801, 122, pl. 44, f. 4. — *rustica* GEOFF. *apud* FOURCROY, 1785, 33. — *similis* (SCHOENH), 1817, 221. — *oblita* FALD., 1835, 145, *teste* MARSEUL. — *Luigionii* LEONI (♂), 1911, 330.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 192, sub *carniolica*. — REITTER, 1911, 184 sub *scutellaris*. — BEDEL, 1916, 210.

Long. : 15-25 mm., larg. : 6-9 mm. — D'un vert foncé uniforme, les élytres sans bordure différemment colorée. Écusson beaucoup moins large que

dans l'espèce précédente, subcordiforme, plan. Interstries élytraux unisérialement ponctués, élevés en carènes arrondies bien distinctes. Dernier sternite tronqué et bidenté au sommet.

**Biologie.** — XAMBEU, 1892, 226. — BEDEL, 1921, 181. — OBENBERGER, 1933, 73. — Vit dans les chênes, et aussi dans *Castanea vulgaris* et *Fagus sylvatica*.

France méridionale et centrale; remonte jusqu'à Fontainebleau où il n'est pas rare. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE le signale de Corse. — Tout le Sud de l'Europe.

3. *Eurythyrea micans* (FAB.), 1794, 189. — *marginata* (OL.), 1790, 233, pl. 182, f. 17. — *planicosta* THÉRY, 1910, 15. — *Fagniezi* MÉQUIG., 1928, 130.

**Bibliographie.** — SEMENOV, 1895, 260. — BEDEL, 1921, 181. — THÉRY, 1830, 265.

Long.: 16-24 mm.; larg.: 6-9 mm.

— D'un vert doré brillant, souvent à reflets bleuâtres; élytres bordés latéralement de rouge cuivreux. Écusson elliptique, transverse, relativement étroit comparé à celui de *B. quercus*. Élytres obliquement tronqués et bidentés à l'apex; stries élytrales ponctuées bien marquées, avec les interstries finement pointillés, faiblement bombés (ou absolument plans, ab. *planicosta*). Dernier sternite bidenté à l'extrémité.

L'aberration *Fagniezi* MÉQUIG. est d'une teinte bleue à bande cuivreuse marginale des élytres à peine sensible. — Vaucluse.

FIG. 39. — *Eurythyrea micans* F.



FIG. 38. — *Eurythyrea quercus* HENBST.

**Biologie.** — V. MAYET, 1883, 148. — PEYERIMHOFF, 1919, 193. — CAILLOL, 1913, 472. — BEDEL, 1921, 180. — OBENBERGER, 1933, 73. — Cette espèce vit aux dépens des *Populus* et *Salix* morts ou malades; en Algérie, elle a été capturée dans le tronc d'un *Eucalyptus* mort.

CAILLOL la signale des Basses-Alpes, du Var et du Vaucluse. — France méridionale, Corse. — Midi de l'Europe, Italie, Espagne, Algérie, Tunisie, Maroc.

## 6. Gen. BUPRESTIS L., 1758, 408.

(*Ancylolcheira* ESCHSCHOLTZ, 1829, 9. — *Buprestis* SOLIER, 1833, 279, pl. 10, f. 10).

**Bibliographie.** — SOLIER, 1833, 279, p. 10, f. 10. — LACORDAINE, 1857, 40. — MARSEUL, 1865, 165. — ABEILLE, 1904, 213. — THÉRY, 1930, 266.

Tête légèrement bombée, front non rétréci à l'insertion des antennes; yeux faiblement rapprochés en dessus; antennes insérées à une certaine distance des yeux, minces et assez courtes, atteignant ou presque la base du pronotum; fossettes porifères inférieures, menton très transversal. Écusson médiocre. Lobe épipleural des élytres normal; bord postérieur des élytres non denticulé. Mésosternum divisé, ses branches allongées et formant les côtés de la cavité sternale; épimères du métasternum complètement découverts.

Insectes de taille moyenne, ovalaires, faiblement bombés, striés, offrant souvent des taches rouges ou jaunes sur diverses parties du corps.

Les ♂ de toutes les espèces françaises sont caractérisés par la présence d'un crochet en forme d'hameçon ou d'éperon au sommet des tibias antérieurs.

Le genre comprend une cinquantaine d'espèces holarctiques, celles signalées d'autres régions appartiennent à d'autres genres ou sont des espèces holarctiques transportées, à l'état de larves, dans les différentes parties du Globe. C'est le genre le plus fréquemment transporté accidentellement. Une espèce américaine, *B. aurulenta* (L.), est représentée dans l'ancien monde par une sous-espèce qui semble en voie de disparition.

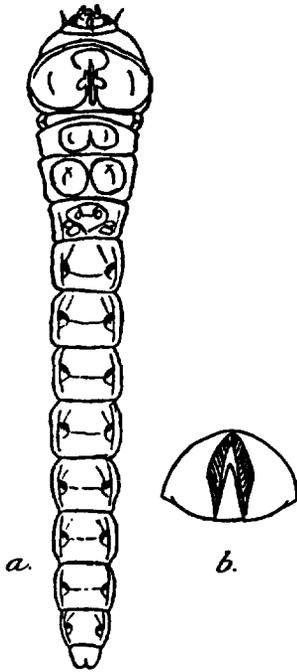


FIG. 40. — Larve de *Buprestis* d'après GARDNER. — a, face ventrale montrant les ampoules ambulatoires; b, plaque dorsale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Interstries larges, plans, rarement très faiblement bombés ou très faiblement alternativement bombés; élytres généralement bossués, inégaux, ponctuation jamais régulière, ni très forte, aucune trace de taches claires sur les élytres..... 2.
- Intervalles des élytres paraissant plus étroits, régulièrement bombés, disque des élytres jamais inégal ou bossué, interstries jamais alternativement bombés; les interstries, bien que bombés, sont parfois alternativement déprimés au sommet, mais dans ce cas, la ponctuation est forte et sérialement disposée. Disque des élytres avec des taches claires manquant parfois chez quelques variétés ..... 3.
2. Forme plus atténuée postérieurement, taille plus grande, côtés du pronotum moins arrondis, avec les angles postérieurs mieux

marqués, presque toujours des taches claires sur le pronotum, au moins dans les angles antérieurs, sur la tête et sur le dernier sternite. Couleur bronzée, verdâtre ou noirâtre, le bord antérieur du pronotum finement rebordé, au moins de chaque côté; pronotum le plus souvent avec une tache jaune dans les angles antérieurs, abdomen ayant au plus deux taches sur le dernier sternite. Élytres très inégaux. Dernier sternite du ♂ tronqué.....

..... 2. *haemorrhoidalis*.

- Forme plus courte, côtés du pronotum très arrondis vers les angles postérieurs et rétrécis brusquement à la base, souvent sans aucune tache claire, pas de taches sur le pronotum, sauf chez quelques rares variétés, jamais sur les élytres. Couleur verte, bleue, violette ou pourprée, parfois le pronotum d'une couleur différente de celle des élytres. Bord antérieur du pronotum non rebordé. Dernier sternite du ♂ échancré..... 1. *rustica*.

3. Interstries élytraux sérialement et distinctement ponctués, coloration foncière noire, taches élytrales très irrégulières et variables, pouvant se réunir plus ou moins et même disparaître complètement..... 3. *novemmaculata*.

- Interstries élytraux sans ponctuation bien distincte, dessins formés de taches très régulières, coloration foncière bleue d'acier; crochets de l'extrémité des tibias des ♂ souvent rudimentaires ou quand ils sont bien développés, affectant la forme d'un mucron court et perpendiculaire à l'axe du tibia.

a. pas de tache devant l'écusson.....

..... 4. *octoguttata*.

a'. deux petites taches à la base du pronotum, devant l'écusson..... var. *magica*.

1. *Buprestis rustica* L., 1758, 409. — *violacea* DE GER, 1774, 130. — *lata* SULZER, 1776, 53. — *bimaculata* KRAATZ, 1880, 134. — *signaticeps* FLEISCH., 1887, 234. — *bisornata* FLEISCH., 1887, 234. — *obscura* SCHILSKY 1888, 187.

Bibliographie. — LACORDAIRE, 1835, 592. — MARSEUL, 1865, 171. — ABEILLE, 1904, 213. — BEDEL, 1921, 180.

Cette espèce se distingue facilement de *B. haemorrhoidalis*, la seule espèce française avec laquelle elle pourrait être confondue, par sa taille moindre (12-19 mm.), les élytres obliquement tronqués au sommet, le pronotum non rebordé et sa coloration très variable. Les ♂ sont généralement violets (*violacea*) ou bleus, ils ont des taches sur le front, au-dessus de l'épistome et le long des yeux,



FIG. 41. — *Buprestis rustica* L.

les mandibules sont tachés de jaune, les angles antérieurs du pronotum portent une très petite tache ronde et le dernier sternite deux taches transversales de la même couleur.

Ces taches sont sujettes à disparaître partiellement, mais je n'ai pas vu d'exemplaires chez lesquels celle qui surmonte l'épistome ait disparu. Les ♀ sont en majorité d'un bronzé verdâtre, mais on rencontre également parmi elles, des individus violets ou bleus. Normalement la ♀ n'a pas de taches jaunes; sur 60 individus examinés, 6 en avaient, l'un avait seulement deux taches sur le dernier sternite. Enfin, tant chez les ♂ que chez les ♀, il se trouve des individus à ventre vert ou bleu et d'autres à ventre rouge, indépendamment de la couleur du dessus. Il me paraît inutile de multiplier les noms de toutes ces aberrations qui ne correspondent nullement à des races locales et se prennent avec les individus normaux.

**Variations.** — Voici le tableau des variétés actuellement cataloguées.

1. Dessus violet..... ab. *violacea*.
2. Dessus noirâtre..... ab. *obscura*.
3. Bord antérieur de la tête maculé de jaune. .... ab. *signaticeps*.
4. Tête maculée de jaune et une tache aux angles antérieurs du pronotum..... ab. *bisornata*.
5. Tête maculée de jaune et deux taches sur le dernier sternite ab. *bisornata* (1).
6. La tête, les angles antérieurs du pronotum et le dernier sternite tachés de jaune..... ab. *bimaculata*.

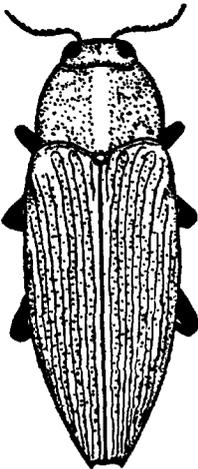


FIG. 42. — *Buprestis haemorrhoidalis* HERBST.

**Biologie.** — SCHÖDTE, 1870, 371. — La larve vit dans les pins et les sapins morts ou abattus d'après CAILLOL; BARBEY (1913, p. 155) la cite du Méléze. Beaucoup d'auteurs se contentent de dire qu'elle vit dans les Conifères.

En France, l'espèce n'atteint pas, d'après BEDEL, le bassin de la Seine, elle se trouve dans le Var, les Bouches-du-Rhône, les Basses-Alpes et sans doute dans toutes les régions où se rencontrent les arbres qu'attaquent ses larves. — Répandu dans la plus grande partie de l'Europe.

2. *Buprestis haemorrhoidalis* HERBST, 1780, 97. — *punctata* FAB., 1787, 176. — *quadrastigma* HERBST, 1801, 177, pl. 148, f. 9. — *marginicollis* C.G., 1837, 130. — *araratica* MARS., 1865, 174. — *inframaculata* FLEISCH., 1887, 234. — *nigricans* SCHILSKY, 1888, 187? — *Nickerli* OBB., 1925, 57(2).

(1) FLEISCHER a désigné du même nom deux arrangements différents des taches.

(2) Le *Coleopterorum Catalogus* cite encore *B. barbarica* (GMEL.), qui est un *Sphenoptera* et *sibirica* FLEISCH. qui est une espèce autonome.

Long. : 16-21 mm. ; larg. : 6-9 mm. — Cette espèce est plus allongée que la précédente et presque toujours d'un bronzé brillant, du moins en France; à l'inverse de ce qui se produit chez l'espèce précédente, la coloration jaune est plus développée chez les ♀.

On peut distinguer les variétés suivantes :

1. Pronotum avec 4 enfoncements (anomalie)..... ab. *4-stigma*.
2. Tous les sternites ou plusieurs avec une tache jaune de chaque côté, chez la ♀..... ab. *inframaculata*.
3. Dessus noirâtre..... ab. *nigricans*.
4. Dessus d'un cuivreux plus clair et plus brillant, pronotum avec deux points jaunes sur la ligne médiane, la tache des angles antérieurs prolongée le long du bord antérieur, mais sans atteindre le milieu, et le long des bords latéraux jusqu'aux angles postérieurs qu'elle ne recouvre pas; lobe épipleural des élytres, épimères métathoraciques, hanches postérieures, cuisses antérieures et tous les sternites abdominaux, tachés de jaune..... ab. *araratica* MARS.

Observation. — L'exemplaire décrit ci-dessus est originaire de Carcès, Var. (*ex coll.* FAIRMAIRE); il présente un développement maximum de la couleur jaune que n'atteint pas le type de *B. araratica*.

Biologie. — La larve vit dans les Conifères dits DE MARSEUL; principalement dans les pins d'après CAILLOL. *Pinus halepensis*, teste PEYERIMHOFF.

3. *Buprestis novemmaculata* L., 1767, 663. — *flavopunctata* DE GEER, 1774, 129. — *maculata* F., 1781, 275. — *octomaculata* PALL., 1782, 72, pl. D. f., 13 a. b. — *flavomaculata* F., 1787, 177. — *maculosa* GMELIN, 1788, 1829. — *octoguttata* var. OL., 1790, 30, pl. 4, f. 36. — *tristis* SCHILSKY, 1888, 187. — *guttatipennis* ABEILLE, 1900, 4. — *gravidata* ABEILLE, 1904, 213. — *reducta* PIC, 1918, 1.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 177. — BEDEL, 1921, 180. — THÉRY, 1930, 268, 277.

Long. : 15-20 mm. ; larg. : 6-8 mm. — En ovale allongé, atténué en avant et en arrière, noir, assez brillant. Antennes grêles; tête modérément convexe, ornée de taches jaunes couvrant entièrement le front chez les ♂ avec 6 petites taches vertes sur le fond jaune. Épistome sinué. Pronotum rétréci en avant, avec les côtés convergents et presque droits, légèrement rétrécis à la base, rebordés sur les côtés, avec une bordure jaune entière et se rattachant à la bordure jaune antérieure; disque avec une ligne

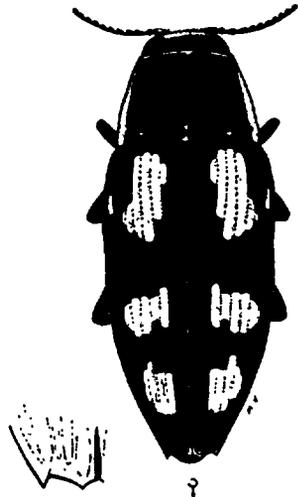


FIG. 43. — *Buprestis 9-maculata* L.

médiane lisse et souvent un petit relief lisse, de chaque côté. Écusson petit, arrondi. Élytres plus larges aux épaules que la base du prothorax, légèrement sinués entre l'épaule et le tiers postérieur, sub-tridentés au sommet, à stries ponctuées bien marquées, distinctement unisérialement ponctuées et peu convexes. Disque avec 4 grandes taches disposées en lignes longitudinales, mais très variables, sujettes à s'unir soit deux à deux soit toutes ensemble ou même à disparaître complètement, et d'une petite tache de chaque côté sous l'épaule. DE MARSEUL dit très judicieusement qu'on ne saurait trouver deux exemplaires identiquement semblables. Saillie prosternale terminée en pointe; abdomen assez densément ponctué, le premier sternite sillonné, le dernier sinueusement tronqué au bout entre deux dents. Abdomen marqué de taches jaunes. Ces taches réduites à deux sur le dernier sternite chez le ♂, et parfois réunies. Chez la ♀ elles sont généralement au nombre de 4 sur plusieurs sternites, sauf le dernier qui n'en possède que deux, et elles peuvent former des bandes transversales. En plus des taches abdominales, il en existe sur différentes parties du dessous. Le ♂ a l'extrémité des tibias en forme d'hameçon.

Biologic. — PERRIS, 1863. — DE PEYERIMHOFF, 1919, p. 192. — THÉRY, 1930, 279. — J'ai signalé que ROTROU avait capturé cette espèce dans une région où les pins manquaient, il est probable que l'exemplaire capturé avait été transporté soit dans des bois de construction, soit dans des emballages ou du bois destiné au chauffage.



FIG. 44.

*Buprestis octoguttata magica* C. et G.

D'après BEDEL l'espèce ne remonterait pas jusqu'au bassin de la Seine, elle est inconnue dans le Nord de la France (1) mais se rencontre dans toutes les autres régions où se trouvent des pins à l'état spontané. — Toute l'Europe, là où se rencontrent des pins.

On la trouve également en Corse, en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

4. *Buprestis octoguttata* L., 1758, 106. — *albopunctata* DE GER, 1774, 132, pl. 4, f. 20. — *magica* C. et G., 1837, 138, p. 34, f. 189. — ssp. *mauritanica* LUC., 1846, 151, p. 15, f. 6. — *corpulenta* FAIRM., 1884, 117. — *bohemica* OBB., 1921, 95.

Bibliographie. — DE MARSEUL, 1865, 181. — BEDEL, 1921, 180. — THÉRY, 1930, 219.

(1). Cependant DE NORGUET cite la capture de *Ancylocheira flavomaculata* F. par MARMOTAN dans un appartement, à Valenciennes.

Long. : 9-18 mm. ; larg. : 3,5-6 mm. — Assez régulièrement elliptique, à peu près également atténué en avant et en arrière, modérément convexe, d'un bleu foncé, parfois avec des reflets violacés, orné de taches jaunes disposées à peu près comme chez l'espèce précédente, plus ou moins grandes et ne disparaissant jamais sur les élytres, n'ayant pas tendance à se déchiqueter sur les bords, mais parfois réunies deux à deux dans le sens longitudinal. Antennes longues et grêles. Tête faiblement convexe, densément ponctuée, pubescente chez le ♂, finement sillonnée. Épistome sinué. Yeux bordés de jaune en dessus. Pronotum plus large que long, assez atténué en avant, avec les côtés faiblement arqués, ayant sa plus grande largeur à la base, avec les angles postérieurs un peu rentrants. Disque densément et également ponctué, parfois bordé de jaune antérieurement, ayant toujours une bordure latérale jaune parfois élargie postérieurement et parfois deux taches devant l'écusson (*magica*). Écusson petit, arrondi. Élytres un peu plus larges que le pronotum, avec le calus huméral un peu saillant; assez régulièrement arqués sur les côtés, tronqués au sommet avec un angle externe dentiforme et l'angle interne subarrondi. Disque couvert de stries ponctuées bien marquées, à intervalles plans et unisérialement ponctués. Élytres ornés chacun, de 4 grandes taches subovales, régulières, et d'une tache subhumérale prolongée en arrière. Dessous orné de taches plus ou moins nombreuses sur la poitrine et sur l'abdomen, au nombre de 4 par sternite sauf sur le dernier où il n'y en a que deux. Tibias des ♂ avec une encoche et un crochet à l'extrémité.

Le var. *magica* est la race dominante en Corse; elle se distingue par une augmentation de la valeur des taches jaunes et la présence de 2 petites taches devant l'écusson, elle forme le passage de la forme type à la ssp. *mauritanica* Luc. du Nord de l'Afrique. — Var (in coll. BEDEL); Corse, Algérie.

Biologie. — PERRIS, 1893, p. 153. — PEYERIMHOFF, 1919, 192; 1926, 339. — Cette espèce attaque les diverses espèces de pins.

Tout le midi de la France là où se rencontrent des Pins; Alsace, Colmar (coll. Ancod); Lyon, Bordeaux; Rognac. — Toute l'Europe, mais plus abondant en Europe méridionale.

## 7. Gen. KISANTHOBIA MARS., 1865

(*Cisanthobia* SEIDLITZ, 1891, 35).

Bibliographie. — BEDEL, 1921, 170. — THÉRY, 1930, 294.

Pores antennaires groupés dans une fossette terminale située sur le lobe des articles dentés. Front à côtés parallèles entre les yeux; les yeux nullement rapprochés sur le vertex. Cavités antennaires distantes et situées à une certaine distance du bord antérieur des yeux. Joues dentées. Pronotum trapézoïdal, plus large que long. Écusson médiocre. Prosternum muni d'une mentonnière bilobée. Mésosternum divisé, ses branches allongées et formant les côtés

de la cavité destinée à recevoir la saillie prosternale. Épisternes métathoraciques découverts. Épimères du métasternum découverts et non recouverts par le prolongement latéral de l'abdomen comme chez les *Anthaxini*. Dessus mat et uniforme. Taille des *Phaenops*.

Ce genre paraît voisin des *Philanthaxia* H. DEYR., d'Indo-Malaisie, qui sont des *Buprestini*; il leur ressemble beaucoup, mais en diffère par son prosternum muni d'une mentonnière et ses joues dentées. Le genre est monospécifique.

*Kisanthobia Ariasi* (ROBERT), 1858. — *Kruperi* GANGLB., 1886, 88. — *Emgei* GANGLB., 1886, 88. — *algerica* PIC, 1897, 43. — *curta* PIC, 1907, 167. — *unicolor* PIC, 1907, 167. — *semipurpurea* PIC, 1925, 9.

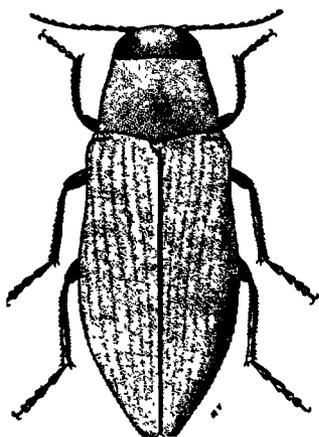


FIG. 45.

*Kisanthobia Ariasi* ROBERT.

Long. : 8,5 à 12 mm. — Ovale, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur des élytres, modérément convexe, d'un vert doré mat, faiblement pubescent. Antennes insérées dans une cavité petite et arrondie, assez éloignée des yeux, allongées, grêles, faiblement dentées, le 2° article assez court et gros, le 3° plus grêle et deux fois plus long. Tête arrondie et bombée sur le front, densément ponctuée et rugueuse; yeux ovales non saillants, largement séparés; épistome denté de chaque côté de l'échancrure. Pronotum très densément et très finement sculpté, bisinué et rétréci en avant, à peine arqué sur les côtés, subtronqué à la base avec les angles postérieurs aigus. Écusson

subcordiforme, médiocre. Élytres un peu plus larges aux épaules que le pronotum, faiblement sinués latéralement après l'épaule, élargis au tiers postérieur, rétrécis ensuite en faible courbe, jusqu'au sommet où ils sont isolément arrondis et finement denticulés latéralement. Disque excessivement finement sculpté, avec des stries à peine distinctes et parfois indistinctes. Mentonnière séparée du prosternum par un pli profond; saillie prosternale plane, terminée en pointe triangulaire. Dernier sternite obtusément tronqué.

TABLEAU DES VARIÉTÉS (d'après M. Pic)

- |   |    |
|---|----|
| 1. Élytres plus longs, à stries discales plus ou moins nettes; prothorax non progressivement rétréci en avant, plus ou moins nettement sinué sur les côtés postérieurs..... | 3. |
| 1'. Élytres plus courts, à stries discales nulles, ou peu distinctes; prothorax progressivement rétréci en avant, presque à partir de la base.....                          | 2. |

2. Tête, côtés du pronotum et des élytres, dessous du corps d'ordinaire aussi, plus ou moins cuivreux, le reste du corps vert ou vert doré. — Syrie..... ssp. *curta*.
- 2'. Tout le corps d'un vert gai, parfois faiblement doré. — Taurus..... v. *unicolor*
3. Élytres bleu ou vert bleuâtre, avec ou sans bordure pourprée..... 5.
- 3'. Élytres verts, ordinairement à reflets dorés, avec ou sans bordure pourprée, le reste du corps d'ordinaire de la même couleur que le disque des élytres..... 4.
4. Élytres et prothorax sans bordure pourprée; dessus du corps sub-convexe. — France mér., Dalmatie..... *Ariasi*.
- 4'. Élytres et prothorax à bordure pourprée plus ou moins nette; dessus du corps un peu convexe. — Kabylie..... v. *algerica*.
5. Élytres avec une bordure pourprée; tête et prothorax verts, les côtés de ce dernier et le front à reflets dorés. — Grèce..... v. *Krüperi*.
- 5'. Élytres sans bordure pourprée, de coloration bleue ainsi que le reste du corps. — Grèce..... v. *Emgei*.

Biologie. — ABEILLE, 1885, 155. — CAILLOL, 1914, 43. — PEYERIMHOFF, 1926, 339. — COLAS, 1936, 217. — SCHAEFER, 1936, 320 (desc. de la larve) — Vit dans le chêne blanc.

Espèce répandue dans la plus grande partie du Bassin méditerranéen, elle est partout considérée comme rare. France méridionale : le type est originaire du Var. Fréjus, Toulon. Corse. — Algérie, Tunisie, Dalmatie, Fiume, Grèce, Asie Mineure, etc.

## Tribu VII. MELANOPHILINI BEDEL

### 1. Gen. MELANOPHILA Eschsch., 1929

Tête plane ou légèrement bombée; front non rétréci entre les cavités antennaires; épistome court; yeux légèrement rapprochés dans le haut; épistome denté de chaque côté; cavités antennaires petites, arrondies et découvertes; antennes filiformes, les pores antennaires placés dans une fossette terminale sur les articles dentés. Pronotum faiblement sinué à la base, rétréci en avant et en arrière. Écusson petit. Élytres normaux, recouvrant le pygidium. Prosternum sans mentonnière. Mésosternum divisé, ses branches latérales allongées et formant les côtés de la cavité sternale; abdomen avec un prolongement latéral recouvrant partiellement les épimères du métasternum. Fémurs et pattes normales.

Le genre *Melanophila* est formé d'espèces à large répartition géographique; il est répandu dans toute la région holarctique mais on trouve quelques espèces à faciès holarctique en Afrique méridionale. Quelques espèces de *Melanophila* habitent les régions froides du Globe : Scandinavie, Laponie, Sibérie, Kamchatka, etc.

## TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres toujours sans taches, terminés par une forte épine très aiguë..... 2  
 — Élytres acuminés mais arrondis à l'apex où ils sont simplement très finement denticulés; généralement avec des taches jaunes..... 1. *picta*.  
 2. Dessus luisant, d'un noir bronzé ou parfois bleuâtre, surtout sur le pronotum, à sculpture rugueuse très distincte; côtés du pronotum ridés..... 2. *cuspidata*.  
 — Dessus d'un noir de suie à sculpture extrêmement fine et serrée; côtés du pronotum réticulés..... 3. *acuminata*.

1. *Melanophila picta* (PALL.), 1773, 719; 1781, 73, pl. D. f. 15. — *decastigma* (F.), 1787, 180. — *silphoides* (SCHRANK), 1789, 82. — *4-guttata* (OL.), 1790, 89. — *consobrina* CHEV., 1854, 395, p. 6, f. 13. — *anatolica* PIC, 1898, 92. — *iota* LEONI, 1908, 130. — *atomosparsa* OBB., 1917, 52. — *meridionalis* PIC, 1918, 22. — ab. *Henoni* BED., 1921, 182, note. — *subjuncta* PIC, 1924, 24. — *4-notata* PIC, l. c., p. 24. — *multinotata* PIC, l. c., p. 24.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 197. — BEDL, 1921, 182. — OBENBERGER, 1924, 24. — THÉRY, 1930, 299. — THÉRY, 1925, 174.



FIG. 46. — *Melanophila picta* PALLAS.

Long. : 10-14 mm.; larg. : 4-5 mm. — Ovale, subparallèle, peu convexe, d'un bronzé cuivreux brillant plus ou moins foncé, faiblement pubescent en dessous. Tête sillonnée sur le vertex, yeux obliques et rapprochés dans le haut. Pronotum plus large que long, rétréci en avant et en arrière, faiblement arqué sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus, les côtés rebordés d'une fine strie cachée par le bord latéral du pronotum qui forme une fausse carène latérale en bourrelet. Élytres plus larges que le pronotum, élargis à l'épaule, isolément arrondis

et denticulés au sommet, rugueusement ponctués, avec 4 costules dont l'externe est à peu près entière; les taches jaunes très variables en nombre et en développement.

Biologie. — L'espèce vit sur les *Salix* et les *Populus*.

France méridionale : Marseille; Saône-et-Loire : St-Agnan (PIC), Le Luc, Crest (PIC); Corse. — Algérie, Maroc. Asie méridionale, jusqu'en Chine. Inde (ssp. *indica* THÉRY).

2. *Melanophila cuspidata* (KL.), 1929, n° 34, p. 3, f. 8. — *regalis* || (FAB.), 1801. — *nigrita* || (FAB.), 1792. — *aequalis* MANN., 1837, 71. — *oxyura* MARQUET, 1874, 30. — *acutispina* REITT., 1893, 175. — *aerata* COSTA, 42. — ?*Jakovlevi* SEM., 1900, 589. — ab. *Gestroii* 1882, OBB., 1924, 2.

Long. : 6,5 à 10 mm. ; larg. : 2,5 à 3,3 mm. — Allongé, parallèle, déprimé, d'un noir luisant légèrement bronzé, parfois bleuâtre principalement sur le pronotum; tête sillonnée; yeux rapprochés sur le vertex, pronotum rétréci en avant et en arrière, à côtés arrondis, avec une impression scutellaire et une forte impression arrondie, de chaque côté; ayant sa plus grande largeur à peine avant le milieu. Elytres plus larges que le pronotum, à calus huméral bien marqué, parallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite en courbe, jusqu'au sommet où ils sont terminés par une forte épine, l'angle sutural simplement indiqué et arrondi.

Biologie. — BEDEL (notes manuscrites) dit que *M. cuspidata* vit dans les Conifères des genres *Pinus* et *Juniperus*; ROTROU l'a trouvé dans le tronc de jeunes figuiers; DE LÉPINEY l'a pris dans le chêne-liège et je l'ai moi-même trouvé dans une région où n'existait aucune Conifère. SCHAEFER 1936, 114 décrit les larves de *M. acuminata* (DE GEER) et *cuspidata* (KL.). Fait curieux, cette espèce a été souvent trouvée à l'intérieur des villes.

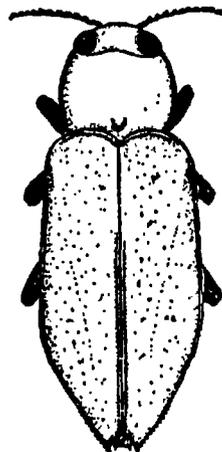


FIG. 47. — *Melanophila cuspidata* KL.



FIG. 48. — *Melanophila acuminata* DE GEER.

Cette espèce, très peu variable bien qu'ayant une aire de répartition considérable, est rare partout et semble pouvoir être considérée comme une relique en voie de disparition; on la trouve généralement isolée. Citée de Marseille, Sainte-Beaume, Béziers (type de *oxyura*), Alpes-Maritimes. — Algérie, Tunisie, Maroc.

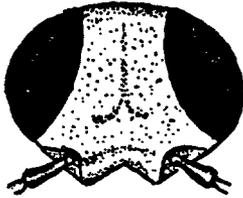
3. *Melanophila acuminata* (DE GEER), 1774, 133. — *acuta* (GMEL.), 1788, 1939. — *appendiculata* (FAB.), 1792, 210. — *morio* (F.), 1792, 210. — *morio* (PAYK.), 1799, 230. — *atropurpurea* (SAY), 1823, 160. — *longipes* (SAY), 1823, 164. — *immaculata* MANN., 1837, 70. — *Pecchioli* C. et G., 1841, 33. — *anthaxiodes* MARQUET, 1876, 368. — *obscurata* LEW., 1893, 331.

Long. : 10 mm. ; larg. : 4 mm. — D'un noir de suie tout à fait terne en dessus. Tête faiblement bituberculée en avant, yeux assez rapprochés sur le vertex. Pronotum ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arrondi en avant avec les côtés droits et convergents en arrière,

rebordés latéralement par une fine carène raccourcie, droite, non visible de dessus; les angles postérieurs légèrement saillants, les côtés du disque finement réticulés. Écusson subtriangulaire. Élytres plus larges que le pronotum, parallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, rétrécis ensuite en ligne presque droite jusqu'à l'apex où ils sont indistinctement denticulés et terminés en pointe aiguë, comme chez l'espèce précédente. ♂ : milieu de la poitrine avec une pubescence blanchâtre laineuse, dernier sternite échancré entre deux fortes épines; ♀ avec la poitrine couverte d'une pubescence courte et rare, le dernier sternite subtronqué entre deux faibles épines.

**Biologie.** — D'après BEDEL cette espèce serait propre aux Conifères; elle semble attirée par les arbres incendiés; JABLOKOV (*Rev. Fr. Ent.*, 1935) signale qu'il a trouvé à Fontainebleau dans le Cuvier de Châtillon, dévasté par les incendies l'année précédente, des larves sous les écorces de génévriers, bouleaux, pins et chênes qui, toutes, ont donné *Melanophila acuminata*. L'espèce serait donc polyphage.

Cette attirance que les bois brûlés exercent sur les *Melanophila* paraît limitée aux espèces noires à élytres terminées en pointe; elle est signalée par de nombreux auteurs; une espèce des Indes porte même le nom de *M. ignicola* CHAMP.; VAN-DYKE (*Pan-Pacific Entom.*, vol. IV), signale qu'une espèce voisine, *M. consputa* LEC. est attirée non seulement par le bois brûlé mais encore par la sciure de bois en combustion, le pétrole en feu, le sirop de sucre chaud, dans les sucreries.



a.



b.

FIG. 49. — a, *Melanophila*.  
b, *Phænops*.

Signalée de la région méridionale : Marseille, Toulon, Ste-Baume, Causerets. Elle remonte jusqu'à Fontainebleau et dans l'Eure mais n'a pas été, je crois, signalée du Nord de la France, bien qu'elle se trouve en Angleterre. On l'a signalée également de Corse et peut-être d'Algérie. — Elle est répandue dans toute la partie froide et tempérée de la région holarctique et paraît plus commune en Amérique du Nord.

## 2. Gen. PHÆNOPS LACORDAIRE, 1857

Tête bombée, épistome court, large et se prolongeant de chaque côté sous les cavités antennaires. Yeux médiocrement rapprochés sur le vertex; fossettes porifères situées sur la face interne des articles dentés. Pronotum subtrapézoïdiforme. Écusson petit. Élytres normaux, isolément arrondis au sommet,

portant souvent des côtes ou des vestiges de côtes. Les autres caractères comme chez *Melanophila*.

Genotype : *P. cyanea* FAB.

Bibliographie. — FORMANEK, 1900, 167 (Revision des espèces paléarctiques) — KERREMANS, 1903, 162. — OBENBERGER, 1923, 20. — S. W. FISHER, 1925, 171.

*Phænops cyanea* (FAB.), 1774, 233. — *tarda* (F.), 1774, 209. — *chalybea* (VILLERS), 1789, 68. — *clypeata* (PAYK.), 1799, 223. — *viridescens* PIC, 1909, 171. — *cæruleolimbata* PIC, 1918, 1. — *ærea* GANGLB., 1886, 309.

Long. : 9-10 mm.; larg. : 3,5-4,3 mm. — Sub-elliptique, médiocrement convexe, bleu ou bleu verdâtre, parfois d'un vert olivâtre. Yeux un peu rapprochés sur le vertex. Pronotum plus large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, avec les angles postérieurs rentrants, la carène marginale entière, les côtés presque droits et divergents en arrière, le milieu du disque parcouru par des rides transversales. Élytres un peu plus larges que le pronotum, ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, couverts de points formant de petites rides transversales; isolément arrondis au sommet et à peine perceptiblement denticulés; disque glabre, ayant au plus quelques poils épars vers le sommet. Dessous faiblement pubescent. Dernier sternite du ♂ tronqué, dernier sternite de la ♀ plus étroitement tronqué, avec une impression triangulaire.

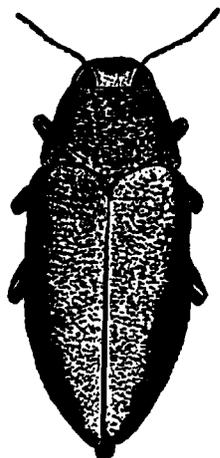


FIG. 50.  
*Phænops cyanea* F.

Biologie. — PERRIS, 1854, 121. — MARSEUL, 1865, 169. — PEYERIMHOF, 1919, 193. — BEDEL, 1921, 183. — SCHAEFER, 1937, n° 21. — Attaque les pins morts ou malades; est parasitée par *Thanasimus formicarius* L.

Midi de la France, Corse; remonte jusque dans la Seine, Seine-et-Marne, Marne, Seine-et-Oise, Aube, etc. — Toute l'Europe jusqu'en Laponie, Nord de l'Asie, Région du Baïkal (CHAFFANJON). Nord de l'Afrique.

*P. cyanea* Lavagnel, n. ssp. (*ærea* BED. nec FORMANEK). — Diffère de la forme type par les caractères suivants: élytres couverts d'une pubescence fine, dressée, fclaire, facilement visible à la loupe; pronotum recouvert sur le disque d'une orle ponctuation arrondie, rarement un peu ridé.

Hérault, Saint-Guilhem-le-Désert; Drôme (Nyons, coll. PIC); Var. (SCHAEFER, sub *Formaneki*).

## TRIBU VIII. ANTHAXIINI KERR.

## Gen. ANTHAXIA ESCHSCHOLTZ, 1829

*Cratomerus* SOL., 1833, .295, pl. 21, f. 21. — *Haplanthaxia* REITT., 1911, 187.

Tête enfoncée dans le pronotum, front plan, légèrement convexe ou faiblement impressionné, couvert d'une réticulation régulière, avec un nucléus dans le centre des mailles; épistome large et faiblement échancré; cavités antennaires assez petites, situées à quelque distance du bord des yeux. Antennes généralement courtes et assez grêles; plus robustes et dilatées au milieu, chez les ♂, dans les formes qui se rattachent aux *Cratomerus*; munies d'une fossette porifère terminale. Yeux assez grands, ovalaires ou elliptiques, plus ou moins rapprochés sur le vertex. Pronotum plus large que long, subquadrangulaire, échancré ou bisinué en avant, avec un lobe médian arrondi ou subanguleux; les côtés dilatés et arqués, rebordés par une carène plus ou moins longue; la base presque droite, le disque souvent déprimé, couvert d'une réticulation semblable à celle de la tête, mais le plus souvent étirée en rides au milieu du disque, ces rides transversales ou irrégulières. Écusson petit, généralement subtriangulaire. Élytres subparallèles jusqu'au tiers postérieur ou atténués depuis l'épaule; atténués à l'extrémité et isolément arrondis, subacuminés ou subtronqués, généralement extrêmement finement denticulés, cette denticulation plus distincte chez les *Cratomerus*. Prosternum tronqué et rebordé antérieurement; apophyse plane ou subplane, terminée en pointe. Mésosternum divisé. Méta sternum droit au bord antérieur. Hanches postérieures peu dilatées intérieurement. Prolongement latéral de l'abdomen dépassant le niveau du bord antérieur des hanches postérieures et recouvrant l'épimère du méta sternum. Dernier sternite jamais épineux, arrondi au sommet ou finement crénelé. Pattes généralement grêles, les fémurs renflés chez les ♂ des *Cratomerus* et arqués. Tibias cylindriques. Tarses assez allongés, le premier article des postérieurs plus long que le second, ongles simples. Corps ovalaire ou subparallèle, plus ou moins déprimé en dessus. Taille moyenne ou petite, coloration souvent très brillante, parfois bronzée ou noire. Les ♂ diffèrent des ♀ par la forme des pattes, du dernier sternite ou par une coloration différente. Indépendamment de la coloration générale, et comme c'est le cas chez la plupart des Buprestides, la couleur verte du front caractérise les ♂ et la couleur rouge les ♀.



FIG. 51. — *Anthaxia dimidiata* THUNB. (aedeagus).

La subdivision du genre en sous-genres bien caractérisés est assez difficile; cependant on peut admettre, en vue de faciliter la classification des formes paléarctiques, les sous-genres proposés par REITTER : *Cratomerus*, *Haplantaxia*, *Anthaxia* s. st., dont OEBENBERGER a simplement changé les noms en réunissant les deux premiers sous le nom de *Cratomeroides* et en remplaçant le nom de *Anthaxia* s. st. par celui de *Planipennes*.

Ce genre est répandu sur tout le Globe, dans les régions chaudes ou tempérées à l'exception de l'Australie où il paraît remplacé par des genres voisins (1). Il est peu répandu en Malaisie.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 201 (tableau). — OEBENBERGER, 1916, 1 à 185 (revision). — BEDDEL, 1921, 170 (revision des espèces du Bassin de la Seine). — THÉRY, 1930, 309 (revision esp. du Nord de l'Afrique). — SCHAEFFER, 1937 (revision des espèces françaises).

TABLEAU DES ESPÈCES

- |   |                           |
|---|---------------------------|
| 1. Taille moyenne, ne dépassant pas 7-8 mm.....   | 2.                        |
| — Taille atteignant 15 mm.; pronotum ridé transversalement au milieu, réticulé sur les bords; antennes élargies dans leur partie médiane et cuisses postérieures très renflées chez les ♂, ces derniers uniformément verts avec deux bandes noirâtres sur le pronotum et une tache rouge à la face interne des fémurs antérieurs. ♀ ayant la tête, les côtés du pronotum et le dessous d'un rouge cuivreux éclatant et deux bandes noires sur le pronotum, comme le ♂ ( <i>Cratomerus</i> ). — 7 à 15 mm..... | 1. <i>hungarica</i> .     |
| 2. Forme plus ou moins allongée, côtés du pronotum assez faiblement arrondis, peu rétrécis en arrière; corps subparallèle au milieu, bord pleural de l'abdomen, ou au moins les angles postérieurs des sternites, visibles de dessus ( <i>Haplantaxia</i> ).....  | 3.                        |
| — Forme large, plus ou moins elliptique; pronotum plus arrondi sur les côtés, généralement fortement rétréci en arrière; élytres faiblement acuminés et recouvrant complètement l'abdomen ( <i>Anthaxia</i> s. st.).....  | 9.                        |
| 3. Apex du dernier sternite normal, impressionné au milieu, échancré ou non, mais sans impression oblique et profonde, de chaque côté.....  | 4.                        |
| — Le dernier sternite échancré au sommet, avec une profonde impression oblique, de chaque côté; ♂ d'un vert clair, parfois cuivreux en arrière; ♀ d'un brun bronzé ou noirâtre, vertex occupant plus du tiers de la largeur totale de la tête. — 4,5 à 7 mm.....  | 2. <i>smaragdifrons</i> . |

(1) Les *Curis* australiens ne peuvent en aucune façon être considérés comme apparentés aux *Anthaxia* ceux-ci étant des *Buprestini* et les *Curis* des *Stigmoderini*.

4. Apex des de élytres anguleux, carène épipleurale relevée au sommet en une large gouttière. . . . . 5.
- Apex des élytres complètement arrondi, la carène épipleurale contournant le sommet sans former de gouttière, ou n'en formant qu'une très étroite. . . . . 6.
5. Les deux sexes de coloration semblable, celle-ci d'un bronzé clair, ou rarement d'un vert très clair, avec 2 taches à peine distinctes sur le pronotum, réticulation du pronotum obsolète au milieu du bord antérieur, abdomen plus découvert. — 4 à 6 mm. . . . . 3. *umbellatarum*.
- Pronotum rembruni dans les deux sexes, ♂ vert ou vert bleuâtre sombre; ♀ à élytres rouges ou rouge verdâtre, avec un fin liséré verdâtre le long de la base. Facile à distinguer de *smaragdifrons* avec lequel il été longtemps confondu, par son vertex moins large que le tiers de la largeur de la tête et la réticulation du pronotum très bien indiquée. — 5 à 6,5 mm. . . . . 5. *cichroii*.
6. Élytres rouges. . . . . 7.
- Tout le dessus bronzé ou bronzé noirâtre, élytres très inégaux. . . . . 4. *confusa*.
7. Dessus très brillant, pronotum bleu ou vert avec 2 grandes taches noires; élytres rouges tachés de vert ou de bleu à la base. . . . . 8.
- Dessus sombre et peu brillant, assez grossièrement ponctué; dessous noir bleuâtre; côtés du pronotum souvent légèrement teintés de rouge, élytres rouges, souvent jaunâtres à la base. — 5 à 6 mm. . . . . 7. *parallela*.
8. Sculpture du pronotum tout à fait superficielle, la tache noire à réticulation assez grande mais très embrouillée; tache scutellaire triangulaire, le plus souvent très nettement délimitée, verte ou dorée. — 4,5 à 7,5 mm. . . . . 6. *scutellaris*.
- Corps plus convexe, sculpture du pronotum forte, avec les mailles des taches noires plus petites et plus nettes. Pas de tache scutellaire nettement délimitée mais la teinte rouge des élytres passe au bleu le long du bord antérieur et aux environs de l'écusson. Élytres avec de vagues stries plus distinctes que chez l'espèce précédente. — 6 à 7,5 mm. . . . . 8. *ignipennis*.
9. Coloration du dessus vive et variée; rarement à coloration uniforme (*nitidula* ♂ entièrement d'un vert clair). . . . . 10.
- Dessus à coloration sombre, uniforme, noire, bronzée ou bleu foncé, parfois (*sepulchralis* ssp. *nigrojubata*), pronotum teinté de vert sur les côtés. . . . . 20.
10. Angles postérieurs du pronotum simplement déprimés. . . . . 11.
- Angles postérieurs du pronotum profondément excavés, forme courte. . . . . 18.

11. Taille plus grande, 7-12,5 mm., élytres atténués dès l'épaule, unicolores, sans taches et avec, au plus, une bordure cuivreuse ou dorée..... 12.  
 — Taille allant de 4,5 à 11 mm. Élytres plus ou moins élargis au tiers postérieur et faiblement acuminés postérieurement..... 13.
12. Dessus unicolore, vert ou bronzé clair, pronotum sans taches, élytres presque généralement bordés de rouge ou de cuivreux doré. — Plus grand, 9-12,5 mm..... 9. *deaurata*.  
 — Pronotum rouge avec 2 taches longitudinales noires, bien marquées, élytres bruns sans bordure de couleur différente. — 7 à 11 mm. .... 10. *manca*.
13. Élytres avec des taches ou de plusieurs couleurs..... 14.  
 — Élytres unicolores..... 16.
14. Taille ne dépassant pas 9 mm., disque des élytres parfois rembruni au milieu, vu sous un certain jour; corps longuement pubescent..... 15.  
 — Taille atteignant 12 mm. Milieu des élytres avec une longue tache noire, commune, atteignant le quart postérieur, élargie en arrière et nettement délimitée. Corps faiblement pubescent... 11. *candens*.
15. Coloration brillante et assez variable, le pronotum généralement bleu; les élytres rouges en arrière avec une tache semicirculaire bleue à la base; parfois violets, avec les élytres cuivreux (ab. *speciosa*). Abdomen bleu. — 4,5-8 mm..... 13. *salicis*.  
 — Coloration terne, assez constante, pronotum bleu obscur avec 2 taches noires comme chez *salicis*, les élytres rouges, plus ou moins sombres, avec une tache scutellaire verte sur le 5<sup>e</sup> antérieur de la suture et non dilatée en avant contre la base; dessous cuivreux. Taille atteignant 10 mm ..... 12. *Midas*.
16. Bord postérieur des élytres sans séries de gros points..... 17.  
 — Élytres bordés postérieurement d'une série de gros points; front impressionné, pronotum orné de deux bandes noires; dessus très faiblement sculpté, presque lisse; coloration variable. — 6 mm. .... 19. *anatolica* ssp. *ferulae*.
17. Déprimé, ♂ entièrement vert clair, la ♀ avec le pronotum d'un jaune rouge; bord postérieur des élytres profondément sillonné en dedans de la carène épipleurale..... 17. *nitidula*.  
 — Court, convexe, peu atténué postérieurement, pronotum bordé de noir antérieurement, avec la moitié postérieure verdâtre chez le ♂ et rouge chez la ♀. Élytres sans sillon contre la carène épipleurale. — 4,5 à 5,5 mm..... 18. *hypomelæna*.
18. Antennes des ♂ testacées au sommet; extrémité des élytres sans gros points sur le disque, le sillon latéral seul avec une série de points plus ou moins gros..... 19.

- Antennes des ♂ concolores. Élytres à sillon latéral portant à l'extrémité une série de gros points, doublée d'une autre série le long du bord du disque, accompagnée de quelques autres points dispersés çà et là. ♂ et ♀ de coloration différente. — 4,5 à 7 mm. .... 15. *fulgurans*.
19. ♂ vert ou verdâtre avec les côtés des élytres plus ou moins dorés; ♀ unicolore, parfois avec les élytres rouges et la tache scutellaire bleue. — 4,5 à 6,5 mm. .... 16. *podolica*.
- Élytres fortement bossués avec la base bleue ou verdâtre et la partie postérieure rouge, parfois bleuâtre. Abdomen bordé de rouge vif. Pas de dimorphisme sexuel. — 7,5 à 9 mm. 14. *dimidiata*.
20. Élytres avec de gros points enfoncés à l'extrémité du sillon marginal ou le long du bord interne de celui-ci. .... 21.
- Élytres sans gros points apicaux. .... 22.
21. Front très impressionné, tête à aspect bilobé, pronotum entièrement rebordé sur les côtés, la carène latérale aboutissant au niveau du milieu de l'œil. Couleur bleu foncé, rarement bronzé noirâtre (var. *Bedeli*). — 3 à 5 mm. .... 21. *cyanescens*.
- Front à peine impressionné, prothorax bordé seulement à la base, la carène latérale dirigée vers le bas. Couleur bronzée. — 3 à 6 mm. .... 20. *funerula*.
22. Front à pubescence dressée bien distincte .... 23.
- Front glabre ou à pubescence couchée et peu distincte. .... 27.
23. Pubescence frontale blanche. .... 24.
- Pubescence frontale brune ou noirâtre. .... 25.
24. Grand, 6 à 8,5 mm., noir ou noir faiblement bronzé, déprimé, pronotum à réticulation disposée en gerbe, au milieu. Élytres avec une grosse granulation brillante, bord postérieur des élytres relevé en large gouttière, sans denticulation distincte .. 24. *similis*.
- Bronzé, convexe, pronotum à réticulation simple, élytres finement granuleux, le bord postérieur simplement relevé, à peine en gouttière, la denticulation peu distincte mais cependant visible. — 4 à 6,5 mm. .... 22. *corsica*.
25. Bords latéraux du pronotum avec une saillie anguleuse située un peu avant la base, taille 6 à 8 mm. .... 26.
- Bords latéraux du pronotum arrondis, sans saillie anguleuse, bien nette (parfois rudimentaire), pubescence frontale courte, pronotum anguleusement saillant au milieu du bord antérieur, non impressionné. Vertex, vu de dessus, ayant à peu près la largeur de la moitié de la tête. — 4,5 à 6 mm. .... ab. *istriana*.
26. Vertex moins large que la moitié de la tête, pubescence frontale raide, longue, dressée. Pronotum sans fossettes disposées transversalement, entièrement noir ou noir bronzé foncé, parfois front, côtés du pronotum et abdomen verts — 4,5 à 7,5 mm. 25. *sepulchralis*.

- Vertex à peu près aussi large que la moitié de la largeur de la tête, pubescence frontale plus courte et moins dressée, disque du pronotum avec de vagues fossettes assez larges et superficielles, disposées en ligne transversale, les médianes manquant parfois. — 5 à 8 mm ..... 26. *helvetica*.
- 27. Pronotum droit ou sinueux sur les côtés, orné de 4 impressions arrondies, disposées transversalement sur le disque, à punctuation élytrale grossière, disposée en lignes peu distinctes. Couleur noire ou bronzée. — 3 à 5,8 mm ..... 27. *4-punctata*.
- Pronotum arrondi sur les côtés, sans impressions en ligne transversale sur le disque, punctuation élytrale disposée en lignes bien distinctes. Couleur noire ou bronzée. — 3,5 à 5,5 mm. 23. *nigritula*.

1. *Anthaxia hungarica* (Scop.), ♀, 1772, 104. — *femorata* (VILLERS), ♂, 1789, 338, pl. 1, f. 40. — *cyanicornis* (OL.), ♂, 1790, 51. — *trochilus* (F.), ♀, 1787, 236. — *Stephanellii* (PETAG.), ♀, 1819, 22. — *elegantula* (SCHRANK), ♀, 1781, 195. — *exaltata* (F.), ♀, 1798; 136. — ab. *sitta* KÜST., ♀, 1846, 24 (1). — *juvenilis* ABEILLE, 1895, 116. — *Huguesi* MÉQ., ♀, 1927, 21. — *subviolacea* OBB., 1913, 62. — *sittoides* SCHAEFFER, ♀, 1934, 130. — *alberensis* SCHAEFFER, ♀, 1935, 30. — *simplicithorax* OBB., ♂, 1938, 173.

Bibliographie : KIRSENWETTER, 1857, 75. — MARSEUL, 1865, 210. — OBNENBERGER, 1916, 89. — SCHAEFFER, 1937, 56.

Long. 8 à 15 mm. — Forme allongée, très atténuée postérieurement. ♂ entièrement vert, avec deux bandes noirâtres sur le pronotum et la face interne des cuisses antérieures avec une tache rouge, lisse et brillante. ♀ verte, le pronotum à bandes noires et le front, les côtés du pronotum et le dessous rouge cuivreux éclatant. Chez le ♂ les antennes sont très élargies dans leur partie moyenne et les cuisses sont fortement renflées, les tibias antérieurs portent de petits denticules. *A. hungarica* est la plus grande des espèces françaises, elle est facile à reconnaître sans une plus longue description.

Variations. — ab. *Huguesi* ΜΕΨΙΟΝ. — ♀, pronotum d'un bleu foncé avec une ligne médiane d'un vert émeraude et les côtés d'un pourpre doré; élytres bleus. — Gard : Saint-Geniès de Malgoirès.

(1) KÜSTER dans les descriptions qu'il a faites de *A. cyanicornis* et de *sitta* a pris le mâle pour la femelle.

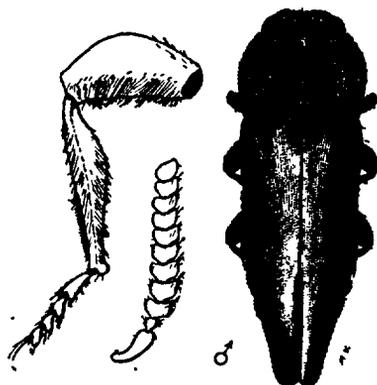


FIG. 52. — *Anthaxia hungarica* Scop.

ab. *sitta* KÜST. — La ♀ prend la coloration du ♂ mais sans tache rouge à l'intérieur des cuisses antérieures (non rencontrée en France jusqu'ici).

ab. *sittoides* SCHAEF. — La couleur rouge des côtés du pronotum et du dessous du corps, chez la ♀, a tendance à passer au vert.

ab. *alberensis* SCHAEF. — C'est un acheminement vers la forme *Huguesi*.

ab. *simplicithorax* OBB. — Disparition des bandes du pronotum qui est alors uniformément vert.

Biologie. — MULSANT, 1859, 6. — SCHAEFER, 1937, 177.

La larve vit aux dépens des *Quercus*.

Type : Hongrie. — Toute la région méridionale de la France; Corse. — Europe méridionale jusqu'en Syrie.

2. *Anthaxia smaragdifrons* MANS., 1865, 222. — *Peyerimhoffi* OBB., 1925, 57. — s. sp. *polychloros* ABEILLE, 1894, 64. — *umbellatarum* ILL., 1903 (nec FAB.). — *millefolii* KIESW., 1857 (nec FAB.). — s. sp. *protractipennis* OBB., 1914, 255 (*chlorocephala* || LUC.). — ab. *Budtzi* BICKH. (♀), 1908, 201. — ab. *parallelcollis* ABEILLE, 1900, 23. — ab. *Vejdovskyi* OBB. (♂), 1914, 18, fig. — ab. *scutellata* OBB. (♀), 1914, 111. — ab. *kabyliana* OBB. (♀), 1914, 11. — ab. *Phryne* OBB. (♀), 1917, 38. — ab. *violacea* SCHAEF. (♀), 1933, 82. — ab. *viridescens* SCHAEF. (♀), 1933, 82.



FIG. 53. — *Anthaxia smaragdifrons* MANS.

Bibliographie. — ABEILLE, 1914, 64. — OBNENBERGER, 1924, 17. — THÉRY, 1930, 354. — SCHAEFER, 1937, 180; d° 1938, 3.

Taille très variable, allant de 4 mm. (*smaragdifrons*) à 7 mm. — Subelliptique, peu convexe, peu atténué postérieurement, peu brillant, dessus d'un vert doré chez le ♂, la ♀ d'un brun bronzé plus ou moins foncé et parfois presque noir, ayant parfois aussi une coloration approchant presque celle du ♂. Tête moyenne, front modérément convexe, vertex large, yeux modérément saillants,

antennes grêles, atteignant les hanches antérieures. Pronotum environ une fois et demie aussi large que long, presque aussi large en avant qu'en arrière, avec les côtés assez régulièrement et faiblement arrondis, rebordés par une carène dépassant le milieu. Disque couvert d'une réticulation assez peu nette, plus distincte en arrière qu'au sommet, avec les angles postérieurs très largement et peu profondément impressionnés. Écusson subcordiforme. Élytres subparallèles sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet où ils sont subarrondis et distinctement denticulés, avec la carène épipleurale relevée en gouttière postérieurement, la suture rebordée sur plus de la moitié de sa longueur; disque finement granuleux, régulièrement uni, à peine impressionné le long de la base, très convexe à l'apex. Dernier sternite

profondément sillonné de chaque côté avec une saillie médiane échancrée au sommet. Tibias postérieurs des ♂ armés d'un petit mucron vers le tiers apical de leur longueur; cette dent peut, parfois, s'atténuer au point de n'être plus sensible.

**Variations.** — *A. smaragdifrons* MARS. est une petite espèce de 4 mm., le ♂ est caractérisé par la coloration du pronotum qui est brune sur le disque et verte sur les bords, elle n'est pas identique à *chlorocephala* LUC. que DE MARSEUL a désignée par erreur sous le nom de *virifrons* LUC.; par contre, je pense que *A. Peyerimhoffi* OBB. est synonyme de l'espèce de LUCAS.

*A. polychloros* ABEILLE (*millefolii* KIESW. nec FAB.). C'est la forme française de *protractipennis* OBB. (*chlorocephala* LUC.), elle est assez variable et toutes les aberrations françaises s'y rapportent plus ou moins. L'apex des élytres, généralement moins explané, est arrondi au bout, mais ce caractère n'a rien d'absolu. L'ab. *Budtzi*, ♀, est très foncée, presque noire, elle est très fréquente en Corse. Je ne l'ai pas vue d'autres régions.

ssp. *protractipennis*. — J'ai vu les types de *A. protractipennis* et de *A. chlorocephala*, il y a identité absolue. L'apex des élytres est explané et terminé en angle aigu.

**Observation.** — Cette espèce depuis KIESENWETTER était connue sous le nom de *millefolii*, mais BEDEL et ABEILLE ont reconnu en *millefolii* F. la variété *signaticollis* KRYN. de *nitidula* F. *A. millefolii* (*signaticollis* KRYN.) doit donc être considérée comme une variété de *A. nitidula* F., (♀ *laeta* F.). Cette opinion a été rejetée par OBERBERGER et après lui par SCHAEFER, mais il suffit de lire FABRICIUS (Syst. Eleuth., 1901, p. 116) pour constater que l'opinion de BEDEL était bonne; en effet FABRICIUS dit formellement que *A. laeta* est une curieuse variété de *millefolii*, donc l'inverse est vrai, « *forte praecedentis mora varietas* ».

**Biologie.** — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 151. — PEYERIMHOFF, 1919, 196. — SCHAEFER, 1937, 184. — Vit dans les chênes, l'amandier, les sorbiers et sans doute dans d'autres essences. L'*A. Peyerimhoffi* habiterait le pin d'Alep, cependant je ne crois pas cette forme différente de *smaragdifrons* que j'ai capturée abondamment dans des régions complètement dépourvues de pins.

Tout le midi de la France. Bassin de la Méditerranée, France méridionale, centrale et orientale.

3. *Anthaxia umbellatarum* (FAB.), 1787, 183. — *inculta* (GERM.), 1817. — ab. *xerea* REY, 1891, 4. — ab. *Ochsi* OBB., 1934, 175. — ab. *Boissyi* OBB., 1934, 175. — ab. *karamana* OBB., 1938, 180.

**Bibliographie.** — CASTELNAU et GORY, sub *inculta*, 1839, p. 21, pl. 5, f. 27. — KIESENWETTER, 1857, 83. — MARSEUL, 1865, 224. — REITTER, 1911, 187. — OBERBERGER, 1916, 18, 30, 78, 106. — THÉRY, 1930, 369. — SCHAEFER, 1937, 184.

Long. : 4 à 6 mm. — D'un bronzé clair et assez brillant, le pronotum



FIG. 54. — *Anthaxia umbellatarum* SCOP.

faiblement rembruni de chaque côté du disque, le labre et le front souvent verdâtres chez le ♂. Front plan, pubescent; antennes courtes et un peu renflées au milieu chez le ♂. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, avec les côtés faiblement arrondis et les angles postérieurs faiblement obtus, à carène latérale très courte, recourbée vers le bas dès la base. Disque à réticulation plus forte et plus distincte sur les côtés, fort effacée au milieu, en avant, un peu renflé derrière le bord antérieur et largement déprimé dans les angles postérieurs. Écusson sub-cordiforme. Elytres à peine plus larges aux épaules que la base du prothorax, assez courts, peu distinctement chagrinés, assez fortement sinués latéralement après l'épaule, atténués à l'extrémité et souvent un peu sinués latéralement avant l'apex; celui-ci plus ou moins anguleux et fortement denticulé, la carène épipleurale assez fortement relevée en gouttière. Abdomen débordant largement les élytres même en arrière. Carène du bord pleural du dernier sternite très sinueuse, dernier sternite impressionné transversalement, un peu redressé à l'extrémité et formant un petit lobe échancré au sommet. Tibias antérieurs des ♂ irrégulièrement denticulés sur leur moitié apicale.

**Variations.** — Cette espèce varie assez peu, on trouve parfois des exemplaires à coloration plus foncée (ab. *aerea* Rey), partiellement verdâtres (ab. *Ochsi* Obb.); entièrement verdâtres (ab. *Boissy* Obb.); enfin l'ab. *Karamani* Obb. de Dalmatie est d'un gris obscur.

**Biologie.** — Cette espèce est polyphage, sa larve attaque *Quercus ilex*, *Pistacia terebinthus*, *Pirus mamorensis*, *Rhus pentaphyllus*.

Midi de la France; atteint la Haute-Marne, l'Allier, la Côte-d'Or, etc. M. MÉCIGNON suppose que *A. umbellatarum* ne dépasse pas dans le Nord, Digoïn (Pic) et St-Julien (Pierre) dans la Saône-et-Loire. — Tout le bassin de la Méditerranée, l'Europe méridionale et moyenne, l'Asie Mineure.

4. *Anthaxia confusa* Gor., 1841, 296, pl. 50, f. 291. — s.sp. *Baudii* Obb., 1914, 131.

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 99. — MARSEUL, 1865, 351. — OEBENBERGER, 1916, 141. — THÉRY, 1930, 365, f. 80.

Long. : 4,5 à 8 mm. — Sub-déprimé, entièrement d'un bronzé sombre ou noirâtre en dessus, le dessous plus cuivreux. Front plus ou moins verdâtre chez le ♂, mais jamais à coloration verte intense, base du front avec une impression surmontant l'épistome, couvert d'une fine sculpture régulière, formée de mailles arrondies. Pronotum faiblement bisiné antérieurement, à côtés parallèles au milieu, rétréci en avant et en arrière, à carène latérale courte et arquée vers la base; celle-ci presque droite, le disque distinctement réticulé sur les côtés, la réticulation du milieu peu distincte et formant des rides transversales, le milieu du disque plus ou moins visiblement sillonné longitudinalement, le sillon toujours atténué

en avant; les angles postérieurs impressionnés. Le pronotum est bordé à la base par un étroit bandeau lisse et brillant. Élytres à peine élargis aux épaules, légèrement sinués à la hauteur des hanches postérieures et découvrant légèrement les côtés de l'abdomen; isolément arrondis à l'apex et finement denticulés, bordés postérieurement d'un étroit sillon sans grosse ponctuation en ligne dans le fond. Disque très rugueux et couvert d'une fine pubescence blanche espacée et sérialement disposée; déprimé à la base et sur les côtés, en arrière, parcouru par une élévation caréniforme partant du calus huméral, se dirigeant vers la suture puis se détournant brusquement vers l'apex. Le ♂ se distingue de la ♀ par son front toujours un peu verdâtre et la crénulation des tibias antérieurs, au bord interne et au bord externe.

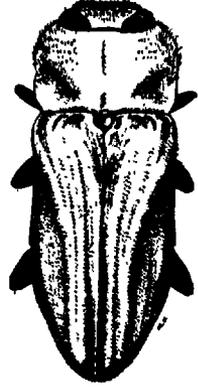


FIG. 55. — *Anthaxia confusa* Gor.

**Variations.** — *A. confusa Baudii* Obb. — Les exemplaires ainsi nommés par Obenberger diffèrent un peu de la forme typique, originaire de la France méridionale; ils me semblent un peu plus larges, leur rugosité élytrale est plus régulière, le pli huméral ne se prolonge pas sur l'élytre et n'est distinct que sur le calus huméral, le sillon du pronotum est absent, etc. Cette race remplacerait en Corse, la forme type. Je possède un exemplaire de la coll. LETHIERRY, provenant de Madrid, qui se rattacherait à cette forme et l'accentuerait, le pli huméral ayant complètement disparu, même sur le calus.

**Biologie.** — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 152. — CAILLOL, 1913, 14, 489. — DE PEYERIMHOFF, 1919, 196. — THÉRY, 1930, 366. — SCHAEFER, 1933, 81 et 1937, 249.

Cette espèce paraît spéciale aux cyprès et aux génévriers.

France méridionale; Corse. — Bassin occidental de la Méditerranée : Portugal, Espagne, Italie, etc. — Afrique du Nord.

5. *Anthaxia cichorii* (OL.), 1790, 91, p. 12, f. 131. — *chamomillae* MANN., 1835, 90. — *gibbicollis* REY, 1891, 4. — ab. *nigrithorax* Obb., 1913, 63. — *parthica* Obb., 1914, 14. — ab. *biplagiata* Obb., 1930, 476. — ab. *Scherdlini* Schaefer., 1947, 18. — ab. ♀ *Küsteri* Schaefer., 1937, 187. — ab. *strandzensis* Obb., 1938, 181.

**Bibliographie.** — MARSEUL, 1865, 220. — Obenberger, 1916 (1917), 32, 78, 92. — Schaefer, 1937, 187.

Long. : 5 à 6,5 mm. — ♂, d'un vert souvent bleuâtre, avec le front pourpré; dessous et côtés du pronotum d'un bronzé verdâtre. ♀, front pourpré, pronotum bleuâtre, rembruni au milieu, élytres rouges ou rouge doré avec la suture et les bords plus clairs; dessous verdâtre. Tête plane, à réticulation petite et légèrement granuleuse, à pubescence claire, courte et couchée. Front plus haut que large, à côtés parallèles en avant. Yeux grands, peu saillants, leur écartement sur le vertex bien inférieur au tiers de la

largeur de la tête. Antennes assez courtes, n'atteignant pas les hanches antérieures, chez le ♂. Pronotum modérément et régulièrement convexe sur les côtés, un peu plus rétréci en avant, le bord antérieur faiblement bisinué, les angles postérieurs assez obtus, le disque à réticulation nette partout, avec le relief central grand. Surface transversalement impressionnée en arrière, l'impression plus accentuée dans les angles. Écusson sub-cordiforme. Élytres anguleux au sommet, la carène épipleurale relevée en gouttière presque dès la base, la denticulation apicale peu distincte, sauf dans le sinus sutural. Disque impressionné à la base et renflé à l'apex de chaque élytre. Carène inférieure du bord pleural du dernier sternite complètement droite, le dernier sternite du ♂ plus ou moins sub-tronqué. Tibias du ♂ arqués, ceux de la ♀ droits.

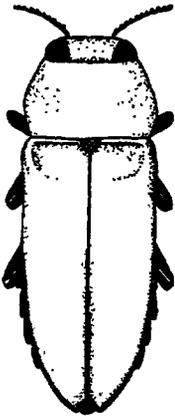


FIG. 56. — *Anthaxia cichorii* OL.

Variations. — ab. *biplagiata* OBB. — Tache obscure du pronotum divisée.

ab. *Scherdlini* SCHAEF. — S'applique aux exemplaires bleuâtres. Tous les anciens auteurs et même quelques auteurs modernes, ayant confondu le ♂ de *cichorii* avec *millefolii* auct., il est bien difficile de savoir quelle est la coloration typique ♂ de l'espèce.

ab. ♀ *Küsteri* SCHAEF. — Désignée ainsi par KÜSTER : ♀ *viridis unicolor*.

Biologie. — Cette espèce, d'après PERNIS, attaque les pommiers, pruniers, cerisiers et poiriers. J'ai cité (1930, 358) sa présence dans les brindilles de *Quercus ilex*, mais j'ai recherché en vain d'où je tirais ce renseignement, peut-être y a-t-il eu confusion de ma part.

Cette espèce remonte jusqu'au bassin de la Seine, en Bretagne, en Lorraine et en Alsace. Elle n'existe probablement ni en Corse ni en Algérie, du moins sous sa forme typique.

6. *Anthaxia scutellaris* GÉNÉ, 1837, 52, f. 7 — *viminalis* C. et G. 1841, 14, pl. 3, fg. 17. — *Croesus* KIESW. (nec VILLERS), 1857, 82, note 5. — *ditescens* ABEILLE, 1872, 42. — *israelita* ABEILLE, 1882, 146. — *semireducta* PIC, 1911, n° 313, 97. — ab. *superba* ESCAL., 1914, 102. — ab. *Lascolsi* BOISSY, 1924, 119. — *escalerina* OBB., 1923, 64 (= *superba* || ESCAL.). — ab. *atlasica* THÉRY, 1930.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 217. — ABEILLE, 1893, 127. — OEBENBERGER, 1916, 18, 35, 79, 116. — THÉRY, 1930, 323; — 1933, 45.

Long. : 4,5 à 7 mm. — Peu convexe. Tête pourprée chez la ♀ et verdâtre chez le ♂; vertex généralement taché de vert clair. Pronotum avec deux grandes taches d'un noir bleu, occupant presque toute la surface, généralement séparées par une ligne longitudinale bleue, mais quelquefois plus ou moins réunies, les angles postérieurs et les côtés plus ou moins verts. Scutellum noir, rarement verdâtre. Élytres d'un beau rouge clair,

avec une tache scutellaire triangulaire d'un beau vert émeraude et parfois complètement dorée, très nettement délimitée postérieurement et prolongée de chaque côté, en avant, jusqu'aux épaules. Dessous vert avec l'abdomen d'un noir pourpré, pattes sombres. Front un peu déprimé, recouvert d'une pubescence blanche peu dense et semi-dressée, finement réticulé. Antennes atteignant les hanches antérieures, plus courtes chez la ♀. Pronotum faiblement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, avec le bord antérieur faiblement échancré, les côtés rebordés, jusqu'au delà du milieu, par une carène sinueuse. Disque à réticulation forte et moyennement large sur les parties claires, beaucoup moins prononcée mais beaucoup plus large sur les taches foncées. Écusson triangulaire. Élytres anguleux aux épaules, avec l'apex arrondi et finement denticulé, largement sillonnés le long du bord postérieur. Disque un peu rugueux, sans ponctuation distincte. Tibias antérieurs des ♂ arqués et denticulés intérieurement sur la moitié apicale. Tibias postérieurs armés d'un mucron au tiers postérieur. ♀, tibiais simples.

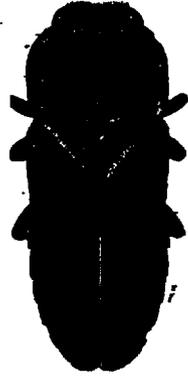


FIG. 57.— *Anthaxia scutellaris* GÉNÉ.

**Variations.** — *A. superba* ESCAL., que SCHAEFER ne cite pas dans son travail (1937), est une aberration de *scutellaris*, provenant du Nord de l'Afrique; elle est caractérisée par le développement de la tache scutellaire qui recouvre l'épaule et descend le long du bord de l'élytre. J'ai vu des exemplaires français qui se rapprochent de cette forme.

ab. *Lascolsi* BOISSY. — Taches du pronotum d'un pourpré foncé, métallique, réunies sur presque toute la ligne médiane et ne laissant paraître qu'une tache bleue au-dessus de l'écusson : couleur des élytres cuivreuse, brillante et non rouge; la tache scutellaire bleue, passant au pourpre, mal délimitée et semblant s'étendre davantage vers les épaules.

ab. *atlasica* THÉRY. — Se rattache à *A. escalerina* OBB. (*superba* || ESCAL.), mais en diffère par une coloration très sombre, la bande médiane du pronotum verte, de la même couleur que la tache scutellaire et l'apex des élytres teinté de vert.

ab. *israelita* ABEILLE. — Est une race ou sous-espèce de *scutellaris* dont elle se distingue à première vue par son écusson de la même couleur que la tache scutellaire.

**Biologie.** — WAGNER, 1927, 368. — THÉRY, 1930, 324. — SCHAEFER, 1937, 49 (larve). Cette espèce paraît polyphage, tout en n'attaquant que des végétaux ligneux.

Toute la région provençale et probablement tout le midi de la France. — Bassin de la Méditerranée occidentale, de la Tunisie au Maroc.

7. *Anthaxia parallela* C. et G., 1841, 15, pl. 3, f. 18. — *notaticollis* REY, 1891, 4, — ssp. *Oreas* PEYERIM., 1919, 195.

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 86. — MARSEUL, 1865, 219. — ABEILLE, 1893, 128. — OBENBERGER, 1916, 18, 36, 79, 105. — THÉRY, 1930, 325. — SCHAEFER, 1937, 193.

Taille, 5 à 6 mm. — Plus convexe que les espèces précédentes, noir, avec les élytres d'un rouge sombre, à l'exception d'un triangle basal assez bien délimité, également noir, ou parfois noir bleu, bordé d'un fin liséré clair, les côtés du pronotum, les épisternes métathoraciques, et aussi le bord pleural de l'abdomen, parfois teintés de rouge sombre. Cette coloration semblable dans les deux sexes. Tête faiblement bombée, couverte sur le front d'une longue pubescence blanche, vertex un peu plus large que le tiers de la largeur de la tête. Antennes longues, dépassant chez le ♂ le niveau des hanches antérieures. Pronotum bisinué en avant, faiblement arrondi sur les côtés, un peu sinué avant les angles postérieurs. Disque à réticulation nette, petite, formant de faibles rides en avant, avec les angles postérieurs largement impressionnés. Écusson cordiforme. Élytres assez rugueux, à peine sillonnés le long du bord postérieur, avec la carène épipleurale à peine redressée, les côtés imperceptiblement denticulés postérieurement, l'apex arrondi, le disque très faiblement impressionné à la base et nullement renflé à l'apex. Tibias du ♂ avec 2 ou 3 denticules le long du tiers apical interne; simples chez la ♀.



FIG. 58. — *Anthaxia parallela* C. et G.

**Biologie.** — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 151, — de PEYERIMHOFF, 1919, 195, — WAGNER, 1927, 366. — Vit dans les *Pinus*, les *Abies* et les *Cedrus*.

Comme pour la plupart des Buprestides français, nous connaissons mieux la distribution de cette espèce dans les départements du S E que dans ceux du S O; sa présence en Espagne permet de supposer qu'elle occupe toute la région méditerranéenne de la France. SCHAEFER la cite des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes, Vaucluse, Hérault et Tarn-et-Garonne.

8. *Anthaxia ignipennis* ABEILLE, 1882, 146. — ab. *flammeola* ABEILLE, 1907, 50. — ab. *schaeferiana* OBB., 1934, 175.

**Bibliographie.** — REY, 1891, 4. — ABEILLE, 1893; 1904, 215. — PIC, 1911, n° 324, 161. — OBENBERGER, 1916, 18, 35, 79 et 118. — THÉRY, 1930, 330. — SCHAEFER, 1937, 196.

Long. : 6 à 8 mm. — Allongé, brillant, d'un vert bleu; élytres pourprés, tache basale verte, non triangulaire, occupant toute la base et prolongée contre la suture. Tête verte chez le ♂, bleuâtre chez la ♀. Dernier segment de l'abdomen arrondi (♀), ou obtusément tronqué (♂), incurvé à l'apex dans l'un et l'autre sexe.

C'est la *fulgidipennis* de France, s'éloignant du type algérien par ses

couleurs vives, par son corselet entièrement couvert de mailles ombiliquées, au lieu d'être ridé au milieu. Enfin les trochanters intermédiaires des ♂ sont terminés par un petit crochet recourbé, caractère que je n'ai pu voir sur aucune *fulgidipennis* vraie. Cette particularité l'éloigne aussi de *parallela* (ex. ABEILLE).

ab. *flammeola* ABEILLE (d'après SCHAEFER). — Pronotum à fond vert obscur légèrement doré, plus ou moins taché de cuivreux au milieu du bord antérieur et sur la ligne médiane; les macules discates d'un noir à peine bleuté. Élytres verts à la base comme chez la forme normale, avec la zone de transition dorée; la couleur rouge pourpre, très réduite, n'apparaît ensuite que sous la forme d'une étroite frange et ne dépasse pas le 5<sup>e</sup> de la longueur; le reste des élytres vert bleu ou violacé très foncé à reflets pourprés. Dessous, pattes et antennes plus obscurs.

ab. *schaeferiana* OBB. — Disque du pronotum et des élytres vert doré; pronotum bleu latéralement.

Biologie. — La larve, d'après CAILLOL, 1913-14, 479, vivrait dans les noisetiers et dans les mélèzes; FAGNIEZ a obtenu l'éclosion de l'aberration *flammeola*, d'une branche de noisetier. CAILLOL, l. c., suppose que la larve trouvée dans l'amandier à Alger et décrite par PERRIS comme étant celle de *fulgidipennis*, serait celle de *ignipennis* ABEILLE; cette affirmation ne me semble pas fondée.

Cette espèce paraît surtout provençale. CAILLOL la cite des Basses-Alpes, du Var et de Vaucluse, départements auxquels SCHAEFER ajoute les Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Gard, Hérault et Pyrénées-Orientales.

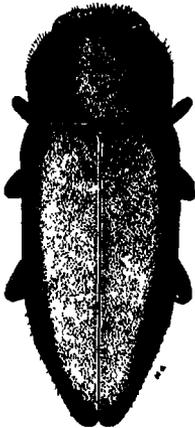


FIG. 60. — *Anthaxia deaurata* GMEL.



FIG. 59. — *Anthaxia ignipennis* ABEILLE.

9. *Anthaxia deaurata* (GMELIN), 1788, 1934. — *aurulenta* || (FAB.), 1787, 182. — *senicula* (SCHRANK), 1789, 85. — *auricolor* (HERBST), 1801, 158. — *Hanaki* KÜST., 1851, 17. — *intermedia* OBB., 1913, 140, 126. — *nationalis* SCHAEF., 1933, 100. — *scintilla* OBB., 1935, 111. — *eudichroa* OBB., l. c. — *babadjanides* OBB., l. c.

Bibliographie. — MANNERHEIM, 1837, 85. — CASTELNAU et GORY, 1841, pl. 2, f. 10. — KIRSENWETTER, 1857, 88. — MARSEUL, 1865, 226. — REICHE, 1866, 577. — REITTER, 1911, 188. — OBENBERGER, 1916, 126. — THÉRY, 1930, 319. — SCHAEFER, 1937, 198.

Long. : 8.5 à 12 mm. — *B. elytris integris; margine aureo, supra obscure viridis, subtus cuprea*. — Type Halle, Saxe (*aurulenta* FABRICIUS). Cette description est suffisante pour faire reconnaître l'insecte qui ne peut se confondre

avec aucune autre espèce de la faune paléarctique, elle peut se compléter ainsi : le ♂ diffère de la ♀ par son pronotum entièrement vert, tandis que chez la ♀ il est largement cuivreux sur les bords ; c'est là la coloration typique, mais elle est sujette à varier considérablement et on a abusé de cette extrême variabilité pour créer de nombreuses aberrations inutiles.

L'espèce varie de la façon suivante en ce qui concerne la face supérieure, la face inférieure variant du vert au cuivreux.

- a. Dessus entièrement vert, sans bordure rouge..... ab. *scintilla* OBB.
- b. Pronotum vert ♂, bordé de cuivreux ♀, élytres verts bordés de rouge ou de cuivreux..... forma *typica*.
- c. Dessus entièrement pourpré doré ou à bordure plus foncée.. ab. *senicula*.
- d. Coloration de *senicula* mais avec des bandes noirâtres sur le pronotum..... ab. *intermedia*.

Les autres aberrations sont plus ou moins des modifications des précédentes.

Biologie. — D'après LICHTENSTEIN, 1918, 91, cette espèce vit dans l'orme et le *Salix alba*.

Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Hérault, et probablement le Sud-ouest ; Corse. — Toute l'Europe méridionale jusqu'en Asie Mineure et au-delà. Algérie ; elle paraît plus rare au Maroc, quoiqu'elle ne soit commune nulle part dans le nord de l'Afrique.

10. *Anthaxia manca* (L.), 1767, 1067. — *bistriata* F., 1775, 222 (1). — *elongatula* SCHRANK., 1781, 365. — *elegantula* OBB. nec SCHR., 1930, 501. — *rubina* FOURC., 1785, 33. — *mancatula* ABBILLE, 1900, 5. — ab. *chloris* OBB., 1924, 27. — ab. *Dufouri* SCHAEF., 1834, 130. — ab. *viridithorax* OBB., 1934, 137.



FIG. 61.—*Anthaxia manca* L.

Bibliographie. — OLIVIER, 1790, 117. — MANNERHEIM, 1837, 86. — CASTELNAU et GORY, 1841, 8, pl. 2, f. 11. — KÜSTER, 1847, 25. — KIESENWETTER, 1857, 89. — MARSEUL, 1865, 227. — REITTER, 1911, 188, pl. 119, f. 3. — OBENBERGER, 1916, 41, 80, 127. — BEDEL, 1921, 185-187. — THÉRY, 1930, 319. — SCHAEFER, 1937, 201.

Long. : 7 à 10 mm. — Tête et pronotum d'un rouge cuivreux, le dernier avec deux bandes noires assez larges et généralement entières. Écusson et élytres d'un brun bronzé, parfois plus clair à la suture. Dessous cuivreux. Front nettement pubescent, la pubescence claire. Les côtés du pronotum sont subparallèles et parfois légèrement échancrés au milieu de leur longueur ; les élytres sont arrondis et très finement denticulés au sommet, unis, non renflés au sommet et couverts d'une ponctuation légèrement aciculaire. Pas de colo-

(1) FABRICIUS n'a pas redonné la description de *B. bistriata* F. 1775, dans le *Systema Eleuth.*, 1801, qui récapitule ses travaux antérieurs parce qu'il reconnaissait la synonymie de son espèce et de *manca* F. qu'il cite dans ce travail.

ration sexuelle. Le ♂ se distingue par son dernier sternite plus ou moins profondément et largement sinué, le dernier sternite de la ♀ est assez largement et peu profondément échancré avec le fond de l'échancrure droit.

**Variations.** — *Ab. chloris* OBB. Dessus vert bronzé clair, presque comme chez *aurulenta* ab. *senicula*; élytres étroitement bordés de vert. — Sicile.

ab. *Dufouri*. SCHAEF. Tête et pronotum à fond vert (*viridithoracica* OBB.).

**Biologie.** — PERRIS, 1838, 303 (larve). — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 151. — ESCHERICH, 1923, 141. — BEDEL, 1924, 141. — WAGNER, 1927, 366.

Cette espèce est signalée comme attaquant l'orme, l'alaterne (*Rhamnus alaterni*), le *Robinia pseudo-acacia*, le *Populus tremulae* et le châtaignier.

Probablement toute la France mais très rare dans le Nord. Les types sont décrits de Montpellier et du Portugal; n'est pas signalée dans le Catalogue des Coléoptères du département du Nord par DE NORCUE, mais il en existe un exemplaire capturé à Lille, par LEPRIEUR (coll. PIC); Corse. — Toute l'Europe centrale, jusqu'en Perse, très rare dans la province de Constantine, je ne l'y ai jamais capturée, mais les captures signalées par OLIVIER et par BEDEL, paraissent réelles.

11. *Anthaxia candens* (PANZER), 1789, 9. — *fulminans* (SCHRANK), 1789, 84. — *fulminatrix* (HERBST), 1801, 297. — ab. *Marchii* OBB., 1925, 55, — ab. *cechoslovenica* OBB., 1934, 139.

**Bibliographie.** — FABRICIUS, 1801, 217. — MANNERHEIM, 1837, 86. — KIESENWETTER, 1857, 91. — MARSEUL, 1865, 233. — REITTER, 1911, 188, pl. 119, f. 4. — OEBENBERGER, 1916, 6, 129. — SCHAEFER, 1937, 203.

Long. : 7 à 11 mm. — ♂, très brillant, tête y compris les antennes, pronotum, une tache scutellaire étroitement prolongée de chaque côté jusqu'aux épaules et s'effilant en arrière, le long de la suture, jusqu'au milieu, ou au-delà, le tout, vert. Pronotum avec deux bandes noires parallèles presque entières et nettement indiquées. Élytres d'un rouge éclatant, la tache verte séparée du fond rouge, par une bande noire qui rejoint une tache commune aux deux élytres et qui semble formée de 2 taches accolées. Dessous et pattes d'un vert éclatant. La ♀ diffère du ♂ en ce que toutes les parties vertes de celui-ci, à l'exception du vertex, de la bande médiane du pronotum et de la tache scutellaire, sont violettes.

ab. *cechoslovenica* OBB. — Diffère du type par la tache commune suturale obscure des élytres très abrégée, dépassant seulement légèrement le milieu des élytres, parallèle et nullement dilatée ou spatuliforme.

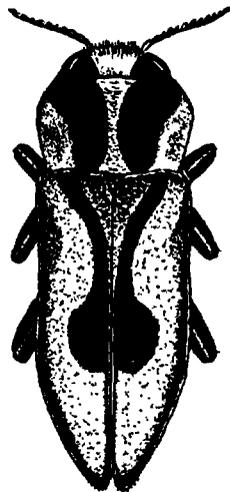


FIG. 62. — *Anthaxia candens* PANZ.

**Observation.** — *A. lucens* signalée de France par OBERNERGER, n'y a jamais été rencontrée. *A. candens* est remplacée dans la région orientale par *A. lucens* KÜSTER qui lui est étroitement apparentée.

**Biologie.** — SCHIÖDTE, 1870, 373 (larve). — PERRIS, 1877, 289. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1924, 118. — LECOMTE, 1924, 168. — OBERNERGER, 1932, 99. — La larve habite les Rosacées, abricotiers, cerisiers, pommiers, pruniers.

Nord-est de la France, Vosges, Meurthe-et-Moselle, Côte-d'Or (Nuits Saint-Georges, JARRIGE).

12. *Anthaxia midas* KIESENWETTER, 1857, 90. — *croesa* C. et G. nec VILLERS, 1841, 15, pl. 4, f. 19. — *Oberthüri* SCHAEFER, 1937, 206. — ab. *Fagniezi* SCHAEF., 1833, 100.

**Bibliographie.** — DE MARSEUL, 1865, 229 (*sub Croesus*). — OBERNERGER, 1916, 130. — SCHAEFER, 1933, 206.

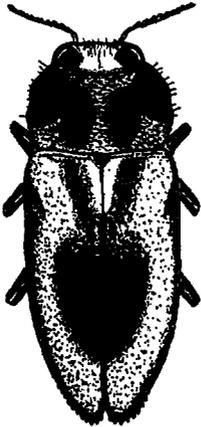


FIG. 63. — *Anthaxia Midas* KIESENW.

Long. : 6 à 9,5 mm. — Couvert d'une pubescence longue et espacée, dressée, sur le front. Front pourpré violacé foncé, bordé parfois (♂) de verdâtre en avant, vertex bleuâtre, pronotum d'un bleu foncé, parfois étroitement marginé de vert au milieu des côtés, orné de 4 bandes longitudinales noires, les médianes raccourcies en avant et les externes un peu raccourcies en arrière et légèrement obliques; ces taches se réunissant le plus souvent en avant<sup>(1)</sup>. Écusson vert. Élytres, avec une tache scutellaire verte, en forme de bande, recouvrant un peu moins du tiers de la suture, parfois plus ou moins atténuée en pointe en arrière, cette bande verte se prolonge à la base, le long de celle-ci puis contourne l'épaule. Disque d'un beau rouge avec la partie médiane à reflets la faisant paraître rembrunie, parfois ce rembrunissement s'ac-

centue, s'étend sur les côtés de la tache scutellaire et devient plus ou moins d'un bleu d'acier, c'est le début d'une aberration qui s'accroît jusqu'à devenir l'ab. *Fagniezi* SCHAEF. Certains individus ont la tache scutellaire terminée en pointe. Prosternum bleuâtre passant au verdâtre d'abord sur le métasternum, pour finir par une teinte d'un cuivreux doré au sommet. *A. Midas* se rapproche de *A. salicis*, par la sculpture et lui est alliée, peut-être n'est-elle qu'une sous-espèce de cette espèce très polymorphe, mais la forme assez différente de l'aedeagus incite à une certaine réserve.

(1) Cette disposition des taches prothoraciques est très exactement figurée par CASTELNAU et GORV, sur la planche 4 des *Anthaxia*, de la Monographie, elle est décrite d'une façon incompréhensible dans la description de la forme *Oberthüri* : « Pronotum à fond vert bleu, étroitement doré obscur sur les côtés excepté en avant, avec 2 grandes taches discales noir violet, divisées en arrière, par une étroite bande longitudinale, prolongement de la zone verte des angles postérieurs. »

**Variations.** — ab. *Fagniezi* SCHAEF. — Terne, presque noirâtre, taches prothoraciques à peine distinctes, élytres noirâtres, sauf la tache scutellaire et une bande latérale pourpre obscure (ex SCHAEFER).

**Biologie.** — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 151, et d<sup>o</sup>, 1910, p. 117. — SCHAEFER, 1937, 49. — Cette espèce se développe dans l'érable, et peut-être aussi dans les tilleuls.

Type : France méridionale, Sainte-Baume, Pyrénées-Orientales, Forêt de la Massane. — Sardaigne, Sicile, l'espèce n'aurait pas été signalée de Corse, elle ne se trouve pas dans le nord de l'Afrique.

13. *Anthaxia salicis* (FABRICIUS), 1777, 257. — *amplexa* REY, 1891, 4. — *hirticollis*, REY, 1891, 5. — ab. *speciosa* CSIKI, 1905, 581. (? *Croesus* VILLERS), 1789, 339. — ab. *Jacqueti* PIC, 1909, 177. — ssp. *Suzannae* SCHAEF., 1935, 30. — ? *Ochsi* OBB., 1938, 191. — *Croesus* ABEILLE (*salicis* BED., 1921). — ssp. *semicuprea* KÜST., 1851, n<sup>o</sup> 21. — ssp. *cyprea* ABEILLE, 1900, 6. — *hirticollis* || ABEILLE, 1893, 22. — *Perrini* OBB., 1918, 22. — *discoidalis* OBB., 1934, 27 et 1938, 191. — ab. *carmelita* ABEILLE, 1900, 6. — ssp. *persica* THÉRY, 1925, 175. — ssp. *brevis* C. et G., 1841, 18, pl. 4, f. 22. — *hellenica* OBB., 1914, 12.

**Bibliographie.** — SCHAEFFER (1776), pl. 31, f. 12. — OLIVIER, 1790, 79, pl. 2, f. 13, a. b. — HERBST, 1801, 240, pl. 147, f. 6-7. — CASTELNAU et GORY, 1841, 11, pl. 3, f. 14. — KÜSTER, 1851, n<sup>o</sup> 20. — MARSEUL, 1865, 231. — KIESENWETTER, 1857, 94. — ABEILLE, 1891, 264. — OBENBERGER, 1916, 81. — BEDEL, 1921, 187. — THÉRY, 1930, 326, f. 59. — SCHAEFER, 1937, 211. — OBENBERGER, 1938, 92.

Long. : 5 à 7,5 mm. — Large et assez régulièrement elliptique, recouvert d'une longue pubescence espacée blanchâtre, plus dense et plus serrée sur le front. Tête et pronotum d'un bleu foncé parfois un peu verdâtre, le dernier avec deux taches longitudinales noires, assez larges et arquées; élytres d'un rouge pourpre ou rouge cuivreux, avec une grande tache scutellaire bleue, triangulaire, trapézoïdale, ou arrondie postérieurement, cette tache généralement bordée d'une teinte dorée. Antennes avec les quatre à cinq premiers articles teintés de bleu, le reste noir. Dessous d'un bleu verdâtre. Tête faiblement impressionnée en avant, largeur du vertex, entre les yeux, sensiblement supérieure au tiers de la largeur de la tête. Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu ou bien un peu avant le milieu, bisinué en avant, arrondi sur les côtés, avec une petite échancrure anguleuse vers le milieu, bordé sur la moitié postérieure par une carène arquée, avec les angles postérieurs très obtus. Disque sillonné dans sa longueur, avec les angles postérieurs largement



FIG. 64. — *Anthaxia salicis* FAB.

et peu profondément déprimés, les côtés couverts d'une forte réticulation assez peu régulière et le milieu, de très fines rides parallèles, disposées en gerbe ou plutôt formant des tourbillons, surtout en arrière. Écusson subcordiforme, plus large que long, très finement strié. Élytres subparallèles jusqu'au tiers postérieur, conjointement sub-arrondis et finement denticulés au sommet. Carène épipleurale en gouttière à l'épaule. Disque longuement pubescent, assez finement granuleux, distinctement pointillé, à peine sillonné le long du bord postérieur, avec deux larges impressions sur chaque élytre, la première vers le milieu, la deuxième entre la première et l'extrémité, ces fossettes sont variables et parfois peu distinctes. Les ♂ se distinguent par leur dernier sternite subtronqué arrondi, alors que chez les ♀ il est complètement arrondi, mais ce caractère est peu tranché. Les tibias postérieurs des ♂ sont garnis, vers l'extrémité, d'une petite denticulation dressée, assez serrée et régulière, qui n'existe pas chez les ♀, mais cette denticulation est assez difficile à saisir, parce qu'elle est cachée par des soies qui bordent le tibia.

## TABLEAU DES VARIÉTÉS FRANÇAISES

- |   |                        |
|---|------------------------|
| 1. Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu.....   | 2.                     |
| — Pronotum ayant sa plus grande largeur en avant.....   | 3.                     |
| 2. Pronotum et tache scutellaire bleus, élytres rouges..  | <i>salicis</i> .       |
| — Pronotum et tache scutellaire violacés, élytres cuivreux ou cuivreux doré.....  | ab. <i>speciosa</i> .  |
| — Avant-corps de couleur foncée, base des élytres d'un vert doré, les élytres d'un vert métallique à faibles reflets dorés ( <i>teste</i> Pic). | ab. <i>Jacqueti</i> .  |
| 3. Taches prothoraciques plus grandes, d'un noir violacé; élytres doré cuivreux, légèrement verdâtres latéralement.....                         | ssp. <i>Suzannae</i> . |
| Coloration de <i>A. salicis</i> type ( <i>semicuprea</i> auct. nec KÜSTER).   |                        |
| ab. <i>Schaeferi</i> , nova.  |                        |

Biologie. — HOFFMANN, 1874, 120 (larve). — D'ANTESSANTY, 1874, 120. — V. MAYET, 1904, 51. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 151. — PEYERIMHOFF, 1919, 195. — BEDEL, 1921, 188. — THÉRY, 1930, 326. — GALIBERT, 1932, 281. — OBENBERGER, 1932, 100. — SCHAEFER, 1937, 218 et 221.

*A. salicis* F. est une espèce très polyphage, elle a particulièrement été trouvée sur les *Salix*, les *Quercus*, les *Acer* et sur les Rosacées arborescentes, pommier, poirier, cognassier et sorbier.

Nord du bassin de la Méditerranée; Europe centrale, jusqu'en Perse. Les sous-espèces par contre sont généralement réparties sur une aire beaucoup plus restreinte. En France l'aberration *Schaeferi* paraît plus méridionale que la forme type qui se rencontre dans l'Ain, l'Aube, les Vosges, la Meurthe-et-Moselle, la Côte-d'Or. Elle n'est pas signalée au Nord de la France dans le Catalogue de DE NORQUET, mais le Catalogue des Buprestides de Belgique de BERGÉ (Ann.?) la signale sans donner d'indications précises.

14. *Anthaxia dimidiata* (THUNB.), 1789, 92. — *B. saliceti* (Ill.), 1803, 254.

Bibliographie. — Sub nom. *dimidiata* : SAUNDERS, 1871, 53. — OBENBERGER, 1916, 135. — THÉRY, 1930, 320, f. 56. — SCHARFER, 1937, 221, sub nom. *saliceti*. — CASTELNAU et GORY, 1841, 13, pl. 3, f. 16. — LUCAS, 1846, pl. VII, f. 5 et 8. — KIESENWETTER, 1857, note 2. — MARSEUL, 1865, 236.

Long. : 5 à 7 mm. — Parallèle sur les côtés, arrondi postérieurement. Front impressionné longitudinalement, granuleusement réticulé, indigo foncé, avec son pourtour vert bleu. Antennes atteignant presque les hanches. Pronotum deux fois aussi large que long, rétréci et faiblement échancré en avant, avec les angles avancés, élargi circulairement sur les côtés avec sa plus grande largeur un peu avant le milieu, réticulé, ponctué, sillonné au milieu, creusé vers la base d'une profonde impression transversale. Bords latéraux relevés postérieurement, d'un vert bleu luisant, avec deux taches indigo, élargies eu avant, ne couvrant pas la marge. Écusson cordiforme, convexe, noir. Élytres 2 fois 1/2 plus longs que le pronotum, et aussi larges à la base, parallèles en avant, arrondis au bout, avec de gros points, rebordés, granulés, ponctués, trifovéolés, d'un vert doré sur le tiers basal avec une tache indigo, triangulaire, sur l'épaule, le reste d'un rouge pourpre brillant. Dessous d'un vert bleu luisant, abdomen réticulé avec une bordure rouge feu, dernier segment en pointe arrondie à marge réfléchie. Sa bordure abdominale, ses taches triangulaires bleues humérales le distinguent au premier coup d'œil de son voisin le *bicolor* (d'après DE MARSEUL).



FIG. 65. — *Anthaxia dimidiata* THUNB.

Le ♂ se reconnaît facilement à l'extrémité des antennes testacées. Les tibias denticulés sur leur bord interne. Dernier sternite moins régulièrement arrondi à l'apex que chez la ♀.

BIOLOGIE. — Larve et mœurs inconnues. L'imago fréquente les *Rosa* (BEDEL), les Composés et Renonculacées (SCHAEFER), une Ombellifère (THÉRY).

Sud de l'Europe : Espagne, Baléares (Mallorca), Portugal, Sardaigne, Sicile, probablement la Corse, où sa présence n'a pas encore été signalée. — Tunisie, Algérie et Maroc.

15. *Anthaxia fulgurans* SCHRANK, 1789, 85. — *bipunctata* (Ol.) ♀, 1790, 81, pl. 11, f. 118, a. b. — *nitida* (ROSSI), 1790, 63. — *lucidula* || (F.), 1794, app. 451 (*nitens* FAB. nom. nov., 1801, 215). — *formosa* (TOWNS.), 1797, 180. — *foveolata* (HERBST.), 1801, 243, pl. 147, f. 12, a. b. — *fulgens* (HERBST.), 1801, 298. — *dorsalis* C. et G. ♀, 1841, 18, pl. 4, f. 21. — *azurescens*, C. et G., 1841, pl. 18, f. 23. — *ab. nigricollis* ABBILLE, 1904, 217. — *mu-*

*liebris* OBB., 1918, 22 (♂). — *bohemica* OBB., 1938, 200. — *hypochlora* OBB., 1938, 200.

Bibliographie. — KÜSTER, 1851, 22. — KIESENWETTER, 1857, 97. — MARSEUL, 1865, 237. — SEIDLITZ, 1891, 159. — REITTER, 1911, 188. — OBENBERGER, 1916, 136. — BEDEL, 1921, 188. — SCHAEFER, 1937, 227.



FIG. 66. — *An-thaxia fulgurans* SCHRANK.

Long. : 4,5 à 7 mm. — Court, parallèle sur les côtés, assez arrondi postérieurement, très brillant. ♂ vert plus ou moins doré sur les côtés, sans tache scutellaire. ♀ avec les élytres rouges et une bande scutellaire verte dépassant le milieu de la longueur. Antennes entièrement noires dans les deux sexes. Front profondément sillonné, pronotum très arrondi sur les côtés, le disque avec deux grosses taches noirâtres, les angles postérieurs très profondément et largement excavés, l'apex des élytres non denticulé, élytres sillonnés le long du bord, le fond du sillon garni d'une rangée de gros points également espacés, le disque garni tout à fait au sommet d'autres gros points, entre la suture et le bord du sillon. Le ♂, en plus de la couleur, se reconnaît à la présence d'une petite denticulation le long du bord interne antérieur de tibias, cette denticulation visible seulement en regardant ceux-ci bien en face.

Variations. — ab. *azurescens* C. et G. — On peut réunir sous ce nom les exemplaires à coloration bleuâtre, aussi bien chez les ♂ que chez les ♀.

ab. *muliebris* OBB. ♂. — D'après OBENBERGER ce serait des ♂ ayant la coloration de la ♀. Je possède un exemplaire envoyé par M. OBENBERGER avec la mention type, c'est simplement un ♂ ayant les élytres d'une coloration dorée beaucoup plus intense, mais sans traces de couleur rouge.

ab. *nigricollis* ABEILLE. — L'auteur a réuni sous ce nom un certain nombre d'exemplaires reçus de Syrie, au milieu de beaucoup d'autres normaux, chez lesquels les taches du pronotum sont réunies en une seule, et ne diffèrent pas autrement.

Biologie. — BEDEL, 1921, 188, note. — OBENBERGER, 1932, 103. — SCHAEFER, 1936, (larve) et 1937, 229.

D'après SCHAEFER qui est, je crois, le seul à avoir donné des indications précises sur les mœurs de cette espèce, elle vivrait aux dépens des Rosacés arborescentes. L'indication donnée par CAILLOL a été démontrée inexacte par BEDEL, cependant OBENBERGER l'a reproduite, *A. fulgurans* n'aurait jamais attaqué les *Prunus* et particulièrement *P. spinosa* L.

La plus grande partie de la France; abondant dans la région méridionale et rare ailleurs; remonte en Seine-et-Oise, Oise, Marne, Aube, Yonne, Côte-d'Or, Somme; serait remplacée en Corse par une autre espèce. — Europe centrale et méridionale, jusqu'en Asie Mineure; Belgique, Hollande, Allemagne, Pologne, Russie.

16. *Anthaxia podolica* MANN., 1837, 89 (1). — *grammica* C. et G. 1841, 19, pl. 4, f. 24. — *thalassophila* ABEILLE, 1900 (2), 6. — ab. *cyaneofulgens* Obb., 1912, 3, 11. — ab. *Lucniki* Obb., 1938, 202. — ab. *tristicula* Obb., W. E. Z. 1916, 160. — ab. *cyaneophila* SCHAEF., 1937, 226.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1837, 98 (*grammica*). — MARSEUL, 1865, 238 (d°). — REDTENBACH, 1874, 510 (d°). — REY, 1891, 5 (d°). — REITER, 1911, 188 (d°). — OBNENBERGER, 1916, 137 (d°). — PORTA, 1929, 393, 395. — SCHAEFER, 1937, 226. — THÉRY, 1939, 13.

Long. : 5; larg. : 2 mm. — Très voisin du *metallica* (?) par la forme et les couleurs, il est plus petit, plus étroit, son pronotum est moins large, et moins fortement arrondi sur les côtés; ses élytres moins distinctement ridés ne présentent pas ces gros points qu'on remarque dans celui-ci; les antennes sont noires aux 4-5 articles de la base, les autres sont d'un rouge plus ou moins clair. La couleur est moins vive et moins brillante, mais elle varie de même dans les deux sexes; on trouve souvent des ♂ affectant la coloration des ♀, la tache verte triangulaire de la suture est toujours plus courte et moins bien arrêtée; les jambes antérieures sont arquées, ♂. Cette espèce varie beaucoup, plus courte et plus allongée, elle passe par les nuances diverses du vert, vert-bleu, bleu et rouge cuivreux. (D'après MARSEUL).

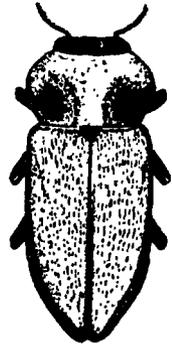


FIG. 67. — *Anthaxia podolica* MANN.

Variations. — ab. *cyanifulgens* Obb. — Élytres bleus ou bleu-vert, avec des reflets violets.

ab. *tristicula* Obb. — Pronotum et antennes fortement obscurcis, presque noirs; côtés du pronotum dorés postérieurement ainsi que le milieu des élytres aux environs de l'écusson.

ab. *cyaneophila* SCHAEF. — Individus bleuâtres. Cette dernière aberration doit sans doute se confondre avec l'ab. *cyanifulgens* Obb.

ab. *Lueniki* Obb. (Caucase). — Élytres violet foncé, tête et prothorax bleu verdâtre.

Biologie. — Les premiers états et les mœurs de *A. podolica* sont inconnus. *A. thalassophila* se prend sur les fleurs de *Leucanthemum* et les *Anthemis* (SCHAEFER), sur les fleurs jaunes, notamment les chicorées (CAILLOL).

(1) Dans le *Bull. Soc. ent. France*, 1937, p. 13, j'ai commis une erreur involontaire en écrivant que M. SCHAEFER avait omis de faire figurer dans son tableau des *Anthaxia* (1937), 342, l'*A. thalassophila* ABEILLE; cette espèce, il est vrai, est omise dans le tableau, mais figure dans un supplément à celui-ci, publié postérieurement, en tête de la 2<sup>e</sup> partie du travail.

(2) J'ai examiné les types de *A. thalassophila* ABEILLE : ce sont en partie des *fulgurans*, reconnaissables à la couleur entièrement noire des antennes des ♂; deux exemplaires sont des *podolica*.

Alsace, Sainte-Croix de Thoronnet (Coll. ABEILLE sub *thalassophila*); Hyères, Corse. — Europe orientale et méridionale, Asie Mineure.

17. *Anthaxia nitidula* (LINNÉ), 1758, 410 (1). — *laeta* (SCHAEF.) ♀, 1766, 67, f. 4. — *styria* (VOËT), 1806, 95, pl. 50, f. 18. — *viridis* (SCHRANK), 1798, 603 (teste SAUNDERS, 1870). — ab. *cyanipennis* GOR., 1841, Spp. 286, pl. 48, f. 279. — ab. *Agnusi* MEQ., 1927, 21. — ab. ♂ *gynecoides* OBB., 1913, 336. — ab. ♂ *subtatica* OBB., 1924, 27. — ab. ♀ *Rosinae* BALTH., 1934, 125. — ab. ♀ *virata* SCHAEF., 1934, 130. — ab. ♀ *vesubiensis* SCHAEF., 1936, 6. — ab. *karstica* OBB., 1938, 203. — ab. *styriaca* OBB., 1938, 204. s. sp. *millefolli* FAB., 1801, 215 (*signaticollis* KRÛN.), 1832, 92. — ab. *Lichacevi* OBB., 1930, 512. — ab. *Dolinski* OBB., 1924, 27. — ab. *rumelica* OBB., 1924, 27 (2).



Fig. 68. — *Anthaxia nitidula* L.

Bibliographie. — FABRICIUS, 1781, 282; 1781, 214. — PANZER, 1793, 101. — PAYKULL, 1789, 231. — GYLLENHALL, 1808, 454. — CASTELNAU et GORY, 1841, 24, pl. 6, f. 32. — KÜSTER, 1852, 26; d° (*signaticollis*) 31. — KIESENWETTER, 1857, 95. — MARSEUL, 1865, 239 et 240. — OBENBERGER, 1916, 51, 83, 138. — BEDL, 1921, 189. — THÉRY, 1930, 331. — SCHAEFFER, 1937, 230. — OBENBERGER, 1938, 203:

Long. : 4,5 à 7,25 mm. — Modérément allongé, à côtés parallèles, glabre, le ♂ entièrement vert, la ♀ verte sur les élytres, avec la tête et le pronotum d'un cuivreux clair, parfois un peu rougeâtre (*laeta*), l'abdomen cuivreux. Antennes modérément allongées, un peu plus longues et plus robustes chez le ♂. Pronotum assez fortement bisinué antérieurement, arrondi sur les côtés en avant, avec les angles postérieurs obtus et la base droite, la réticulation formant de petites rides transversales, arquées, les angles postérieurs largement et assez superficiellement excavés; faiblement sillonné au milieu, à la base. Élytres parallèles jusqu'au tiers postérieur, non denticulés le long du bord postérieur, légèrement sinueux latéralement un peu avant l'extrémité, profondément sillonnés le long du bord, avec une série de petits points au fond du sillon. Disque finement granuleux, orné souvent de petites stries longitudinales superficielles, sans trace de ponctuation, avec deux vagues dépressions sur chaque élytre, la première vers le milieu, la seconde entre la première et le sommet, ces impressions le

(1) Cette espèce est indiquée par certains auteurs comme décrite antérieurement. Les règles de la nomenclature ont leur point de départ dans le *Syst. Naturae*, éd. X, 1758, toutes les descriptions antérieures à cette époque doivent être considérées comme non existantes.

(2) Dans un tableau des variétés de *nitidula* (1938), 204, OBENBERGER introduit une ab. *cyanca* (Ol.); l'espèce décrite sous ce nom par OLIVIER, n'est autre chose qu'une variété de l'*Agriilus viridis*!

plus souvent indistinctes. ♂, dernier sternite subarrondi et très faiblement sinué, trochanters intermédiaires dentés. ♀, dernier sternite complètement arrondi. C'est surtout à la coloration que se reconnaissent les sexes, celle-ci étant toujours différente.

**Variations.** — On a multiplié d'une façon déraisonnable les noms donnés aux plus insignifiantes variations individuelles de cette espèce; les plus intéressantes sont les suivantes :

ab. *cyanipennis* GOR. — ♀ ayant les élytres bleues.

ab. *Agnusi* MÉQ. — Moitié postérieure des élytres violette, sauf une étroite bordure latérale verte comme la partie antérieure et le pronotum, le sexe n'est pas indiqué, mais c'est sans doute une ♀.

ab. *virata* SCHAEF. — ♀ entièrement colorée comme le ♂ c'est-à-dire verte.

ab. *vesubiensis* SCHAEF. — ♀, front et pronotum verts, élytres bleus ou violets, dessous vert (ex SCHAEFER).

ssp. *millefolii* F. — Pronotum plus rouge et marqué généralement de 2 taches noires derrière le bord antérieur du pronotum, ces taches interrompues en arrière vers le milieu, élytres d'un vert un peu bleuâtre, la tête plus profondément sillonnée, les fossettes du pronotum plus profondes. Le ♂ diffère de la ♀ par les bords du pronotum verdâtres et le front vert, les exemplaires à pronotum entièrement vert sont plus rares. Cette forme a pour synonyme *signaticollis* KRYN (1).

ab. *Lichacevi* OBB. — ♂ : Pronotum d'un vert doré plus ou moins rougeâtre dans les 2 sexes, élytres d'un vert bleuâtre, tête et bords latéraux du pronotum verts (teste OBENBERGER); d'après cette description il semblerait qu'il s'agit de la forme normale dont la ♀ aurait le front de la coloration du ♂.

ab. *Dolinski* OBB. — ♂ : Tête et pronotum vert émeraude, thorax avec deux taches noires; élytres d'un beau bleu violet (teste OBENBERGER).

ab. *rumelica* OBB. — ♀ : pronotum d'un rouge doré ou pourpré (teste OBENBERGER).

**Biologie.** — FABRE, 1891, 314. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 152. — BEDEL, 1921, 189. — THÉRY, 1930, 332. — SCHAEFER, 1937, 234.

La larve attaque les Rosacées arborescentes, surtout les cerisiers, l'image fréquente de nombreuses espèces de fleurs, se prend également sur les pousses de divers arbustes.

Remonte en France jusqu'au département du Nord (LETHIERRY in coll. THÉRY); Corse. — Toute l'Europe; Angleterre, Suède, d'après LINNÉ mais cette indication n'est pas acceptée par G. G. THOMSON (teste BEDEL); Algérie.

18. *Anthaxia hypomelaena* (ILL.). 1803, 252. — ssp. *Olivieri* C. et G. 1841, 28, pl. 7, f. 39. — ab. *nitidicollis* GOR., 1841, Supp. 48, f. 280. — ssp. *berytensis* ABEILLE, 1895, 118. — ab. *gallica* OBB., 1821, 97. — ab. *chrysites* OBB., 1934, 175.

**Bibliographie.** — CASTELNAU et GORY, 1841, 23, p. 5, f. 30. — KÜSTER, 1847, n° 30. — KIESENWETTER, 1857, 68. — MARSEUL, 1865, 240. — REITTER, 1911, 189. — OBENBERGER, 1916, 113. — THÉRY, 1930, 336, f. 63. — SCHAEFER, 1937, 234.

(1) N'appartient pas à la faune française.

Long. 3,75 à 5 mm. — Sub-elliptique, court, faiblement élargi au tiers postérieur des élytres, chez la ♀. Front bleu verdâtre foncé, chez le ♂; rougeâtre chez la ♀. Pronotum d'un rouge plus ou moins doré, souvent verdâtre sur les côtés, chez les ♂, avec la moitié antérieure du disque

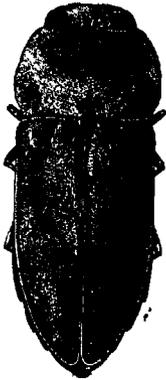


FIG. 69. — *Anthaxia hypomelaena*  
ILL.

noire, se fondant avec la coloration métallique de la moitié postérieure. Écusson noir ou verdâtre. Élytres d'un vert métallique ou d'un bleu vert, pattes et dessous d'un vert noirâtre foncé. Front bombé, à réticulation nette et profonde sur le vertex, beaucoup plus confuse sur le devant de la tête. Pronotum bisinué en avant, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, bordé latéralement d'une courte carène très arquée, n'atteignant pas le milieu. Base faiblement sinueuse. Disque régulièrement bombé et assez profondément excavé dans les angles postérieurs; la réticulation plus petite et plus régulière en avant, plus grande sur la partie colorée et formant quelques vagues reliefs transversaux semicirculaires, à la base. Écusson subcordiforme. Élytres à côtés subparallèles jusqu'au tiers postérieur, isolément arrondis au sommet, non denticulés et sans angle sutural distinct, les calus huméraux surplombant la carène épipleurale, celle-ci en gouttière, contournant le sommet et se reliant à la carène suturale dont elle n'est pas différenciée. Disque finement granuleux, étroitement sillonné sur les bords externes. Les ♂ se reconnaissent facilement à la coloration verdâtre du front et leurs tibias postérieurs assez visiblement denticulés au sommet.

#### TABLEAU DES VARIATIONS

- |  |                            |
|--|----------------------------|
| 1. Bord postérieur du pronotum cuivreux ou verdâtre.....   | 2                          |
| — Pronotum entièrement noir à l'exception d'une tache métallique, dans les angles postérieurs; élytres noirs.....            | s. sp. <i>Olivieri</i> .   |
| 2. Élytres verts ou bleus.....   | 3.                         |
| — Élytres noirs, la tache rouge du pronotum très brillante.....  | s. sp. <i>berytensis</i> . |
| 3. Moitié antérieure du pronotum noire.....  | <i>hypomelaena</i> .       |
| — pronotum non bordé de noir en avant.....   | ab. <i>nitidicollis</i> .  |
| — Le ♂ et la ♀ diffèrent de la forme typique par la couleur bleue des élytres, plus ou moins violacée près de la suture..... | ab. <i>gallica</i> .       |

Biologie. — XAMBEU, 1893, 61 (larve). — CAILLOL, 487. — WAGNER, 1927, 366. — La larve vit dans les *Eryngium*.

En France l'espèce est surtout méridionale, mais remonte dans l'Est (t. SCHAEFER). — Portugal, Espagne, Italie, Grèce, Syrie, etc.

19. *Anthaxia anatolica* CHEV., 1837, n° 60, sep. 37. — *Mulsanti* MARS., 1865, 243 (*hilaris* || MULS.) 1855. — ab. *lucidiceps* GOR., 1841, supp. 289, pl. 48, f. 282. — *Gerneti* MOR., 1866, 35. — *Apollonii* BALL., 1871, 349. — ab. *auriceps* MÉN., 1848, 29, pl. 3, f. 4. — ssp. *ferulae* GÉNÉ, 1839 (teste HAGEN), 53, pl. 1, f. 8. — *vittaticollis* LUG., 1844, 89.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 241. — KIESENWETTER, 1857, 91. REITTER, 1898, 54. — OBENBERGER, 1916, 139. — THÉRY, 1930, 333. — SCHARFER, 1937, 237.

La seule forme rentrant dans le cadre de cet ouvrage est *A. ferulae* GÉNÉ qui se trouve en Corse, mais n'a pas été jusqu'ici trouvée en France. Long. : 4 à 6,5 mm. — Dessus déprimé, très finement chagriné, à aspect soyeux très caractéristique. D'un vert clair, le pronotum vert au milieu, d'un rouge plus ou moins cuivreux, avec une bande noire séparant, de chaque côté, la bande médiane verte, des bords. Dessous plus cuivreux que le dessus. Front vert chez les ♂, cuivreux ou rougeâtre chez les ♀, impressionné, sillonné, largement réticulé, à côtés sub-parallèles ou faiblement rétréci dans le haut; yeux non rapprochés sur le vertex, celui-ci large; yeux assez saillants; antennes courtes, presque semblables dans les deux sexes. Pronotum profondément bisinué antérieurement, avec les angles antérieurs assez saillants en avant, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, avec les côtés arrondis et rebordés à la base par une carène bisinueuse n'atteignant pas le milieu de la longueur. Disque couvert d'une réticulation très large, bien visible sur les bords, claire et plus ou moins effacée sur les bandes noires et au milieu. Écusson subtriangulaire. Élytres à côtés sub-parallèles jusque vers le tiers postérieur, sub-conjointement arrondis à l'apex, avec une dent suturale bien marquée et sans traces de denticulation. Disque à peine impressionné le long de la base, parcouru sur la moitié postérieure des bords, par un étroit sillon au fond duquel se trouve une série de très gros points profonds. Carène épipleurale faiblement en gouttière, contournant l'apex et rejoignant la carène suturale. Surface très finement granuleuse et couverte de rides superficielles, vermiculées et peu serrées. Tibias des ♂ garnis sur une partie du bord interne d'une série de petites dents extrêmement tenues et difficiles à voir; mais le sexe de l'individu est facilement reconnu grâce à la coloration du front.

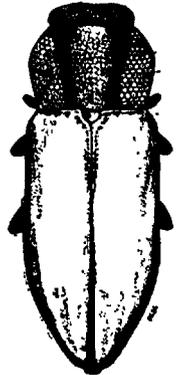


FIG. 70. — *Anthaxia anatolica* CHEV.

Biologie. — PEYERIMHOFF, 1926, 340.

Cette espèce vit sur la grande fêrulle et espèces voisines. On la trouve en grand nombre à l'aisselle des feuilles au moment de la floraison, on peut la prendre alors en quantité illimitée, mais elle ne semble vivre dans la tige qu'alors que celle-ci est desséchée; on peut se demander alors d'où viennent les

nombreux exemplaires capturés sur la plante vivante, exemplaires qu'on prend rarement sur les fleurs. En effet, dès que les tiges sont sèches, elles sont récoltées par les arabes qui s'en servent comme combustible.

Corse. — Nord de l'Afrique, sans doute dans toutes les régions où se trouvent des Férules. Espagne et Portugal, Sardaigne, Sicile, Italie.

20. *Anthaxia funerula* (ILL.), 1813, 251. — *pygmaea* BRULLÉ, 1832, 134. — *Chevrieri* C. et G., 1941, 33, pl. 8, f. 45. — *banatica* GOR., 1844, 297, pl. 50, f. 292. — ab. *aeneomicans* OBB. (*aenescens* || ABEILLE, 1909, 22). — ab. *Spinolai* C. et G., 1844, 36, pl. 8, f. 40. — ab. *sericea* ABEILLE, 1891, 286. — ab. *impunctata* ABEILLE, 1909, 22. — s. sp. *mamorensis* THÉRY, 1930, 340.



FIG. 71. — *Anthaxia funerula* ILL.

Bibliographie. — KÜSTER, 1859, n° 33. — KIESENWETTER, 1857, 100. — MARSEUL, 1865, 246. — BEDEL, 1921, 189. — OBENBERGER, 1916, 141. — THÉRY, 1930, 339, f. 65 et 66. — SCHAEFER, 1937, 240. — OBENBERGER, 1938, 209.

Long. : 3 à 6 mm. — Déprimé, subparallèle, d'aspect soyeux, passant du bronzé clair au bronzé presque noir, parfois avec des reflets verdâtres ou légèrement bleuâtres, le front des ♂ vert, celui des ♀ rougeâtre ou parfois concolore; vertex faiblement sillonné, front assez bombé, couvert d'une large réticulation saillante. Yeux peu rapprochés sur le vertex. Pronotum très profondément bisinué antérieurement et fortement rebordé, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur en avant, rétréci en arrière avec les angles très obtus, la base faiblement bisinuée. Côtés rebordés par une courte carène recourbée vers le bas. Disque couvert de larges réticulations bien distinctes et un peu transversales au milieu, à fond finement granuleux, sans relief central; avec une large impression de chaque côté entre les angles postérieurs et le milieu. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, parallèles jusqu'au tiers postérieur, puis atténués vers l'apex, avant lequel ils sont profondément sinués, le sommet sans denticulation distincte. Disque très densément microsculpté, avec un petit pli le long de la base et un étroit sillon le long de la moitié postérieure des bords, le fond de ce sillon garni d'une série de points assez forts, le sommet des élytres garni de points semblables. Carène épipleurale prolongée jusqu'au sommet, mais peu distinctement réunie à la suturale.

Variations. — *aeneomicans* OBB. — Petit, très satiné, corselet bronzé, élytres bleu verdâtre, points apicaux très nets, isolés (ex OBENBERGER).

ab. *sericca* ABEILLE. — Noir satiné avec un faible reflet bleuâtre, front et angles antérieurs du prothorax verts, dessous du corps bronzé, hanches verdâtres.

ab. *impunctata* ABEILLE. — Bronzé très satiné, points apicaux des élytres très faibles.

Biologie. — PERRIS, 1877, 395. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1903, 152. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1914, 298. — BEDEL, 1921, 190. — SCHAEFER, 1937, 244.

Cette espèce vit dans la tige et les brindilles des différentes espèces de genêts.

Remonte jusqu'à la région parisienne et dans l'Est. Toute l'Europe méridionale, jusqu'en Asie Mineure et de la Tripolitaine au Maroc et aux Canaries. Iles de la Méditerranée.

21. *Anthaxia cyanescens* GOR., 1841, 284, p. 47, f. 276. — *luctuosa* LUC., 157, p. 16, f. 1. — *aeneiventris* KÜST., 1851, 31. — *parthenopea* OBB., 1938, 209. — *lusitânica* OBB., l. c. — *trilineata* OBB., l. c. — *peloponesica* OBB., l. c. — s. sp. *Bedeli* ABEILLE, 1893, 132. — *hesperica* OBB., 1913, 64 (*teste* SCHAEFER).

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 99. — MARSEUL, 1865, 246. — OBENBERGER, 1916, 140. — THÉRY, 1930, 341. — SCHAEFER, 1937, 245.

Long. : 3 à 5 mm. — D'un bleu foncé en dessus, le pronotum plus foncé avec une bande obscure de chaque côté, celle-ci souvent peu visible. Front distinctement réticulé, fortement sinué en avant, vu de dessus, très large, le vertex (entre les yeux) occupant presque les deux tiers de la largeur de la tête. Aire interoculaire, à côtés légèrement divergents vers le haut. Yeux assez convexes, non rapprochés sur le vertex. Pronotum fortement bi-échancré, finement rebordé et cilié antérieurement, les angles antérieurs assez saillants, les côtés arrondis, faiblement anguleux un peu avant le milieu, rebordés par une carène faiblement sinueuse, horizontale, dépassant un peu le milieu et dirigée vers le milieu de l'œil. Disque superficiellement réticulé sur les côtés, le milieu faiblement ridé transversalement. Élytres faiblement élargis de l'épaule au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, conjointement arrondis au sommet, non denticulés sur les bords, dentés à l'angle sutural. Disque microsculpté, avec quelques vagues rides longitudinales onduleuses et un sillon marginal postérieur remontant jusqu'au milieu de la longueur, garni dans le fond d'une série de très gros points, accompagné à l'apex d'une série semblable mais plus courte, sur le bord interne du sillon.

Les ♂ sont colorés comme les ♀, ils sont souvent très petits et leurs élytres au lieu d'être un peu élargies en arrière, sont parallèles. Les tibias sont crénelés comme chez les autres espèces du même groupe.

Variations. — *A. Bedeli* pourrait être une sous-espèce, les exemplaires sont en général un peu plus allongés et je n'ai jamais vu d'exemplaires offrant une coloration intermédiaire entre celle des deux formes. Elle est d'un brun soyeux chez *Bedeli* et les bandes noires du pronotum sont plus distinctes.

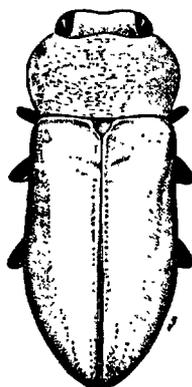


FIG. 72. — *Anthaxia cyanescens* GOR.

Biologie. — CAULLOL, 1913-14, 488. — PEYERIMHOFF, 1926, 340. — THÉRY, 1930, 342. — SCHAEFER, 1937, 247.

*A. cyanescens* paraît très rare, personnellement je n'ai jamais capturé que des exemplaires isolés; par contre j'ai trouvé en extrême abondance, la s. sp. *Bedeli*, dans la plaine du Sébou, au Maroc, en un point où toute végétation arbustive manquait dans un rayon de 50 kilomètres mais où les fenouils, par contre, étaient abondants; il faut admettre que cette espèce vit bien dans ce végétal comme le dit PEYERIMHOFF. *A. cyanescens Bedeli* est extrêmement voisin de *ferulae*, qui vit dans une autre Ombellifère (les férules) dans des conditions analogues. Supposer que *cyanescens* vivrait dans les Génistiées, comme le fait SCHAEFER, c'est-à-dire dans une Légumineuse me semble inadmissible.

France méridionale : ABEILLE la signale de Nîmes et j'en possède un exemplaire de la même localité, provenant de la coll. LETHIERRY; Corse. — Méditerranée occidentale, de l'Italie au Portugal, Grèce (teste OBNENBERGER); Sicile, et probablement toutes les îles de l'ouest de la Méditerranée, Nord de l'Afrique. La s. sp. *Bedeli* semble plus répandue dans le Nord de l'Afrique, mais se retrouve également en Espagne et dans le midi de la France.

22. *Anthaxia corsica* REICHE, 1861, 206. — ab. *binotata* REY, 1891, 5 (*binotulata* OBB.), 1930, 478. — ssp. *Carmen* OBB., 1912, 67. — ssp. *maroccana* SCHAEF., 1937, 254<sup>(1)</sup>.

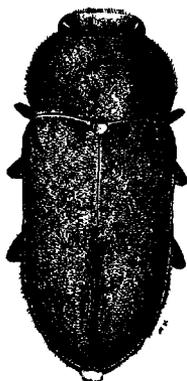


FIG. 73. — *Anthaxia corsica* REICHE.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 206. — ABEILLE, 1891, 265. — OBNENBERGER, 1916, 150. — THÉRY, 1930, 350. — SCHAEFER, 1937, 252 et 255.

Long. : 6 mm., larg. : 2,5 mm. — Cuivreux-bronzé, dessus obscur, dessous brillant. Tête convexe, rugueuse, ocellée; palpes et antennes noirs, le 2<sup>e</sup> article subglobuleux, plus épais que le 3<sup>e</sup>. Thorax transverse, de moitié plus long que la tête, plus fortement rétréci à l'apex qu'à la base, régulièrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, sinué à la base, rebordé de chaque côté, en arc, les angles presque droits, peu saillants, la base très étroitement lisse et très brillante; disque convexe, transversalement rugueux, marqué latéralement de points ocellés, légèrement canaliculé au milieu, obsolètement impressionné de chaque côté, à la base. Écusson triangulaire, uni. Élytres déprimés, de la même largeur à la base que le pronotum, arrondis aux épaules puis parallèles jusqu'après le milieu, atténués vers l'apex et conjointement sub-arrondis; fortement et rugueusement ponctués, la base obsolètement impressionnée, le sillon latéral plus profond vers l'apex (ex REICHE, trad.).

ab. *binotata* REY. — Disque du pronotum avec deux fossettes.

(1) PERRIS, 1862, 200, a employé le nom de *zini* pour désigner une forme de *A. corsica*, mais ce nom est sans valeur, n'étant pas accompagné d'une description. Il n'y a pas lieu de le faire figurer dans la nomenclature.

ssp. *Carmen* OBB. — Long. : 6,5 mm., larg. : 2,75 mm. — Large, bombé, très robuste, parallèle, arrondi à l'apex, d'un noir brun à reflets cuivreux uniformes; le dessous plus foncé. Tête fortement bombée, ocellée, les ocelles visibles également sur le front, celui-ci à tomentosité blanche, fine et éparse, vertex bombé, sans trace de sillon médian; épistome échancré. Antennes à peu près de la longueur du pronotum, leur 1<sup>er</sup> article court et d'un brun rouge, les autres noirs; le 2<sup>e</sup> est deux fois aussi long que le 3<sup>e</sup>, et le 4<sup>e</sup> est de moitié plus long que le 3<sup>e</sup>; les suivants sont triangulaires, le dernier est arrondi. Yeux peu saillants.

Pronotum fortement bombé, large, régulièrement émarginé en avant, deux fois aussi large que long, très distinctement, assez finement et assez régulièrement ocellé sur le dessus, aussi bien sur le disque que sur le bord antérieur. Côtés du pronotum à tomentosité blanchâtre indistincte, les ocelles sont un peu plus petits sur le bord antérieur du pronotum, le bord postérieur est poli et brillant. Sur le dessus du pronotum se trouvent quatre faibles impressions assez visibles, deux près des bords latéraux, deux sur le disque, toutes disposées en ligne. Les deux impressions latérales se prolongent vers la base en un enfoncement allongé, indistinct. Côtés du pronotum parallèles sur les deux tiers à partir de la base, puis se rétrécissant en avant et seulement un peu à la base. La structure des élytres est très voisine de celle de *corsica*, mais ils sont plus parallèles et aussi longs et plus finement granuleux. Les épaules sont saillantes; l'écusson finement chagriné transversalement, impressionné au bord antérieur, avec une impression punctiforme, en arrière, dans l'angle du triangle. Abdomen très bombé, le dernier sternite fortement renflé et déprimé au sommet, avec une impression punctiforme au milieu de la partie déprimée. Traduit d'OBENBERGER.

Biologie. — PERRIS, 1862, 200; 1877, 373. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, 1906, 14, 298. — BOLIVAR Y PIeltaIN, 1923, 20. — THÉRY, 1930, 350.

Cette espèce est parasite des Conifères, pin laricio en Corse, pin sylvestre en Espagne (PERRIS), *P. uncinata* (SCHAEFER) dans les Pyrénées.

*A. corsica* typique paraît être la seule forme habitant la Corse, la forme *Carmen*, propre à l'Espagne, a été rencontrée dans les Pyrénées-Orientales et le Gers. La forme *maroccana* est propre au Moyen-Atlas marocain. Mais il est des individus passés sous silence, ce sont ceux des Hautes-Alpes cités par REY (1891, 5) qui doivent probablement appartenir à la forme *corsica*. Il existe dans ma collection un exemplaire d'Embrun (Hautes-Alpes) qui correspond à la forme *corsica*.

23. *Anthaxia similis* SAUND., 1871, *morio* (HERBST), 1801, nec FAB. (1). — *meridionalis* OBB.

(1) *B. morio* HERBST, 1801 (*Anthaxia*), est préoccupé par *B. morio* FAB., 1792 (*Melanophila*), lui-même synonyme de *B. acuminata* DE GEER, 1774 (*Melanophila*); il en résulte qu'écrire *A. morio* FAB. est un non-sens et que le nom de *A. morio* HERBST ne peut être employé.

Bibliographie. — (sub *morio* F.) CASTELNAU et GORY, 1941, 31, pl. 7, fig. 43. — KÜSTER, 1852, n° 70. — DE MARSEUL, 1865, 249, 1882-89, 277. — (sub *morio* HERBST) OBENBERGER, 1916, 148. — SCHAEFER, 1937, 249.

Long. : 6 à 9 mm. — Sub-elliptique, assez large, le dessus noir ou noir bronzé, avec les reliefs très brillants. Front verdâtre chez le ♂, bronzé ou cuivreux chez la ♀. Le dessous verdâtre chez le ♂ et plus bronzé chez la ♀. Tout le dessus couvert d'une pubescence blanche couchée, très fine, cette pubescence plus serrée et dressée, sur le front. Tête, vue de face, formant un cercle presque parfait chez le ♂, un peu moins régulier chez la ♀. Front peu large, à côtés un peu arqués, largement impressionné au-dessus de l'épistome. Yeux médiocrement saillants, antennes moyennes. Pronotum ayant sa plus grande largeur vers le milieu, un peu plus atténué en avant qu'en arrière, très faiblement échancré en avant, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs assez obtus et la base faiblement arquée. La carène latérale atteignant la moitié de la longueur, subdroite, son extrémité visible de dessus par une petite saillie sur le bord latéral. Disque à réticulation distincte et plus ou moins longitudinale sur les côtés, formant de très nombreuses et très fines rides sur le milieu, où elles sont disposées



FIG. 74. — *Anthaxia similis* SAUND.

en gerbe. La surface porte 4 impressions transversales plus ou moins distinctes et parfois plus ou moins effacées ou en nombre réduit, disposées transversalement. Angles postérieurs assez profondément creusés et paraissant plus profonds que la réalité parce que le bord latéral du pronotum à cet endroit est légèrement redressé. Élytres à bords parallèles jusqu'au tiers postérieur; isolément arrondis au sommet, sans angle sutural marqué, à denticulation peu distincte, bordés d'une carène épipleurale aiguë découverte à l'épaule, et un peu en gouttière, assez largement sillonnés le long du bord, avec le disque un peu inégal et très fortement granuleux.

Le ♂ se distingue par son dernier sternite très arrondi, les trochanters antérieurs dentés (SCHAEFER) et les tibias légèrement denticulés intérieurement. L'apex du dernier sternite est plus acuminé chez la ♀.

Biologie. — ESCHERICH, 1923, 133, f. 62 (larve). — SCHAEFER, 1937, 251.

L'espèce vit dans les Conifères et surtout, semble-t-il, dans les pins.

D'après SCHAEFER, cette espèce se trouve dans les Basses-Alpes, le Var, le Vaucluse, le Jura, le Puy-de-Dôme, le Lot-et-Garonne, les Landes; semble répandue dans la plus grande partie de l'Europe; elle n'est pas signalée dans le Nord de l'Afrique ni en Corse.

24. *Anthaxia nigrifula* RATZ., 1839, 52. — *umbellatarum* C. et G., nec FAB., 1841, 29, pl. 7, f. 40. — *praticola* LAFERTÉ, 1841, 49. — ssp. *Martini* BRIS., 1883, 82. — ssp. *tenella* KIESENW., 1858, 246. — ab. *insularis* OBB., 1914, 14.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 105 (sub *praticola*). — MARSEUL, 1865, 255. — THÉRY, 1930, 352. — SCHAEFER, 1937, 279.

Long. : 4 à 5 mm. — Déprimé, subparallèle, peu brillant, arrondi postérieurement, d'un noir obscur en dessus. Front légèrement impressionné en avant, réticulé; épistome tronqué. Pronotum environ deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, faiblement sillonné au milieu, le disque fortement réticulé sur les côtés, les mailles très obsolètes au milieu et même parfois étirées longitudinalement sur la ligne médiane. Écusson vaguement cordiforme. Élytres un peu plus larges à la base et 2 fois aussi longs que le pronotum, arrondis au sommet, granuleux, inégaux, parcourus par des lignes de points assez profonds, avec les interstries sérialement pubescents; la pubescence peu distincte, blanche, courte et semi-érigée.

ssp. *Martini*. — C'est la race du Nord de l'Afrique, sa coloration est plus bronzée, elle vit sur le cèdre.

ssp. *tenella*. — Décrite de Grèce, diffère par le front moins canaliculé, le pronotum plus long, à réticulation plus écartée et plus régulière.

Biologie. — PERRIS, 1862, 200 (larve). — CAILLOL, 1913, 492. — THÉRY, 1930, 352. — SCHAEFER, 1937, 280. — Cette espèce vit aux dépens des Conifères des genres *Pinus*, *Abies* et *Cedrus*.

Allier, Alpes-Maritimes, Aude, Basses-Pyrénées, Bouches-du-Rhône, Gironde, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne, Nièvre, Pyrénées-Orientales, Puy-de-Dôme, Var, Vaucluse, Corse. — Europe centrale et méridionale.

25. *Anthaxia sepulchralis* FAB., 1801, 215. — *umbellatarum* OL., 1790, 81, pl. 3, fig. 24. — ab. *subalpina* SCHAEFER, 1936, 6 (1). — ab. *istriana* ROSENH., 1847, 13. — *impubescens* SCHAEFER, 1936, 117. — ab. *cyaneotincta* OBB., 1918, 22 (sub *istriana* ab. teste SCHAEFER). — ab. *pseudohemichrysis* OBB., 1933, 109 (d°). — ssp. *Chobauti* ABEILLE, 1894, 64. — ssp. *nigrojubata* ROUBAL, 1913, 33. — *Mamaj* PLIG., 1924, 142, f. 6. — *Demuthi* SCHAEFER, 1936, 118.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 101. — MARSEUL, 1865, 253. — REITTER, 1911, 189. — OEBENBERGER, 1916, 71, 86, 163; — 1930, 478 (sub *corinthia*). — THÉRY, 1930, 346. — SCHAEFER, 1936, 19, 85, 118; — 1937, 258, 270.

(1) Coloration plus métallique et pubescence frontale plus réduite.



FIG. 75. — *Anthaxia nigrifula* RATZ.

Long. : 5,75 mm. ; larg. : 2,5 mm. — Sub-elliptique, deux fois et  $\frac{1}{3}$  aussi long que large, parallèle sur les côtés, à peine plus atténué en arrière qu'en avant. Noir ou noir bronzé en dessus, brillant sur les reliefs, le dessous noir. Front garni d'une pubescence brune, peu longue, inclinée en avant et légèrement divergente ; tout le dessus finement et très éparsement pubescent, mais la pubescence, de la couleur du fond, est visible seulement sous un fort éclairage. Tête faiblement bombée, faiblement sinuée au milieu, vue de dessus, assez largement réticulée, le nucléus des mailles les remplissant presque complètement. Yeux assez bombés, distance inter-oculaire des yeux sur le vertex, égale à un peu plus du tiers de la largeur totale de la tête. Antennes atteignant le bord postérieur des hanches antérieures. Pronotum une fois et  $\frac{4}{5}$  aussi large

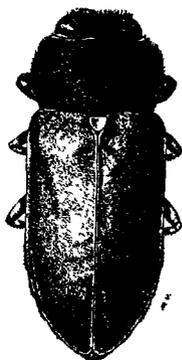


FIG. 76. — *Anthaxia sepulchralis* FAB.

que long, ayant sa plus grande largeur un peu avant le  $\frac{1}{3}$  postérieur, distinctement plus large au sommet qu'à la base, simplement échancré en avant, ses côtés arrondis en avant, faiblement sinués au milieu, avec une petite saillie obtuse, vers le tiers postérieur, à partir duquel, le bord est légèrement relevé. Côtés retrécis en ligne droite jusqu'aux angles postérieurs, ceux-ci largement obtus. Base largement arquée et très faiblement sinuée, de chaque côté, près des angles ; côtés rebordés en arrière par une mince arête tranchante, arquée, atteignant le milieu de la longueur. Disque très peu convexe, très égal, non sillonné ou à peine sillonné longitudinalement en arrière, très superficiellement impressionné dans les angles postérieurs. Surface recouverte de mailles assez larges, surtout sur les côtés ; ces mailles s'étirent légèrement vers l'arrière sur la ligne médiane et sont assez obsolètes au milieu, en avant. Écusson sub-cordiforme. Élytres formant avec les côtés du pronotum un angle très obtus ; très faiblement élargis jusqu'après le calus huméral, largement et très faiblement sinués ensuite jusqu'au tiers postérieur, puis atténués en forte courbe jusqu'au sommet où ils sont sub-conjointement arrondis, très finement denticulés le long du bord externe, sur le tiers postérieur environ, avec l'angle sutural très faiblement marqué ; carène épipleurale tranchante, entière, épipleure concave et élargi en arrière, atteignant la suture. Calus huméral peu saillant ; disque linéairement impressionné le long de la base et étroitement sillonné le long du bord latéral, finement granuleux, à ponctuation sériale disposée et à points assez distincts ; suture finement rebordée sur la moitié postérieure. Dessous à pubescence courte, éparse, bien distincte. Prosternum peu convexe, très finement granuleux, saillie prosternale assez large, à côtés arqués, trifides en arrière. Métasternum et abdomen finement granuleux, sans réticulation distincte. Dernier sternite arrondi et fortement concave ;

trochanters terminés en pointe aiguë. (Description faite d'après un petit ♂ provenant des environs de Marseille, coll. BADEN).

Biologie. — PERRIS, 1854, 123, pl. 5, f. 210. — CAILLOL, 1913, 489. — OBENBERGER, 1933, 111. — D'après BEDEL, cette espèce vit dans le bassin de la Seine, sur les Abiétinées importées, d'après PERRIS, dans les pins, l'aubépine; d'après CAILLOL, sur *Cedrus atlantica* (CHOBAUT); SCHAEFER suppose que cette *Anthaxia* n'attaque pas les *Abies*.

France orientale, centrale et méridionale, semble acclimaté dans certaines régions où le Pin a été importé. Bassin de la Seine. — La plus grande partie de l'Europe (forme type et ses variations); Asie Mineure (*nigrojubata*). — Type: Allemagne.

26. *Anthaxia helvetica* STIERL., 1868, 315 (sub *sepulchralis* var.). — *teriolensis* OBB., 1913, 69 — *appennina* OBB., 1938, 231. — ab. *nigrocyanea* REY, 1891, 5. — ab. *Percirkai* OBB., 1913, 335. — ab. *glabrocyanea* SCHAEF., 1936, 118. — ab. *tetrasticha* OBB., 1938, 228.

Bibliographie. — ABEILLE, 1891, 265. — REITTER, 1911, 189. — OBENBERGER, 1916, 161, f. 40; 1920, 24; — 1933, 111.

Long. : 5,5 à 8 mm. — Sub-elliptique, assez court, large, déprimé, arrondi en avant et très faiblement atténué en arrière, d'une forme rappelant celle de *A. sepulchralis* F.; d'un noir bronzé légèrement cuivreux avec l'abdomen cuivreux sur les bords. Dessus paraissant glabre, à l'exception de la tête, mais à pubescence bien visible sous un fort éclairage. Tête bombée, non sillonnée, très finement réticulée sur le front et sur le vertex; front recouvert d'une pubescence roussâtre dressée, assez courte et peu serrée; épistome presque droit en avant; yeux assez bombés, la distance inter-oculaire des yeux sur le vertex égale à environ la moitié de la largeur de la tête. Antennes atteignant la moitié de la longueur du pronotum. Pronotum au moins deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur un peu avant le tiers postérieur, notablement plus large en arrière qu'en avant, distinctement bisinué antérieurement, avec un large lobe médian arrondi. Côtés arrondis en avant, près des angles, déprimés ou même légèrement sinués au milieu, avec une saillie dentiforme plus ou moins prononcée, vers le tiers postérieur, rétrécis ensuite, en ligne droite, jusqu'aux angles postérieurs qui sont très obtus; la base très faiblement bisinuée. Côtés rebordés en arrière par une mince carène tranchante, arquée, atteignant le milieu de la longueur. Disque très faiblement convexe, assez inégal, creusé dans les angles postérieurs dont le



FIG. 77. — *Anthaxia helvetica* STIERL.

bord externe est redressé, faiblement impressionné devant l'écusson, avec deux fossettes arrondies, superficielles, sensiblement plus rapprochées de la ligne médiane que du bord et placées sur une ligne transversale passant au milieu de la longueur; deux autres fossettes, parfois confondues avec l'excavation des angles postérieurs, se trouvent situées un peu plus bas que les premières et non loin du bord latéral. Surface recouverte d'une réticulation nette et assez forte sur les côtés, plus petite et embrouillée sur le milieu. Écusson assez grand, subcordiforme, convexe, finement chagriné. Élytres faiblement anguleux à l'épaule, insensiblement élargis latéralement, jusqu'après le calus huméral, longuement et faiblement sinués ensuite jusqu'à la moitié, puis rétrécis en arc accentué, jusqu'au sommet, où ils sont sub-conjointement arrondis, avec l'angle sutural parfois accusé. Carène épipleurale tranchante et prolongée jusqu'au sommet, épipleures concaves, un peu élargis en arrière et atteignant la suture. Disque des élytres impressionné le long de la base, formant souvent un faible bourrelet le long de celle-ci, et étroitement sillonnés sur les bords, de l'épaule au sommet; à ponctuation distincte, rugueuse, un peu râpeuse, assez distinctement sérialelement disposée. Suture très finement rebordée et saillante presque jusqu'à l'écusson. Calus huméral peu élevé. Dessous recouvert d'une fine pubescence blanche, courte, éparse, bien visible. Prosternum peu convexe, à réticulation assez grande mais peu accentuée, dont les mailles ont un nucléus qui occupe presque toute leur surface. Saillie prosternale très large, à côtés parallèles, rebordés, brusquement rétrécis et terminés en pointe à l'extrémité. Métasternum sub-réticulé. Abdomen obsolètement sculpté, sauf sur le 1<sup>er</sup> sternite, dernier sternite arrondi et concave. Hanches postérieures à bords sub-parallèles. Trochanters postérieurs faiblement anguleux chez le ♂. Outre la taille, je n'ai trouvé aucun caractère secondaire chez le ♂ que j'ai examiné (provenant d'Autriche), le différenciant de la ♀.

Variations. — Je ne saurais considérer autrement que comme des synonymes les individus *major* et *minor* ou de teintes plus ou moins foncées.

ab. *nigrocyanea* REY. — Dessus d'un noir bleuâtre ou violacé, surtout sur les élytres. Pubescence frontale normale ou légèrement plus courte, d'après SCHAEFER qui a vu le type.

ab. *Pecirkai* OBB. — Diffère de la forme type par l'absence de pubescence frontale.

ab. *glabrocyanea* SCHAEF. — Front glabre. Dessus et surtout élytres, variant du noir bleu au bleu violet.

27. *Anthaxia quadripunctata* (L.), 1758, 410. — *punctata* (PONZA), 1805, 81 (*teste* KERREMANS). — *angulicollis* KÜST., 1851, 28. — *Veneti* SCHAEFER, 1936, 118, 30. — ssp. *4-impressa* MOTS., 1859, 226. — ssp. *Godeti* C. et G., 1841, 31, pl. 7, f. 12. — *angulata* KÜST., 1851, 30. — *cupricolor* ABEILLE,

1909, 24 (1). — *submontana* OBB., 1930, 522. — ab. *Frankenbergeri* OBB., 1914, 14. — ab. *granulata* KÜST., 1951, 27.

Bibliographie. — KIRSENWETTER, 1857, 103. — MARSEUL, 1865, 253. OBERBERGER, 1916, 6, 19, 86, 165. — BEDEL, 1921, 186. — THÉRY, 1930, 349. — SCHARFER, 1937, 273.

Long. : 4,5 à 7 mm. — Déprimé, élargi, d'un noir obscur en dessus, plus luisant en dessous. Front convexe, densément réticulé, glabre; épistome enfoncé, tronqué. Pronotum bisinué à la base, avec les angles obtus, largement échancré en devant avec les angles peu avancés, sinueusement arrondi sur les côtés, avec le bord fortement relevé postérieurement, réticulé, marqué d'un faible sillon médian et de 4 fossettes; 2 obliques, plus ou moins profondes, au milieu, et une, très enfoncée, longitudinale, de chaque côté. Écusson cordiforme, pointillé.

Élytres deux fois et 2/3 aussi longs que le pronotum et aussi larges à la base que celui-ci, sub-parallèles sur les côtés, rétrécis et arrondis au sommet, granulés, ponctués, inégaux, fortement rebordés, transversalement impressionnés à la base, avec les épaules saillantes. Dernier segment de l'abdomen arrondi, retroussé au bord, obtus, ♂; plus en pointe, ♀.

L'*A. Godeti* plus petite, a le pronotum moins profondément fovéolé, non anguleux sur les côtés; l'*A. granulata* est plus rugueuse, d'un noir métallique bleuâtre, plus clair sur le pronotum, enfin l'*A. angulicollis* a le pronotum plus large par devant et très anguleux (d'après DE MARSEUL).

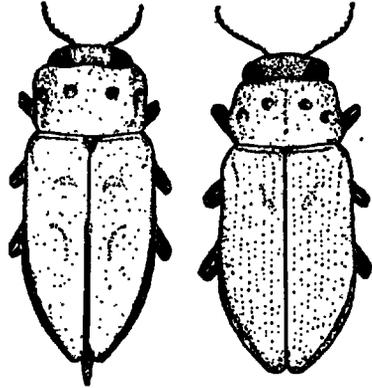


FIG. 78. — *Anthaxia quadripunctata* L.

FIG. 78 bis. — *Anthaxia quadri-punctata* Godeti C. G.

## Tribu IX. CHRYSOBOTHRINI

### S. T. des CHRYSOBOTHRITES

#### 1. Gen. CHRYSOBOTHRIS Eschsch., 1829

Front rétréci à l'insertion des antennes; yeux très obliques et rapprochés au maximum sur le vertex; pores antennaires concentrés dans une fossette sur les articles dentés. Mésosternum divisé; ses branches latérales allongées, formant les côtés de la cavité dans laquelle se loge la saillie prosternale. Troi-

(1) Description parue dans le *Bull. Soc. Linn. Provence* et non dans *Bull. Soc. Linn. Lyon*, comme le dit le *Coleop. Catal.*, 1930.

sième article des tarses postérieurs non terminé latéralement par une épine dépassant le 4<sup>e</sup> article (1); fémurs antérieurs avec une dent sur la tranche externe. Dernier sternite échancré ♂, subtronqué ♀.

Les *Chrysobothris* se rencontrent dans toutes les parties du Globe où pénètrent les Buprestides; seules quelques petites îles en sont dépourvues. Ils sont peu abondants en Europe, assez répandus en Indo-Malaisie où ils ont acquis un faciès spécial, et très abondant dans le Nouveau Monde où se trouve leur centre de densité. Les formes à faciès paléarctique pénètrent jusqu'en Australie. Les formes africaines ont également un faciès propre. Le nombre des espèces décrites dépasse actuellement 300.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Élytres à côtes modérément saillantes, nettes, non ramifiées, à intervalles sub-également ponctués, le bourrelet sutural des élytres disparaissant avant la base, leur bord latéral de la couleur du disque, les fossettes discales plus ou moins arrondies. . . . . 2.
- Élytres à côtes très saillantes et plus ou moins ramifiées ou onduleuses, surtout vers le sommet, à intervalles rugueux et inégalement ponctués; bourrelet sutural prolongé jusqu'à l'écusson; bords latéraux étroitement bordés de rouge cuivreux, les impressions discales grandes et irrégulières. . . . . 1. *chrysostigma*.
- 2. Plus grand et plus large. Élytres bronzés, à fossettes presque punctiformes. Pronotum débordant latéralement la tête d'environ la largeur de l'œil, large, à côtés presque droits au milieu. . . . .
- ..... 2. *affinis*.
- Plus petit et plus étroit, élytres noirâtres. Pronotum débordant la tête de beaucoup moins que la largeur de l'œil, généralement à côtés un peu arrondis au milieu. Fossettes élytrales grandes. . . . . 3. *Solieri*.

1. *Chrysobothris chrysostigma* (L.), 1758, 666. — var. *distigma* Obb., 1924, 31. — var. *uralensis* Obb., 1933, 196. — s. sp. *Kerremansi* ABEILLE, 1894, 131 (*quadraticollis* || ABEILLE, 1893, 352).

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1838, 44, pl. 8, f. 61. — KIENSWETTER, 1857, 68. — MARSEUL, 1865, 405. — REITTER, 1911, 191, pl. 119, f. 11. — BEDEL, 1921, 192.

Long. : 13 à 15 mm. — Pronotum d'un bronzé cuivreux avec quelques reliefs noirâtres; élytres d'un noir bronzé avec 4 fossettes irrégulières d'un cuivreux rougeâtre ou verdâtre, une bordure latérale et une partie de l'intervalle juxtasutural, de la même couleur. Milieu du dessous d'un vert

(1) Ce caractère sépare les *Chrysobothrites* des *Actenodites*.

bleuâtre éclatant, les côtés et les cuisses d'un rouge cuivreux, les tibias rouges variés de bleu, les tarses d'un bleu d'acier; les antennes bleues au sommet. Front bombé et densément pubescent, rugueusement ponctué; pronotum sub-rectangulaire et plus large que long. Elytres beaucoup plus larges à la base que le pronotum, ayant leur plus grande largeur après le milieu, très faiblement denticulés et isolément arrondis au sommet. Les ♂ se distinguent des ♀ par leur dernier sternite échancré, alors qu'il est simplement subtronqué chez les dernières. Ce caractère se retrouve chez les autres *Chrysobothris* français.

Biologie. — XAMBEU, 1892, 232. — CAILLOL, 1913-14, p. 500.

Cette espèce vit uniquement dans les pins; c'est à tort, dit CAILLOL, qu'elle a été indiquée comme parasitant d'autres essences. Elle est capturée par le *Cerceris bupresicida*.

D'après ACLOQUE cette espèce se rencontrerait dans toute la France; cette affirmation est au moins très exagérée, car elle est certainement localisée, étant donné que la larve vit dans le pin. CAILLOL l'indique des contrées montagneuses. Je ne puis citer d'autres localités françaises que Ristolas près Abriès (PIC), Monetier de Briançon (PIC), Mont-de-Marsan (PERRIS teste (PIC) et Bérisal.

Cette espèce paraît habiter la plus grande partie de l'Europe, je donne sous réserve les indications suivantes : France, Allemagne, Angleterre, Suède, Norvège, Finlande, Russie, Sibérie. PORTA l'indique d'Italie et de Sardaigne. LUCAS l'a citée d'Algérie, mais d'après BEDEL, cette indication serait fausse. Personnellement je n'y ai jamais rencontré cette espèce, il y aurait eu confusion, dit BEDEL, avec la sous-espèce *heliophila* ABEILLE.

2. *Chrysobothris affinis* (L.), 1798, 449. — *chryso stigma* || (HERBST), 1784, 117. — *congener* (PAYK.), 1799, 222. — *tetragramma* MÉN., 1832, 149. — *hexastigma* MANN., 1837, 78. — *aeruginosa* FUGNER, 1891, 201. — *adusta* ABEILLE, 1901, 8; (*tristis* || ABEILLE), 1900, 4. — ab. *heterochroa* OBB., 1916, 261. — ab. *Reineki* SCHIRMER, 1918, 137. — ab. *sibirica* OBB., 1916, 262. — ab. *Leonhardi* OBB., 1916, 261. — ab. *carinithorax* OBB. (*cavinithorax* err.), 1917, 6 (sép.). — ab. *eurythorax* OBB., 1935, 586; (*laticollis* || OBB., 1916). — s. sp. *heliophilus* ABEILLE, 1893, 352.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 70. — MARSEUL, 1865, 406. — REITTER, 1911, 191, pl. 119, f. 12. — OBENBERGER, 1920, 25. — BEDEL, 1921, 192. — THÉRY, 1930, 378, f. 87.

Long. : 10 à 16 mm. — Tête verdâtre ou cuivreuse, assez finement ponctuée et ridée, couverte en avant d'une pubescence blanche, front assez inégal

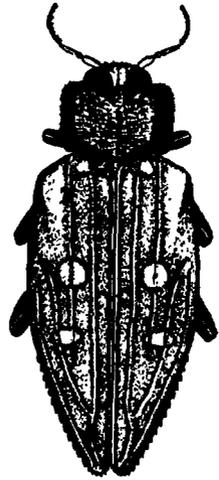


FIG. 79. — *Chrysobothris chryso stigma* L.

entre les yeux. Antennes aussi longues que la tête et le pronotum, d'un vert métallique. Pronotum bien plus large que long, assez uni, peu distinctement impressionné, finement et assez densément ponctué, transversalement ridé, à pubescence blanchâtre très fine et peu abondante. Bord antérieur faiblement bisinué, base fortement, les côtés arrondis en avant et légèrement sinués au milieu, rétrécis en arrière, avec les angles postérieurs obtus et émoussés. Écusson noir, lisse.

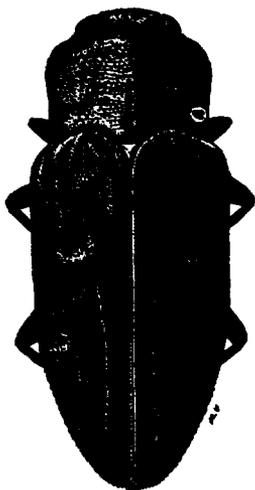


FIG. 80. — *Chrysobothris affinis* L.

Élytres densément, assez finement et régulièrement ponctué, un peu ridés sur les bords, sensiblement plus larges ensemble, que le pronotum, fortement arrondis aux épaules, généralement un peu élargis après le milieu, isolément arrondis à l'apex et finement denticulés sur les bords, en arrière. Surface d'un brun bronzé cuivreux, avec le bord de la même couleur, parcourue par de fines costules disposées comme chez *chryso stigma*, mais plus ou moins effacées en avant; sur le disque de chaque élytre se trouvent deux fossettes à fond cuivreux ou verdâtre, dont la première, située sur la 3<sup>e</sup> côte, est plus éloignée du bord; elle se trouve placée avant le milieu et est plus grande et plus accentuée que la 2<sup>e</sup>. Cette dernière est placée vers le tiers postérieur et assez rapprochée du bord. Dessous cuivreux brillant ou d'un vert cuivreux avec des parties cuivreuses, recouvert d'une rare et fine pubescence blanche. Dernier sternite caréné. Apex échancré en demi-cercle chez le ♂, subtronqué chez la ♀. Pattes d'un bleu métallique.

sternite caréné. Apex échancré en demi-cercle chez le ♂, subtronqué chez la ♀. Pattes d'un bleu métallique.

**Variations.** — Cette espèce est relativement peu variable sauf en ce qui concerne la coloration, toutes les variétés créées ont très peu de valeur.

**Biologie.** — DUFUR, 1840, 111, pl. 3, f. 13 (sub *chryso stigma*). — PERRIS, 1877, 123, f. 170-173. — SEURAT, 1900, 21-26. — CAILLOL, 1913-14, 500. — BARBEY, 1913, 325 (sub *Agrilus*). — BEDEL, 1921, 192. — THÉRY, 1930, 378.

Cette espèce est certainement polyphage, elle est citée comme vivant dans les chênes, le cèdre, l'abricotier, le noyer, l'églantier, les hêtres, les bouleaux, les papiers et les ormeaux.

En France, remonte vers le Nord et atteint la Seine, l'Oise, la Haute-Marne; elle occupe toute la région méridionale. — Toute l'Europe, le Caucase, la Transbaicalie, le Nord de l'Afrique (ab. *heliophilus*).

3. *Chrysobothris Solieri* C. et G., 1841, 10, pl. 11, f. 14. — *pini* KLINGHÖFFER, 1845, 347. — *multipunctata* COMPANYO, 1863, 641 (teste OBERBERGER). — ab. *quadridens* REY, 1890, 172 (♀). — ab. *parvipunctata*

OBEL., 1914, 133. — ab. *Bedeli* PIC, 1930, 10. — ab. *Milliati* SCHAEFER, 1934, 130.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 71. — MARSEUL, 1865, 407. — REITTER, 1911, 191, pl. 119, f. 13. — BEDEL, 1921, 192. — THÉRY, 1930, 378, f. 88.

Long. : 8 à 12 mm. — Voisin de *C. affinis*, un peu plus bombé et plus allongé. Le pronotum beaucoup plus étroit, les angles postérieurs non émoussés, subrectangulaires, les taches élytrales plus grandes, particulièrement les postérieures, celles-ci en demi-lune; costules élytrales plus distinctes et presque caréniformes en arrière, avec l'espace entre la première et la suture légèrement creusés au sommet, le bord externe des élytres fortement denticulé surtout vers l'apex, les segments abdominaux terminés en arrière, de chaque côté, par une forte épine. Dernier sternite des ♂ triangulairement échancré, celui des ♀ subtronqué avec la carène longitudinale médiane faisant saillie en pointe au milieu. Côtés du dessous plus fortement pubescents.



FIG. 81. — *Chrysobothris Solieri* C. et G.

Variations. — ab. *pini*. — Tête d'un jaune cuivreux à reflets verts, avec les taches élytrales d'un vert métallique très brillant.

ab. *quadridens*. — Est une simple monstruosité chez laquelle l'extrémité de la pointe médiane du milieu de l'abdomen est dédoublée (♀).

ab. *parvipunctata*. — De la couleur du type, seulement le front est un peu plus rouge feu (*feuriger*) et les 6 impressions élytrales sont très petites et très brillantes. Arabie (ex OBENBERGER).

ab. *Bedeli*. — D'après BEDEL les exemplaires du Nord de l'Afrique ont la pronotum exclusivement couvert de rides transversales sans mélange de points, je suppose que c'est là l'ab. *Bedeli* PIC, mais je n'ai pu le contrôler.

ab. *Milliati*. — Fossettes cuivreuses médianes et postérieures de chaque élytre réunies et formant une seule fossette allongée.

Biologie. — PERRIS, 1863, 155. — PEYERIMHOFF, 1925, 341. — THÉRY, 1930, 380. — Vit aux dépens des pins.

Type : Bordeaux. — Toute la région méridionale, là où vivent les pins; Corse, Allemagne, Espagne, Algérie, Italie, Europe orientale, Asie Mineure, etc.

#### Tribu X. COROEBINI BEDEL, 1921

Front rétréci à l'insertion des antennes; cavités antennaires grandes et éloignées des yeux; fossettes porifères terminales; base du pronotum plus ou moins sinueuse, côtés du pronotum rebordés par une seule carène distincte.

ment crénelée, mésosternum divisé, ses branches latérales généralement très courtes, refoulées sur les côtés et invisibles; cavité logeant l'apophyse prosternale formée par le mésosternum seul; hanches postérieures non dilatées antérieurement, leur marge postérieure horizontale et subsinueuse; tarses courts, crochets des tarses généralement dentés ou appendiculés.

### 1. Gen. **COROEBUS** CAST. et GOR. (1)

Yeux parallèles, grands et touchant le pronotum; antennes dentées à partir du 4<sup>e</sup> article, courtes, peu élargies et libres au repos; pronotum à bords latéraux crénelés; prosternum sans mentonnière. Tarses à articles courts, le 1<sup>er</sup> plus long que les 2 suivants, les crochets bifides.

Ce genre renferme actuellement plus de cent espèces et beaucoup d'autres, encore inédites, se trouvent dans les collections. Son centre de densité est l'Asie orientale méridionale, avec un faciès analogue à celui des espèces européennes, il existe quelques espèces en Afrique et aucune dans le Nouveau Monde; une espèce est décrite de Queensland, mais sa présence dans ce pays demande à être confirmée.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

- |   |                         |
|---|-------------------------|
| 1. Pubescence condensée en fascies transversales onduleuses, taille plus grande.....  | 2.                      |
| — Pubescence rare et répartie uniformément sur toute la surface. Espèce trapue, et de forme assez variable; taille n'excédant pas 8 mm .....  | 1. <i>ærginosus</i> .   |
| 2. Côtés du pronotum munis d'une petite carène (carinule angulaire), arquée, lisse, brillante, distincte de la carène marginale. Élytres d'un noir bronzé ou violacé, taille ne dépassant pas 14 mm.....  | 3.                      |
| — Pronotum sans carinules angulaires, dessus bronzé, verdâtre ou bleu; élytres glabres, avec 3 fascies recouvertes d'une pubescence roussâtre, l'intervalle entre les fascies et le sommet de l'élytre bleu d'acier foncé. Taille atteignant 16 mm. et rarement inférieure à 12 mm.....                               | 1. <i>florentinus</i> . |
| 3. Jusqu'à 14 mm., très brillant, élytres élargis au tiers postérieur, généralement bronzé avec des taches noires sur la moitié postérieure; la partie postérieure, à partir de la première facie transversale, d'un noir bleu; écusson subcaréné, lisse. Antennes atteignant les 2/5 de la longueur du pronotum..... | 2. <i>undatus</i> .     |

(1) D'après MÉQUIGNON, 1907, 118, ce nom doit s'écrire *Coroebus*; CASTELNAU et GORY, créateurs du genre, ont écrit *Coræbus* sans en donner l'étymologie; on trouve celle-ci Κοροίβος, avec le nom correctement écrit dans le Catalogue de GEMMINGER et HAROLD, 1869 et dès 1864, DEYROLLE écrivait *Coroebus*.

— Taille ne dépassant pas 11 mm.; mat, élytres pas plus larges ou à peine plus larges, au tiers postérieur qu'à la base; coloration presque uniforme, avec des fascies transversales et des dessins presque uniforme, avec des fascies transversales et des dessins formés d'une pubescence grise. Écusson plan, rugueux, antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du pronotum.... 3. rubi.

1. *Coroebus florentinus* (HERBST), 1801, 178, pl. 154, f. 10. — *C. fasciatus* || VILLERS (Bup.), 1789, 339, pl. 2, f. 21. — *C. bifasciatus* || (OL.), 1790, 46, pl. 11, f. 123. — *Mequignoni* OBB., 1934, 41. — ab. *obscuricolor* PIC, 1893, 165. — *aethiops* OBB., 1924, 31. — ab. *obscuricollis* PIC, 1893-1894, p. 14. — *semiviolaceus* PIC, 1893, 165. — ab. *obscurior* PIC, 1933, 268.

Bibliographie. — HERBST, 1801, 143, pl. 152, f. 3. — CASTELNAU et GORY, 1841, 9, pl. 11, f. 12. — MARSEUL, 1865, 416. — KIESENWETTER, 1857, 112. — TARGIONI TOZZETTI, 1884, 271. — THÉRY, 1930, 386, fig. 90.

Long. : 14 à 16 mm. — Allongé, d'un vert doré brillant. Antennes grêles et dépassant le prothorax. Front peu convexe, sillonné, avancé en pointe obtuse entre les antennes. Pronotum beaucoup plus large que long, tronqué et un peu rétréci en avant, à peine arrondi sur les côtés, bisinué à la base; fortement ponctué et convexe sur le disque. Écusson en triangle court à bord antérieur élevé et à sommet aigu. Élytres subparallèles jusqu'au tiers postérieur, conjointement arrondis au sommet et finement denticulés, la ponctuation forte et espacée, parcourus par 3 fascies transverses d'un bronzé doré, pubescentes. Saillie prosternale arrondie. Caractère sexuel : dernier sternite largement tronqué échancré chez les ♂, arrondi chez la ♀. Les paramères sont armés d'un crochet dirigé vers l'extérieur et formant une sorte d'hameçon.



FIG. 82. — *Coroebus florentinus* HERBST.

**Variations.** — Cette espèce est peu variable et on n'en connaît pas de sous-espèces. Les quelques variétés indiquées sont individuelles.

**Biologie.** — Les travaux sur la biologie de cette espèce sont innombrables et nous ne pouvons les citer ici, le *Coleopterorum Catalogus* 1935, 829, en donne une énumération complète, nous y renvoyons le lecteur.

*C. florentinus* attaque les branches de différentes espèces de chênes, *Quercus robur*, *Q. suber*, *Q. ilex*, etc. L'insecte parfait apparaît en mai, il est parasité à l'état de larve, par un Ichneumonide et attaqué à l'état adulte par un Hyménoptère, le *Cerceris bupresticida*, qui en nourrit ses larves.

En France cette espèce remonte jusqu'à la forêt de Fontainebleau. — Espagne, Portugal, Italie, probablement Tunisie (Mus. de Gênes). D'après le *Col. Cat.* 1935, cette espèce se rencontrerait encore dans les pays suivants : Suisse, Alsace, Tyrol, Carniole, Autriche, Tchéco-Slovaquie, Russie, Carpathes.

2. *Coroebus undatus* (FAB.), 1787, 182. — *B. pruni* PANZ., 1796, 21. — s. sp. *Oertzeni* GANGLB., 1886, 309 (*carinifer* ABEILLE, 1896, 277). — s. sp. *maculifer* ABEILLE, 1897, 33 (*Oertzeni* ABEILLE, nec GANGLB.). — ab. *coeruleotinctus* OBB., 1917, 263.

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1844, 8, pl. 2, f. 11. — KÜSTER, 1844, 10. — KIESENWETTER, 1857, 113. — MARSEUL, 1865, 417. — ABEILLE DE PERRIN, 1896, 277. — REITTER, 1911, 192, pl. 119, f. 14. — BEDEL, 1921, 194. — THÉRY, 1930, 386, f. 91.

Taille 12 mm. — Dessus d'un bronzé foncé, bleuâtre ou verdâtre. Pronotum parfois d'un bronzé doré clair, avec tous les passages d'une teinte à l'autre, la moitié postérieure des élytres d'un noir violacé, limité nettement par la première fascie ondulée, sur la moitié antérieure, de chaque côté de la suture, une tache ovale de la même couleur. Dessous bleu, la saillie prosternale généralement bronzée ou verdâtre.



FIG. 83. — *Coroebus undatus* F.

Tête impressionnée en avant, fortement rugueuse, avec deux tubercules sur le front. Antennes dépassant la moitié de la longueur du pronotum. Pronotum ayant sa plus grande largeur après le milieu, arrondi sur les côtés et rétréci en avant, presque droit au bord antérieur, rebordé latéralement par une carène droite, avec les angles postérieurs obtus. Disque obliquement impressionné de chaque côté et en arrière, à sculpture formant des stries sur les côtés et à la base, avec une carinule angulaire bien marquée, n'atteignant pas les angles. Écusson très court et environ trois fois aussi large que long, sub-caréné. Élytres à peu près de la largeur du pronotum aux épaules, élargis au tiers postérieur, arrondis ou sub-tronqués au sommet et très finement denticulés. Sculpture du disque offrant l'aspect de petites écailles assez peu régulières. Pubescence condensée en lignes transversales, au sommet, et en taches sur la partie antérieure. Dessous à pubescence blanche éparsée. Saillie prosternale très largement arrondie au sommet, fortement rebordée, transversalement rugueuse. Abdomen finement et densément ponctué, dernier sternite longitudinalement strié, creusé au milieu, bordé d'une coulisse entière, irrégulièrement denticulé, avec le bord pleural concave. Tibias antérieurs et postérieurs légèrement courbés dans les deux sexes. Dernier sternite légèrement sinué chez le ♂, régulièrement arrondi chez la ♀.

Cette espèce varie peu en France, chez quelques ♂ la couleur bronzée du pronotum se prolonge sur les élytres le long de la suture.

Variations. — *C. Oertzeni* GANGLB. (*carinifer* ABEILLE). — Diffère du type par l'absence de macules sur la moitié antérieure des élytres et la saillie prosternale nettement ponctuée au lieu d'être ridée. La réunion de *carinifer*

*nifer* à cette espèce a été faite par ABEILLE lui-même après examen du type.

*C. maculifer* ABEILLE. — La pubescence abdominale est condensée en une tache blanche dans les angles antérieurs des sternites, alors qu'elle est uniforme chez le type. C'est à tort que le *Coleop. Catal.* considère ces deux formes comme des espèces autonomes.

**Biologie.** — PERRIS, 1877, 144, pl. 6, f. 180 (larve). — BEDEL, 1921, 196. — PEYERIMHOFF, 1919, 199. — ESCHERICH, 1923, 139 (métamorphoses, larve, nymphe). — Vit aux dépens de *Quercus robur*, *Q. suber*, etc., et de *Castanea vulgaris*.

Cette espèce remonte jusque dans le département de la Seine et peut-être plus haut. — Europe centrale et méridionale : Algérie, Asie Mineure (*C. Oertz eni*). BERGÉ dans le *Bull. de la Société des Nat. Dinantais*, la signale de Belgique.

3. *Coroebus rubi* (LIN.), 1767, 661. — *nebulosus* (SCOP.), 1772, 104. — ssp. *rusticanus* LEW., 1893, 351.

**Bibliographie.** — OLIVIER, 1790, 99, pl. 4, f. 29. — HERBST, 1801, 206, pl. 154, f. 4. — CASTELNAU et GORY, 1841, 7, pl. 2, f. 10. — KÜSTER, 1845, 16. — KIESENWETTER, 1857, 113. — DE MARSEUL, 1865, 418. — ABEILLE, 1896, 277. — REITTER, 1911, 192.

Long. : 9 à 11 mm. — Ovale, d'un noir violacé brillant. Antennes courtes, le 2° article beaucoup plus long que le 3°. Tête convexe, pubescente, avec une profonde impression au milieu et deux bosses au sommet du front. Pronotum beaucoup plus large que long, rétréci et subsinué en avant, avec les angles aigus, arqué sur les côtés, avec un étroit rebord très finement crénelé, la base bisinuée, les angles postérieurs droits, avec une carinule arquée. Disque bombé, finement ponctué, transversalement creusé le long du bord postérieur et pubescent par places. Écusson cordiforme, aigu. Élytres aussi larges à la base que le pronotum et trois fois plus longs que lui, avec une impression intrahumérale et le calus bien marqué, subsinués de l'épaule au tiers, atténués et arrondis au sommet et finement denticulés, ornés de 5 bandes étroites d'une pubescence blanche, soyeuse, les 2 antérieures confuses. Prosternum convexe, grossièrement ridé ponctué, obtusément arrondi au bout. Abdomen finement pubescent, dernier segment obtusément tronqué au bout (d'après MARSEUL).

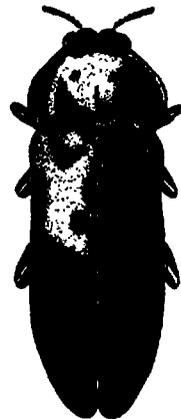


FIG. 84. — *Coroebus rubi* L.

**Biologie.** — XAMBEU, 1893, 81 (larve et nymphe). — BEDEL, 1921, 198. — GÉNEYS, 1927, 48 à 78, pl. 1 et 2, fig. 1 à 8(1).

*C. rubi* vit à l'état de larve, dans les différentes espèces de ronces, mais

(1) Ce travail est le plus complet sur cette espèce.

principalement dans *Rubus fruticosus* ou ronce vulgaire, il attaque également certaines espèces de rosiers et commet des dégâts.

Se trouve partout en France sauf au N O; très commun dans le S E en particulier; BEDEL (1921), le cite des Ardennes (Rethel) mais cet auteur ne paraît pas le situer dans le bassin parisien et critique la détermination du Comte DE MARCILLAC qui dit l'avoir pris près de Montfort-l'Amaury (S.-et-O.), cependant LACORDAIRE le cite des environs de Paris. GALLOIS signale l'espèce en Anjou, MARQUET dans le S O et le Bassin de la Garonne; CAILLOL la donne comme très commune en Provence. Tout le sud de l'Europe (GÉNIEYS, l. c., p. 51). En Allemagne on la rencontre dans le Sud et l'Est seulement; en Bavière, dans le Wurtemberg, plus rarement en Saxe. Le *C. rubi* est commun en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Herzégovine, en Dalmatie, en Illyrie. Plus à l'E l'aire s'étend en Yougoslavie, dans les Balkans.

L'espèce se trouve également en Asie Mineure, sa présence dans le N. de l'Afrique reste douteuse, enfin le *Col. Cat.* (1935) la cite de l'Inde et avec doute de Chine, cependant sa présence au Japon (*rusticanus*) est certaine.

4. *Coroebus aeruginosus* (LATR.), 1804, 69 (1). — *B. sinuatus* (CREUTZ.), 1796, 13 (2). — *B. lamsanae* (BONN.), 1812, 176, f. 24. — *C. metallicus* C. et G., 1841, 14, pl. 3, f. 20. — *pruinus* KÜST., 1846, 53. — ? *subfasciatus* KÜST., 1846, 54. — *Comari* MARS., 1865, 419. — var. *cylindræus* ABEILLE, 1896, 279 (*protensulus* OBR. nom superf. 1935, 816). — s. sp. *repletus* ABEILLE, 1896, 279. — ab. *azureus* REITTER, 1911, 192. — ab. *bicolor* OBB., 1912, 18. — ab. *caucasica* OBB., 1914, 134.

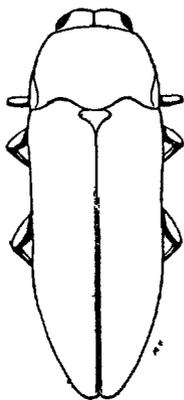


FIG. 85. — *Coroebus aeruginosus* LATR.

Bibliographie. — HERBST, 1801, 264, pl. 166, f. 6. — CASTELNAU et GORY, 1841, 13, pl. 13, f. 19. — KÜSTER, 1843, 11. — KIESENWETTER, 1857, 114. — MARSEUL, 1865, 418. — BEDEL, 1921, 194. — THÉRY, 1930, 389, fig. 92 et 93.

Long. : 6 à 8 mm. — Allongé, subparallèle, assez convexe, d'un bronzé verdâtre brillant, parfois d'un bronzé vert obscur, bleu, ou bicolore. Tête convexe, ponctuée, pubescente, avec un large sillon médian atténué postérieurement. Yeux distants sur le vertex. Pronotum bisinué et rétréci en avant, arrondi sur les côtés, avec le bord

(1) MÉQUIGNON a établi de façon irréfutable (1904, 120) que le nom de *Coroebus elatus* pour désigner l'espèce qui nous occupe, ne pouvait être conservé, puisque d'après FABRICIUS lui-même, son *B. elatus* avait pour synonyme le *B. hyperici* CREUTZER (*Agrius*). BEDEL avait adopté cette manière de voir, à laquelle je me range également, en faisant remarquer, toutefois, que le nom de *B. sinuatus* CREUTZ. (1798), étant un homonyme primaire de *B. sinuatus* OL., 1790 (*Agrius*), doit être remplacé par celui de *B. aeruginosus* LATREILLE.

(2) Les catalogues attribuent cette espèce à PANZER, c'est CREUTZER qu'il faut lire. Cette espèce a été décrite par CREUTZER dans un travail de PANZER (MÉQUIGNON, 1907, 118).

étroitement élevé et crénelé, les angles de la base obtus, une carinule angulaire sinueuse remontant jusqu'au delà du milieu. Base transversalement impressionnée, le disque bombé antérieurement. Écusson cordiforme, strigieux. Élytres un peu plus larges à la base et trois fois plus longs que le pronotum, sinués au tiers antérieur, conjointement arrondis au sommet, couverts d'une courte pubescence soyeuse, couchée. Prosternum non rebordé et tronqué en avant, sans mentonnière, rugueusement ponctué, bombé entre les hanches et terminé en pointe mousse. Dernier sternite arrondi (d'après MARSEUL).

**Variations.** — ssp. *repletus* ABEILLE. — C'est une race orientale caractérisée par une forme beaucoup plus épaisse.

ab. *azureus* REITTER — Bleu clair.

ab. *bicolor* OBB. — Pronotum doré, élytres d'un vert bleu.

ab. *caucasicola* — D'un vert clair.

**Biologie.** — D'après BEDEL, 1921, 197, cette espèce se développe dans les racines de diverses Rosacées, notamment dans celles des fraisiers cultivés (Vaucluse), dans *Agrimonia eupatoria* (ABEILLE), sur *Rubus fruticosus*, *Spiraea filipendula*, *Potentilla recta*, *Poterium sanguisorba* et probablement sur d'autres végétaux et peut-être aussi sur *Lampsana communis* (REY, 1891, 19).

CAILLOL, 1913, 504. — VALÉRY MAYET, 1902, 52. — BEDEL, 1921, 197. — FALCOZ, 1922, 226; — 1923, 247 (larve), fig.

Toute l'Europe centrale et méridionale, la plus grande partie de l'Asie. La présence de cette espèce n'est pas établie d'une façon certaine dans le Nord de l'Afrique (cf. THÉRY, 1930, 390) mais ma collection renferme un exemplaire de Biskra qui représente peut-être une sous-espèce. Je possède des exemplaires de la coll. von DEMUTH portant l'indication « Japon » ; la collection du Muséum renferme deux exemplaires étiquetés « Guinée », mais ces dernières indications doivent être considérées comme douteuses. Le *Coleopt. Catal.* indique la Kabylie et Constantine, personnellement je ne l'ai jamais trouvé dans ces régions.

#### Gen. *Meliboeus* H. DEYR., 1864<sup>(1)</sup>

Le genre *Meliboeus*, tel qu'il est encore aujourd'hui composé, est un assemblage de petits genres qu'une étude trop superficielle n'a pas permis de séparer. Voici comment il doit être divisé :

1. Antennes dentées à partir du 5<sup>e</sup> article. . . . . 2.
- Antennes dentées à partir du 6<sup>e</sup> article, espèces courtes et épaisses, trapues, à élytres fréquemment ornés de côtes. . . . .
- ..... *Meliboeopsis* <sup>(2)</sup>.
2. Mentonnière remplacée par deux lobes semicirculaires, le bord antérieur du pronotum restant libre entre ces lobes. Épi-sternes prothoraciques plus ou moins creusés ou excavés. . . . . 3.

(1) DEYROLLE a écrit *Melyboeus*, cette orthographe et vicieuse est c'est à tort que plusieurs auteurs l'ont conservée.

(2) Exotique.

- Mentonnière du pronotum entière, parfois sinuée, mais jamais divisée. Épisternes prothoraciques normaux. Antennes très fortement pubescentes; pronotum distinctement aplani sur les côtés. .... **Meliboeoides**, n. g.
3. Antennes s'appliquant au repos dans un creux plus ou moins profond des épisternes prothoraciques, dont les bords sont toujours en pente douce. Moyenne de la taille plus grande, dessus faiblement ridé et souvent simplement ponctué, corps couvert d'une pubescence très distincte et généralement de couleur claire. Front semblablement coloré dans les deux sexes. .... 4.
- Antennes logées dans une coulisse à bords abrupts et nettement délimités. Taille beaucoup plus petite en moyenne. Sculpture du corps toujours très accentuée, formée de rides généralement interrompues par des points ou de petits traits. Corps atténué en avant et en arrière, entièrement glabre en dessus, rarement subglabre, bord interne des cuisses antérieures fréquemment garni d'épines chez les espèces exotiques. Front vert chez le ♂ et rouge cuivreux chez la ♀. .... **Nalanda**.
4. Cuisses épineuses en dessous, bord inférieur de la carène latérale du pronotum finement crénelé. .... **Meliacanthus**, n. g.
- Cuisses inermes, forme plus allongée, carènes latérales du pronotum lisses, pronotum non aplani sur les côtés, corps pubescent. .... **Meliboeus**.

*Meliboeopsis* KERR. supprimé comme synonyme de *Meliboeus*, doit être rétabli pour toutes les espèces africaines actuellement connues du genre *Meliboeus*, ayant les antennes dentées à partir du 6<sup>e</sup> article. Leur faciès est très uniforme. Le génotype du genre est *M. rufuspectus* Qued. (*obesus* KERR.).

*Meliboeoides* a pour génotype le *B. amethystinus* OL. (1790), le genre est propre au bassin de la Méditerranée.

*Nalanda* a pour génotype *N. Horni* THÉRY, le genre n'a qu'un représentant dans la faune paléarctique (*N. Villersi* SAUND.); il est propre aux faunes Africaine et Indo-Malaise, mais surtout à cette dernière.

Le genre *Meliacanthus* a pour génotype le *M. cupreomarginatus* SAUND. (Laos).

Le genre *Meliboeus* conserve comme génotype, le dernier des *Meliboeus* de DRYROLLE, *M. episcopalis* MANN.

## 2. Gen. MELIBOEOIDES, n. gen.

Antennes dentées à partir du 5<sup>e</sup> article et fortement pubescentes, mentonnière du pronotum non divisée mais parfois plus ou moins échancrée; côtés du pronotum plus ou moins explanés; épisternes prothoraciques non creusés.

1. *Meliboeoides amethystinus* (OL.), 1790, 83, pl. 11, f. 128. — ab. *coeruleus* (HERBST), 1801, 251, pl. 155, f. 10. — *coerulescens* (MÉQ.), n. superf. (1). — *chalyboeus* (KÜST.), 1852, 64. — ab. *granulatus* (C. et G.), 1841, 15, pl. 4, f. 23. — *chlorophyllus* (OBB.), 1914, 137. — ab. *Comoni* (MÉQ.), 1927, 22. — s. sp. *violaceus* (KIESW.), 1857, 427. — ab. *laterisulcatus* (REITT.), 1913, 174. — ab. *dichrous* (REITT.), l. c., 174. — ab. *carbo* (OBB.), 1924, 33. — ab. *ponticus* (OBB.), l. c., 33. — s. sp. *Alluaudi* (THÉRY), 1930, 394.

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1841, 12, pl. 3, f. 17. — LUCAS, 1846, 153. — MARSEUL, 1865, 426. — ABBILLE, 1896, 277. — REITTER, 1911, 192. — THÉRY, 1930, 393, f. 94.

Long. : 5-8 mm. — D'un vert plus ou moins doré, ou bleu verdâtre, ou foncé, souvent avec une teinte violette, brillant, finement pubescent. Antennes courtes, dentées à partir du 5<sup>e</sup> article. Tête large et convexe, largement sillonnée; épistome à peine sinué. Pronotum court et très large, rétréci et bisinué en avant, avec les angles aigus, dilaté latéralement avant le milieu, avec le bord élargi et creusé, tombant droit sur la base; avec un lobe tronqué fort avancé, à la base, et les angles droits, débordant les élytres; densément et fortement ridé ponctué, avec une ligne longitudinale lisse au milieu. Élytres 3 fois aussi longs que le pronotum, élargis au tiers postérieure, étroitement et subconjointement arrondis au sommet; finement granuleux. Dernier segment de l'abdomen obtusément arrondi (d'après DE MARSEUL).

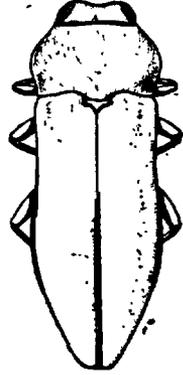


FIG. 86. — *Meliboeoides amethystinus* OL.

#### TABLEAU DES VARIATIONS

1. Front plus large, nettement sillonné; écusson plus large, ses angles antérieurs prolongés latéralement; dessous bleuâtre . . . . . 2.
- Front plus étroit, bombé antérieurement, très étroitement et à peine sillonné; écusson plus petit et subtriangulaire; dessous généralement noir; dessus assez constamment bleu. . . . . 3.
2. Élytres d'un bleu violet ou améthyste . . . . . *amethystinus*.
- Élytres vert émeraude, les côtés du pronotum souvent dorés, la ponctuation générale souvent plus accentuée. . . . . ab. *granulatus*.
3. Dessus bleu. . . . . 4.
- Noir, tête et pronotum à reflets bronzés, élytres teintés de bleu (*teste REITTER*). . . . . *violaceus* ab. *dichrous*.
4. Dessous noir, sculpture élytrale plus faible. . . . . 5.
- Dessous bleu, sculpture élytrale plus forte, tête presque globulaire. . . . . s.sp. *Alluaudi*.

(1) La loi de priorité n'est pas applicable aux catégories inférieures à la sous-espèce.

5. Impressions obliques, latérales, du pronotum n'atteignant pas la base et garnies de faibles rides . . . . . s.sp. *violaceus*.  
 — Impressions latérales du pronotum touchant la base ou presque, rides des impressions très fortement indiquées. . . . ab. *laterisulcatus*.

Biologie. — XAMBEU, 1891, 282. — CAILLOL, 1913, 506. — BEDEL, 1921, 197. — Vit aux dépens de divers Carduacées. En France *Carlina vulgaris*, etc.

En France on ne rencontre que *M. amethystinus* OL., il remonte jusqu'en Seine-et-Oise, dans l'Aube et dans la Haute-Marne, d'après BEDEL. — Europe centrale et méridionale, particulièrement dans le pourtour de la Méditerranée en y comprenant le Nord de l'Afrique.

### 3. Gen. MELIBOEUS H. DEYR., 1864

Ce genre est répandu en Europe et en Afrique jusqu'au Cap, sa répartition en Asie ne pourra être établie qu'après ventilation des différents genres qui jusqu'ici étaient considérés comme des *Meliboeus*. Je crois que les *Meliboeus* vrais sont rares en Asie, ils n'existent ni en Australie ni dans le Nouveau Monde.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Épisternes prothoraciques parcourus, le long du bord, par un sillon dans lequel les antennes sont partiellement logées. . . . . 2.
- Épisternes prothoraciques sans sillon, coloration variée, violet-pourpré (type), bleue, verte, etc. . . . . 1. *episcopalis*.
2. Taille dépassant généralement 5 mm. Corps plus de 3 fois aussi long que large ; tête moyenne. . . . . 3.
- Taille généralement inférieure à 5 mm. Forme écourtée ; environ 3 fois aussi long que large ; pronotum aussi large ou à peu près aussi large en avant qu'en arrière ; tête large ; pygidium en ogive, finement denticulé, avec une petite dent, de chaque côté. Coloration généralement bronzée, excessivement rarement verte (ab. *viridis*) . . . . . 5. *æratius*.
3. Saillie prosternale non rebordée, pygidium plus ou moins mucroné au milieu, le mucron parfois très large à la base et denticulé. . . . . 4.
- Saillie prosternale distinctement rebordée par un petit bourrelet lisse. Pygidium nettement en ogive. . . . . 3. *santolinae*.
4. Taille variant de 6 à 7 mm. ; coloration d'un cuivreux rougeâtre, peu variable, surface mate et sculpture plus forte. . . . . 2. *gibbicollis*.
- Taille variant de 4 à 6 mm., coloration généralement d'un vert olivâtre ou parfois bronzée, mais sans teinte rougeâtre ; surface brillante et moins fortement sculptée. . . . . 4. *graminis*.

1. *Meliboëus episcopalis* (MANNERH.), 1837, 107. — *purpureus* (C. G.), 1841, 13, pl. 3, f. 18; — *saginat* (KIESENW.), 1857, 115, note 7. — *gemmeus* ABEILLE, 1896, 278. — *ab. coelestis* OBB., 1916, 267.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 115, note 6. — MARSEUL, 1865, 420. — ABEILLE, 1896, 278 et 280. — THÉRY, 1930, 411.

Long. : 6,5-7,5 mm. — D'un violet pourpré (type), rouge doré, vert doré ou bleu. Tête faiblement bombée, sillonnée sur le front et le vertex, front granuleux et faiblement pubescent, épistome échancré, aussi haut que large; yeux modérément saillants. Aire inter-oculaire plus large que haute, à côtés subparallèles. Antennes courtes. Pronotum environ d'un tiers plus large que long, finement rebordé et saillant au milieu, en avant, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, les côtés fortement déclives en avant, les angles antérieurs très abaissés et aigus, les côtés bordés d'une carène fortement sinueuse avant les angles postérieurs, ceux-ci obtus; le lobe médian de la base tronqué et sinué. Disque assez régulièrement convexe, mais non gibbeux, parcouru le plus souvent par une fine carène longitudinale, entière, de coloration souvent plus foncée, avec le fond du disque assez rugueusement ponctué et faiblement ridé sur les côtés. Écusson subcordiforme. Élytres plus larges que le pronotum aux épaules, élargis au tiers postérieur, isolément arrondis au sommet, sans denticulation bien distincte, fortement déhiscentes presque jusqu'au milieu de la suture, rebordés au sommet et sur les côtés; légèrement déprimés le long de la suture, cette dernière tectiforme jusque vers le tiers antérieur. Pygidium subarrondi avec une petite denticulation irrégulière. Abdomen d'un noir un peu verdâtre, finement pubescent.



FIG. 87. — *Meliboëus episcopalis* MANN.

Observation. — Cette espèce a plusieurs fois été signalée de France, notamment par FAUCONNET; OBENBERGER met *episcopalis* FAUCONNET en synonymie de *M. gibbicollis*. Du fait que cet auteur n'a pas fait figurer dans son tableau (1892) *gibbicollis*, redécrit l'année précédente de France, sous le nom de *cupulariae*, et y a fait figurer *episcopalis* MANN., on ne saurait conclure qu'il a confondu les deux espèces. *M. gibbicollis* ILL. n'a jamais été ni pourpre ni bleu, comme le dit FAUCONNET à propos d'*episcopalis*. La collection MADON, que j'ai autrefois acquise, renferme un exemplaire indiqué comme pris à Montpellier et qui se rapporte incontestablement à un *M. episcopalis* typique. J'estime cependant qu'il est nécessaire d'attendre une nouvelle capture pour admettre définitivement l'espèce dans la faune française.

? France méridionale — Dalmatie (type); Crète; Grèce; Italie; Sicile; Asie Mineure; Turquie; Syrie; Égypte.

2. *Meliboëus gibbicollis* (ILLIG.), 1803, 239. — *cupulariae* (ABEILLE), 1891, 282. — *subulatus* (ABEILLE) nec MORAV., 1885, 156 — ? *cryptocerus* (KIESW.), 1858, 247.

Bibliographie. — ABEILLE, 1896, 278, 283. — PORTA, 1929, 400. — THÉRY, 1930, 379, fig. 97.

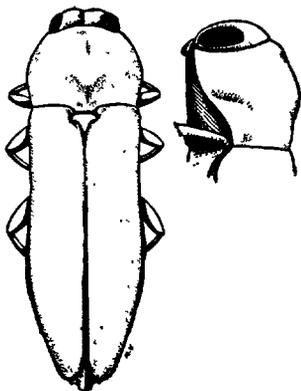


FIG. 88.  
*Meliboëus gibbicollis* ILL.

Long. : 6 à 7 mm. — D'un bronzé cuivreux uniforme, à faible pubescence blanche, corps cylindrique, allongé. Tête profondément sillonnée, à ponctuation serrée, une profonde dépression au milieu du front. Antennes à deux premiers articles renflés, le 3<sup>e</sup> aussi long que les précédents, 4<sup>e</sup> très court, les suivants dentés. Corselet renflé sur les côtés en avant, à angles postérieurs bien droits, deux impressions transversales en forme d'accent circonflexe renversé, celle de la base forte, celle du sommet vague; ponctuation assez fine mais très serrée. Écusson à trois pointes, la médiane plus longue. Élytres 4 fois longs comme le corselet, très convexes, cylindriques, à peine comprimés vers le milieu, à peine dilatés aux 2/3, séparément arrondis au sommet, à ponctuation très dense et très fine. Dernier segment impressionné longitudinalement au bout, où il est tronqué et subsinué (d'après ABEILLE, sub *cupulariae*).

Biologie. — REY, 1891, 18. — ABEILLE, 1892, 278, 282. — CAILLOL, 1913, 507. — PEYERIMHOFF, 1915, 29. — THÉRY, 1930, 400. — SCHAEFER, 1937, 50. — Cette espèce paraît propre à *Inula viscosa*.

France méridionale, Rognac, Toulon, Hyères, Nice. — Portugal (type), Espagne, Maroc, Algérie.

3. *Meliboëus santolinae* (ABEILLE), 1894, 26.

Bibliographie. — J. M. DE LA FUENTE, 1930, 149 (124). — THÉRY, 1930, 405, 100.

Long. : 5 à 6,5 mm. — Bronzé, allongé, convexe, couvert partout d'une courte pubescence blanche. Tête convexe, divisée par un sillon longitudinal, densément rugueuse; antennes médiocres. Pronotum rétréci en avant, dilaté après le milieu, rétréci avant les angles postérieurs, ceux-ci droits, le lobe médian de la base tronqué, disque inégal, flexueusement canaliculé de chaque côté, du milieu aux côtés, presque 5-tuberculé, rugueusement ponctué et presque onduleux sur les côtés. Scutellum pointu et sub-micacé. Élytres parallèles, un peu moins rugueusement sculptés que le prothorax, légèrement

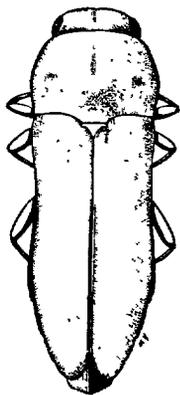


FIG. 89. — *Meliboëus santolinae* ABEILLE.

onduleux transversalement, isolément arrondis à l'apex. Prosternum fortement excavé antérieurement, subparallèle entre les hanches; rebordé, anguleux en arrière, grossièrement ponctué, métasternum profondément divisé, ses côtés formant une ligne élevée lisse. Ventre presque lisse, à peine éparsément pointillé sur les côtés. Dernier sternite tronqué à l'apex. Pygidium longuement denticulé (d'après la description originale).

**Biologie.** — Cette espèce vit, d'après ABEILLE, sur *Santolina chamaecyparissus*.

Type : Aude, Carcassonne. — L'espèce se prendrait également en Espagne, au Portugal et au Maroc, mais ces provenances demandent sans doute à être confirmées.

4. *Meliboeus graminis* (PANZ.), 1789, 8. — *cylindraceus* (C. et G.), 1841, 14, pl. III, fig. 21. — *Comolli* (VILLA), 1844, 29. — *maroccannus* OBB., 1916, 269. — ab. *coelestis* OBB., 1921, 98. — *coelestinus* OBB. (nom. *superf.*, 1924, 33).

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 117. — MARSEUL, 1865, 422. — ABEILLE, 1896, 278, 282. — REITTER, 1911, 192. — CAILLOL, 1913-14, 504. — THÉRY, 1930, 398.

Long. : 5 à 7 mm. — Étroit, allongé, subcylindrique, d'un bronzé verdâtre, pubescent. Antennes assez longues. Tête convexe, sillonnée. Pronotum transversal, densément ridé-ponctué, bisinué et à peine rétréci en avant, arqué et sinué postérieurement sur les côtés, avec les angles postérieurs droits, marqué d'une forte impression postérieure longeant le bord latéral, puis formant sur le disque, un V. qui enclôt une forte gibbosité. Élytres aussi larges à la base que le pronotum, trois fois plus longs que lui, un peu élargis aux deux tiers, largement et isolément arrondis et denticulés au sommet. Abdomen finement strigieux (d'après DE MARSEUL).

**Biologie.** — ABEILLE, 1904, 281. — CAILLOL, 1913, 14. — WAGNER, 1927, 35.

Cette espèce, d'après ABEILLE, vit sur l'armoise et la centaurée. SCHAEFER donne des indications plus précises : *Artemisia absinthium*, *A. campestris*, *A. glutinosa*, ainsi que sur *Helichrysum stoechas*, CHOBOUT l'a capturée sur *Centaurea jacea* et J. THÉRON sur *Calamintha nepeta*.

Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Vaucluse, Corse. Littoral de la Méditerranée, d'Espagne en Turquie, Syrie, d'après MARSEUL. Signalé d'Algérie par OBENBERGER, mais je ne l'y ai jamais capturée et NORMAND ne l'indique pas de Tunisie. — Inde (BABAUT).

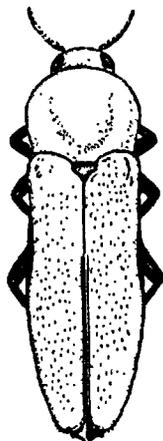


FIG. 90. — *Meliboeus graminis* PANZ.

4 bis. *Meliboeus helichrysi* ABEILLE, 1904, 282.

Bibliographie. — DE LA FUENTE, 1930, 149. — THÉRY, 1930, 392 et 401. — SCHAEFER, 1937, 50.

Longueur : à peine 6 mm. — Très voisin de *C. graminis* et formes affines dont il copie les proportions générales et la teinte. Couleur générale d'un cuivreux léger; ponctuation extrêmement fine et régulière. Pubescence écartée, argentée. Tellement semblable aux *graminis*, *santolinae* et *cupulariae* qu'il me paraît inutile d'en donner une longue description. Diffère du dernier par sa teinte nettement cuivreuse, nullement ignescente, par sa pubescence pruveuse, blanche et non jaunâtre, par sa sculpture thoracique et céphalique nettement plus fine et par le corselet plus acuminé en avant, du *santolinae* par les mêmes signes et son écusson large; enfin du *graminis* dont il se rapprocherait le plus au point de vue de la taille et de la forme générale, par sa teinte nullement verdâtre, sa sculpture plus fine et plus régulière, sa pubescence très blanche et son corselet sensiblement plus court et plus large (ABEILLE, description originale).



FIG. 94. — *Meliboeus helichrysi* ABEILLE.

Observation. — *M. helichrysi* ABEILLE, est peut-être une race physiologique de *graminis*, sa coloration est toujours d'un brun bronzé, ses yeux sont moins saillants, enfin j'ai constaté une dentelure bien distincte, sur le bord externe des tibias antérieurs, chez la plupart des exemplaires provenant de La Bonde (Vaucluse), répandus dans les collections par FAGNIEZ. Cette crénulation ne se rencontre pas généralement chez le *M. graminis*. J'ai vu des exemplaires de cette forme dans les collections ABEILLE, BEDEL, SAINTE-CLAIRE-DEVILLE et MADON. D'après SCHAEFER, cette forme, qui vit sur *Helichrysum stoechas*, devrait être simplement rapportée au *M. graminis*. Il me reste des doutes à ce sujet faute d'avoir eu sous les yeux des matériaux suffisamment nombreux.

Biologie. — Sur *Helichrysum stoechas* en mai et juin. Le Beausset (Var). Il est probable que c'est l'espèce dont XAMBEU décrit les métamorphoses dans l'Immortelle, sous le nom de *graminis*.

France méridionale. — Italie, Espagne, Tunisie.

5. *Meliboeus aeratus* (MULS.), 1863, 10.

Bibliographie. — ABEILLE, 1896, 278. — REITTER, 1911, 192. — THÉRY, 1930, 407, f. 102.

Long. : 5 mm. au maximum. — Subcylindrique, d'un bronzé assez brillant, recouvert d'une courte pubescence. Tête assez convexe, rugueusement ponctuée. Vertex et front largement et assez profondément sillonnés. Épistome profondément échancré. Yeux peu saillants; antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du prothorax, dentées à partir du

5° article. Prothorax aussi large que les élytres, légèrement transversal, à peine plus étroit en arrière, assez fortement gibbeux, légèrement comprimé sur les côtés qui, vus de dessus, paraissent à peine arrondis, mais qui, vus de profil, sont fortement infléchis sur les deux tiers antérieurs; les angles postérieurs droits. Disque rugueusement ponctué. Écusson en tête de vis. Élytres subparallèles en avant, trois fois et demie plus longs que le pronotum, isolément arrondis au sommet, où ils sont obsolètement denticulés, densément et rugueusement ponctués. Poitrine rugueusement, ventre finement ponctués. Dernier sternite obtusément arrondi. Prosternum échancré au bord antérieur. Cuisses faiblement épaissies, tibias plus ou moins sensiblement arqués (d'après MULSANT).

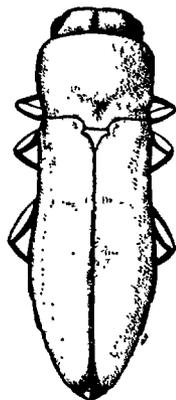


FIG. 92. — *Meliboeus aeratus*  
MULS.

Biologie. — Cette espèce vit sur le thym.

France méridionale; Corse. — ABEILLE le cite de Vaucluse et du Var en considérant, on ne sait pourquoi, cette dernière localité comme assez invraisemblable. — Sardaigne, Italie, Espagne, Algérie et Maroc.

### 3. Gen. *NALANDA* THÉRY, 1904

*Nalanda* THÉRY, 1904, 160 (*Meliboeus* pars. auct.).

Ce genre, dont le génotype est *N. Horni* THÉRY, de Ceylan, a été créé aux dépens du genre *Meliboeus*, pour les espèces ayant le faciès et les caractères de *B. aeneicollis* VILLERS. Il se différencie par les points suivants :

Faciès nettement distinct de celui de *Meliboeus* et permettant de séparer à première vue les deux genres. Taille toujours petite et ne dépassant pas 6 mm.; surface glabre et très brillante, coloration très souvent bicolore, rouge bleue, dorée ou noire, le front toujours vert chez les ♂ et rouge chez les ♀. Forme en général courte et épaisse. Élytres sans sculpture microscopique, avec des rides transversales généralement très nette, entre lesquelles on remarque des séries de petits traits, rattachés à la strie qui se trouve placée devant eux. Extrémité des élytres ne formant pas de sinus profond découvrant le pygidium, celui-ci n'est visible qu'autant qu'il est pourvu d'un appendice dépassant le bord des élytres; il est très souvent terminé par une pointe très aiguë ayant l'aspect d'une épine. Propleures avec un sillon profond, à bords abrupts de chaque côté, destiné à loger entièrement l'antenne, ce sillon est bordé, au bord interne, par une carène et n'offre aucun rapport avec la dépression plus ou moins profonde et toujours en pente douce, au côté interne, qui existe chez certains *Meliboeus*. Bord interne des cuisses antérieures très fréquemment muni d'épines (formes exotiques).

Bibliographie. — THÉRY, 1930, 10, 416, f. 101. — OBENBERGER, 1924, 551; 1930, 202. — SCHAEFER, 1936, 6.

Les *Nalanda* sont répandues en Afrique et en Asie, leur centre de dispersion paraît être l'Indo-Malaisie; la faune paléarctique n'en compte qu'une seule espèce. Il est difficile d'être fixé sur le nombre des espèces, beaucoup étant décrites comme *Meliboeus*, avec des descriptions insuffisantes pour les reconnaître.

*Nalanda Villersi* (SAUND.), 1871, 106. — *aeneicollis* (VILLERS), 1789, 340. — *fulgidicollis* (LUCAS), 1846, 153, pl. 13, f. 3. — *Bodemeyeri* (KERR.), 1911, 631. — ab. *galloprovincialis* (PIC), 1893, 122.

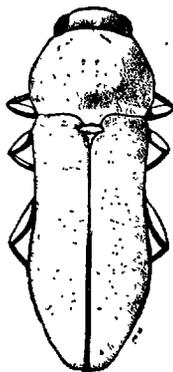


FIG. 93. — *Nalanda Villersi* SAUND.

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1841, 15, pl. 4, f. 22. — KIESENWETTER, 1857, 118. — MARSEUL, 1865, 424. — ABEILLE, 1896, 277 et 283. — REITTER, 1911, 192. — THÉRY, 1930, 417, f. 105.

Taille variant de 2,5 à 4 mm. — Assez convexe, brillant, sub-glabre, les élytres d'un noir bronzé, avec le pronotum cuivreux, le front vert chez le ♂ et rouge ou rougeâtre chez la ♀. Tête bombée, non distinctement sillonnée, faiblement pubescente en avant. Pronotum densément ridé, rétréci en avant, fortement déclive sur les côtés, en avant, avec les angles postérieurs presque droits. Écusson sub-cordiforme. Élytres environ 3 fois aussi longs que le pronotum, un peu élargis au tiers supérieur, isolément arrondis à l'apex. Pygidium anguleusement saillant au milieu. Saillie prosternale finement rebordée. Dernier sternite triangulaire, impressionné dans les deux sexes.

ab. *galloprovincialis* PIC. — Couleur générale d'un noir bronzé, taille petite, pronotum marqué sur le disque de 2 fossettes profondes avec la base également ornée de dépressions bien marquées. Très reconnaissable à sa coloration sombre, à peine un peu bronzée sur la tête et le pronotum. — Alpes-Mar. : Agay (Pic).

Observation. — Le nom de *Buprestis aeneicollis* VILLERS est un homonyme primaire de *B. aeneicollis* DE GEER (*Anthaxia*); ce nom a été remplacé par celui de *Villersi*.

Biologie. — PERRIS, 1877, 145. — XAMBEU, 1893, 87. — CAILLOL, 1913, 505. — BEDEL, 1921, 195. — Extrémité des branches de chênes de diverses espèces, morts ou récemment coupés.

Type : Nîmes. — En France, toute la région méridionale, remonte jusqu'à la forêt de Fontainebleau. Toute la région centrale et méridionale de l'Europe, le Nord de l'Afrique, l'Asie Mineure.

## Tribu XI. AGRILINI C. et G., 1841

## 1. Gen. AGRILUS CURTIS, 1925

(*Anambus* THOMS., 1868, 88. — *Uragrilus* SEMENOV, 1933, 276)

Bibliographie. — STEPHENS, 1830, 239. — SOLIER, 1833, 300. — CASTELNAU et GORY, 1841, 1, pl. 1, f. 1. — KIESENWETTER, 1857, 119. — DE MARSEUL, 1865, 431. — BAUDUER, 1883, 18. — ABEILLE, 1897, 2. — REITTER, 1911, 180. — BEDEL, 1921, 198. — THÉRY, 1930, 418.

Front rétréci à l'insertion des antennes; cavités antennaires situées à une notable distance du bord antérieur des yeux; ceux-ci grands et touchant le bord antérieur du prothorax; antennes libres au repos. Mésosternum divisé, ses branches latérales ne contribuant pas à la formation de la cavité logeant l'apophyse prosternale; métasternum plus ou moins échancré. Bords latéraux du pronotum rebordés par deux carènes divergentes en avant. Hanches médianes non écartées. Marge antérieure des hanches postérieures très concave, leur marge postérieure sinueuse, leur branche latérale remontant entre le mésosternum et le prolongement latéral de l'abdomen (vestige du 2<sup>e</sup> urite). Milieu du 1<sup>er</sup> sternite abdominal non sillonné (s. g. *Diplolophotus* d'Afrique excepté). Fémurs non denticulés sur la tranche externe; 1<sup>er</sup> article des tarses au moins aussi long que les deux suivants réunis; des lamelles aux articles II, III et IV des tarses. Crochets dentés ou bifides. Corps en général très allongé. Taille variant de 3 à 22 mm.

Caractères sexuels : Les ♂ ont fréquemment les antennes plus allongées, et quelquefois même, elles sont chez ceux-ci, lobées des deux côtés; la pubescence du prosternum est dressée en brosse chez les ♂ de quelques espèces; le bord du deuxième segment ventral des ♂ est parfois garni, au milieu, de deux petits tubercules allongés, parallèles; le dernier sternite abdominal présente très souvent des différences entre les deux sexes; les tibias antérieurs des ♂ sont fréquemment armés, à l'apex, d'un petit mucron, qui n'existe pas chez les ♀. Baisour cite 17 espèces paléarctiques chez lesquelles les ♂ possèdent les caractères suivants : crochets des tarses postérieurs et crochets externes des tarses intermédiaires finement bifides à l'extrémité, les autres munis, à la base, d'une large dent peu saillante; alors que tous les crochets sont armés d'une dent peu saillante chez les ♀ de ces mêmes espèces. Chez un très grand nombre, le dessin du front offre une ligne différente dans les deux sexes; chez le ♂ le front est fortement sinué de chaque côté, à la base, et plus élargi au sommet, chez la ♀ les côtés du front sont beaucoup plus droits. Enfin un assez bon caractère, parce qu'il est immédiatement perceptible, est la coloration verte du front chez beaucoup de mâles et rouge chez les femelles.

Le genre *Agrilus* est répandu sur tout le Globe, à l'exception des régions où les *Buprestidae* ne se rencontrent pas. Dans quelques îles on ne les a pas encore rencontrés, Canaries, par exemple. Ce genre est excessivement nombreux en espèces.

## TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres terminés en pointe aiguë; pygidium terminé par un mucron cylindrique..... 2.  
 — Élytres isolément arrondis ou sub-anguleux au sommet; pygidium sans mucron..... 3.
2. Élytres terminés en queue d'hirondelle (fig. 94), apex non denticulé (S. g. *Uragrilus* SÉM.). Insectes d'un bleu noir ou d'un bleu verdâtre; élytres avec 3 taches blanches. Long. : 8 à 11,5 mm. — Vit sur *Salix caprea*..... 1. *Guerini*.  
 — Apex des élytres terminé par une pointe médiane accompagnée d'une fine denticulation (fig. 95). Élytres ornés chacun de 3 petites taches de poils blancs disposés en ligne. Long. : 8 à 11,5 mm. — Vit sur les *Populus* et les *Salix*..... 2. *ater*.
3. Élytres sans macules de poils d'un blanc pur situées contre la suture, vers le quart postérieur..... 4.  
 — Élytres avec une macule de poils blancs, dense, située de chaque côté de la suture, vers le quart postérieur; des taches analogues sur les hanches postérieures et sur le bord pleural de l'abdomen. Insectes verts ou bleus, luisants, avec l'apex des élytres nettement denticulé. Long. : 9 à 12 mm. — Vit sur les *Quercus*..... 3. *biguttatus*.
4. Écusson muni d'une carène transversale..... 5.  
 — Écusson sans carène (*Anambus* C. G. THOMSON) (1). Dessus très souvent bicolore, coloration éclatante et très variable. Long. : 9 à 10 mm. — Vit sur *Salix caprea*..... 4. *subauratus*.
5. Élytres parcourus par un sillon longeant la suture, le fond de celui-ci garni d'une pubescence claire plus dense que celle du reste de l'élytre et formant une bande longitudinale bien délimitée et toujours visible, au moins vue sous un certain angle.... 6.  
 — Élytres sans sillon pubescent, ou, quand il existe une bande pubescente, la surface de l'élytre non impressionnée sous cette bande..... 7.
6. Plus petit, généralement au-dessous de 6 mm. Vertex largement sillonné, bord postérieur des élytres non sinué et ceux-ci plus courts..... 6. *antiquus*.  
 — Plus grand, 6 à 8 mm., sculpture plus grossière, sillon élytral plus profond et mieux délimité extérieurement; élytres plus allongés postérieurement, leur bord externe longuement sinué vers l'extrémité, surtout chez les ♂, ou au plus droit. 5. *cinctus*.

(1) Genre sans valeur systématique.

7. Élytres à pubescence claire uniforme, ou partiellement recouvertes d'une pubescence claire formant des taches..... 8.  
 — Élytres à pubescence de la couleur foncière et paraissant glabres, parfois pubescents sur la moitié postérieure..... 19.
8. Élytres avec des taches de pubescence claire..... 9.  
 — Élytres à pubescence claire uniforme..... 12.
9. Pronotum avec un sillon longitudinal bien marqué..... 10.  
 — Pronotum avec deux impressions superposées sur la ligne médiane. Bronzé verdâtre. ♂ avec les articles des antennes lobés des deux côtés dans leur partie moyenne. 2° sternite sans caractères spéciaux; 5° sternite du ♂ avec une impression au sommet, celui de la ♀ vaguement impressionné au sommet, l'impression terminée par deux imperceptibles tubercules (BÉDEL) : Long. : 5,5 à 6,5 mm. — Vit dans les chênes..... 9. *disparicornis*.
10. Élytres avec une bande longitudinale, généralement bien nette, interrompue au milieu, ♂ et ♀ semblables d'aspect..... 11.  
 — ♂ étroit et allongé, ♀ plus courte et plus épaisse, les taches élytrales distinctes le plus souvent en arrière seulement, sous forme d'une grande tache vague, chevauchant la suture, en arrière; cette tache manquant parfois complètement (*planiceps* ABRILLE). Long. : 4,25 à 5,35. — Vit dans les chênes.... 10. *litura*.
11. Taille 5 à 6 mm.; carinules des angles postérieurs du pronotum plus rapprochées du bord; verdâtre; abdomen sans caractères spéciaux. Taches élytrales toujours concolores et jaunâtres. — Vit sur la vigne..... 7. *derasofasciatus*.  
 — Moins étroit, long. : 6 à 7 mm., carinules du pronotum moins rapprochées du bord; d'un noir olivâtre assez sombre avec les taches antérieures roussâtres et les postérieures souvent d'un blanc d'argent, chez les exemplaires frais. 2° sternite parcouru par deux petites carènes parallèles, placées côte à côte et atteignant le bord postérieur du segment. — Vit sur les chênes..... 8. *hastulifer*.
12. Angles postérieurs du pronotum munis d'une carinule angulaire. 13.  
 — Angles postérieurs du pronotum sans carinule angulaire ou avec une carinule rudimentaire. Dessus d'un rouge doré ou cuivreux; front du ♂ vert ou verdâtre, parfois entièrement verdâtre (*prasinus* MULS., teste SCHAEFFER). Long. : 3,8 à 6 mm. — Vit aux dépens des *Hypericum*..... 14. *elatus*.
13. Carinules angulaires du pronotum sinueuses et prolongées jusqu'à l'angle antérieur, parfois interrompues au milieu et très rarement complètement atrophiées, mais dans ce cas facile à distinguer d'*elatus* par la taille et la coloration. Long. : 6,5 à 8 mm. 14.  
 — Carinules angulaires ne dépassant pas la moitié de la longueur du pronotum.... 15.

14. D'un vert olivâtre ou bleuâtre, habite l'Europe centrale. 12 (*albogularis*).  
 — D'un bronzé plus ou moins foncé..... ssp. *artemisiae*.
15. Unicolore..... 16.  
 — Tête et pronotum verts chez le ♂, rouge cuivreux chez la ♀, élytres noirs dans les deux sexes, rarement entièrement noir (*nigricollis* THÉRY), ou entièrement vert (*panchlorus* ABEILLE). Corps court et épais rappelant *A. litura*, mais s'en distingue par la couleur, les élytres uniformément pubescents, les côtés du pronotum beaucoup plus arrondis en arrière et rentrants. Long. : 5 à 6 mm. — Vit aux dépens des chênes..... 11. **grandiceps**.
16. Bord antérieur du pronotum presque droit, sans lobe médian saillant, accentué..... 17.  
 — Bord antérieur du pronotum fortement bisinué, avec un lobe médian saillant..... 18.
17. D'un rouge cuivreux, rarement verdâtre, long. : 6 à 7 mm. ; pronotum rétréci en très faible courbe, vers l'arrière, avec les angles postérieurs obtus et à peine saillants; antennes plus longues. ♂, front doré, prosternum recouvert d'une pubescence en brosse; tibias antérieurs arqués; ♀, front de la couleur foncière, pronotum sans pubescence dressée et tibias à peine arqués. Long. : 6,5 à 7 mm. — Vit dans les ronces, le sorbier, le prunier sauvage..... 13. **Solieri**.  
 — D'un bronzé rarement un peu rougeâtre. Pronotum plus arqué sur les côtés, en avant, et sinué avant les angles postérieurs. Bord antérieur du pronotum plus relevé. ♂, pubescence du pronotum en brosse, antennes plus fortement dentées et plus épaisses. Coloration du front semblable dans les deux sexes. Long. : 4 à 6 mm. — Sur les cistes et les *Helianthemum*. 15. **cisti**.
18. Plus allongé, d'un vert olivâtre, tête fortement hémisphérique, front à peine un peu verdâtre chez le ♂, carinules angulaires plus saillantes, dernier sternite du ♂ sillonné dans sa longueur, le 2<sup>e</sup> sternite avec 2 granules situés côte à côte sur la ligne médiane. Long. : 3,5 à 5,2. — Vit sur *Carpinus betulus*. 16. **olivicolor**.  
 — Plus court, d'un bronzé cuivreux parfois un peu verdâtre<sup>(1)</sup>, tête bombée en avant mais non hémisphérique, vertex ridé longitudinalement. Front d'un beau vert émeraude soyeux chez le ♂, celui de la ♀ d'un beau rouge éclatant. Dernier sternite sans traces de sillon. Long. : 5,5 à 6 mm. — Vit sur les Rosacées.  
 ..... 17. **roscidus**.
19. Pronotum sans carinules angulaires..... 20.  
 — Pronotum avec une carinule dans les angles postérieurs..... 21.

(1) Une aberration d'assez grande taille (6 mm.) a été capturée par M. GALIBERT, à Castres, la tête et les élytres sont d'un bronzé rougeâtre et le pronotum verdâtre (coll. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE).

20. Bleu, rarement vert ou violet, bord antérieur de la mentonnière anguleusement échancré. Dessous noir ou bleu très foncé; paraissant glabre. Long. : 4,5 à 6 mm. — Espèce polyphage..... 18. *cyanescens*.  
 — Mentonnière non échancrée, corps entièrement bronzé. Long. : 5 à 7 mm. — Vit sur les *Daphne*..... 19. *integerrimus*.
21. Pronotum sillonné dans sa longueur ou avec deux impressions superposées sur la ligne médiane..... 22.  
 — Pronotum impressionné seulement le long de la base et sur les côtés, le disque régulièrement bombé, sans impressions ou à peine impressionné sur la ligne médiane, derrière le bord antérieur. Pronotum le plus souvent rougeâtre, même chez les ♂, élytres bronzés ou olivâtres; front du ♂ distinctement verdâtre, celui de la ♀ rougeâtre, comme le milieu du pronotum. Long. : 3 à 4,5 mm. — Vit sur les frênes ..... 20. *convexicollis*.
22. Corps unicolore (ou bicolore chez *A. viridis* ♀, mais alors la tête et les yeux formant une courbe régulière)..... 23.  
 — Pronotum généralement rouge, vertex noir et brillant, élytres bleus ou verts, parfois noirs; front très bombé et saillant entre les yeux, la tête, vue de dessus, paraissant trilobée. Long. : 4 à 6 mm. — Vit sur les peupliers..... 21. *Roberti*.
23. Pronotum fortement excavé sur les côtés, vers le sommet de la carinule angulaire..... 24.  
 — Pronotum non ou très superficiellement impressionné sur les côtés..... 25.
24. Noirâtre ou noir bronzé, pronotum plus court, élytres plus allongés postérieurement. Long. : 5 à 6 mm. — Vit sur *Betula alba*..... 22. *betuleti*.  
 — Plus petit et plus étroit, entièrement d'un beau bleu. Long. : 4 à 5 mm. — Vit sur les *Salix*..... 23. *pseudocyaneus* ssp. *delphinensis*.
25. Pronotum distinctement sillonné dans sa longueur, le sillon atteignant au moins le milieu à partir de la base et toujours assez étroit; non impressionné transversalement derrière le bord antérieur ou à peine impressionné. Sillon contournant le dernier sternite postérieurement formant un angle rentrant au milieu (dernier sternite échancré *sec. ABEILLE*)..... 26.  
 — Pronotum avec une large impression arrondie ou allongée, sur la moitié postérieure et transversalement impressionné derrière le bord antérieur, ces impressions souvent très superficielles et peu distinctes; sillon contournant le bord postérieur du dernier sternite parallèle à ce bord et arrondi comme lui..... 30.
26. Taille moyenne ou assez grande, dépassant généralement 4,5 mm. et atteignant 8 mm. Insectes bleus ou verts, rarement bronzés.. 27.  
 — De 3,5 à 4,5 mm. Insectes noirâtres ou d'un vert noirâtre..... 29.

27. Sillon du pronotum bien marqué, entier ou à peine raccourci antérieurement, antennes des ♂ sans caractères spéciaux, le 2° sternite avec deux petits reliefs placés côte à côte, le 5° sternite impressionné dans sa longueur..... 28.
- Sillon du pronotum mal défini, parfois divisé, côtés du pronotum plus arrondis, antennes des ♂ anormalement dilatées dans leur partie moyenne; segments ventraux dépourvus de caractères spéciaux. Long. : 5 à 6 mm. — Vit sur le chêne.... 27. *laticornis*.
28. Long. : 6 à 8 mm. 5° sternite inégal en arrière et canaliculé en avant; œdeagus beaucoup plus large et à asymétrie plus prononcée, l'extrémité des paramères en forme de bec (fig. 117) (1). Long. : 6 à 8 mm. — Vit sur les Cupulifères..... 24. *sulcicollis*.
- Long. : 4,5 à 6 mm., sommet du 5° sternite avec une impression élargie en arrière; œdeagus beaucoup moins asymétrique, plus étroit, paramères plus étroits et progressivement rétrécis (fig. 118). Long. : 4,5 à 6 mm. — Vit sur les chênes..... 25. *angustulus*.
29. Carènes latérales du pronotum distinctes l'une de l'autre sur toute leur longueur, bien que se touchant en arrière. Insectes verts ou bronzés, souvent obscurcis sur le pronotum, chez les ♀; saillie prosternale à côtés parallèles. Long. : 3,5 à 4,3 mm. — Vit sur le chêne, le bouleau, etc..... 26. *obscuricollis*.
- Carènes latérales du pronotum réunies en arrière et ne formant plus qu'une carène unique. Insectes olivâtres, étroits, à sculpture grossière. Saillie prosternale en forme de losange en arrière. Long. : 3,5 à 4,2 mm. — Vit sur les chênes..... 28. *asperrimus*.
30. Yeux atteignant le niveau des cavités antennaires ou le dépassant. Élytres soit entièrement glabres, soit saupoudrés de quelques poils blancs le long de la suture, en arrière..... 31.
- Yeux très raccourcis dans le bas (fig. 125) et n'atteignant pas le niveau des cavités antennaires. Moitié postérieure des élytres recouverte d'une pubescence claire extrêmement fine, aspect mat. Long. : 8 à 9 mm..... 32. *lineola*.
31. Mentonnière entière ou simplement sinuée, aspect brillant.... 32.
- Mentonnière profondément échancrée au milieu, dessus pourpré ou cuivreux, terne; élytres ordinairement avec une traînée de pubescence blanche le long du tiers postérieur de la suture. Long. : 7 à 9 mm. — Vit sur les *Pirus*..... 29. *sinuatus*.
32. Vertex sans sillon médian, élytres élargis vers le milieu, plus ou moins évidés le long de la suture, légèrement caudés au sommet; coloration des plus variables. Long. : 7 à 9 mm. — Espèce polyphage..... 30. *viridis*.

(1) Ce caractère de l'asymétrie de l'œdeagus chez *A. sulcicollis* a, je crois, été signalé pour la première fois par OBENBERGER en 1935.

— Vertex légèrement sillonné, élytres non élargis au milieu, ni caudées, le plus souvent d'un bronzé clair uniforme, parfois bleu (*epistomalis* ABEILLE). Long. : 4 à 6 mm. — Vit sur les *Rubus*.  
 ..... 31. *aurichalceus*.

S.-g. *Uragrilus* SEMENOV, 1935

1. *Agrilus Uragrilus* Guerini LACORD. (1), 1835, 608.

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1841, 14, pl. 3, f. 15. — KIESENWETTER, 1857, 129. — JACQUELIN-DUVAL, 1856, 60. — ABEILLE, 1897, 2. — REITTER, 1911, 193, pl. 119, f. 17. — BEDEL, 1921, 200-206.

Long. : 10 à 11 mm. — D'un noir bleu, les élytres ornés chacun, de trois taches blanches, la première située dans la cuvette basale, la seconde au tiers antérieur, un peu plus rapprochée de la suture que du bord, la 3<sup>e</sup> au tiers postérieur et sur l'alignement des précédentes; la tache basale disparaît parfois. Bord pleural des sternites abdominaux orné de 4 taches blanches dont la première est à cheval sur la suture des deux premiers sternites. Les côtés des sternites sont ornés également de 4 taches disposées comme les précédentes; bord externe des hanches taché également. Corps assez fortement dilaté après le milieu des élytres et débordant sensiblement ceux-ci. Élytres prolongés en arrière en une longue pointe très aiguë et sinués latéralement avant le sommet; l'extrémité des élytres réunis, présente l'aspect d'une queue d'hirondelle. Apex du pygidium terminé par un petit mucron cylindrique. Côtés du front sinueusement rétrécis vers la base, ♂; à peine rétrécis et presque droits ♀.



FIG. 94. — *Agrilus Guerini* LAC.

Cette espèce bien différenciée, varie peu, elle se distingue de toutes celles de France par la forme de l'apex des élytres, SEMENOV a créé pour elle le sous-genre *Uragrilus*; n'ayant pu voir le travail de cet auteur, je me borne à signaler ce sous-genre dans lequel un certain nombre d'espèces Indo-Malaises doivent rentrer.

Biologie. — BEDEL, 1921, 206. — GAUDIN, 1921, 115. — LECOMTE, 1924, 295. Se développe dans les rameaux de *Salix caprea*; adulte fin juin ou début de juillet.

France du Nord-Ouest et centrale, Ain, Allier, Alsace, Aube, Côte-d'Or, Hte-Marne, Marne, Oise, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Vosges, Yonne. — Allemagne, Russie mér., teste *Coleopt. Catalogus*, 1936.

(1) La *faune entomologique des environs de Paris* a paru sous le nom de BOISDUVAL et LACORDAIRE, mais les descriptions de Buprestides sont de LACORDAIRE.

S.-g. *Agrilus* s. str.

2. *Agrilus ater* (L.), 1767, 663. — *biguttatus* (ROSSI), 1790. — *sex-guttatus* (BRAHM), 1790. — ab. *eutenes* OBB., 1924, 40. — ab. *Juriceki* OBB., 1924, 40.

Bibliographie. — PORTA, 1929, 401. — MÉQUIGNON, 1928, 130; sub nom. *sex-guttatus* BRAHM. — CASTELNAU et GORY, 1841, 40, pl. 9, f. 53. — KIESENWETTER, 1857, 128. — MARSEUL, 1865, 441. — ABEILLE, 1897, 3. — REITTER, 1911, 193. — BEDEL, 1921, 200-207.



FIG. 95.  
*Agrilus ater* L.

Long. : 8 à 10 mm. — D'un noir bronzé ou verdâtre; front assez bombé, sillonné sur le vertex. Pronotum arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs très obtus, la carène angulaire arquée, rejoignant la carène latérale au milieu de sa longueur. Disque extrêmement finement et densément ridé, avec une tache formée d'une pruinosité blanche, de chaque côté, contre la carinule angulaire et au-dessus de celle-ci; cette tache atteignant parfois la base et le bord antérieur, souvent raccourcie et sujette à disparaître dès que l'insecte est un peu vieux. Élytres finement denticulés à l'apex, celui-ci acuminé et terminé en longue pointe, denticulée elle-même. Disque orné de taches dont la première est placée dans la cuvette basale et très souvent effacée, la 2<sup>e</sup>, au milieu de la longueur, un peu plus près de la suture que du bord, la 3<sup>e</sup>, entre le milieu et le sommet, oblique et touchant presque la suture, cette

dernière parfois arrondie. Abdomen largement découvert de chaque côté. Bord extérieur des hanches postérieures et bord pleural du premier et des trois derniers sternites couverts de pubescence remplie d'une pruinosité blanche, sternites III, IV et V tachés de blanc sur leur bord antéro-latéral. Pygidium terminé par un mucron cylindrique. Côtés du front rétrécis et sinueux à la base chez le ♂; presque droits chez la ♀.

Variations. — ab. *eutenes* OBB. — Beaucoup plus petit et plus étroit qu'*A. ater*, très semblable à celui-ci mais avec les 4 taches antérieures manquantes et le corps bleu en dessus et en dessous. Pronotum indistinctement impressionné en avant (*teste* OBENBERGER). Italie septentrionale. PORTA cite seulement cette forme mais n'indique aucune localité italienne, il s'agit évidemment d'une simple aberration et non d'une race. Chez *A. ater*, la couleur blanche des taches est due à la pruinosité qu'elles renferment et celle-ci disparaît très facilement.

ab. *Juriceki* OBB. — Très distinct d'*ater*. Diffère par sa taille plus petite, le thorax beaucoup plus fortement impressionné en avant et sur les côtés, le vertex plus étroit, mais principalement par l'absence des quatre taches anté-

rieures des élytres, les deux préapicales très distinctes, et par la forme de l'épine apicale beaucoup plus courte et plus large chez *A. Juriceki*. Dessous noir (*teste* OBENBERGER).

Cette espèce est probablement la plus brièvement décrite de tous les Coléoptères « tota nigra », mais comme la collection SAUNDERS renferme un exemplaire d'*A. ater* comparé au type de LINNÉ, il n'existe aucune raison de rejeter ce nom, comme le fait BEDEL après d'autres auteurs.

**Biologie.** — PERRIS, 1851, 65 (larve). — BARBEY, 1913, 477. — BEDEL, 1921, 207. — SCHAEFER, 1931, 38. — Vit dans les vieux sujets de *Populus nigra* et *P. alba*; signalé sur les *Salix* en Moravie par FORMANEK et sur les peupliers et les trembles par CAILLOL.

Ain, Allier, Alsace, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Drôme, Gard, Gers, Haute-Garonne (Toulouse, LÉON-DUFOUR), Isère, Landes, Oise, Rhône, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Saône-et-Loire, Var, ? Vaucluse. — Égypte (Muséum d'Histoire naturelle par BARTHÉLEMY (1)).

**Observation.** — Un individu provenant de Montfort (Landes) est tout à fait remarquable par la brièveté de ses élytres qui ont environ un cinquième en moins que celles des individus normaux; par ailleurs, cet individu est normalement constitué et n'offre nullement l'apparence d'un monstre, c'est une mutation qu'il est intéressant de signaler; il faudrait rechercher si, dans la même région, elle se rencontre parfois.

3. *Agrilus biguttatus* (FAB.), 1777, 237. — *8-guttatus* (GEOFF.) apud FOURC., 1785. — *aenescens* SCHILSKY, 1888, 187. — ab. *Cepelaki* ROUB., 1927, 56. — ab. *bicolor* FLEISCH., 1930, 207. — ab. *coerulescens* SCHILSKY, 1888, 187; *hiemalis* OBB., *nom. superfl.*, 1936, 966. — ab. *coeruleoviolaceus* C. G. THOMSON, 1864, 39. — *violaceus* THÉRY, 1930, 422, 429. — ab. *kabylanus* MÉQ., 1928, 131. — ab. *eumelas* OBB., 1934, 123.

**Bibliographie.** — BOISDUVAL et LACORDAIRE, 1835, 609. — KIESENWETTER, 1857, 128. — MARSEUL, 1865, 441. — ACLOQUE, 1896, 279. — ABEILLE, 1897, 279. — REITTER, 1911, 193. — BEDEL, 1921, 200-207. — THÉRY, 1930, 420, 428, f. 107. — MÉQUIGNON, 1927, 21.

**Long.**: 9 à 12 mm. — Vert, étroit, allongé. C'est la troisième espèce française, ayant des taches de poils blancs sur les élytres et sur les côtés du corps, mais à l'inverse des deux précédentes, le nombre des taches élytrales est réduit à 2, celles-ci disposées contre la suture, vers le quart postérieur. Tête légèrement bombée, fortement et irrégulièrement impressionnée sur le front. Pronotum arrondi sur les côtés, transversalement impressionné sur la moitié antérieure, avec un large enfoncement au milieu de la moitié postérieure, en avant de l'écusson. La plus



FIG. 96. — *Agrilus biguttatus* F.

(1) La présence de cette espèce en Égypte me semble devoir être confirmée.

grande largeur au milieu, avec les angles postérieurs obtus et dépourvus de carinule angulaire. Élytres allongés, un peu caudés à l'extrémité, arrondis et très finement denticulés au sommet. Bord pleural du 1<sup>er</sup> sternite avec une grande tache blanche, arrondie. Bords pleuraux des sternites 3 et 4 tachés de blanc, les côtés de l'abdomen des 3 derniers sternites et le bord externe des hanches postérieures également tachés de blanc. Pygidium arrondi, sans mucron. Le ♂ a le front très rétréci et fortement sinué latéralement dans sa moitié inférieure, la ♀ l'a beaucoup plus large et à côtés presque en ligne droite. Les antennes sont aussi plus courtes chez celle-ci.

Biologie. — SCHIÖDTE, 1870, 374, pl. 13, f. 13-17 (larve). — LAMEY, 1879, 62. — CAILLOL, 1913, 508.

Sous les écorces du tronc de gros chênes (*Quercus robur*); chêne vert (CAILLOL); chêne-liège (LAMEY).

Ain, Côte-d'Or, Gard, Hérault, Haute-Marne, Indre-et-Loire, Loire-Inf., Nord, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Vendée, Mont-Ventoux (ab. *coerulescens*), France méridionale et orientale, Corse. — Angleterre, Suède, presque toute l'Europe, Sibérie. Tout le nord de l'Afrique.

4. *Agrilus subauratus* GEBLER, 1833, 277 (1). — *auripennis* CAST. et GOR., 1841, 46, pl. 10, f. 60. — *coryli* RATZ., 1839, 62, note. — ab. *Theresae* PIC, 1918, 3. — ab. *cyanescens* HELLEN, 1921, 15; (*saxonicus* OBB., 1920, 214, n. nud.). — ab. *Fridolini* BAROVSKIJ, 1925, 12. — ab. *Zoufali* OBB., 1914, 137. — ab. *gallicus* OBB., 1917, 243.



FIG. 97. — *Agrilus subauratus* GEB.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 131. — MARSEUL, 1865, 447. — ABEILLE, 1897, 3. — REITTER, 1911, 193, pl. 119, f. 19. — BEDEL, 1921, 208.

Long. : 8 à 9,5 mm. — D'un vert bleuâtre, avec les élytres d'un cuivreux doré. Tête impressionnée en avant, grossièrement ridée, assez fortement sillonnée sur le vertex, le sillon prolongé sur le front. Côtés du pronotum arrondis en avant, convergents et presque droits en arrière; les angles postérieurs obtus, avec une carinule angulaire assez rapprochée de la carène latérale, prolongée jusque vers la moitié et n'atteignant pas le bord. Disque sub-sillonné longitudinalement, assez profondément creusé, de chaque côté, contre les bords. Écusson sans carène transversale. Élytres un peu plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 5 fois plus longs que lui, faiblement

(1) Description originale : *B. subaurata* m. *Agrilus. Viridi aenea, nitida, thoracis dorso convexo obsolete impresso, elytris auratis, ruguloso-granulatis*. Long. 4-4 1/2 lin.; lat. 1 1/2 lin.

*Variat laete viridi coerulea, margine elytrorum solo aurato.*

élargis au tiers postérieur, ne découvrant pas ou découvrant à peine (♀) les côtés de l'abdomen, largement sinué sur le bord, avant l'apex où ils sont arrondis et non distinctement denticulés; impressionnés le long de la suture, l'impression faiblement délimitée extérieurement par une ligne élevée, parallèle à la suture. MARSEUL signale que, chez le ♂, les crochets des tarsi sont bifides avec les branches à peu près égales; chez la ♀ elles sont très inégales.

ab. *Theresae* PIC. — Bleu avec les élytres verdâtres. Digoïn (S.-et-L.); ne paraît pas bien différent de la coloration typique.

ab *cyaneascens* HELLEN. — Bleu.

ab *gallicus* OBB. — Tête, pronotum et dessous d'un beau bleu, élytres d'un rouge-violet. Lyon.

Observation. — Insectes d'une couleur très variable, très souvent bicolore, le pronotum généralement bleu avec les élytres vert cuivreux, mais passant parfois au rouge pourpré ou doré.

Biologie. — REY, 1891, 19. — BARBEY, 1913, 326. — BEDEL, 1921, 208. — Vit sur *Salix caprea* (BRISOUT) et sur *Populus tremulae*.

Ain, Aisne, Allier, Aube, Côte-d'Or, Haute-Marne, Jura, Marne, Oise, Orne, Rhône, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine, Seine-Inf., Var (Hyères coll. PIC<sup>(1)</sup>), Vosges, Yonne. — Une grande partie de l'Europe; Finlande, Sibérie.

5. *Agrilus cinctus* (OL.), 1790, 90, pl. 12, f. 130. — *sinuatocollis* BRIS., 1883, 83. — ab. *Uhagoni* ABEILLE, 1897, 6, 20. — *Bedeli* ABEILLE, 1905, 208. — subsp. *cytisi* BAUDI, 1870, 86. — *Baudii* BAUDUER, 1878, 81. — *pedemontanus* OBB., 1917, 210. — *subchalyboeus* OBB., 1917, 211. — *lugdunensis* SCHAEFFER, 1938, 6 (*monstr.*).

Bibliographie. — CASTELNAU et GORY, 1841, 47, pl. 11, fig. 61. — MARSEUL, 1865, 469. — BAUDUER, 1878, 6. — 1883, 20. — ABEILLE, 1896, 9 et 1897, 6. — BEDEL, 1921, 204-217.

Long. : 9 à 10 mm. — Allongé, élargi au tiers postérieur où l'abdomen débordé largement les élytres; bronzé, rarement verdâtre (ab. *virescens*), paraissant comme saupoudré d'une très courte pubescence brillante, entremêlée, sur les côtés du pronotum, dans les cuvettes humérales et sur le bord pleural de l'abdomen. Le bord externe des hanches et les épisternes recouverts d'une pruinosité blanche. Sur les élytres la pubescence est condensée dans une rigole qui longe la suture, l'abdomen est recouvert d'une très courte pubescence analogue à celle des élytres,

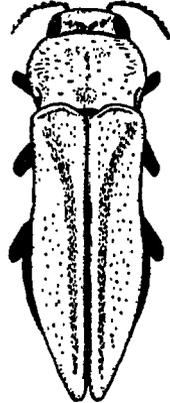


FIG. 98. — *Agrilus cinctus* OL.

(1) D'après CAULLOT, cette espèce n'existe pas en Provence et les individus nommés *aurichalceus* dans les collections sont des *A. chrysoderes*.

laquelle se transforme en pubescence plus longue sur les deux derniers sternites. Tête bombée, à peine distinctement sillonnée sur le vertex, couverte de rides longitudinales devenant sub-horizontales sur le sommet du front, indistinctes et mêlées à la ponctuation sur le reste du front. Le bord antérieur des yeux est marqué, vers le milieu de leur hauteur, d'une faible impression parfois peu distincte. La surface est recouverte d'une pubescence un peu soulevée et disposée en rosace assez peu distincte. Aire frontale un peu moins de une fois  $1/4$  aussi haute que large, à côtés droits et très faiblement sinueux chez la ♀ ; un peu moins large et plus sinuée vers la base chez le ♂. Épistome échancré, surmonté d'une carène. Yeux médiocrement saillants. Pronotum très faiblement bisiné et rebordé en avant, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, les côtés subarrondis et parfois sinués avant les angles postérieurs qui sont cependant toujours obtus. Disque transversalement ridé, largement impressionné transversalement sur la moitié antérieure, déprimé au milieu et vaguement sillonné longitudinalement sur la moitié postérieure, impressionné sur le milieu des côtés, avec une vigoureuse carinule angulaire, légèrement courbe, s'éloignant du bord et atteignant la moitié de la longueur. Écusson muni d'une carène droite bordée d'un fin sillon ; la plage antérieure grande, haute, finement alutacée. Élytres de longueur variable suivant les individus, un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, longuement atténués en arrière, avec le bord externe droit en arrière ou faiblement sinué avant l'apex ; ce dernier arrondi et très finement denticulé. Cuvette basale très large ; disque parcouru par un sillon juxta-satural, dont le bord externe est indiqué par une arête distincte. Surface finement et aciculairement ponctuée, plus rugueuse à la base. Mentonnière large, entière, finement rebordée. Saillie prosternale à côtés parallèles, brièvement arrondie au sommet et non dilatée après les hanches, étroitement rebordée. Caractères sexuels : ♂ le front est un peu plus sinué dans le bas des côtés, il est d'une teinte un peu verdâtre parfois peu sensible ; la pubescence du prosternum et même de tout le milieu du dessous, est laineuse, molle et allongée. Chez la ♀, elle est courte et recourbée et le front est concolore. Les crochets des tarsi offrent, d'après BRISOUT, la même disposition que chez *A. cisti* BRIS. (voir cette espèce).

Biologie. — PERRIS, 1851, 1. — DELHERM DE LARCENNE, 1885, 82. — XAMBEU, 1893, 99. — CAILLOL, 1913, 156. — BEDEL, 1921, 217. — Vit sur *Sarothamnus scoparius* et sur *Genista scorpius*.

Type : Brives-la-Gaillarde (LATREILLE), Ain, Aisne, Aube, Côte-d'Or, Haute-Garonne, Haute-Savoie, Isère, Loir-et-Cher, Loire, Lozère, Marne, Pyrénées-Orientales, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Saône-et-Loire, Yonne. — Espagne, Portugal. Paraît manquer dans la région méditerranéenne où elle est remplacée par *A. antiquus* MULS.

5 bis. *Agrilus cytisi* BAUDI, 1870, 86 (*Baudii*, BAUDUER, 1878, 81). — Cette espèce est citée de France par plusieurs catalogues; BARTHE, 1902; *Coleopt. Catalog.*, 1936 (ce dernier l'indique des Alpes-Maritimes et de la France méridionale orientale). PORTA, 1929, 404, REITTER, VON HEYDEN et WEISE, en font une variété de *cinctus*, enfin FAUCONNET la cite également. Je pense que toutes ces citations sont la conséquence du fait que BAUDUER a fait figurer *Baudii* dans son tableau analytique des espèces françaises, alors que, dans le même travail, il écrivait : « Cette espèce m'a été communiquée par M. DE KIESENWETTER sous le nom de *cinctus* var., venant de Trieste. M. BAUDI DE SELVE m'en a envoyé deux exemplaires sous le nom de *cytisi* BAUDI, inédit, pris par lui dans les Alpes<sup>(1)</sup>, sur le cytise ». Je n'ai vu qu'un exemplaire de cet *Agrilus*, il provient du Piémont et fait partie de la collection ABEILLE par FEA, il porte la mention « comparé sur le type ». Il est un peu plus court que *cinctus*, le pronotum est moins dilaté en avant, le front plus nettement sillonné, le sillon juxtasutural à peine marqué, plus faiblement pubescent, la pubescence dorée et non blanchâtre, la coloration plus verdâtre. Je pense qu'il s'agit d'une bonne sous-espèce. Elle vit sur le *Cytisus alpina* et peut-être sur d'autres Génistées.

ab. *Uhagoni* ABEILLE. — D'après ABEILLE voici les caractères qui différencient *Uhagoni* de *cinctus*.

- Couleur sombre, rides frontales énormes. . . . . *cinctus*.
- Bronzé vert, rides frontales très faibles. . . . . *Uhagoni*.

Les rides frontales sont plus faibles chez *Uhagoni* que chez *cinctus* et le mot énorme, pour celles du dernier est manifestement exagéré, mais des *cinctus* de France sont parfois de véritables *Uhagoni* et on ne saurait par quoi les différencier; j'ai vu le type unique de *Uhagoni* et sa coloration, peut-être un peu plus claire que celle de *cinctus*, ne renferme aucune trace de vert, ce qui du reste serait sans signification. *A. Bedeli* ABEILLE a été réuni par l'auteur lui-même à *Uhagoni*, dans sa collection; le caractère qu'il avait indiqué était que *Bedeli*: « vit sur une Génistée arborescente très différente du *Sarothamnus* sur lequel se trouve le *cinctus*, commun aussi à la Granja ».

6. *Agrilus antiquus* MULS., 1863, 19. — *Linderi* MARSEUL, 1865, 468. — *proximus* || BAUDUER, 1878, 78. — *pruinosulus* ABEILLE, 1897, 6, 19. — *protractus* KERR., 1903, 289, nom. *superf.* (pour *proximus* BAUDUER). — *croaticus* ABEILLE, 1897, 6, 21. — *Curtii* OBB., 1913, 32. — *celticus* OBB., 1916, 278. — *oxygonus* ABEILLE, 1907, 51. — ab. *hemicolor* SCHAEFER, 1937, 85 (*hemiphanes* ABEILLE, nec MARSEUL).

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 470. — BAUDUER, 1878, 78. — ABEILLE, 1897, 19. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1910, 6. — BEDEL, 1921, 204 et 205, notes. — THÉRY, 1930, 469. — MÉQUIGNON, 1930, 209. — SCHAEFER, 1937, 85.

(1) Il s'agit des Alpes italiennes.

Long. : 6 à 8 mm.; larg. : 2 à 2,5 mm. — D'un bronzé obscur presque mat, recouvert d'une courte pubescence cendrée, beaucoup plus distincte sur les élytres. Tête glabre, brillante, vertex convexe, rugueusement mais peu densément ponctué, avec des rides longitudinales obsolètes,

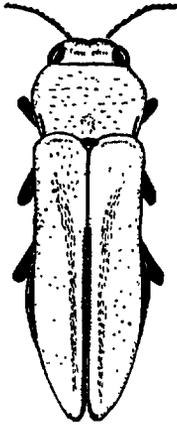


FIG. 99. — *Agrilus antiquus* MULS.

distinctement canaliculé au milieu, avec deux légères impressions entre les yeux, sur une ligne transversale. Yeux peu saillants. Pronotum sub-tronqué en avant, fortement arrondi sur les côtés, subsinué en avant des angles postérieurs qui sont aigus, prolongés en arrière, réfléchis en dehors et surmontés d'une carène plus ou moins obsolète en avant et rejoignent le bord avant le milieu; très finement pubescent sur les côtés et couvert de rides transversales fines et serrées, avec 4 impressions, une large, transversale, en avant, une longitudinale, au milieu, et les deux autres vers le milieu des côtés. Écusson traversé par une carène. Élytres aussi larges et 5 fois aussi longs que le pronotum, avec une large impression basale; un peu élargis après le milieu, subarrondis séparément et à peine denticulés au sommet, creusés le long de la suture et marqués d'une côte longitudinale obsolète. La pubescence plus dense dans l'impression juxtasuturale. Dessous d'un bronzé un peu rougeâtre.

Poitrine rugueusement ponctuée, avec la mentonnière arrondie en avant; ventre légèrement réticulé, ponctué. Front du ♂ d'un bronzé un peu verdâtre; dernier segment obtusément arrondi. Front de la ♀ d'un bronzé un peu rougeâtre, dernier segment arrondi en pointe (d'après MULSANT).

ab. *oryacanthus* ABEILLE. — C'est plutôt une monstruosité qu'une aberration, les côtés du pronotum sont plus fortement sinués latéralement avant la base et les angles postérieurs sont fortement divariqués, le sillon juxtasutural des élytres est aussi un peu moins marqué. — Savines (Hautes-Alpes).

ab. *hemicolor* SCHAEFER. — C'est un individu à coloration bleuâtre en dessus, qu'ABEILLE avait considéré comme étant l'*hemiphanes* MARS.

Biologie. — Cette espèce attaque différentes Génistées, *Genista scoparius* (CHOBAUT), *Cytisus triflorus* (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE), *Genista hispanica* (MOLLANDIN DE BOISSY), *Sarothamnus scoparius* (CALLLOL).

Type de l'*A. antiquus* : Coteaux du Beaujolais, environs de Nîmes. Types de *proximus* et de *pruinosulus* : région de Montpellier. Type de *A. celticus* : Clermont-l'Hérault. — Hérault, Gard, Var, Vaucluse et probablement toute la France méridionale. — Europe méridionale, Algérie.

7. *Agrilus derasofasciatus* LACORD., 1835, 613. — *angustulus* CAST. et GOR., 1841, 54, pl. 12, f. 69. — ab. *nigrator* OBB., 1924, 50. — ab. *laeticolor* OBB., 1917, 216. — ab. *Jacqueti* SCHAEF., 1934, 131.

Bibliographie. — MANNERHEIM, 1837, 115. — CASTELNAU et GORY, 1841, 50. — KIESENWETTER, 1857, 254. — MARSEUL, 1865, 462. — BAUDUER, 1878, 80 et 1883, 22. — ABEILLE, 1897, 5 et 18. — BEDEL, 1921, 206, 217. — THÉRY 1930, 40, etc., fig. 115.

Long. : 5 mm.; larg. : 1,5 mm. — Étroit, allongé, d'un vert olive brillant. Tête assez forte, vertex ridé-ponctué, avec un fort sillon médian; front rugueux, étroit, pubescent, plan; yeux assez rapprochés sur le vertex. Pronotum bisinué antérieurement, avec les angles antérieurs aigus, avancés; arqué sur le côté, rétréci et trisinué à la base, avec les angles droits, surmontés d'une carinule arquée, bien accusée, atteignant le milieu; finement et densément ridé, avec un sillon médian bien marqué et les impressions latérales profondes. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges et trois fois 1/2 plus longs que le pronotum, dilatés aux deux tiers, terminés en pointe arrondie, obtuse, denticulée; couverts d'une pubescence soyeuse le long de la suture, interrompue au delà du milieu. Mentonnière assez saillante, large, échancrée. Dernier segment échancré (d'après DE MARSEUL). Front du ♂ vert et plus étroit, celui de la femelle doré ou rougeâtre. Crochets des tarse comme chez *A. cisti* (teste BRISOUT).

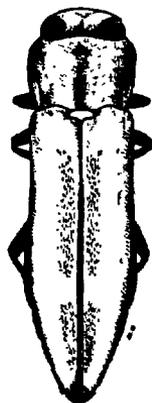


FIG. 100. — *Agrilus derasofuscatus* LAC.

ab. *nigrator* OBB. — Noir, la tête et les côtés du pronotum, seuls, légèrement d'un vert bronzé.

ab. *laeticolor* OBB. — Pronotum vert clair, élytres verts ou bleu-vert.

ab. *Jacqueti* SCHAEF. — Allant du bleu au violet plus ou moins foncé, au moins sur le tiers basal des élytres.

Biologie. — PERRIS, 1851, 1 (larve et nymphe). — DE MARSEUL, 1865, 463 (d'après PERRIS). — XAMBEU, 1893, 95.

La larve vit dans les sarments de vigne. La collection SIETTI renferme un individu éclos du chêne.

Toute la France centrale et méridionale; Corse. Sans doute, partout où se cultive la vigne. — Toute l'Europe méridionale, Asie Mineure, Tunisie, Algérie, Maroc.

8. *Agrilus hastulifer* RATZ., 1839, 9. — *barbatus* ABEILLE, ♂ 1897, 34. — *verticalis* ABEILLE, 1895, 126.

Bibliographie. — MARSEUL, 1905, 460. — BAUDUER, 1878, 80; — 1883, 22. — ABEILLE, 1897, 5 et 16. — CAILLOL, 1913, 515. — BEDEL, 1921, 206. — THÉRY, 1930, 420, fig. 116.

Long. : 6 à 7 mm. — Allongé, d'un vert olive, doré brillant en dessous. Tête assez étroite, vertex convexe, finement ridé, avec un sillon médian bien marqué; front plan, rugueusement ponctué, pubescent de blanc. Yeux peu distants sur le vertex. Pronotum bisinué en avant, presque

droit sur les côtés, avec le rebord élevé, à peine rétréci à la base, avec les angles saillants, surmontés d'une carène arquée, nette, occupant le tiers. Impression médiane bien accusée ainsi que les latérales; rides transversales assez serrées et régulières. Écusson traversé par une carène et un sillon droits, avec un autre sillon transverse en avant. Élytres presque égaux à la base et trois fois aussi longs que le pronotum, élargis aux deux tiers, terminés en pointe arrondie, fortement denticulés. Pubescence blanche, soyeuse, formant le long de la suture, une large bande sur la première moitié et un trait allongé sur le tiers postérieur. Mentonnière subsinuée, dernier segment sinué. Cuisses postérieures renflées. ♂ dernier sternite faiblement impressionné, le premier muni de deux tubercules assez forts (d'après MARSEUL). Crochets des tarses comme chez *cisti* (teste BRISOUT).



FIG. 101. — *Agrilus hastulifer* RATZ.

Biologie. — PERRIS, 1877, 147 (larve). — XAMBEU, 1893, 90. — PEYERIMHOFF, 1919, 1920. — THÉRY, 1930, 443. — MÉQUIGNON, 1904, 233.

Vit dans le *Quercus Mirbecki*, le chêne tauzin, le chêne liège et l'aulne selon PERRIS.

Aude, Bouches-du-Rhône, Landes, Touraine, Var, Vaucluse. — Europe méridionale, jusqu'en Asie Mineure et en Perse: Tunisie, Algérie et Maroc.

9. *Agrilus disparicornis* BEDEL, 1921, 206, 216 (*graminis* || KIRSENW.). — ab. *cervicornis* ABEILLE, 1897, 85. — ? ssp. *akbesianus* OBB., 1924, 50. — ssp. *manorensis* THÉRY, 1930, 346, 423.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 137. — MARSEUL, 1865, 461. — BAUDUER, 1878, 80; — 1883, 22. — ABEILLE, 1897, 5, 16. — BEDEL, 1921, 206, 216. — THÉRY, 1930, 420, 444, f. 117 et 1939, 79. — OBENBERGER, 1935, 70. — SCHAEFER, 1938, 6 (sép.).

Long. : 6,3 mm.; larg. : 1,8 mm. — Allongé, étroit, d'un vert olivâtre brillant. Antennes longues et grêles, dentées à partir du 4° article, en scie, en dehors comme en dedans chez le ♂. Tête bombée, vertex fidé, avec un faible sillon médian; front rugueusement ponctué, peu convexe; yeux sinués en avant, rapprochés sur le vertex, pronotum bisinué antérieurement, oblique sur les côtés, rétréci à la base, avec les angles obtus, surmontés d'une carinule forte, arquée, dépassant le milieu; disque couvert de rides transversales assez régulières et assez grosses; impressions latérales profondes, médiane assez marquée vers la base. Écusson



FIG. 102. — *Agrilus disparicornis* BED.

traversé par une carène et une coulisse droite et par un sillon sur la partie antérieure. Élytres plus larges à la base et trois fois 1/2 plus longs que le pronotum, dilatés aux 2/3, arrondis et obtusément denticulés au sommet, sculpture granuleuse, serrée; pubescence soyeuse, longeant la suture, divisés en deux taches, au delà du milieu. Mentonnière large, courte, sinuée. Abdomen pointillé, pubescent. Dernier sternite échancré et impressionné. Cuisses postérieures dilatées (d'après DE MARSEUL).

Le ♂ se reconnaît facilement à ses antennes dentées des deux côtés et plus longues que celles de la ♀, son front vert et beaucoup plus étroit. Crochets des tarsi comme chez *A. cisti* (teste BRISOUT).

Biologie. — XANDEU, 1903, 62. — Vit dans le chêne. — THÉRY, l. c., *A. disparicornis mamorensis*, dans le chêne liège.

Ain, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Bourbonnais, Charente, Côte-d'Or, Landes, Rhône, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Var, Vaucluse. — Toute l'Europe centrale, méridionale; Tunisie, Algérie, Maroc, Syrie.

10. *Agrilus litura* KIESW., 1857, 139. — *curtulus* MULS., 1863, 12. — var. *planiceps* ABEILLE, 1897, 5, 25. — *zbraslavensis* OBB., 1918, 23.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 464 (sub *curtulus*). — REY, 1891, 19. — BAUDUER, 1878, 72 (sub *curtulus*) et 1883, 22. — BEDEL, 1921, 205. — CAILLOL, 1913, 506 (sub *planiceps*).

Long. : 4,2 à 5,35 mm. — Assez court et bombé, à peu près de la même forme que *A. coeruleus* ROSSI. Front ponctué ridé, non sillonné; vertex assez bombé, très distinctement sillonné. Yeux grands, sinués au bord interne. Antennes aussi longues que le pronotum, dentées en scie, d'une couleur métallique sombre, les articles triangulaires à partir du 4<sup>e</sup>, avec le sommet à pubescence blanche. Pronotum deux fois aussi large que long, grossièrement et assez régulièrement ridé transversalement, distinctement ponctué entre les rides; le bord antérieur faiblement saillant au milieu, les côtés faiblement arrondis, le disque transversalement bombé, avec un large sillon médian, et une impression oblique, de chaque côté, dirigée vers les angles antérieurs; les angles postérieurs avec une fine carène légèrement arquée. Écusson lisse en avant, parfois légèrement impressionné; ponctué en arrière, avec une carène transversale très distincte. Élytres impressionnés transversalement à la base et longitudinalement derrière les épaules, assez unis, légèrement bombés, à sculpture écailleuse dense et forte; arrondis à l'apex et très finement denticulés (1). Ils sont recouverts par place,

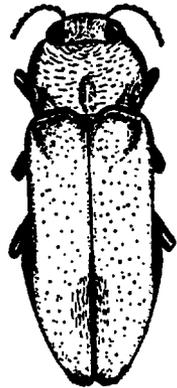


FIG. 103. — *Agrilus litura* Ksw.

(1) Dans la diagnose latine qui précède sa description l'auteur écrit « *haud denticulatis* »!

d'une pubescence courte et soyeuse, formant une tache commune, longitudinale, triangulaire, placée sur la suture, vers le sommet de l'élytre. Dessous plus brillant que le dessus; plus fortement et plus densément ponctué en avant, plus finement et plus éparsément en arrière, à pubescence grise, fine et courte. Bord antérieur du prosternum plus fortement sinué chez le ♂ que chez la ♀. Dernier segment presque uni dans les deux sexes, le ♂ seulement à un sillon longitudinal presque indistinct; dans les deux sexes, l'apex est distinctement sinué. Cet insecte varie de coloration; le plus souvent il est d'un vert olive, avec les élytres un peu assombrés sur la moitié postérieure. Je possède des exemplaires bleuâtres, d'autres avec des reflets cuivreux ou bronzés principalement sur le pronotum (traduction de la description originale).

Chez la forme typique le ♂ a fréquemment une disposition des taches élytrales analogue à ce qui se voit chez *hastulifer*, parfois seulement les taches postérieures; vers le quart postérieur des élytres, la ♀ a seulement une grande tache peu nette placée sur la suture, avant le sommet.

La variété *planiceps* ABEILLE a les élytres uniformément pubescents.

Biologie. — MARSEUL, 1865, 464. — BAUDUER, 1878, 75. — GOBERT, 1878, 72 (sub *curtulus*). — REY, 1891, 12 et 20. — ABEILLE, 1897, 5, 7, 18, 25. — CAILLOL, 113, 516. — BEDEL, 1921, 205, 216 (sub *planiceps*). — MÉQUIGNON, 1935. — OBENBERGER, 1935, 71. — Cette espèce a été prise en battant le chêne tauzin, elle vit probablement à l'état de larve dans ce même arbre.

Type : Kahr, Styrie. — Type de *curtulus* : Collines du Beaujolais. — Types de *planiceps* : Saint-Germain-en-Laye, Notre-Dame-de-Lure et Sainte-Baume. — Allier, Aube, Basses-Alpes, Basses-Pyrénées, Provence, Seine-et-Oise. — Allemagne, Autriche, Asie Mineure, Bulgarie, Grèce, Italie, Russie méridionale, Sicile, Suisse, Tchécoslovaquie, Yougoslavie (*teste* Coleopt. Cat. 1936).



FIG. 104. — *Agrilus grandiceps* K.-w.

11. *Agrilus grandiceps* KIESENW., 1857, 126. — *hemiphanes*, MARS. ♂, 1865, 467. — *nigrivestis* ABEILLE, ♂, 1897, 7, 23. — *Mephistopheles* ABEILLE ♀, 1897, 7, 23. — ab. *panchlorus* ABEILLE ♂, 1897, 7, 24. — ab. *nigricollis* THÉRY, nov.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 477. — MAYET, 1902, 119. — CAILLOL, 1913, 518, note. — SCHAEFER, 1936, 117.

Long. : 5 à 6 mm. ; larg. : 1.8 mm. — Court, épais, assez convexe, vert avec les élytres d'un noir bronzé obscur, couverts d'une courte pubescence blanche soyeuse. Tête grosse, bombée, peu fortement ridée, avec un sillon longitudinal bien marqué. Yeux subsinués en dedans, peu distants sur le vertex. Pronotum bisinué en avant, oblique sur les côtés, rétréci en arrière, les angles postérieurs obtus, surmontés d'une forte carinule arquée, dépassant le

tiers, avec des rides transversales assez fortes et serrées. Sillon médian et impressions latérales bien prononcés. Écusson traversé par une carène et une coulisse droites, fortes, et d'une autre coulisse supplémentaire, sur la partie antérieure. Élytres un peu plus larges et deux fois  $1/2$  aussi longs que le pronotum, dilatés aux  $2/3$ , isolément arrondis au sommet et à peine denticulés; mentonnière sinuée. Abdomen à courte pubescence soyeuse; dernier sternite sinué (d'après MARSEUL, *hemiphanes*).

La ♀ diffère du ♂ par les caractères suivants : taille un peu plus avantageuse : 6,5 mm., plus large, plus robuste, plus dilaté postérieurement aux deux tiers, l'abdomen débordant davantage les élytres, la tête et le pronotum d'un cuivreux rougeâtre, l'abdomen cuivreux, alors qu'il est d'un vert noirâtre chez le ♂.

**Variations.** — ab. *panchlorus* ABEILLE, entièrement d'un vert sombre.  
ab. *nigricollis* THÉRY. — Pronotum noir.

**Biologie.** — XAMBEU, 1903, 63. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1910, 6. — CAILLOL, 1913, 518. — SCHAEFER, 1933, 82 et 1936, 117.

Cet insecte vit aux dépens des chênes; *Q. ilex*, chêne kermès, etc., d'après CAILLOL; la larve pratique une incision annulaire sur les brindilles qui détermine la mort de la branche dans laquelle elle vit.

Types de *grandiceps* : Banat, Chypre. — Type de *hemiphanes* : Nîmes. — Types de *nigrivestis* : Sainte-Baume et Ria. — Types de *Mephistopheles* : Nyons, Toulon et Caucase (1). — Le Beausset, Hyères, Montpellier, Vaucluse, Corse. — Sicile, Hongrie, Yougoslavie, Turquie, etc.

12. *Agrilus albogularis* GORY, 1841, 235, pl. 39, f. 226. — ab. *Gallii* MARS., 1865, 482. — ab. *tenebrosus* FLEICH., 1922, 14. — ab. *megyrensensis* BOKOR, 1922, 74. — ab. *teriolensis* OBB., 1916, 275.

**Bibliographie.** — REY, 1891, 20. — BAUDUER, 1871, 78.

Long. : 6 à 8 mm. — Épais, vert, légèrement bleuâtre, couvert d'une courte pubescence blanche, soyeuse, formant des macules sur les côtés de la poitrine, des hanches et sur le bord pleural des sternites abdominaux. Tête longitudinalement et profondément sillonnée, ridée longitudinalement. Pronotum bisinué antérieurement, ayant sa plus grande largeur en avant, fort rétréci à la base, avec les angles postérieurs subaigus et légèrement saillants, et la carinule des angles postérieurs entière et assez bien marquée. Disque ridé transversalement, avec un sillon médian sub-interrompu au milieu. Élytres isolément arrondis et à peine distinctement denticulés au sommet. Mentonnière sinuée. Dernier sternite arrondi à l'apex. Tarses postérieurs grêles. Crochets bifides, à branches égales chez les ♂, inégales sur les 4 tarses antérieurs chez les ♀. — Patrie : Hongrie.

(1) Je n'ai pas vu dans la collection ABEILLE le type de *A. Mephistopheles* du Caucase.

**Variations.** — ab. *Gallii* MARS. — Bleu en dessus, avec les élytres d'un bleu violet plus luisant.

ab. *tenebrosus* FLEISCH. — Dessus pourpré-obscur; dessous vert-bleu.

ab. *megyerensis* BOKOR. — Entièrement bleu.

ab. *teriolensis* OBB. — (Décrit comme variété d'*A. artemisiae*); bleu-vert; absence presque complète de pubescence. — Tyrol. D'après sa description, cette aberration doit se rapporter à *megyerensis* en mauvais état; la pubescence des formes pubescentes d'*Agrilus* ne manque jamais qu'accidentellement. La localité indique bien qu'il s'agit d'un *albogularis*.

Cité de France, mais toujours sans localité, dans le tableau des *Agrilus* de France de BAUDUER (1878), par REX, 1898, 20, par FAUCONNET, 1892, 255, et par MÉQUIGNON dans le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. — Europe orientale et ne semble même pas atteindre l'Allemagne; cité, il est vrai, mais avec doute, par PORTA, mais il s'agit sans doute d'*artemisiae*.

12 bis. *A. albogularis artemisiae* BRIS., 1863, 78.

**Bibliographie.** — DE MARSEUL, 1865, 474. — ABEILLE, 1897, 828.

Long. : 6 à 8 mm. — D'un bronzé obscur ou d'un bronzé à peine verdâtre, peu brillant. Tête assez convexe, profondément sillonnée ainsi que le front, avec une légère dépression au bord interne des yeux; surface couverte d'une ponctuation rugueuse, formant des rides longitudinales au sommet. Pronotum un peu plus large que la tête, légèrement arrondi sur les côtés, distinctement sinué vers la base, à angles postérieurs droits et saillants; bord antérieur légèrement bisinué, la surface densément couverte de rides transversales assez fines, avec un sillon longitudinal assez large, interrompu au milieu, et une dépression oblique, de chaque côté. Carinule angulaire, d'abord légèrement courbée, puis se rapprochant du bord latéral et disparaissant près de l'angle antérieur, cette carène parfois interrompue au milieu. Élytres un peu plus étroits que le corselet dans sa plus grande largeur, un peu dilatés après le milieu, subarrondis et très finement denticulés au sommet; surface couverte de fines rugosités transversales, avec une impression large et superficielle le long de la suture, celle-ci légèrement saillante, sauf à la base où elle est un peu enfoncée. Dessous finement rugueux, à rugosités plus fines sur l'abdomen; la pubescence des pattes et de l'abdomen analogue à celle des élytres, celle du prosternum, des parties latérales du pronotum et de la poitrine un peu plus longue. Mentonnière peu profondément échancrée. Pattes assez grêles. ♂, antennes un peu plus épaisses, prosternum à pubescence en brosse, crochets des tarses bifides, les deux branches de longueur presque égale, aux 4 tarses antérieurs, inégales aux postérieurs. ♀, tous les crochets bifides, ou plutôt armés avant leur base

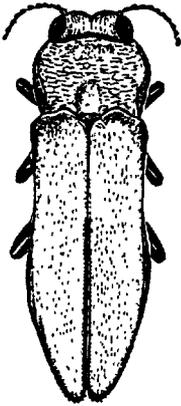


FIG. 105. — *Agrilus albogularis* ssp. *artemisiae* BRIS.

d'une dent saillante assez étroite, beaucoup plus courte que le crochet (d'après BRISOUT).

Biologie. — BRISOUT, l. c. — Vit sur l'armoise d'après M. RAYMOND. — XAMBEU, 1903, 62. — CAULLOL, 1913, 517. — SCHAEFER, 1937, 52 (larve). — D'après SCHAEFER, cette espèce vivrait dans *Artemisia campestris*, à l'exclusion des autres *Artemisia*.

Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Gard, Var, Vaucluse. — ? Algérie (1), Espagne, Italie. — Perse (coll. THÉRY).

13. *Agrilus Solieri* CAST. et GOR., 1941, 49, pl. 11, f. 63. — ab. *elissicollis* ABEILLE, 1907, 70.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 154. — MARSEUL, 1865, 475. — BAUDUER, 1878, 78 et 1883, 20. — ABEILLE, 1897, 8. — THÉRY, 1930, 421, 426, 484, fig. 135.

Long. : 6,5 à 7 mm. — Rouge-cuivreux brillant, couvert d'une courte pubescence blanche soyeuse. Tête assez grosse, ridée, ponctuée, grossièrement marquée de deux impressions qui se croisent, le sillon médian et une impression transversale entre les yeux. Pronotum élargi et subsinué en avant, arqué sur les côtés, rétréci à la base, avec les angles aigus et plus ou moins saillants, surmontés d'une carène forte, arquée, n'atteignant pas le milieu, surface à rides transversales fortes et peu serrées; sillon médian peu profond. Écusson caréné. Élytres à peine plus larges à la base et trois fois aussi longs que le pronotum, avec une large impression à la base, élargis aux deux tiers, isolément arrondis et très finement denticulés au sommet. Mentonnière arrondie. Dernier segment arrondi.

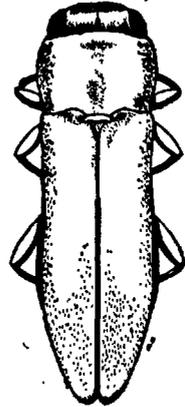


FIG. 106. — *Agrilus Solieri* C. et G.

ab. *elissicollis*. — Les angles postérieurs beaucoup plus saillants extérieurement que chez les individus habituellement récoltés, par suite de cette disposition les côtés du pronotum sont plus fortement sinués en arrière.

Biologie. — XAMBEU, 1903, 63. — MOLLANDIN DE BOISSY, 1910, 6. — BOURGEOIS, 1904, 321. — CAULLOL, 1913, 517. — THÉRY, 1930, 485. — Dans les ronces et les rosiers cultivés (DE BOISSY); dans les brindilles mourantes de sorbier (CAULLOL); dans le prunier sauvage (THÉRY).

Alpes-Maritimes, Corse, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Landes, Pyrénées-Orientales, Var, Vaucluse. — Algérie, Tunisie, Maroc, Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Grèce, Bulgarie.

14. *Agrilus elatus* (FAB.), 1801, 213. — *hyperici* (CREUTZER), 1799, 122, pl. 3, fig. 26. — *impressus* REY, 1891, 20; (*reyellus* OBB., nom. *superf.*).

(1) Un exemplaire de la collection DE MARSEUL porte l'indication Alger, bien que cette localité ne soit pas citée dans la Monographie de cet auteur.

— ab. *prasinus* MULS., 1863, 17. — *Stepaneki* OBB., 1935, 171. — ab. *pseudohyperici* OBB., 1936, 111. — ab. *aterrimus*, nova.

Bibliographie. — (sub *hyperici*). — CASTELNAU et GORY, 1841, 56, pl. 12, fig. 72. — KIESENWETTER, 1857, 154. — MARSEUL, 1865, 486. — BAUDUER, 1878, 77 et 1883, 19. — ACLOQUE, 1896, 279. — ABEILLE, 1897, 9 (sub *elatus*). — MÉQUIGNON, 1907, 120. — BEDEL, 1921, 215. — SCHAEFER, 1938, sep., 5.

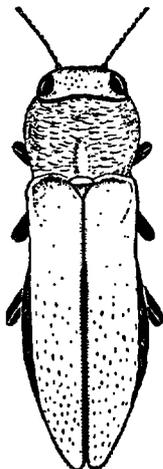


FIG. 107. — *Agrilus elatus* F.

Long. : 5 mm. ; larg. : 1,3 mm. — Cuivreux doré brillant, couvert sur les élytres d'une courte pubescence soyeuse blanche. Tête convexe, ponctuée-ridée, avec un fort sillon médian. Front verdâtre chez le ♂ ; rougeâtre chez la ♀. Yeux distants sur le vertex. Pronotum subsinué en devant, à peine arqué sur les côtés, à peine rétréci à la base, avec les angles postérieurs obtus et sans carinule bien définie. Disque traversé par de grosses rides, peu serrées ; sillon médian peu marqué, impressions latérales nulles. Écusson caréné. Élytres aussi larges à la base et 3 fois 1/2 aussi longs que le pronotum, élargis aux 2/3, isolément arrondis au sommet, sans denticulation distincte, creusés le long de la suture qui est relevée.

Couverts de squamules assez fortes et assez serrées.

Mentonnière arrondie. Dernier segment non sinué au sommet. Tous les crochets des tarses bifides (d'après DE MARSEUL). Crochets des tarses comme chez *A. cisti* (d'après BRISOUT).

Biologie. — PERRIS, 1876, 239. — XAMBEU, 1893, 90. — BEDEL, 1921, 215. — La larve vit aux dépens de *Hypericum perforatum* et *H. tetrapterum*.

Toute la France, sauf la région maritime du N.-O. — Europe moyenne et méridionale, n'existe pas dans le Nord de l'Afrique. Je ne l'ai trouvé nulle part, cité de Corse.

15. *Agrilus cisti* BRISOUT, 1963, 77. — *elegans* MULS. et REY, 1863, 14.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 475 et (sub *elegans*) 486. — BAUDUER, 1878, 75, 78 et 1883, 20. — ABEILLE, 1897, 8, 28. — THÉRY, 1930, 483.

Long. : 4,3 à 6 mm. — Bronzé ou bronzé cuivreux, peu brillant, élytres couverts d'une petite pubescence raide, très courte, assez serrée. Tête grande, assez convexe, avec le vertex et le front assez fortement sillonnés et une impression arrondie au bord antérieur des yeux ; avec des rides longitudinales sur le vertex. Corselet légèrement arrondi sur les côtés, assez fortement sinué et rétréci près de la base, avec les angles postérieurs aigus et saillants. Bord antérieur légèrement bisinué. Disque finement ridé transversalement, avec une impression transversale antérieure,

un sillon longitudinal postérieur et une impression oblique de chaque côté; carinules angulaires courbes, assez courtes. Écusson caréné transversalement. Élytres à peu près de la largeur du pronotum à la base, dilatés après le milieu, isolément arrondis et très finement denticulés au sommet, surface densément couverte de fines rugosités. Suture enfoncée à la base, saillante sur les deux tiers postérieurs; avec une impression longitudinale de chaque côté, le long de la suture, et une fossette arrondie de chaque côté de l'écusson. Dessous d'un cuivreux brillant, couvert de fines rugosités transversales, et d'une pubescence analogue à celle des élytres. Mentonnière entière.



FIG. 108.  
*Agrilus cisti* BRIS.

♂. Prosternum à pubescence dressée, longue et serrée; antennes plus fortement dentées en scie, crochets des tarses antérieurs et crochet externe des tarses intermédiaires finement bifides à l'extrémité, crochets des tarses postérieurs et crochet interne des tarses intermédiaires armés à leur base, d'une large dent peu saillante.  
♀. Tous les crochets armés à leur base d'une large dent peu saillante.

Biologie. — CAILLOL, 1913, 518 (sub *elegans*), sur *Cistus salviaefolius* et *C. monspeliensis* et sur *Helianthemum niloticum* et *H. polifolium*. SCHAEFER 1933, 81, sur *Cistus albidus*.

Béziers et Aix (types). — Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Corse, Drôme, Hautes-Alpes, Var, Vaucluse. — Algérie.



FIG. 109. — *Agrilus olivicolor*  
KIESW.

16. *Agrilus olivicolor* KIESW., 1857, 61 (*olivaceus* RATZ., 1839, 61, nom. preoc.) — ab. *chioneus* OBB., 1920, 31, 35. — ab. *Krüperi* OBB., 1927, 74.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 459. — BAUDUER, 1878, 75, 79. — 1883, 21. — ACLOQUE, 1896, 278. — ABEILLE, 1897, 7. — BEDEL, 1921, 205, 216.

Long. : 4,5 mm. ; larg. : 1 mm. — Étroit, allongé, d'un vert olive, brillant. Antennes assez longues et médiocrement dentées. Tête rugueusement ponctuée, assez étroite, convexe. Vertex creusé d'un fort sillon qui ne se continue pas sur le front. Yeux rapprochés sur le vertex. Pronotum sub-parallèle, bisinué en avant, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs bien marqués, surmontés d'une carinule nette et atteignant le tiers. Disque à rides transversales larges; impressions médiane et latérales profondes. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges à la base et 4 fois aussi longs que le pronotum; élargis aux 2,3, isolément arrondis et à peine distinctement

denticulés, couverts d'une courte pubescence soyeuse, peu serrée. Suture peu élevée. Mentonnière sinuée. Abdomen à peine visiblement pointillé, faiblement pubescent, dernier sternite abdominal sinué et profondément canaliculé. Tarses assez longs. ♂ : 2° segment de l'abdomen faiblement bituberculé, le dernier fortement canaliculé (d'après DE MARSEUL), les crochets des tarses disposés, dans les deux sexes, comme chez *A. cisti* (d'après BRISOUT).

**Biologie.** — DELHERM DE LARCENNE, 1885, 81. — CAILLOL, 1913, 514. — BEDEL, 1921, 216. — OBERBERGER, 1935, 73. — BAUDUER indique que cet *Agrilus* se trouve sur le noisetier et sur l'érable, et CAILLOL sur le saule et le prunellier; ces indications imprécises semblent vouloir dire que l'insecte a été capturé à l'état adulte sur ces végétaux. BRISOUT cite la capture de *A. olivicolor* sur le charme (*Carpinus betula*), et BEDEL dit qu'il serait spécialement parasite de cet arbre.

Ain, Aisne, Alpes-Maritimes, Aube, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Cher, Hte-Marne, Isère, Loire-Inf., Loiret, Marne, Meurthe-et-Moselle, Oise, Saône-et-Loire, Savoie, Seine-et-Oise, Somme, Var, Vaucluse, presque toute la France, sauf le Languedoc, dit le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

17. *Agrilus roscidus* KIESENW., 1857, 127, note. — *ascendens* ABEILLE, 1895, 125 (*alticola* ABEILLE, err. 1897, 8.) — *subalpinus* ABEILLE, 1897, 27. — *affectans* OBB., 1923, 86. — v. *Adonis* OBB., 1913, 25, 28. (*Tuleskovi* OBB., 1936, 92 nom. superfl.) — *Satunini* OBB., 1926, 110. — ssp. *Wilcocksii* THÉRY, 1912, 131. — ab. *varensis* PIC, 1922, n° 410, 29. — ab. *rubi* SCHAEFFER (*prasinus* auct. sec MULSANT, ssp. *viridicoeruleans* MARS 1868, 175.



FIG. 110. — *Agrilus roscidus* KIESW.

**Bibliographie.** — MARSEUL, 1865, 489. — BAUDUER, 1878, 76, 78 et 1883. — ABEILLE, 1897, 7, 8, 27. — CAILLOL, 1913, 520. — BEDEL, 1921, 205. — PEYRIMHOFF, 1926, 342. — THÉRY, 1930, 479, f. 134. — OBERBERGER, 1935, 75. — SCHAEFFER, 1933, 81. — 1936, 7 et 52, 1937, 82. — MÉQUIGNON, 1936, 211.

Long. : 5 mm. ; larg. : 1,3 mm. — Cuivreux ou bronzé, avec le front d'un beau vert métallique; considérablement plus petit qu'*albogularis*, avec les antennes modérément longues et grêles, revêtu sur les élytres d'une courte pubescence écailleuse, éparses, blanche.

Voisin par la forme d'*A. hyperici*, mais le bord antérieur du prosternum est un peu sinué. Le ♂ se distingue par de longs poils blancs au premier article des tarses postérieurs. Très répandu dans le sud de l'Europe, Crète, Chypre, Turquie, Dalmatie, Sud de la France. Peut-être sera-t-il trouvé aussi dans le sud de l'Allemagne (traduction intégrale).

Cette description est insuffisante pour cette espèce si embrouillée, je la complète d'après DE MARSEUL :

Assez brillant. Articles 2 et 3 des antennes obconiques, le 2° plus gros et plus long; les suivants en triangle, à dent peu saillante. Tête grosse, convexe, vertex finement ridé ponctué longitudinalement, à peine visiblement sillonné. Pronotum bisinué en avant, avec les angles antérieurs saillants, un peu arqué en avant, sur les côtés, puis sinué sur les côtés, avec le rebord élevé, peu rétréci postérieurement, avec les angles postérieurs obtus, surmontés d'une carinule courte, arquée, nette, continuée en avant par des traces de carène plus ou moins nettes. Rides du disque transverses, assez fortes, sillon médian interrompu, impressions latérales bien accusées. Écusson traversé d'une carène et d'une coulisse, juxtaposées, droites. Élytres plus larges à la base et trois fois 1/2 aussi longs que le pronotum, sinués à hauteur des hanches postérieures, dilatés aux 2/3, fortement atténués au sommet où ils sont isolément arrondis et peu distinctement denticulés, couverts de fortes squamules et d'une pubescence rare, courte et blanche, un peu soyeuse. Mentonnière subsinuée. Abdomen pubescent, parsemé de granules rapeux surtout sur le milieu du premier segment. Dernier segment subsinué. Tarses grêles et très allongés.

Biologie. — XAMBEU (larve et nymphe), 1892, 17 et 1893, 93. — BOURGEOIS, 1904, 221. — CAILLOL, 1913, 520. — PEYERIMHOFF, 1926, 342. — THÉRY, 1930, 479. — SCHAEFER, 1936, 8. — Aubépine, cerisier, pommier, amandier, poirier, prunier, prunellier sauvage, pêcher, ronces, *Ulmus campestris*, *Pistacia lentiscus*, caroubier.

France méridionale et centrale; remonte, d'après MÉQUIGNON, jusqu'à Vendôme; Corse. — Tout le Nord de l'Afrique, Europe méridionale, pourtour de la Méditerranée jusqu'en Égypte et en Asie Mineure.

18. *Agrilus cyanescens* RATZ., 1857, 62. — *cœruleus* (ROSSI), 1792, 62<sup>(1)</sup>. — *amethystinus* (SCHOENH.), 1817, 259. — *cyaneus* LACORD., 1835, 612, pl. 2, 1/2, 2. — ab. *amabilis* CAST. et GOR., 1841, 52, pl. 11, fig. 67. — ab. *sulcaticeps* ABEILLE, 1869, 11. — *virens* SCHILSKY, 1888, 187.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 140. — MARSEUL, 1865, 452. — BAUDUER, 1878, 75, 79; — 1883, 21. — ABEILLE, 1897, 3, 9. — BEDEL, 1921, 201, 209. — HOULBERT, 1922, 283, pl. 30, f. 438. — C. A. FROST, 1922, 96. — W. S. FISHER, 1928, 224.

Long. : 5,5 à 6,5 mm. — Épais, peu convexe, dessus bleu, dessous presque noir. Tête convexe, profondément creusée d'un large sillon longitudinal, irrégulièrement ridée ponctué. Yeux distants sur le vertex. Pronotum court et large, bisinué en



FIG. 111. — *Agrilus cyanescens* RATZ.

(1) *Buprestis cœruleus* ROSSI, 1792, préoccupé par *B. cœruleus* THUNB., 1789.  
*B. amethystinus* SCHOENH., 1817, préoccupé par *B. amethystinus* OL., 1790.  
*A. cyaneus* LACORD., 1835, préoccupé par *B. (Agrilus) cyaneus* OL., 1790.

avant, arrondi sur les côtés, avec le rebord élevé, très rétréci à la base, avec les angles postérieurs obtus, avec la carinule angulaire remplacée par un pli peu distinct; disque ridé ponctué, avec les rides transverses et peu régulières; sillon médian faible; impressions latérales bien accusées. Écusson caréné transversalement. Élytres plus larges à la base et 3 fois plus longs que le pronotum, isolément arrondis au sommet et sans denticulation distincte. Disque à squamules serrées, petites et bien marquées. Mentonnière échancrée. Abdomen finement pointillé; dernier segment subsinué. Le ♂ diffère de la ♀ par ses tibias antérieurs et intermédiaires armés, au côté interne et à l'apex, d'une courte dent.

**Biologie.** — XAMBEU, 1893, 102 (larve, nymphe et mœurs). — CAILLOL, 1913, 511. — BEDEL, 1921, 209. — FISHER, 1928, 226. — *A. coeruleus* est polyphage, il est signalé sur les chênes, hêtres, aulnes, bouleau, chèvrefeuille, *Lonicera nigra* (SCHAUFUSS), rosiers cultivés, *Eryngium campestre* (XAMBEU), aubépine et ronces. Aux États-Unis où il semble définitivement acclimaté, on l'a rencontré volant en abondance autour des framboisiers sauvages.

Toute la France même dans le Nord. — Toute l'Europe tempérée; jusqu'au Thibet. Aux États-Unis, où il paraît maintenant bien acclimaté, il n'a encore été signalé que du Massachusetts et du Wisconsin; il a été capturé pour la première fois en 1920.

19. *Agrilus integerrimus* RATZ., 1839, 64, pl. 2, f. 9. — *cupreus* REDT., 1849, 286. — ab. *bavaricus* OBB., 1917, 216. — ab. *bosnicus* OBB., 1917, 216.

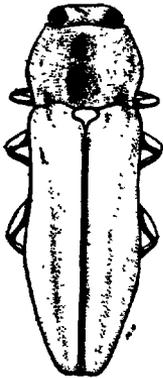


FIG. 112. — *Agrilus integerrimus* RATZ.

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 158. — MARSEUL, 1865, 485. — BAUDUER, 1878, 77 et 1883, 19. — ABEILLE, 1897, 4. — BEDEL, 1921, 201, 209. — THÉRY, 1930, 437, f. 13. — SCHAEFFER, 1933, 81.

Long. : 6,5 mm. — La couleur est vert olive, d'après l'auteur, toutefois je n'ai vu que des exemplaires bronzés. ABEILLE dit aussi bronzé, vert olive ou vert brillant, cependant tous les exemplaires de sa collection sont d'un bronzé uniforme. Du reste la description de RATZBURG est assez peu explicite : elle ne parle même pas de l'absence de carinules dans les angles postérieurs du pronotum. Voici cette description. « Se rapproche de *cyanescens* par son corps ramassé, particulièrement par son front fortement sillonné, son pronotum large et fortement bombé, par ses élytres très élargis, puis brusquement rétrécis; mais très distinct de celui-ci et de tous les autres par la saillie prosternale élevée et entièrement rebordée, par l'angle externe des articles des antennes très émoussé et couvert d'une pubescence blanchâtre; la couleur est d'un vert olive, mais pas si brune que chez *betuleti* ».

Le ♂ se distingue facilement de la ♀ par sa taille moindre, son corps

moins large, son front plus étroit et distinctement verdâtre, également par ses antennes moins épaisses. Chez la ♀ le front est généralement bronzé et parfois rougeâtre, de plus, d'après BRISOUT, les crochets du ♂ diffèrent de ceux de la ♀ de la même façon que chez *A. cisti*.

**Biologie.** — ROSENHAUER, 1882, 28. — XAMBEU, 1893, 100. — CAILLOL, 1913, 519. — SCHAEFER, 1933, 81, dit avoir capturé des *A. integerrimus* dans des régions où les *Daphne* n'existaient pas et suppose qu'il pourrait attaquer d'autres végétaux. D'après CAILLOL, *A. integerrimus* serait spécial aux *Daphne*, *D. mezereum* et *D. laureola*.

Ain, Allier, Alsace, Bouches-du-Rhône, Hte-Marne, Lorraine, Bassin de la Seine, Var, Vaucluse, Corse. Dans les régions montueuses. — Algérie (d'après un seul exemplaire). Europe centrale jusqu'à la Transcaucasie, Finlande.

20. *Agrilus convexicollis* REDT., 1849, 285. — ? ssp. *Mancinii* OBB., *Casopis* 1927, 84. *sec. Coleop. Cat., sed err.*

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 141. — MARSEUL, 1865, 483. — BAUDUER, 1878, 77; — 1883, 21. — ABEILLE, 1897, 3. — THÉRY, 1930, 436.

Long. : 3 à 5 mm. — Étroit, assez convexe, bronzé, brillant. Tête convexe, étroitement sillonnée sur le vertex; yeux distants. Pronotum convexe, court, à côtés parallèles, bisinué en avant, avec les angles antérieurs aigus et saillants, les côtés arqués, avec le rebord étroit, les angles postérieurs droits, renfermant une carinule droite et bien accusée atteignant le milieu; sillon médian obsolète; surface densément ridée ponctuée. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges à la base et 3 fois aussi longs que le pronotum, isolément arrondis au bout et à peine distinctement denticulés; couverts de squamules granuleuses assez serrées. Mentonnière sinuée. Dernier segment sinué à l'extrémité (d'après DE MARSEUL).

Il y a lieu d'ajouter que le dessus est d'un vert olivâtre, avec le milieu du pronotum rougeâtre, le ♂ se reconnaît par la coloration verdâtre du front, mais celui-ci n'est pas plus étroit; crochets des tarse comme chez *A. cisti* (teste BRISOUT).

**Biologie.** — BEDEL, 1921, 211. — OBENBERGER, 1935, 47. — Vit sur les chênes et sur les frênes.

Toute la France, sauf peut-être dans le département du Nord; Corse. — Europe centrale.

21. *Agrilus Roberti* CHEV., 1837, 89. — *pratensis* RATZ., 1837, 56. — *linearis* CAST. et GOR., 1841, 55, pl. 12, f. 71. — ab. *praeclarus* KROG., 1922, 73. *fennicus* OBB. *nom. superf.*, 1936). — ab. *confusus* SCHAEFER,



FIG. 113. — *Agrilus convexicollis* REDT.

1936, 117. — ab. *paracyaneus* SCHAEFER, 1837, 84. — ssp. *Djukini* OBB., 1935, 169.

Bibliographie. — (sub *pratensis*). KIRSENWETTER, 1857, 145. — MARSEUL, 1865, 456. — BAUDUER, 1878, 76, 77; — 1883, 19. — ABEILLE, 1897, 3. — (sub *Roberti*) BEDEL, 1921, 202, 210; — 1924, 141. — SCHAEFER, 1937, 83.

Long. : 4 à 6 mm. — Légèrement convexe, d'un vert foncé, noir en dessous, tête et pronotum d'un cuivreux doré avec une tache noirâtre à la jonction du vertex et du pronotum, brillant. Antennes courtes. Tête ponctuée ridée, front très renflé, faiblement sillonné dans son milieu; yeux distants sur le vertex. Pronotum élargi en avant, bisinué, avec les angles antérieurs avancés et aigus, à peine arqué sur les côtés, avec le rebord élevé, très rétréci à la base, avec les angles obtus et surmontés d'une courte carène bien accusée; couvert de rides transversales, irrégulières et fortes, avec deux impressions sur la ligne médiane, dont l'anté-scutellaire profonde, et une autre, large, de chaque côté, divisée par la carinule angulaire. Écusson traversé par une fine strie bordée de carènes. Élytres plus larges et trois fois 1/2 aussi longs que le pronotum, isolément arrondis et très finement denticulés à l'extrémité. Mentonnière courte, sinuée. Dernier segment abdominal entier.

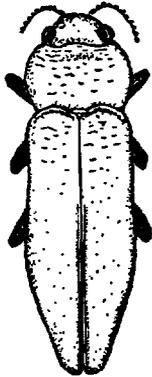


FIG. 114. — *Agri-lus Roberti* CHEV.

Le ♂ se distingue par son prosternum à pubescence grise, en brosse; la ♀ a le prosternum beaucoup moins pubescent et le front rouge.

ab. *paracyaneus* SCHAEFER. — Élytres bleus au lieu de verts.

ab. *confusus* SCHAEFER. — Pronotum coloré à peu près comme les élytres, bleu foncé.

Biologie. — CAILLOL, 1913, 512. — BEDEL, 1921, 210. — Cette espèce vit dans différentes espèces de peupliers.

Toute la France même le Nord; d'après SAINTE-CLAIRE-DEVILLE cette espèce ne se trouverait pas dans la Basse-Normandie, la Bretagne, les Alpes-Maritimes. — Belgique (Type).

22. *Agri-lus betuleti* RATZ., 1837, 64, pl. 2, f. 4. — ab. *tristis* FÜGNER. (*Fügneri* OBB. nom. *superf.*). — ?ssp. *saliceti* OBB., 1924, 42. — ab. *cya-neoatratus* OBB., 1935, 169. (*Schuleri* SCHAEFER) 1936, p. 117. — ssp. *Chankae* OBB., 1935, 169.

Bibliographie. — KIRSENWETTER, 1857, 153. — DE MARSEUL, 1865, 455. — BAUDUER, 1878, 17; — 1883, 19. — ABEILLE, 1897, 4. — BEDEL, 1921, 202, 210. — OBENBERGER, 1935, 62.

Long. : 5 mm. — Allongé, étroit, un peu convexe, d'un bronzé olive,

obscur, noir en dessous. Antennes courtes, épaissies au milieu. Tête assez convexe, ponctuée, granulée, avec un faible sillon sur le vertex. Pronotum bisinué en avant, arrondi et creusé sur les côtés, avec le rebord élevé, fort rétréci et trisinué à la base, avec les angles postérieurs aigus, surmontés d'une courte carène droite, finement et régulièrement ridé transversalement, avec le sillon médian visible à la base et les impressions latérales bien marquées. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges à la base et 4 fois aussi longs que le pronotum, un peu rétrécis au-dessous de l'épaule qui est saillante, terminés en pointe arrondie, non denticulés, couverts de squames fortement granuleuses. Mentonnière sinuée. Abdomen finement ponctué et un peu pubescent. Dernier sternite arrondi. Sexes surtout distincts par une coloration frontale différente; ♂ vert; ♀ dorée.

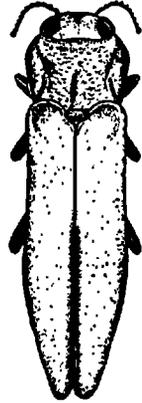


FIG. 115. — *Agrilus betuleti* RATZ.

ab. *tristis* FÜGNER. — Dessus foncé comme dessous (*teste* MÉQUIGNON).

ab. *Schuleri* SCHAEF. — Dessus bleu.

Biologie. — Cette espèce vit aux dépens de *Betula alba*.

Ain, Aude, Basses-Pyrénées, Indre-et-Loire (ab. *tristis* FÜG.), Nièvre (ab. *Schuleri* SCHAEF.), Nord, N. E. de la France (*teste* SAINTE-CLAIRE-DEVILLE), Rhône, Seine-et-Marne.

23. *Agrilus pseudocyanus* KIESENW., 1857, 126 et 150. — ssp. *delphinensis* ABEILLE, 1897, 4, 12.



FIG. 116. — *Agrilus pseudocyanus* ssp. *delphinensis* ABEILLE.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 453. — BAUDUER, 1878, 77 et 1883, 19. — BÉDEL, 1921, 209.

Long. : 7 mm. — Allongé, peu convexe, bleu, plus obscur en dessous, parfois avec les bords latéraux du pronotum verts ou dorés. Tête assez forte, irrégulièrement ridée ponctuée, convexe, faiblement sillonnée au milieu. Pronotum sinueusement ridé ponctué transversalement, élargi et bisinué en avant avec les angles aigus, avancés; arrondi sur les côtés avec le rebord très saillant et les 2 carènes rapprochées et comme soudées en arrière, très rétréci vers la base, avec les angles obtus et surmontés d'une carène arquée, courte, peu saillante; marqué sur la ligne médiane d'une impression transverse, en avant, et d'une autre allongée, au devant de l'écusson; creusé profondément, le long des côtés, qui sont lisses et presque sans rides. Écusson caréné. Élytres plus larges à la base et 3 fois 1/2 aussi longs que le pronotum, postérieurement terminés en pointe, largement

arrondis et presque sans denticulation. Squamules assez serrées et assez fortes. Mentonnière sinuée, sans angles en avant comme chez *cyanescens* dont cette espèce diffère également par la présence de carinules angulaires. Dernier sternite arrondi (d'après DE MARSEUL) (1).

ssp. *delphinensis* ABEILLE. — Taille ne dépassant pas 5 mm. — Front et vertex finement, régulièrement et nettement pointillés, sans traces de rides ni sur le vertex ni sur le front. Vertex normal, alors que chez *pseudocyaneus*, il est renflé anormalement comme chez *Roberti*. Pronotum ayant sa plus grande largeur en avant, très faiblement convexe ensuite et atténué en ligne droite dans sa partie postérieure, jusqu'aux angles; le bord latéral faiblement relevé, l'impression latérale plus faiblement marquée. Chez *A. pseudocyaneus* les côtés sont brusquement élargis au milieu et y ont leur plus grande largeur, le bord est très relevé, l'impression latérale très forte, lisse et brillante. Ces indications suffisent pour séparer nettement les deux formes.

Observation. — Les deux formes ont été confondues par Ed. REITTER, qui a répandu dans les collections, sous le nom de *pseudocyaneus*, l'*A. delphinensis* qui se retrouve en Moravie (Paskau). Peut-être ABEILLE avait-il raison de séparer spécifiquement les deux formes. Je ne puis, faute de matériaux suffisants, trancher la question.

Biologie. — J'ignore les mœurs de *A. pseudocyaneus*; *A. delphinensis* vit sur les osiers et les rejets de *Salix*.

Type de *delphinensis* : Voiron; Alpes (MADON), Alsace, Cantal, Côte-d'Or, Gard, Isère, Nièvre, Saône-et-Loire, Vaucluse. — Moravie, Autriche (type de *pseudocyaneus*).

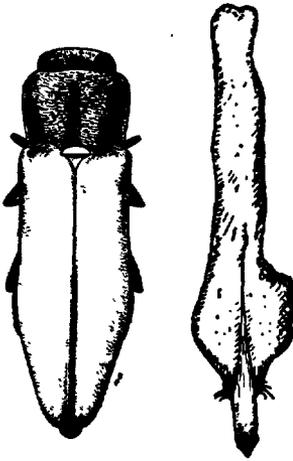


FIG. 117. — *Agrilus sulcicollis* LACQ. et aedeagus.

24. *Agrilus sulcicollis* LACORD., 1835, 614 (*elongatus* auct., vel HERBST?). — ab. *cyanescens* ROSSI, 1790, 20. — *tenuis* RATZ., 1839, 60, p. 2, f. 1. — *Sahlbergi* MANN., 1837, 113. — *viridis* CAST. ET GOR., 1841, 48, p. 11, f. 62. — ab. *pragensis* OBB., 1917, 214. — *Maksimirus* STILLER, 1918, 36. — ab. *Prochazkai* OBB., 1927, 15. — ab. *minor* SUFRIAN, 1881, 157 (*minutior* OBB., 1936, 985. nom. nud.). — ssp. *Buresi* OBB., 1935, 54, f. 2.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 132 (sub *tenuis*). — MARSEUL, 1865, 456. — ABEILLE, 1897, 3. — BEDEL, 1921, 3. — THÉRY, 1930, 432, f. 109. — BAUDUER, 1878,

79; d°, 1883, 21. — CAILLOL, 1913, 512.

(1) Cette description n'est nullement comme l'affirme BEDEL une traduction de celle de KIESENWETTER, elle est faite d'après les exemplaires de la collection DE MARSEUL, dont un existe encore dans la collection.

Long. : 6 à 8 mm. — Allongé, subparallèle, bleu légèrement verdâtre (type), rarement bronzé ou d'un noir bleu. Ligne médiane du pronotum parcourue par un sillon longitudinal bien distinct allant du bord antérieur au bord postérieur, et permettant de reconnaître facilement cette espèce. Le ♂ diffère de la ♀ par la pubescence du prosternum élevée en brosse, le 2° segment ventral avec deux petits reliefs caréniformes situés côte à côte au milieu de son bord postérieur, le 5° segment inégal en arrière, canaliculé en avant (BEDDEL). Les crochets des tarses diffèrent selon les sexes.

ab. *cyaneus* ROSSI. — MÉQUIGNON, 1927, 21, considère *A. cyaneus* Rossi comme étant la variété d'un bleu franc, en opposition avec le type d'un bleu verdâtre.

ab. *pragensis* OBB. — Brun cuivreux.

ab. *Prochazkyi* OBB. — Noir ou noir bleu.

Biologie. — RATZBURG, 1937, 53 et 1939, 60, pl. 2, f. 1. — CAILLOL, 1913, 512. — BEDDEL, 1921, 214. — OBERBERGER, 1935, 53. — Attaque les chênes et les hêtres.

Type : environs de Paris. — Toute la France même le département du Nord. D'après SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, manquerait peut-être dans le Languedoc, CAILLOL la signale cependant des Bouches-du-Rhône, du Var, de Vaucluse et des Alpes-Maritimes.

ab. *cyaneus* : forêt d'Elbeuf (teste MÉQUIGNON).

ab. *pragensis* : Loir-et-Cher, environs de Vendôme. — Europe, régions tempérées : Belgique, Suède, Finlande, Allemagne, Russie, etc.

25. *Agrilus angustulus* ILL., 1803, 240. — *olivaceus* GYLL., 1808, 454. — *viridis* STEPHENS, 1830, 174. — ? var. *rugicollis* RATZ., 1839, 62, pl. 2, f. 6. — ab. *Gyllenhalli* SCHILSKY, 1891, 155. — ab. *viridiceps* REY, 1891, 19. — ab. *cyaneiventris* REY, 1891, 19. — ab. *bicoloratus* ABEILLE, 1893, 355. — var. *latisternum* m.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 148. — MARSEUL, 1865, 457. — BAUDUER, 1878, 74-79 et 1883, 16-21. — ABEILLE, 1897, 310. — BEDDEL, 1921, 203-214. — THÉRY, 1930, 431, f. 108. — OBERBERGER, 1935, 50.

Long. : 4,5 à 6 mm. — Allongé, étroit, peu convexe, vert, vert bleuâtre ou bronzé. Antennes assez longues et grêles. Tête rugueusement ponctuée, assez étroite, vertex creusé d'un fort sillon qui ne se prolonge pas sur le front; yeux rapprochés sur le vertex. Pronotum subparallèle, bisinué en devant, presque droit sur les côtés, avec le rebord élevé et les deux carènes marginales

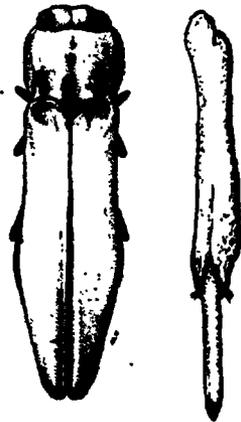


FIG. 118. — *Agrilus angustulus* ILL. et aedeagus.

réunies au tiers de la longueur; les angles postérieurs surmontés d'une carène nette, atteignant au moins le tiers, disque à rides transversales larges et peu serrées; impressions médianes et latérales profondes, mais l'impression médiane raccourcie en avant. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges à la base et 4 fois aussi longs que le pronotum, obtusément arrondis au sommet et distinctement denticulés, densément squameux et couverts d'une pubescence indistincte. Mentonnière courte, sinuée. Dernier sternite avec le disque sinué, mais le bord pleural entier, le sillon du disque élargi en arrière. Saillie prosternale à côtés parallèles et atténuée en arrière. ♂ avec deux reliefs parallèles et rapprochés au bord postérieur du 2<sup>e</sup> sternite.

ab. *viridiceps* REY. — Front vert dans les deux sexes.

ab. *cyaneiventris* REY. — Dessous du corps bleu.

ab. *bicoloratus* ABEILLE. — C'est presque une sous-espèce car c'est la seule qui se capture dans certaines parties de l'Algérie : Tête et pronotum d'un rouge cuivreux, élytres d'un bleu verdâtre.

var. *latisternum*, nova. — Le véritable *A. scaberrimus* RATZ. n'est pas une espèce française malgré l'affirmation de SCHAEFER, d'après lequel un exemplaire de cette espèce aurait été pris par lui à Saint-Chamas, exemplaire déterminé par ODENBERGER. Le *scaberrimus* de la collection FAIRMAIRE se rattache à *A. angustulus* dont il représente une variété à prosternum dilaté postérieurement. Le *scaberrimus* BAUDUER serait semblable au précédent mais sans reliefs ventraux (il peut se faire que ces reliefs n'aient pas été remarqués par BAUDUER); quoi qu'il en soit, nous nous trouvons en présence d'une forme nouvelle de *A. angustulus* qui prendra le nom de *latisternum*, elle est caractérisée par la saillie prosternale dilatée en arrière, alors que chez le type elle a les côtés parallèles jusqu'au sommet.

Biologie. — PERRIS, 1877, 127, pl. 6, fig. 174-179. — PIC, 1894, 103. — CAILLOL, 1913, 513. — PEYERIMHOFF, 1919, 199 (sub *bicoloratus*). — Menues branches de *Quercus robur*, *Q. suber*, *Castanea vulgaris*, *Betula alba* (BEDEL); d'après CAILLOL, *angustulus* attaque également le hêtre, les sarments de vigne, le framboisier.

Cette espèce est répandue dans la plus grande partie de la France et en Corse; cependant le catalogue de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE met en doute sa présence en Bretagne. — Algérie, Tunisie, Maroc. — La plus grande partie de l'Europe, jusqu'en Finlande.

26. *Agrilus obscuricollis* KIESENW., 1857, 144. — ab. *foveola* REY, 1891, 19. — *Mequignoni* OBB., 1930, 108.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 491. — BAUDUER, 1878, 75-79; — 1883, 17-21. — ABEILLE, 1897, 3. — BEDEL, 1921, 203-215. — THÉRY, 1930, 433, fig. 110. — SCHAEFER, 1932, 81; — 1936, 117. — *cælestinus* SCHAEF., 1936, 117.

Long. : 3,5 à 4,3 mm. — Allongé, étroit, d'un vert olive foncé, obscur sur le vertex, le dos du pronotum et le dessous. Tête convexe, avec un sillon médian peu profond; yeux assez rapprochés sur le vertex. Prono-

tum court, plus large, en devant, que les élytres, bisinué, avec les angles antérieurs saillants; faiblement arqué sur les côtés, avec les bords relevés; rétréci à la base, avec les angles postérieurs obtus et surmontés d'une carène arquée, atteignant le milieu; disque ridé-punctué transversalement, les rides assez grosses et peu serrées. Sillon médian et impressions latérales bien marqués. Écusson caréné transversalement. Élytres un peu plus larges à la base et trois fois aussi longs que le pronotum, obtusément et isolément arrondis au sommet et légèrement denticulés; couverts de squames granulees, assez serrées. Mentonnière étroite, sinuée. Abdomen finement pubescent, partie discale du dernier segment échancrée, le bord pleural entier (d'après DE MARSEUL). — Segments ventraux semblables dans les deux sexes. Front vert ou doré chez le ♂, rougeâtre et plus large chez la ♀.



FIG. 119. — *Agrilus obscuricollis* KIESW.

ab. *foveola* REY. — Sillon du pronotum transformé en fossette arrondie profonde.

ab. *Mequignoni* OBB. — Élytres marquées, de chaque côté de la suture au tiers antérieur et au tiers apical, de petites taches de poils blancs régulières et très distinctes.

ab. *coelestinus* SCHAEFER. — Dessus bleu assez clair.

Ces trois aberrations sont françaises.

Biologie. — DELHERM DE LARZENNE, 1885, 82. — CAILLOL, 1913, 521. — BEDEL, 1921, 215. — OBENBERGER, 1935, 55. — Cet *Agrilus* vit principalement sur les chênes et les bouleaux, d'après CAILLOL, il fréquenterait également les érables.

Types : Lyon et Styrie. Ain, Allier, Aube, Basses-Alpes, Ille-Marne, Hte-Vienne, Nièvre, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Var, Vaucluse, Corse, Algérie. — Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, jusqu'en Grèce et en Turquie, aussi en Russie.

27. *Agrilus laticornis* ILL., 1803, 243. — *laticollis* KIESW. (err.), 1857, 142. — ab. *coerulescens* SCHILS., 1887, 87. — *Schilskyi* PIC, teste OBENBERGER. — ab. *diabolicus* OBB., 1913, 336. — ab. *vultaviensis* OBB., 1917, 25. — ab. *obscurcupreus* ROUBAL, 1936, 97.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 458. — BAUDUER, 1878, 75 et 79; id., 1883, 2 et 16. — ABBILLE, 1897, 3. — BEDEL, 1921, 203 et 215. — THÉRY, 1930, 436, f. 112.

Long. : 4 à 6 mm. — Vert ou bleu vert, les ♀ souvent bronzées. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis, fort épaisses surtout chez les ♂, chez lesquels elles sont anormalement dilatées. Tête rugueusement ponctuée, vertex convexe, faiblement sillonné, front plan.

couvert d'une courte pubescence blanche. Pronotum bisinué en avant, avec le lobe médian très avancé; presque droit sur les côtés, avec le rebord élevé et les deux carènes latérales réunies à la base, fortement et subitement rétréci à la base, avec les angles obtus et surmontés d'une carinule droite, assez longue et bien accusée; rides transversales fortes et assez régulières, sillon médian bien marqué sur la moitié postérieure ainsi que les impressions latérales. Écusson caréné. Élytres beaucoup plus larges à la base et 3 fois et demie aussi longs que le pronotum, terminés en pointe obtusément arrondie, finement denticulés. Squamules fortes, très serrées, pubescence fine. Mentonnière profondément sinuée. Disque du dernier segment échancré et creusé d'une impression médiane, chez le ♂, uni chez la ♀. La dilatation des antennes des ♂ le distigue facilement des espèces voisines notamment d'*A. angustulus* (d'après DE MARSEUL).

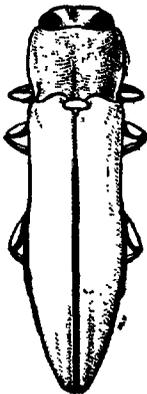


FIG. 120. — *Agrilus laticornis* Ill.

Biologie. — ROSENHAUER, 1882, 25 (larve et nymphe). — CAILLOL, 1913, 514. — BEDEL, 1921, 215. — OBNBERGER, 1935, 49. — Vit dans les menues branches de chêne. Aussi dans les tiges de certaines espèces du genre *Rosa* (teste CAILLOL).

Toute la France y compris les départements du Nord, manquerait cependant en Bretagne, d'après le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. — Corse, Algérie. Toute l'Europe même dans les régions septentrionales. L'indication Madère donnée par le Catalogue de FAUVEL se rapporte évidemment à une introduction accidentelle (BEDEL).

28. *Agrilus asperimus* MARS., 1865, 492. — REYI BAUDER, 1878, 83.

Bibliographie. — ABEILLE, 1897, 11. — BEDEL, 1921, 203, 215. — OBNBERGER, 1935, 52.

Long. : 4,2 à 4,5 mm. — Vert olivâtre, étroit, grossièrement sculpté. Antennes en scie, assez grêles, sensiblement semblables dans les deux sexes. Tête convexe, d'un vert doré chez le ♂, sillonnée au milieu, grossièrement ridée; yeux rapprochés sur le vertex. Pronotum bisinué en avant, à côtés à peine arqués, avec un étroit rebord élevé, les deux carènes latérales soudées à la base; très rétréci en arrière, avec les angles postérieurs obtus et brièvement carénés. Disque à rides transverses très accentuées et peu nombreuses. Écusson caréné. Élytres plus larges à la base et 3 fois 1/2 aussi longs que le pronotum, arrondis au sommet et finement denticulés. Squamules fortes et grossières. Mentonnière échancrée. Disque du dernier segment échancré et légèrement impressionné, bord pleural entier.

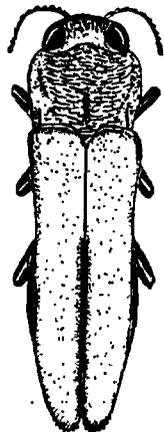


FIG. 121. — *Agrilus asperimus* MARS.

Biologie. — CAILLOL, 1913, 514, — BEDEL, 1921, 215. — Cet *Agrilus* se trouve sur les chênes et sur les charmes.

Types : Italie (coll. OBERTHÜR par MNISZECH). — Toute la France surtout méridionale : Calvados, Ain, Allier, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Basses-Pyrénées, Bouches-du-Rhône, Corse, Isère, Landes, Nord (Lille, in coll. LETHIERRY, sub *angustulus*), Rhône, Bassin de la Seine, Vaucluse. — Toute l'Europe centrale jusqu'en Turquie.

29. *Agrilus sinuatus* OL., 1790, 74, p. 10, f. 11. — *chryseis* CURTIS, 1825, n° 67, p. 67. — ab. *Cejkai* OBB., 1933, 176. — ssp. *mendax* MANNH., 1837, 111. — *Faldermanni* C. et G., 1841, 42, pl. 10, f. 53. — ab *bohemicus* OBB., 1916, 297.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 129. — MARSEUL, 1965, 445. — BAUDUER, 1878, 76, 77; — 1883, 16, 19. — ABEILLE, 1897, 3. — BEDEL, 1921, 204, 211. — OBENBERGER, 1935, 56.

Long. : 7 à 9 mm. — Allongé, d'un bronzé cuivreux uniforme, plus cuivreux en dessous et plus brillant. Tête densément ridée ponctuée, front plan, avec un sillon médian, subpubescent. Pronotum légèrement arqué d'abord, puis sinué sur les côtés avec les bords latéraux relevés, les angles postérieurs aigus et surmontés d'une carinule arquée, bien distincte. Disque très densément et très finement ridé transversalement. Écusson caréné. Élytres un peu plus larges et 4 fois aussi longs que le pronotum, assez longuement atténués au bout et parfois un peu caudés, étroitement et isolément arrondis et très finement denticulés; disque finement et régulièrement chagriné. De chaque côté de la suture, vers le tiers postérieur, se trouve une tache de pubescence concolore, très peu distincte. Dessous à pubescence fine et peu visible. Mentonnière profondément échancrée. Dernier sternite arrondi au sommet ainsi que le bord du disque. Crochets des tarse bifides; ♂, les branches égales aux deux paires antérieures; ♀, branches inégales à tous les tarse (d'après DE MARSEUL.). Les ♂ se reconnaissant immédiatement à leur taille moindre, plus élancée et surtout à la coloration verte du front.

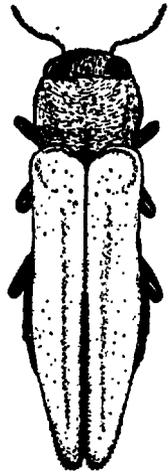


FIG. 122. — *Agrilus sinuatus* OL.

ssp. *mendax* MANN. — Je n'hésite pas à réunir spécifiquement *A. mendax* MANN. à *sinatus* OL. 1° parce qu'il est nettement séparé géographiquement du second, 2° parce qu'il s'attaque aux mêmes végétaux. Les caractères qui les séparent sont de peu d'importance. La coloration et l'aspect sont les mêmes, *mendax* a le dessous nettement vert, la tache pubescente des élytres complètement absente, l'apex des élytres un peu plus obliquement coupé; les paramères un peu plus arrondis latéralement; la taille un peu plus grande. Cette forme se trouve en Europe Orientale et n'a jamais été prise en France; on la

cite sur la plupart des catalogues et dans les anciennes collections françaises par suite d'une confusion avec *sinuatus* (1).

Biologie. — PUTOIN, 1883, 67 (larve et mœurs). — XAMBEU, 1892, 9 et 1892, 91. — La larve se développe dans les Rosacées arborescentes, spécialement *Pirus communis*, pommiers et sorbiers et dans de vieux *Mespilus germanica* (BEDEL); *Crataegus oxyacantha*, et *Sorbus aucuparia*.

Type : Provence. — Presque toute la France; cependant non cité du Nord, du Pas-de-Calais et de la Bretagne. Se trouve en Angleterre et en Belgique. Europe centrale. Importé aux États-Unis; il a été découvert dans le New-Jersey en 1894 alors qu'il commettait de gros dégâts sur les poiriers (teste FISHER).

30. *Agrilus viridis* (L.), 1758, 415. — *linearis* (FAB.), 1792, 213. ♀. — *serraticornis* (SCOP.), 1793, 61. — *rosea* (SCOP.), 1763, 61. — *filiformis* (HERBST), 1801, 313. — *capreae* CHEV., 1838, 56. — *Littlei* CURTIS, 1840, 365. — *viridipennis* C. et G., 1841, 40, pl. 10, f. 59. — *Darwini* WOLL., 1857, 82. — *salicis* FRIV., Mag. Acad. (teste OBENBERGER). — *praeclarus* REY, 1891, 19, ♀. — ssp. *nocivus* RATZ., 1839, pl. 2, f. 7. — *cyaneus* OL., 1790, 91, pl. 12, f. 123. — *distinguendus* C. G., 1841, 34, pl. 10, f. 57. — *bicolor* REDT., 1849, 28. — ab. *rhodanensis* SCHAEFER, 1934, 130. — ssp. *fagi* RATZ., 1839, 44, pl. 10, f. 58. — *Aubei* C. et G., 1841, 44, pl. 10, f. 58. — *quercinus* REDT., 1849, 285. — *rudis* ABBILLE, 1897, 4, 13. — ab. *purpuricolor* PIC, 1918, 3. — ab. *mixtulus* OBB., 1924, 40.



FIG. 123. — *Agrilus viridis* L.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 151. — DE MARSEUL, 1865, 448. — BAUDUER, 1878, 76, 77; — 1883, 16, 19. — ABBILLE, 1897, 4, 14. — OBENBERGER, 1916, 271; — 1927, 198 et 248; — 1935, 63. — BEDEL, 1921, 204, 212. — THÉRY, 1930, 438.

Long. : 5 à 9 mm. — Allongé, très atténué postérieurement, vert, bleu, bronzé ou bicolore. Front assez élargi dans le haut, surtout chez les ♂, sillonné en avant, dans sa longueur, avec une fossette arrondie de chaque côté du sillon, dans la partie supérieure du front; ridé ponctué, finement pubescent. Vertex très bombé et non sillonné. Épistome séparé du front par une carène. Antennes ne dépassant pas le niveau du milieu du pronotum, chez le ♂ et plus courtes chez la ♀. Pronotum bisinué en avant, avec les angles antérieurs saillants; assez fortement rétréci postérieurement, ayant sa plus grande largeur vers le milieu; les angles postérieurs obtus. Carinules

(1) La collection DE MARSEUL renferme sous le nom de *sinuatus* un individu provenant de Russie qui est un *mendax* et un autre provenant de Troyes qui est *sulcicollis* LACORD., variété bronzée.

angulaires arquées, bien marquées, lisses, brillantes, atteignant le tiers de la longueur. Disque ridé transversalement, sans ponctuation visible entre les rides, largement impressionné transversalement sur la moitié antérieure, largement et longitudinalement sur la moitié postérieure, avec une profonde impression de chaque côté au milieu du bord. Écusson caréné. Élytres élargis au tiers postérieur, sinués latéralement avant le milieu, sinués latéralement avant l'apex et paraissant légèrement caudées, l'apex isolément arrondi et finement denticulé. Disque finement chagriné, parcouru par un sillon longeant la suture, celle-ci assez fortement relevée sur les 2/3 postérieurs. La pubescence est obscure et invisible, à l'exception d'une petite trainée de courts poils blancs épars, situés le long de la suture, en arrière. L'abdomen débordant assez fortement les élytres, sur les côtés et dépassé par ceux-ci en arrière. Dessous ridé sur l'avant-corps, finement ponctué sur l'abdomen; celui-ci recouvert d'une fine pubescence blanche courte, éparse et couchée. Mentonnière faiblement mais distinctement sinuée, dernier sternite abdominal arrondi. Crochets des tarsi disposés dans les deux sexes comme chez *A. cisti* BAIS. ♂ : forme plus svelte et taille généralement moindre, front vert, plus rétréci dans le bas. Mentonnière et milieu du prosternum recouvert d'une pubescence grise, dense, longue et disposée en brosse. ♀ : plus épaisse, front rouge ou parfois concolore, saillie prosternale à faible pubescence couchée.

var. *nocivus*. — ♂ entièrement d'un beau bleu en dessus, avec le front vert, l'abdomen plus foncé allant presque jusqu'au noir; ♀ front et abdomen d'un cuivreux doré, dessus comme chez le ♂.

ab. *androgynus*, nova. — Coloration du ♂ de l'aberration *nocivus*, sauf le front qui est doré rougeâtre.

ssp. *fagi*. — ♂ et ♀ bronzés et se distinguant seulement par la couleur de la tête et les caractères sexuels morphologiques.

ab. *purpuricolor*. — Cuivreux pourpre (Algérie).

Je ne connais pas l'ab. *rhodanensis* SCHAEFER que l'auteur rattache à la forme *linearis*. Voici ce qu'il en dit : aberration cyanescente, pronotum vert bleu et élytres bleu violacé, dessous pourpre obscur. Le sexe n'est pas indiqué, ce qui dans le cas présent eût été intéressant à connaître.

Les entomologistes ont créé nombre de variétés de cette espèce sans tenir compte de son dimorphisme sexuel; c'est ainsi que *linearis*, forme femelle de *viridis*, est généralement considéré comme une aberration de cette dernière forme.

Biologie. — RUPERTSBERGER, 1880, 157. — WEISS, 1914. — PERRIS, 1877, 147. — ECKSTEIN, 1897, 379, f. 363 (larve). — XAMBEU, 1903, 310. — CAILOL, 1913, 310. — BARBEY, 1913, 323, f. 197, 198. — BEDEL, 1921, 212. — OBERBERGER, 1927, f. 10, 14. — Espèce assez polyphage. — Les renseignements relevés dans les auteurs sont assez vagues par suite de la confusion avec plusieurs espèces voisines, entre autres *aurichalceus* propre aux *Rubus*. D'après FABRICIUS *A. linearis* (= *viridis* ♀), vivrait sur *Betula alba*, comme l'ab. *fagi*; d'après BEDEL, *A. viridis* attaquerait les *Salix*; l'ab. *nocivus*, les hêtres, *Myrica Gale* et les trembles, enfin

l'ab. *fagi* se prendrait surtout sur *Betula alba* et aussi sur *Fagus sylvestris*. D'après CAILLOL il faudrait ajouter aux végétaux attaqués par *A. vœidis*, le chêne et le charme.

Toute la France, Corse. — Toute l'Europe même l'Angleterre et les pays du Nord, Suède Norvège, Finlande, etc. Sibérie, Algérie.

31. *Agrilus aurichalceus* REDT., 1849, 286. — *proximus* REY, 1891, 19. — *rubicola* ABEILLE, 1897, 2, 15. — ab. *obtusus* ABEILLE, 1897, 4, 15. — ab. *epistomalis* ABEILLE, 1897, 4, 13<sup>(1)</sup>. — *communis* OBB., 1924, 41. — ab. *lacrymans* ABEILLE, 1895, 274. — *egenus* ABEILLE, 1895, 122 (*praeocc.* GORY, 1841). — ab. *angulifer* ABEILLE, 1897, 5, 15. — ab. *foveolatus* ABEILLE, 1897, 15. — ab. *indigacellus* OBB., 1916, 278. — ab. *Krasai* OBB., 1924, 40. — ab. *caenus* OBB., 1924, 40. — ab. *acutiangulus* m. nov. (*aurichalceus* ABEILLE, nec REDTENBACH., 1897). — ssp. *Kurnecovinus* OBB., 1936, 1038 : *Kurnecovi* OBB., 1936, 169, *præocc.* OBENBERGER, 1933). — ssp. *Mokrzecki* OBB., 1927, 196.

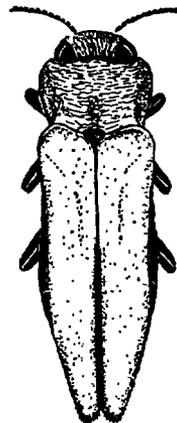


FIG. 124. — *Agrilus aurichalceus* REDT.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 157. — DE MARSEUL, 1865, 483. — BAUDUER, 1878, 76, 77; — 1883, 16, 19. — ABEILLE, 1897, 5. — CAILLOL, 1913, 511. — BEDEL, 1921, 213, note 3. — OBENBERGER, 1924, 196; — 1927, 204.

Long. : 4 à 6 mm. — Bronzé, cuivreux ou d'un vert olive métallique. Tête ridée-punctuée avec le front légèrement impressionné, le vertex fortement bombé et très superficiellement sillonné; yeux faiblement sinués au bord interne. Antennes aussi longues que le pronotum, assez larges, les articles arrondis et un peu pubescents à l'extrémité. Pronotum assez profondément et régulièrement punctué-ridé transversalement, plus large que long, faiblement rétréci en arrière, le bord antérieur saillant au milieu, les côtés assez droits; faiblement bombé et un peu inégal, avec un sillon médian plus ou moins profond, une impression transversale derrière le milieu du bord antérieur et une autre impression oblique, se dirigeant des angles antérieurs vers le milieu du pronotum. Angles postérieurs obtus, avec une carène très fine mais distincte et fortement arquée. Écusson extrêmement finement punctué, avec une carène transversale bien distincte. Élytres modérément impressionnés à la base, de chaque côté de l'écusson, avec les angles huméraux élevés, rétrécis latéralement après ceux-ci, puis un peu élargis, arrondis au sommet et indistinctement denticulés; ils sont punctués en forme de petites squamules qui sont comme polies. Dessous

(1) En réalité *epistomalis* ABEILLE n'est pas vert comme le dit SCHAEFER, 1838, 6, mais bleu. ABEILLE écrit bleu vert, par conséquent *communis* OBB., qui est vert, différerait d'*epistomalis*.

métallique comme le dessus et tout au plus un peu rembruni en avant, à ponctuation ridée-ponctuée, plus forte et plus dense en avant, plus fine et plus éparsée en arrière; recouvert d'une pubescence blanche très fine et très courte. Parmi les espèces à mentonnière arrondie, il se distingue par sa forme moins ramassée et bombée. Il se rapproche, à ce point de vue, quelque peu de *A. viridis* (traduit d'après KIESENWETTER).

Cette espèce est polymorphe et varie énormément; il est extrêmement difficile d'établir des coupes correspondant à des races un peu déterminées et les entomologistes, à commencer par ABEILLE, ont pris plaisir à multiplier inutilement les noms de formes nouvelles qui, le plus souvent, ne correspondent à rien de bien défini. Voici les principales variations signalées par celui-ci dans son tableau.

*A. aurichalceus* REDT. (*rubicola* ABEILLE). — Bronzé plus ou moins clair.

ab. *chrysoderes* ABEILLE. — Pronotum rougeâtre, élytres verdâtres ou bleuâtres (Syrie).

ab. *epistomalis* ABEILLE. — Entièrement verdâtre ou bleuâtre.

ab. *lacrymans* ABEILLE. — Entièrement noir ou noirâtre foncé.

ab. *angulifer* ABEILLE. — Noirâtre, à pubescence blanche extrêmement courte; la partie du pronotum située entre les carinules angulaires et le bord latéral, plus brillante (caractère très peu sensible).

ab. *obtusus* ABEILLE. — Côtés du pronotum presque droits.

ab. *acutangulus*, nova (1). — Pronotum à côtés cordiformes dans le bas, avec les angles postérieurs saillants extérieurement.

Biologie. — BAUDUER, 1878, 76-77. — MARCHAL, 1906, 170. — MARCHAL et VERCIER, 1906, fig. 14. — CAILLOL, 1913, 511. — BEDEL, 1921, 213 (sub *chrysoderes*). — OBERBERGER, 1927, 204 (sub *communis Mokrzecki*).

Toute la France ou à peu près, une grande partie de l'Europe, Angleterre, Pays-Bas, etc. États-Unis (importé).

Signalé partout comme vivant sur les *Rubus* sur les rosiers, les framboisiers, les cassis (*Rubus nigrum*). Des exemplaires de la forme *acutangulus* sont indiqués comme pris sur les *Salix*. L'espèce est-elle polyphage, ou chaque forme est-elle spéciale à un végétal, c'est un point qui reste à établir; c'est par des élevages qu'on pourrait être renseigné d'une façon certaine car des *Agrilus* adultes sont fréquemment capturés sur des végétaux qu'ils ne parasitent pas. Toutefois il semble, d'après ABEILLE, que GUILLEBEAU prenait couramment cet *Agrilus* sur les *Salix*. MARCHAL avait signalé, dès 1906, que les larves provoquaient des renflements fusiformes, parfois très nuisibles, des tiges du framboisier cultivé. OBERBERGER et les auteurs américains signalent les mêmes renflements sur les rosiers.

32. *Agrilus lineola* REDT., 1849, 287. — ab. *hermineus* ABEILLE, 1907, 51. — *aurora* REITT., 1911, 197. — ab. *nociviformis* OBB., 1916, 270. — ab. *picturellus* OBB., 1916, 270. — ab. *hystricensis* ROUBAL, 1921, 90. —

(1) Ce sont les individus nommés *aurichalceus* par ABEILLE, le véritable *aurichalceus* a les angles postérieurs du pronotum obtus.

ab. *rumanicus* OBB., 1924, 48, pl. 1, f. 19. — ab. *semioblitus* OBB., 1927, 221, 223, 244, 248.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 147. — MARSEUL, 1865, 451. — BAUDUER, 1878, 74, 77; — 1883, 16, 19. — ABEILLE, 1897, 4. — OBENBERGER, 1935, 61. — SCHAEFER, 1936, 119.

Long. : 3 lin. (6,5 à 9 mm.). — Allongé, de la forme d'*A. viridis*, mais le pronotum plus grand et notablement plus long, avec les élytres plus élargis après le milieu. Tête ridée-punctuée, vertex peu bombé, front large, superficiellement et peu distinctement sillonné, à pubescence blanche. Pronotum assez finement ridé et ponctué transversalement, peu bombé, uni, avec le sillon médian superficiel et disparaissant en avant. Angles postérieurs avec une carinule distincte et légèrement courbe. Écusson caréné, la partie antérieure très finement et densément ponctuée, la postérieure lisse. Élytres avec les épaules saillantes, le calus huméral

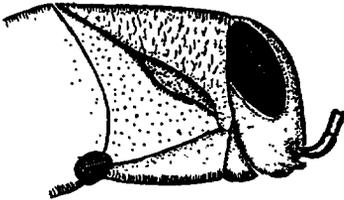


FIG. 125. — *Agrilus lineola* REDT.

continué par une ligne parcourant l'élytre jusque vers l'apex; élytres peu à peu élargis après le milieu, puis rétrécis en ligne presque droite jusqu'à l'apex; celui-ci finement denticulé; ils sont superficiellement granuleux et à pubescence courte, blanchâtre, fine et éparse, offrant des reflets soyeux. Dessous peu densément et peu fortement ridé-ponctué; plus fortement en avant qu'en

arrière. Dernier segment grossièrement granuleux, recouvert partout d'une fine et courte pubescence blanche, avec une tache de chaque côté à la base du dernier segment abdominal. Cuisses antérieures bordées en dessous de squamules blancs. Mentonnière modérément échancrée. Dernier segment abdominal arrondi. Tyrol et Autriche (d'après KIESENWETTER).

A cette description il convient d'ajouter : Yeux très courts et n'atteignant pas le niveau des cavités antennaires. Pubescence formant des taches sur les côtés des quatre derniers segments abdominaux et manquant parfois presque complètement.

Observations. — Les anciens auteurs ayant cité cette espèce de France sont peu nombreux. MARSEUL, dans sa Monographie, ne donne aucune indication précise autre que le mot « France », mais par sa collection on sait que l'exemplaire aurait été pris à Paris, quant à BAUDUER et à FAUCONNET on ne peut savoir s'ils ont cité l'espèce de France, d'après MARSEUL ou s'ils l'ont vue réellement; BAUDUER cite bien des caractères distinctifs mais cela ne prouve rien. BEDEL ne cite pas cette espèce dans sa Faune du Bassin de la Seine, sans doute ne considérait-il pas la capture à Paris comme une preuve suffisante, il est en effet très extraordinaire qu'elle n'ait jamais été reprise depuis 75 ans dans la région parisienne, qui est bien la région de

France la plus explorée au point de vue entomologique. La capture d'un exemplaire de cet espèce dans le Var et d'un autre dans la Haute-Garonne ne sont pas plus probantes, car les cas sont trop isolés; AUBERT a capturé à Toulon un exemplaire d'*Evides elegans* FAB. des Indes, ce n'est qu'un accident, le même peut arriver pour des espèces paléarctiques. Il peut se faire également que *A. lineola* soit une espèce en train de nous envahir, comme *A. aurichalceus* a envahi les États-Unis.

Cette espèce occupe une partie de l'Europe centrale, l'Italie. En France : Paris, Le Luc, Var (MOLLANDIN DE BOISSY) et Miremont, Haute-Garonne (DUFAUT).

#### Espèces dont la présence en France paraît incertaine

*Agrilus scaberrimus* RATZ., 1837, 62, note; 1849, 186. — KIESENWETTER, 1857.

Cette espèce a été redécrite par KIESENWETTER d'après un exemplaire reçu de RATZBURG, c'est de sa description que j'extraits les indications suivantes :

Taille 3 lig. (env. 16 mm.). — Forme ramassée d'un petit individu de *A. coeruleus* ROSSI ou plutôt de *litura* KSW., d'un bronzé obscur, à peine pubescent, vertex finement sillonné, antennes robustes, les côtés du pronotum assez arqués en avant, puis brusquement rétrécis en arrière, la saillie prosternale plus sinuée, etc. — L'*A. scaberrimus* RATZ., faisant partie de la collection de MARSEUL ne porte pas d'indication de patrie, il correspond bien à la description qu'en donne DE MARSEUL et également à celle de KIESENWETTER, par contre il ne correspond à celle d'aucune des espèces françaises et surtout pas à celle qu'en donne BAUDUER; on ne saurait, non plus, le rattacher à *A. angustulus* comme aberration ou monstruosité, comme l'ont fait quelques auteurs, car il est impossible de réunir des espèces épaisses, comme le sont *A. coeruleus* ROSSI ou *A. litura* KIESW. à un des plus étroits et des plus linéaires de nos *Agrilus*! L'indication « Fontainebleau » donnée par DE MARSEUL, doit être rejetée comme erronée, elle se rapporte, sans doute, au *scaberrimus* BAUDUER nec RATZ. et quand BEDEL réunit (1921) *scaberrimus* à *angustulus*, c'est évidemment, de *scaberrimus* BAUDUER qu'il veut parler et non de l'espèce de RATZBURG<sup>(1)</sup>. M. SCHAEFER (1933, 81) dit avoir capturé à St-Chamas, un exemplaire de *A. scaberrimus* RATZ. qu'il a fait déterminer par OBENBERGER. J'ai recherché l'opinion de ce dernier (1935, 52) sur *A. scaberrimus* et voici ce qu'il en dit : Cette espèce attribuée dans divers catalogues à *angustulus*, constitue cependant une espèce très bien caractérisée et nettement séparée des espèces voisines par la taille (*scaberrimus* a au moins 6 mm. et *angustulus* en a autant!), la forme de la tête et du prothorax, prosternum, pubescence obscure et nette des élytres et par la forme caractéristique des

(1) REDTENBACHER (1849) et REITTER (1911) considèrent *A. scaberrimus* comme une variété ou un exemplaire monstrueux de *A. angustulus* ILL.

antennes? Avec des renseignements aussi précis, rien ne nous permet de croire que l'espèce capturée par M. SCHAEFFER et déterminée par OBENBERGER soit réellement la même que celle décrite par RATZBURG et je pense que tous les auteurs qui ont cité cette espèce de France ont voulu parler de *scaberrimus* BAUDUER (*vide angustulus*).

*Agrilus convexifrons* KIESW. — Cette espèce a été signalée comme française par BAUDUER, d'après lui elle aurait été capturée par REY, sur l'ormeau. Un certain nombre de catalogues ont reproduit l'erreur de BAUDUER, GUILLEBEAU, ACLOQUE, FAUCONNET et le *Coleopterorum Catalogus*; je ne l'ai rencontré dans aucune collection, mais j'ai trouvé dans la collection DEMAISON, un individu ainsi nommé qui n'est autre que *A. convexicollis* KIESW. ABEILLE croit, d'après la description, que cette espèce pourrait avoir pour synonyme *A. zigzag* var. *Sieversi* de Russie, mais c'est une supposition. KIESENWETTER a décrit cette espèce d'après des exemplaires autrichiens provenant de la collection LAFERTÉ. Le *convexifrons* de BAUDUER n'est certainement pas le vrai *convexifrons* « vertex très convexe, dit-il, sans trace de sillon dans son milieu ». KIESENWETTER dans sa diagnose latine écrit « vertex convexe, à peine sillonné » et dans sa description « vertex fortement bombé, avec les traces d'un sillon ».

#### Espèces citées de France par erreur

*Agrilus mendax* MANN., confondu avec *A. cinctus* OL.

*A. auricollis* KIESW., confondu avec *A. viridis* ♀ et *A. Roberti* CHEV.

*A. pseudocyanus* KIESW., confondu avec la s. sp. *delphinensis* AB.

*A. sulcifer* AB., confondu avec *A. elatus* F. (*hyperici* CREUTZ).

### Trib. XII. CYLINDROMORPHINI m.

#### 1. Gen. PARACYLINDROMORPHUS THÉRY, 1930

(*Agrilomorphus* PORTEVIN, 1931, 335. — *Cylindromorphus* KIESW. (pars).

Tête large et convexe, souvent plus large que le sommet du prothorax, parfois bilobée ou échancrée antérieurement, comme chez certains *Aphanisticus*; yeux plus ou moins écartés dans le haut; cavités antennaires rapprochées sur le front; antennes dentées à partir du 6<sup>e</sup> article. Pronotum rebordé par une carène entière, accompagnée d'une carène supérieure raccourcie; le disque souvent sillonné transversalement; la base bisinueuse. Élytres avec des rides transversales, sans ponctuation distincte. Cavité sternale formée par le mésosternum et le métasternum, les branches latérales du premier, courtes. Hanches médianes non écartées. Tarses allongés, ongles faiblement dentés. Corps agriliforme, ressemblant à celui des *Agrilus*, avec lesquels ces insectes sont souvent confondus et desquels ils se distinguent nettement par leurs antennes dentées à partir du 6<sup>e</sup> article.

Les ♂ se distinguent des ♀ par leur front pubescent. Chez certaines espèces, cette pubescence très visible, et d'un blanc argenté, couvre tout le bas du front et recouvre même l'épistome; chez d'autres elle est réduite à une petite frange de poils au bas du front; chez les ♀ le front est absolument glabre.

Région paléarctique tempérée, Indo-Malaisie, Afrique. Une seule espèce en France.

1. *Paracylindromorphus subuliformis* (MANN.), 1837, 117. — *C. tauricus* (GOR.), 1841, Supp. (*Agrilus*) 269, pl. 45, f. 264. — ssp. *japanensis* (SAUND.), 1873, 519 (*japonicus* ERR., THÉRY, 1930, 496). — ssp. *Lethierryi* THÉRY, 1930, 496.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 161. — MARSEUL, 1865, 496. — ABEILLE, 1897, 420. — REITTER, 1911, 119. — THÉRY, 1930, 248; — 1937, 248.

Long. : 3,5 à 5 mm.; larg. : 0,8 à 1 mm. — Allongé, étroit, d'un noir métallique. Antennes grêles. Tête grande, bombée, saillante, ponctuée faiblement, plus faiblement en devant, front profondément et largement sillonné. Épistome triangulaire, circulairement échancré en avant. Pronotum plus large que long, convexe, parsemé d'assez gros points sétifères, largement impressionné transversalement en avant et en arrière avec une ligne élevée anguleuse, au milieu. Bord antérieur faiblement bisinué, avec les angles assez aigus, rétréci en arrière, avec la base 3-sinuée, avec les angles postérieurs aigus; presque droit sur les côtés avec le bord étroitement relevé et longé en dedans par une petite carène droite. Écusson cordiforme. Élytres trois fois plus longs que le pronotum, bordés d'un bourrelet basal, rétrécis au tiers antérieur et atténués en pointe arrondie, couverts de points et de granules réunis formant des rides transversales. Prosternum rugueusement ponctué et un peu cordiforme, étroitement rebordé, obtusément tronqué par derrière, très élargi et faiblement sinué en devant; bord pectoral échancré et creusé d'une courte coulisse. Dernier segment obtusément arrondi. (d'après DE MARSEUL).

ssp. *Lethierryi* THÉRY. — Corps encore plus étroit et plus allongé que chez *subuliformis*, ne pouvant se comparer qu'au *Cylindromorphus filum* GYLL.

Biologie. — CAILLOL, 1913, 521. — Cette espèce paraît vivre dans les joncs. France méridionale : signalé des Bouches-du-Rhône, de Camargue : Albaron (PUEL); Rognac. J'en ai reçu autrefois de VALÉRY MAYET des exemplaires pris à Palavas (Hérault). — Volhynie (type), Hongrie (type de *tauricus*), Syrie, Chine, Japon (*japanensis*). Algérie (type de *Lethierryi*).

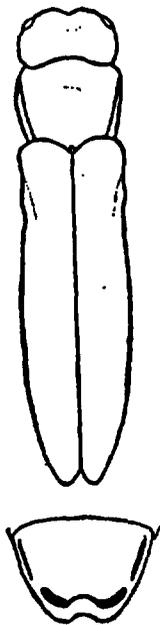


FIG. 126. — *Paracylindromorphus subuliformis* MANN.

2. Gen. **CYLINDROMORPHUS** KIESENWETTER, 1857 (pars)

H. DEYROLLE, 1864, 218. — DE MARSEUL, 1865, 494. — ABEILLE, 1897, 29. — OEBENBERGER, 1928, 109; 1933, 177; 1934, 20.

Tête large et convexe, souvent plus large que le pronotum, plus ou moins sillonnée; yeux situés à une certaine distance du bord antérieur du prothorax; antennes dentées à partir du 6<sup>e</sup> article. Pronotum rebordé par une carène marginale entière; le disque uni, sans sillons transversaux et sans carinules angulaires. Dessus criblé de gros points, ayant l'aspect de piqûres d'aiguilles, disposés sans ordre, sauf parfois en une ligne contre la suture. Cavité sternale formée par le mésosternum et le métasternum; les branches latérales du premier courtes. Hanches médianes non écartées. Tarses allongés, ongles simplement renflés à la base. Corps souvent cylindrique, parfois filiforme.

Caractères sexuels résidant dans la forme du dernier sternite, lequel est parfois un peu plus échancré chez les ♂.

Genre strictement paléarctique occupant le sud de l'Europe, l'Asie occidentale et centrale et le Nord de l'Afrique.

## TABLEAU DES ESPÈCES

- |  |                       |
|--|-----------------------|
| 1. Forme plus courte; moins de 4 fois aussi long que large, élytres non sinués avant le sommet.....  | 2.                    |
| — Allongé, filiforme, 4 fois 1/4 aussi long que large; élytres modérément dilatés au tiers postérieur, très distinctement sinués avant l'apex et prolongés en arrière en une sorte de queue. Tête parcourue par un sillon prolongé en arrière jusqu'au vertex. Dernier sternite séparé de son bord pleural par une profonde coulisse; à peine visiblement tronqué à l'extrémité, ou sub-arrondi, le bord pleural régulièrement arrondi, sans dents ni échancrure.....  | 1. <i>flum.</i>       |
| 2. Un peu plus long (de 3 fois 6/10 à 3 fois 9/10, aussi long que large). Tête à peine sillonnée en avant, subglobulaire, très arrondie sur les côtés, pas plus large que le bord antérieur du pronotum. Pronotum subcylindrique ou faiblement rétréci en arrière. Élytres faiblement dilatés au tiers postérieur. Bord pleural du dernier sternite distinctement échancré au milieu, l'échancrure bordée de chaque côté, par une dent ou épine plus ou moins marquée, le disque du sternite fortement sinué chez le ♂ et très faiblement chez la ♀..... | 2. <i>parallelus.</i> |
| — Plus court (3 fois 3/10 à 3 fois 7/10 aussi long que large). Tête fortement sillonnée en avant, à côtés subparallèles, nullement globulaire, généralement plus large que le bord antérieur du pronotum. Pronotum rétréci postérieurement, élytres fortement et   |                       |

presque brusquement dilatés au tiers postérieur. Dernier sternite ♂ arrondi, avec le bord pleural subtronqué, sans traces d'échancrures ni de dents..... 3. *gallicus*.

Chez certaines espèces, la taille, la largeur de la tête et la profondeur du sillon frontal varient beaucoup.

Les *Cylindromorphus* diffèrent des *Paracylindromorphus* par l'absence de sillons transversaux sur le pronotum, de carène dans les angles postérieurs du pronotum, par l'absence d'une frange de poils blancs à la base du front, chez les ♂, et enfin par une ponctuation distincte. Contrairement à l'affirmation de certains auteurs, les ongles des tarses sont simplement épaissis à la base et nullement bidentés ou appendiculés. Ces insectes sont d'un aspect uniforme, difficiles à distinguer, souvent mal déterminés dans les collections. Ils ont été mal étudiés et ABEILLE en a multiplié inutilement le nombre des espèces.

1. *Cylindromorphus filum* SCHOENH., 1817, 134 (1). — *cylindrus* VILLA, 1835, 48. — *opacus* ABEILLE, 1897, 31. — *ab. mostarensis* OBB., 1917, 217. — *ab. sulcatulus* PIC, 1918, 2.

Bibliographie. — GORY, 1841, 268, pl. 45, f. 256. — MARSEUL, 1865, 498. — REDTENBACHER, 1858, 480. — REY, 1891, 27 (tableau). — ABEILLE, 1897, 30. — KLIMENT et ZOUFAL, 1899, 419, pl. 25, f. 16. — OBERBERGER, 1920, 32; — 1933, 179 (révision des espèces paléarctiques) (2). — PORTA 1929, 410.

Long. : 3,2 à 5 mm. : larg. 1 mm. — Allongé, filiforme, d'un bronzé foncé assez brillant. Antennes grêles et courtes. Tête saillante, grosse, bombée, également et assez fortement ponctuée, avec un sillon médian atténué postérieurement, front bisinueux et étroitement rebordé en devant; épistome en triangle creux, échancré. Écusson en petit triangle. Élytres un peu plus larges à la base, quatre fois plus longs que le pronotum, avec l'épaule marquée; sinués au tiers postérieur, dilatés aux 3/4, puis sinueusement atténués en pointe obtuse et rebordés au bout, couverts de points assez forts et disposés vaguement en séries, sur la partie antérieure, avec les intervalles plissés, fins, espacés et obsolètes vers l'extrémité. Prosternum couvert de points mal indiqués, rétréci postérieurement et terminé en pointe mousse; large en



FIG. 127. — *Cylindromorphus filum* KIESW.

(1) Dans *Coleopterorum Catalogus*, 1935, 930, OBERBERGER attribue cette espèce à GYLLENHALL et ajoute « teste Jacobson » *Zuki Rossiji*, p. 799. Ce n'est pas JACOBSON, mais de MARSEUL qu'il eût fallu citer; cependant ce dernier ne donne aucune référence bibliographique, ce qui semble indiquer que le nom de GYLLENHALL est un nom *in litteris*.

(2) OBERBERGER, dans sa révision, omet de parler de *C. opacus* ABEILLE, bien qu'il admette la validité de cette espèce dans son catalogue.

devant; bord pectoral échancré et canaliculé. Abdomen à peine visiblement pointillé; dernier segment obtusément arrondi (d'après DE MARSEUL).

ab. *mostarensis* OBB. — Coloration moins verdâtre, plus cuivreuse.

ab. *sulcatus* PIC. — Présence d'un très faible sillon longitudinal sur le pronotum.

Observations. — Les auteurs ne sont guère d'accord sur la présence de cette espèce en France et une grande confusion règne à son sujet dans les collections. ABEILLE a confondu *C. pyrethri* BECK. et *C. flum*, c'est la raison pour laquelle il a redécrit ce dernier sous le nom d'*opacus*.

Biologie. — DE MARSEUL, 1865, 499. — Vit sur *Hypericum perforatum*.

France méridionale (coll. FAIRMAIRE); Mont-Pilat (coll. GODARD, 2 ex. sub *parallelus*); Autriche (type), Allemagne, Hongrie, Valachie (type d'*opacus*), Roumanie, Serbie, Crimée, Sarepta, Caucase, Turquie, Bulgarie.

2. *Cylindromorphus parallelus* FAIRMAIRE, 1859, 22. — *strigatus* REY, 1889, 160. — *cribratus* ABEILLE, 1897, 30. — *Peyerimhoffi* ABEILLE, 1910, 222.



FIG. 428. — *Cylindromorphus parallelus* FAIRM.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 500. — ABEILLE, 1891, 285; — 1897, 30. — CAILLOL, 1893, 521. — THÉRY, 1930, 491, f. 137; — 1930 (2), 4.

Long. : 4 mm. — Allongé, subcylindrique, d'un bronzé foncé, peu brillant, à ponctuation peu profonde, serrée. Tête grosse, ayant au milieu un sillon peu marqué vers le sommet, large et assez profond en avant. Corcelet plus large que long, non sensiblement rétréci vers la base. Elytres s'élargissant à peine après le milieu, rétrécis vers l'extrémité. — Long. : 4 mm. (ex FAIRMAIRE).

Biologie. — ABEILLE, 1885, 155. — CAILLOL, 1913, 4. — Cette espèce vit sur *Dactylis glomerata*.

France méridionale : Hyères (DELAROUZÉE; type de *strigatus*); Le Beausset.

3. *Cylindromorphus gallicus* MULSANT et REY, 1863, 22.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 499. — REY, 1891, 26. — ABEILLE, 1891, 285; — 1897, 30. — OBENBERGER, 1934, 22.

Long. : 3 mm.; larg. : 0,8 mm. — Allongé, subcylindrique, épais, glabre, grossièrement ponctué, d'un noir bronzé un peu cuivreux sur la tête et le prothorax. Tête grosse, épaisse, subverticale, grossièrement et fortement ponctué, sensiblement plus large que le prothorax. Vertex large. Front convexe, largement et assez profondément sillonné à sa partie inférieure. Antennes courtes. Prothorax subcylindrique, en carré transversal, de la largeur des élytres, tronqué ou faiblement arrondi au sommet,

légèrement bisinué à la base, subrectiligne sur les côtés, faiblement rétréci et sinué postérieurement au devant des angles qui sont aigus et un peu prolongés en arrière, glabre, fortement et grossièrement ponctué. Écusson assez grand, large, triangulaire, rugueux sur son milieu. Elytres allongés, 5 fois aussi longs que le pronotum, subparallèles sur les côtés jusqu'au milieu, après lequel ils s'élargissent d'une manière assez sensible, pour ensuite se rétrécir assez brusquement jusqu'à l'extrémité; isolément arrondis au sommet; sensiblement convexes le long de la suture, brillants, couverts de points assez gros et assez serrés, subsérielement disposés et s'affaiblissant en arrière. Calus huméral peu saillant. Dessous d'un noir bronzé brillant. Poitrine assez fortement ponctué. Abdomen éparsément ponctué, dernier sternite plus ou moins sinué à l'extrémité de son bord apical. Prosternum tronqué et sinué en avant. Tibias finement pubescents, sensiblement arqués à la base; tarsi allongés (d'après MULSANT et REY).



FIG. 129. — *Cylindromorphus gallicus* Muls.

Bien que MULSANT et REY, à la suite de leur description, signalent la Provence parmi les habitats de cette espèce, je n'en ai vu aucun exemplaire de cette région; je n'ai pas retrouvé ceux de la Penne pris par ABEILLE et cités par CAILLOL, par contre j'ai trouvé dans plusieurs collections de petits exemplaires de *parallelus* sous le nom de *gallicus*. *C. gallicus* me paraît plus septentrional que *C. parallelus*.

Biologie. — FALCOZ, 1912, 45. — CAILLOL, 1913, 522. — Vit sur *Helianthemum* en juin-juillet. — La collection BEDEL renferme un exemplaire pris à Lyon, par GRILAT, sur *Hypericum perforatum*. J'ai examiné avec soin cet individu pour m'assurer qu'il s'agissait bien de *C. gallicus* et non d'un petit *C. filum*.

Rhône : Givors, Montagny, La Merlinche (ARGOD); coteaux de Fontaine (FALCOZ); Lyon, Néron, Loire: Mont-Pilat (GODART, coll. ARGOD); Ain (VILLEBOIS, teste Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE); Bouches-du-Rhône, La Penne (ABEILLE, teste CAILLOL).

### Trib. XIII. APHANISTICINI BEDEL 1921

#### 1. Gen. APHANISTICUS LATR., 1810, 169

*Goniophthalma* CHEV. (1838, 106).

Bibliographie. — SOLIER, 1833, 315, pl. XII, f. 33. — CASTELNAU et GORY, 1841, 1, pl. 1. — LACORDAIRE, 1857, 88. — KIESENWETTER, 1857, 162. — H. DEYROLLE, 1864, 219. — DE MARSEUL, 1865, 519. — KERREMANS, 1893, 121 et 1903, 503. — ABEILLE, 1893, 127 et 1897, 32. — OBNENBERGER, 1918, 2. — BEDEL, 1921, 48. — THÉRY, 1930, 500.

Les caractères suivants permettront de distinguer les *Aphanisticus* de tous les Buprestides.

Tête plus ou moins échancrée, souvent très profondément, cavités antennaires très rapprochées; épistome réduit à une lame mince; antennes libres au repos ou logées dans un pli de la surface de l'épisterne prothoracique (espèces exotiques), leurs 4 derniers articles formant une massue (1), les autres formant un mince fût cylindrique dont le dernier article est parfois légèrement triangulaire. Base du pronotum sinueuse. Mésosternum divisé. Tibias logés dans un sillon des fémurs. Taille petite ou très petite; couleur généralement noire ou bronzée. Corps souvent allongé et filiforme, rappelant les *Agrilus* ou parfois les *Trachys*. Bouche située en dessous.

Ce genre, très nombreux en espèces, est répandu dans l'Ancien Monde, jusqu'en Australie, il habite surtout les contrées chaudes; en Europe il remonte jusqu'en Angleterre.

#### TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum avec plusieurs sillons transversaux, forme rappelant celle des *Agrilus*. Bord antérieur des yeux muni d'un pore situé à hauteur des cavités antennaires ou à peu près. Antennes libres, leur massue s'appliquant sur une dépression très superficielle du bord antérieur des épisternes prothoraciques. Bord antérieur du prosternum non rebordé mais parcouru par un sillon transversal derrière le bord. . . . . 2.
- Pronotum sans sillons transversaux, autres que celui qui longe la base. Forme courte et trapue, en ovale allongée. Pas de pores bordant les yeux. Massue des antennes logée dans un enfoncement assez régulier et à bords abrupts. Bord antérieur du prosternum finement rebordé et sans sillon derrière le bord. 1. *pygmaeus*.
2. Forme plus ou moins allongée, pronotum distinctement plus étroit en arrière qu'en avant; élytres ayant au moins 2 fois 1/2 la longueur de la tête et du pronotum réunis. Sillon médian transversal du pronotum bien marqué et aussi profond que les deux autres sillons. . . . . 3.
- Forme courte et large, pronotum creusé en gouttière tout le long des côtés; non ou faiblement rétréci postérieurement; élytres seulement 2 fois aussi longs que la tête et le pronotum réunis. Sillon médian transversal du pronotum à peine distinct, sillon antérieur, transversal, du pronotum moins profond. . . . . 2. *pusillus*.
3. Dernier sternite plus court, plus ou moins arrondi au sommet, la coulisse droite au milieu et arrondie de chaque côté; pas de pubescence débordant le sternite (fig. 130 b). . . . . 4.

1. La massue des antennes n'est parfois composée que de 3 articles chez certaines espèces exotiques.

- Dernier sternite plus long, carré, faiblement sinué au sommet, avec la coulisse anguleuse, de chaque côté (fig. 130 a); débordé par une longue pubescence. Corps très étroit, 4 à 5 fois aussi long que large. Pronotum non cordiforme, c'est-à-dire rétréci en ligne droite vers la base..... 6. *elongatus*.
- 4. Pronotum ayant sa plus grande largeur avant le milieu, plus cordiforme, la gouttière latérale plus large, les côtés plus sinués avant les angles postérieurs; bord supérieur du sillon de la base, droit. Tête globulaire..... 5.
- Pronotum ayant sa plus grande largeur au milieu, ses gouttières latérales sensiblement plus étroites, les côtés droits en arrière, le bord supérieur du sillon de la base, en forme d'accent circonflexe. Tête cylindro-conique. Noir..... 5. *distinctus*.

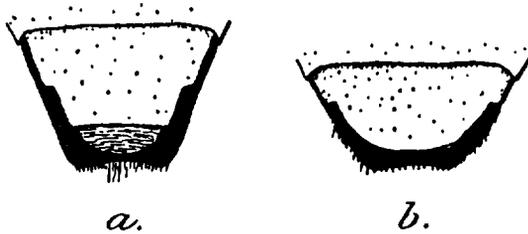


FIG. 130. — a, *Aphanisticus elongatus* VILLA; b, *Aphanisticus emarginatus* OL.

- 5. Plus court, taille ne dépassant pas 4,2 mm. mais généralement beaucoup plus petite. Noir ou noir légèrement bronzé..... 6.
- Plus allongé, taille atteignant jusqu'à 4,5 mm. dépassant généralement 4 mm. Pronotum plus cordiforme à gouttière plus large, à la base; nettement bronzé..... 4. *angustatus*.
- 6. Pronotum comme chez *angustatus*, médiocrement cordiforme..... 3. *emarginatus*.
- Pronotum plus large et plus cordiforme..... ssp. *aetnensis*.

1. *Aphanisticus pygmaeus* LUCAS, 1846, 161, pl. 16, f. 4. — *siculus* MULS., 1863, 24. — ? subsp. *Olcesei* PIC, 1894, 72.

Bibliographie. — LACORDAIRE, 1857, 89. — MARSEUL, 1865, 527. — ABEILLE, 1897, 33. — OBENBERGER, 1918, 6-10-11. — BEDEL, 1921, 218. — PORTA, 1929, 410. — THÉRY, 1930, 514, f. 153 et 515, f. 154 (*Olcesei*); — 1934, 85.

Long. : 2 mm., larg. : 0,75 mm. — Entièrement bronzé foncé, tête assez profondément sillonnée, recouverte d'une ponctuation ombiliquée. Yeux nullement saillants, avec un pore bien marqué, à cheval sur la suture oculo-frontale; massue des antennes logée dans un enfoncement à bords abrupts des épisternes prothoraciques. Pronotum bisinué antérieurement, déprimé sur les côtés, sillonné le long de la base, bombé au milieu, avec

une fossette arrondie, bien marquée dans les angles postérieurs, couvert d'une très fine ponctuation entremêlée de points ombiliqués. Élytres très distinctement striés ponctués, isolément arrondis au sommet. Dessous très finement microsculpté, le bord antérieur du prosternum finement rebordé, le prosternum non sillonné transversalement, le dernier sternum arrondi ainsi que la coulisse.

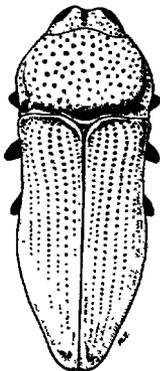


FIG. 131. — *Aphanisticus pygmaeus* LUC.

*A. pygmaeus* ssp. *Olcesei* PIC. — Je n'ai pas vu le type de cette sous-espèce mais ma collection renferme un individu qui se rapporte bien à sa description (d'un noir métallique, court et large, avec le prothorax sensiblement plus large que les élytres, en avant. Diffère de *A. pygmaeus* par la forme un peu plus élargie du prothorax, la ponctuation plus forte, la forme plus courte). Il y a lieu d'ajouter à cette description que les fossettes des angles postérieurs du pronotum sont à peine indiquées. Je ne suis pas éloigné de croire cette forme spécifiquement distincte.

**Biologie.** — REY, 1894, 25. — CAILLOL, 1913, 523. — PEYE. RIMHOFF, 1931, 71. D'après REY cette espèce vivrait sur *Juncus aculeatus*, c'est une erreur, comme le signale CAILLOL qui l'a capturé sur un *Agropyrum*. D'après PEYERIMHOFF elle vit au Hoggar sur *Scirpus holoschaenus*; personnellement je ne l'ai prise, en Algérie, qu'en hiver ou au premier printemps, hibernant sous des pierres dans les coteaux non boisés. Je n'ai jamais capturé d'autres *Aphanisticus* dans de semblables conditions et il est probable qu'ils n'hivernent pas de la même façon.

Provence et Languedoc. — Tunisie, Algérie (type). Maroc (type d'*Olcesei*), Hoggar, tout le bassin de la Méditerranée, y compris les fles, Syrie, Jéricho.

2. *Aphanisticus pusillus* (OLIVIER), 1790, 91, pl. 12, f. 133 a et b. — *lineola* GERMAR, 1817, 111. — *sulcipennis* ROUBAL, 1934, 206 (sub *pygmaeus*) teste OBENBERGER.

**Bibliographie.** — HERBST, 1801, 269. — GYLLENHALL, 1808, 460. — LACORDAIRE, 1835, 619. — CASTELNAU et GORY, 1841, 5, pl. 1, f. 6. — KIESENWETTER, 1857, 165. — DE MARSEUL, 1865, 526. — ABEILLE, 1897, 32. — REITTER, 1911, 199. — OBENBERGER, 1918, 9. — BEDEL, 1921, 216. — THÉRY, 1930, 509, f. 148.

Il est absolument impossible de reconnaître l'*A. pusillus* dans la figure d'OLIVIER, je dirai même qu'elle ne correspond aucunement à ce que nous considérons avec tous les auteurs, comme étant le véritable *A. pusillus*, c'est-à-dire à l'espèce décrite dans la monographie de DE MARSEUL. Le type d'OLIVIER semble perdu. L'indication de la couleur du dessous que donne l'auteur ne correspond pas à la

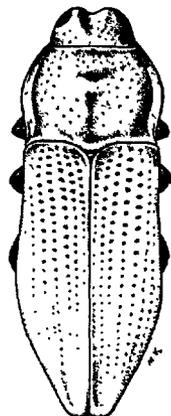


FIG. 132. — *Aphanisticus pusillus* OL.

réalité, cette couleur n'est pas d'un vert bronzé. Tous les *A. pusillus* répandus dans les collections correspondent, je crois à la description de MARSEUL, la voici résumée :

Long. : 3 mm., larg. : 1 mm. — Ovale, peu convexe, d'un noir un peu bronzé, luisant, tête saillante, ponctuée, creusée au milieu d'un large et profond sillon qui s'étend jusqu'au pronotum. Épistome à base droite. Pronotum transverse, ponctué, tronqué droit en avant, faiblement arqué vers le milieu des côtés, longé d'une gouttière et marginé latéralement, bisinué à la base, avec les angles droits; divisé par 3 larges sillons transversaux, peu profonds, en deux côtes coupées longitudinalement par un petit sillon médian. Élytres avec le calus bien marqué, atténués et tronqués au bout; suture élevée et longée par derrière par une longue fovéole; stries dorsales formées de points peu réguliers et peu marqués. Prosternum large, plan, avec quelques gros points isolés, arrondi et dilaté par derrière; muni d'une mentonnière subsinuée en avant. Mésosternum assez fortement ponctué, profondément sillonné au milieu. Diffère de l'*emarginatus* par son corps plus court et plus large, sa tête profondément creusée dans toute sa longueur, son pronotum à sillons transverses moins enfoncés, plus court et plus large à la base, les stries dorsales moins régulières et plus superficielles, etc.

Biologie. — DELHERM DE LARZENNE, 1885, 84. — XAMBEU, 1903, 13. — BOURGEOIS, 1904, 322. — CAILLOL, 1913, 523. — BEDEL, 1921, 219. — GRUARDET, 1930, 132. — Cette espèce vit dans des joncs de diverses espèces, dans les lieux humides, les chemins des bois, etc. Il semble qu'elle recherche des joncs de petites espèces.

Type : Paris. Toute la France. — Europe, même dans le Nord, Algérie (BEDEL), Tunisie (Dr NORMAND).

3. *Aphanisticus emarginatus* OLIVIER, 1790, 84, pl. X, f. 16. — *siculus* MARS. nec MULS., 1865, 523. — *coriaceus* REY, 1891, 27. — *aetnensis* ABEILLE, 1897, 32 (1).

Bibliographie. — FABRICIUS, 1792, 213. — DE MARSEUL, 1865, 524. — ABEILLE, 1897, 32. — OBENBERGER, 1918, 8. — BEDEL, 1921, 219. — THÉRY, 1930, 506 et 562.

Long. : 3 à 4,2 mm. — D'un noir brillant. Tête profondément sillonnée, yeux peu saillants. Bord antérieur du pronotum presque droit, avec les angles antérieurs saillants, les côtés élargis en avant, rétrécis et sinués en arrière, avec les angles faiblement obtus; les côtés rebordés par un bourrelet derrière lequel le disque est creusé en gouttière. Base assez faiblement bisinuée. Disque parcouru par 3 sillons transversaux, entiers, avec le bourrelet

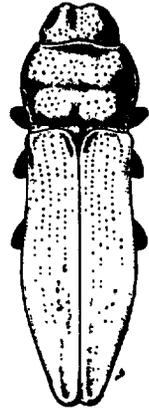


FIG. 133. — *Aphanisticus emarginatus* OL.

(1) L'A. *aetnensis* ABEILLE a le pronotum un peu plus cordiforme.

postérieur à peine distinctement sillonné longitudinalement. Écusson très petit. Élytres ayant leur plus grande largeur au tiers postérieur, finement mais nettement ponctués en ligne, isolément arrondis à l'apex. Dernier sternite arrondi.

*A. coriaceus* REY. — REY affirme que les exemplaires du Midi sont en général de taille plus grande, avec le dessus plus distinctement alutacé (*coriaceus*); serait-ce, dit-il, une espèce faisant le passage à *angustatus*, avec le pronotum un peu plus court? *A. emarginatus* varie énormément de taille, mais il est impossible d'isoler une race méridionale.

Biologie. — DELHERM DE LARCENNE, 1885, 84. — PERRIS, 1877, 149, pl. 6, f. 182 et 198. — XAMBEU, 1893, 103. — CAILLOL, 1913, 522. — PEYERIMHOFF, 1926, 342. — SCHAEFER, 1936, 116. — *A. emarginatus* vit sur les *Juncus obtusiflorus* ERH. et *articulatus* C. D. PEYERIMHOFF l'a pris lui-même en Algérie, sur *Eleocharis palustris*; SCHAEFER, dans une note très détaillée, dit avoir toujours récolté cette espèce sur des Joncées.

Type : Environs de Paris<sup>(1)</sup>. Probablement toute la France et la plus grande partie de l'Europe. — Tunisie, Algérie et Maroc.

4. *Aphanisticus angustatus* LUC., 1846, 16, pl. 16, f. 5. — MARSEUL, 1865, 521. — *cupricolor* ABEILLE, 1893, 140; — 1897, 32.

Bibliographie. — OBNBERGER (sub *emarginatus* var.), 1916, 5. — THÉRY, 1927, 35 et 1930, 502, f. 145. — OBNBERGER, 1926 (1928), 45.

Je crois utile, étant donné les nombreuses controverses qui ont eu lieu au sujet de cette espèce, d'en donner la description originale.

Long. : 4,5 mm.; larg. : 1,5 mm. — *A. omnino aeneus*; *capite thoraceque subtilissime granariis*.

Il est voisin de l'*A. emarginatus*, mais en diffère par la ponctuation et la granulation de la tête et du thorax. Entièrement bronzé. La tête est profondément excavée et cette excavation est plus large que celle de *A. emarginatus*, elle est très finement chagrinée et présente à son sommet et à la naissance de l'excavation, des points arrondis, peu profondément enfoncés et très peu serrés. Les antennes sont de la même couleur que la tête. Le thorax est un peu plus large que celui de

*A. emarginatus* et plus fortement rebordé, avec les sillons transversaux plus profondément marqués; il est très finement granulé et présente des points arrondis légèrement enfoncés et peu serrés. Les élytres sont très finement granulés, un peu plus larges et beaucoup plus fortement cha-

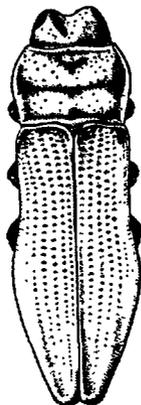


FIG. 134. — *Aphanisticus angustatus* LUC.

(1) Le type faisait partie de la collection Bosc et devrait se trouver au Muséum National d'Histoire naturelle, je ne l'ai pas encore retrouvé.

grinés que dans l'*A. emarginatus*. Le corps en dessous est très finement chagriné et ne présente pas les points arrondis que l'on voit chez *A. emarginatus*. (Décrit d'Algérie : environs de La Calle).

Biologie. — CAILLOL, 1913, 522. — PEYERIMHOFF, 1926, 342. — THÉRY, 1930, 561. — Cette espèce vit dans *Juncus multiflorus* DESF., teste PEYERIMHOFF.

France méridionale. Hyères (CAILLOL). — Tunisie, Algérie, Maroc, très commun. — Baléares, Sicile (coll. ABELLE), Espagne, Dalmatie, Corfou, Smyrne, Akbés (Hte-Syrie).

#### 5. *Aphanisticus distinctus* PERRIS, 1864, 183.

Bibliographie. — MARSEUL, 1865, 521. — ABELLE, 1897, 82. — OEBENBERGER, 1916 (1918), 5, 9, 11. — BEDEL, 1921, 219. — THÉRY, 1930, 502, f. 112. — DE LA FUENTE, 1931, 22.

Long. : 4,65 mm. — Entièrement d'un noir un peu bronzé; tête largement et très profondément échan-crée, parsemée de points assez gros, mais assez superficiels. Prothorax près de deux fois aussi large que la tête et ponctué comme elle; fortement arrondi sur les côtés jusqu'au delà du milieu, puis droits jusqu'aux angles postérieurs; à bordure latérale bien prononcée, marqué antérieurement d'une dépression transversale profonde, dilatée postérieurement, au milieu, et d'une autre dépression, transversale et sulciforme, un peu au delà du milieu; bord postérieur très déprimé et profondément bisinué, intervalle entre ce bord et la dépression médiane, canaliculé au milieu. Élytres à peu près de la largeur du prothorax à la base, marqués de petite rides transversales sur leur quart antérieur, striés-ponctués, postérieurement alutacés, presque lisses; assez fortement déprimés le long de la suture, depuis le milieu, jusque près de l'extrémité.



FIG. 135. — *Aphanisticus distinctus* PERRIS.

Biologie. — CAILLOL, 1913, 522. — Vit sur *Juncus acutus*.

St-Raphaël (coll. MARSEUL); Aigues-Mortes; Hyères; Toulon; Marignane; Roquefavour; Cannes. — Espagne, Escorial (type); Portugal; Algérie, Tunisie (Dr NORMAND); Maroc; Grèce, Corfou.

6. *Aphanisticus elongatus* VILLA, 1835, 40. — *Lamotheti* GUÉR., 1839, 48. — *canaliculatus* SCHAUF., 1882, 554.

Bibliographie. — ROSENHAUER, 1856, 135. — MARSEUL, 1865, 525. — ABELLE, 1897, 32. — CHAMPION, 1903, 174. — REITTER, 1911, 199. — BEDEL, 1921, 219. — THÉRY, 1930, 502, 507, f. 145. — DE LA FUENTE, 1931, 23.

Long. : 3 à 4,5 mm.; larg. : 0,5 à 0,8 mm. — Très allongé, subcylin-

drique, d'un noir brillant très faiblement bronzé. Tête tronconique, fortement excavée en avant, arrondie sur les côtés de l'excavation, couverte de forts points ombiliqués, sur un fond alutacé. Pronotum allongé, droit au bord antérieur, avec les angles antérieurs peu saillants et abaissés, les côtés faiblement arrondis sur le tiers antérieur et droits

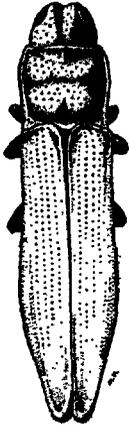


FIG. 136. — *Aphanisticus elongatus*  
VILLA.

ou presque droits en arrière, avec la base bisinuée. Disque trisillonné, le sillon antérieur (contre le bord) élargi au milieu; le deuxième sillon, transversal, situé un peu après le milieu; le troisième, le long de la base et réuni au médian, par un petit sillon longitudinal très superficiel; la gouttière latérale très étroite, à peine élargie au tiers postérieur; disque ponctué comme la tête. Élytres un peu plus larges aux épaules que le prothorax à la base, à calus huméral bien marqué; à peine élargis au tiers postérieur, largement sinués latéralement avant l'apex, où ils sont isolément arrondis et finement denticulés. Suture tectiforme sur presque toute sa longueur. L'apex des élytres impressionné; la surface couverte de lignes de points assez forts, s'effaçant légèrement vers le sommet. Mentonnière faiblement sinuée. Pronotum élargi en arrière, trilobé. Premier sternite couvert d'une grande ponctuation ombiliquée, s'affaiblissant sur les sternites

suivants, tandis que les points s'allongent. Dernier sternite subtronqué avec une coulisse droite et anguleuse de chaque côté (fig. 130 a). Extrémité du sternite découvrant une longue frange de poils clairs.

**Biologie.** — DELHERM DE LARCENNE, 1885, 84. — GAVOY, 1897, 133. — CAILLOL, 1913, 523. — BEDEL, 1921, 220. — Cette espèce vit aux dépens de *Schoenus nigricans* L. et d'un *Carex* (? *disticha* HUDST.) d'après SCHAEFER; CAILLOL et BEDEL disent aux dépens de Joncs.

BEDEL la signale de la Seine-et-Oise et de l'Oise, mais elle remonte sans doute plus haut puisqu'elle paraît se retrouver en Angleterre<sup>(1)</sup>. Andalousie; Portugal; Italie; Grèce; Turquie; Yougoslavie; Tchécoslovaquie; Pologne; Russie; Syrie; Transcaucasie. Tunisie (D<sup>r</sup> NORMAND), Algérie et Maroc.

#### Tribu XIV. TRACHYINI BEDEL, 1921

##### 1. Gen. TRACHYS FAB., 1801

**Bibliographie.** — MARSEUL, 1865, 503. — OBNENBERGER, 1916. — BEDEL, 1921, 220. — THÉRY, 1930, 522.

(1) Ma collection renferme un exemplaire provenant de la coll. HOFFMANN qui porte indication « Anglia ».

Corps court, ramassé, ovale ou plus ou moins hexagonal, rarement triangulaire. Pronotum très large, ayant sa plus grande largeur à la base ou au voisinage de celle-ci, ses angles antérieurs peu saillants et ne dépassant pas le niveau du bord postérieur des yeux, les côtés plus ou moins arrondis, le disque régulièrement bombé et déclive sur les côtés, non dilaté et sans fossettes dans les angles antérieurs. Prosternum sans mentonnière. Plaque de la saillie prosternale toujours plus ou moins étroite, jamais très large, atteignant presque le bord antérieur du pronotum, souvent étranglée au milieu



FIG. 137. — Forme des crochets de quelques *Trachys*. — a, *T. quercicolus*; b, *T. minutus*; — c, *T. problematicus*; — d, *T. Lichtensteini*.

ou dilatée postérieurement. Écusson à peine distinct<sup>(1)</sup>, punctiforme ou triangulaire. Élytres sans carène, généralement plus ou moins pubescents, rarement entièrement glabres, la pubescence caduque et disparaissant au moindre frottement chez les exemplaires vivants. Segments abdominaux bordés latéralement, sauf le premier, d'une large et très profonde coulisse, manquant très rarement et, dans ce cas, remplacée par une fine strie superficielle. Palpes le plus souvent roux, tarsi très souvent roux. Crochets des tarsi dentés, lobés ou appendiculés.

Le genre *Trachys* a été particulièrement mal étudié. Le *Coleopterorum Catalogus* (1937) énumère, sans compter les espèces de l'Asie orientale, 46 espèces appartenant à la faune paléarctique, dont plus de la moitié tombe en synonymie, ou représente de simples races. Ce catalogue cite 12 espèces françaises alors qu'il n'en existe que 7. Un mauvais choix des caractères employés dans l'étude des *Trachys* est cause de cette multiplication exagérée des espèces, dont la détermination devient presque impossible sans recourir aux types. Ces mauvais caractères sont : la couleur, extrêmement variable dans une même espèce, l'intensité de la ponctuation, aussi variable, la pubescence qui est caduque et disparaît au moindre frottement chez les individus vivants. La présence ou l'absence de dents aux crochets des tarsi a également été utilisée; or tous les *Trachys* ont les crochets des tarsi lobés ou dentés et ce caractère est non pas spécifique, mais générique, il caractérise même la tribu à laquelle appartiennent les *Trachys*! La forme de ces crochets semble varier quelque peu selon les espèces, mais il est très difficile de déterminer les limites de ces variations; ce n'est qu'au moyen de préparations microscopiques que j'ai pu constater l'existence de dents aux crochets de toutes les espèces; j'ai constaté aussi que les crochets variaient selon les

(1) L'Écusson est complètement invisible chez quelques espèces exotiques.

individus, comme certains ornements accessoires chez les Coléoptères, cornes, dents des mandibules des Lucanides, etc.

Les bons caractères pour séparer les espèces résident : 1° dans la forme de la plaque surmontant l'épistome; 2° dans la plaque de l'apophyse prosternale (partie médiane du prosternum entourée par une strie de forme caractéristique); 3° présence ou absence d'une coulisse sur les côtés des sternites médians de l'abdomen; 4° forme de l'apex du dernier sternite échancré ou non.

**Biologie.** — Les larves sont dites mineuses de feuilles, elles vivent dans le parenchyme de celles-ci, la durée de leur vie larvaire est très courte, contrairement à ce qu'il en est pour celles qui rongent le bois ou les écorces; en effet, elles ne peuvent durer à l'état de larves plus longtemps que ne dure la feuille elle-même. Il y aurait plusieurs générations par an. D'après C. VON HEYDEN, 1862, 61, leurs nymphes peuvent hiverner dans les feuilles tombées; je n'ai pas été à même de le constater. En Algérie, j'ai souvent pris sous des pierres, en hiver, le *Trachys tricuspидatus* m., mais je n'y ai pas rencontré le *T. pygmaea* qui est une des espèces les plus communes dans le Nord de l'Afrique.

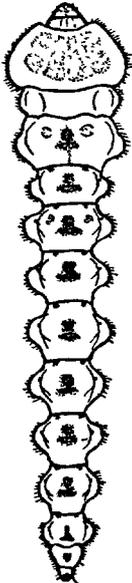


FIG. 138.  
Larve de *Trachys*  
(d'après YUASA).

Les larves de *Trachys* offrent un aspect particulier, ne rappelant en rien celui des autres larves de Buprestides, ce sont les seules ornées de taches noires; les segments thoraciques sont moins brusquement élargis, elles sont moniliformes et armées latéralement de soies raides. Les larves de chaque espèce sont inféodées à une seule espèce végétale ou à un petit groupe d'espèces, la connaissance des végétaux sur lesquels elles vivent aide grandement à la détermination des espèces.

Le genre *Trachys* est le plus nombreux en espèces de tous les *Trachyini*, et en même temps le plus répandu, puisqu'actuellement il est le seul de la tribu, occupant toute la surface du globe à l'exception de la sous-région néarctique de la région holarctique, c'est-à-dire l'Amérique du Nord.

On a décrit à l'heure actuelle environ 500 espèces de *Trachys*, ainsi répartis : environ 90 de la faune paléarctique, 200 de la faune indomalaise, dont une espèce australienne, 200 de la faune africaine et 7 de l'Amérique centrale et méridionale.

## TABLEAU DES ESPÈCES

1. Côtés des sternites 2, 3 et 4 et bord externe du 5°, creusés d'une large et profonde coulisse très apparente. . . . . 2.
- Les sternites 2, 3 et 4 sans coulisses, tout au plus avec une strie superficielle, le 5° sternite entouré d'une coulisse au bord externe. Apex du dernier sternite échancré, avec une petite dent plus ou moins distincte au fond de l'échancrure. Élytres isolément acuminés au sommet, ce caractère assez général, mais manquant parfois totalement. Coloration le plus souvent bicolore, parfois d'un bronzé noirâtre ou pourpré; l'apex des élytres presque toujours pourpré. Dessus glabre ou à peine pubescent. . . . . 7.
2. Calus huméral parfois épais (*Goberti*) mais non saillant remarquablement en bosse. Apex des élytres plus ou moins arrondi et offrant un petit sinus à la suture, fascies pubescentes des élytres toujours peu apparentes. . . . . 3.
- Calus huméral formant une grosse bosse saillante, élytres toujours conjointement arrondis à l'apex, sans sinus à la suture, l'angle sutural bien marqué et nullement arrondi. Plaque prosternale élargie postérieurement, ses côtés subparallèles en avant. Coloration d'un noir pur ou légèrement violacée; fascies élytrales bien nettes, surtout les postérieures, mais formées de poils caduques et disparaissant facilement. Long. : 3 à 3,5 mm. . . . . 1. *minutus* (1)
3. Coloration toujours sombre, modérément brillante, parfois bicolore mais sans opposition de couleurs, ponctuation du pronotum simple, dernier sternite abdominal arrondi. . . . . 4.
- Grand, 3 à 3,8 mm., exceptionnellement de très petite taille (2,5 mm.) mais alors reconnaissable à sa coloration bicolore et tranchée, pronotum doré ou rouge cuivreux éclatant, élytres généralement bleus ou verts; une variété entièrement noire, se reconnaît à sa grande taille, à sa forme hexagonale et aux points auréolés qui bordent le pronotum, dont le fond est lisse et brillant, à la plaque prosternale à côtés subparallèles en avant et élargis en arrière. Dernier sternite plus ou moins visiblement échancré. Crochets des tarsi fortement lobés. . . . . 6. *coruscus*.
4. Front, vu de dessus, faiblement échancré, mais à sillon frontal remontant sur le vertex. Plaque microsculptée de l'épistome soit mal délimitée postérieurement, soit dans le cas contraire, en ligne droite ou même concave, ne remontant jamais jusqu'au niveau

(1) BEDEL, en 1921, a établi irréfutablement que *Trachys*, dont la racine *Τραχυς* est un adjectif masculin, devait être considéré comme tel; il est surprenant de voir des auteurs refuser d'admettre l'évidence. *Brachys* et *Paratrachys* sont également masculins.

- supérieur des deux pores frontaux. Plaque prosternale à côtés tout au plus faiblement divergents en avant, mais dans ce cas fermée en avant. . . . . 5.
- **1** ront vu de dessus, nettement échancré, mais à sillon frontal ne remontant pas sur le vertex; taille petite, 2,6 mm.; noir à pubescence presque nulle, plaque micro-sculptée de l'épistome nettement délimitée en arrière, son bord postérieur remontant anguleusement sur le front et atteignant ou dépassant le niveau supérieur des deux pores frontaux. Plaque prosternale étroite, étranglée au milieu, élargie en arrière, ses côtés fortement divergents en avant et se dirigeant vers les angles antérieurs du prosternum. . . . . 4. *fragariae*.
5. Calus huméraux peu saillants et ne cachant pas la carène épipleurale aux épaules; taille petite, n'atteignant pas 3 mm.; noir ou bronzé, jamais bicolore. . . . . 6.
- Calus huméraux suffisamment saillants pour cacher, vus de dessus, la carène épipleurale, à l'épaule. Taille plus grande, 2 à 3,4 mm., pronotum d'un noir bronzé, élytres verdâtres, parfois complètement noirs, à pubescence distincte; angles antérieurs du pronotum un peu rentrants et faiblement arrondis; plaque micro-sculptée de l'épistome, mal définie; plaque prosternale à côtés parallèles en avant. . . . . 2. *Goberti*.
6. Moins large et un peu moins régulièrement ovale, bronzé ou bronzé noirâtre, à pubescence plus distincte et assez régulièrement dispersée, formée de poils gris mélangés de poils roux; calus huméraux presque effacés; base des élytres impressionnée, l'impression s'étendant jusqu'au voisinage de l'écusson, plaque prosternale à côtés sub-parallèles, à peine élargie postérieurement. Lobe des crochets, arrondi. Long. : 1,5 à 2 mm.. 3. *quercicolus*.
- Plus large et plus régulièrement ovale, faiblement pubescent, la pubescence grise, unicolore; calus huméraux sensiblement plus prononcés, la base des élytres impressionnée seulement derrière les épaules, la région scutellaire très régulièrement bombée. Plaque prosternale notablement élargie postérieurement, les côtés droits et parallèles en avant, lobe des crochets anguleux. 1,8 à 2,8 mm. . . . . 5. *aeneus*.
7. Plaque prosternale à côtés parallèles en avant, coloration nettement bicolore, le pronotum noir ou cuivreux, les élytres bleu foncé; forme plus large, nettement hexagonale, surtout chez les ♀, cuvettes épisternales grandes et trigones, tangentés au bord antérieur du pronotum, crochets des tarsi nettement dentés. Long. 2,5 à 3,5 mm. . . . . 7. *troglydites*.
- Plaque prosternale à côtés très divergents antérieurement, dessus unicolore, noir violacé; nettement ovale, plus étroit que les

exemplaires les plus étroits de *T. troglodytes*; cuvettes épisternales ovales, petites, distantes du bord antérieur du pronotum.  
Long. :  $2,61 \times 1,35$  et  $2,2 \times 1,16$ ..... 8. ab. *compressa*.

1. *Trachys minutus* L., 1758, 410. — *obscuripennis* OBB., 1923. — ab. *supravioleaceus* C. G. Thomson, 1864. — ab. *infernalis* OBB., 1916, 1918, 47 et 65. — ab. *bohemicus* OBB., l. c., 20, 47 et 65. — ab. *Heyrovskyi* OBB., l. c., 20, 46 et 65. — ab. *poecilochrous* OBB., l. c., 20, 46 et 65. — ssp. *reflexiformis* OBB., l. c., 20, 46 et 65. — ? ssp. *mandjuricus* OBB., 1917, 217. — ssp. *reflexus* GÉNÉ, 1836, 14, pl. 2, fig. 3. — ? *Barnevillei* Tourn., 1868, 145.

Bibliographie. — DE MARSEUL, 1865, 508 et 510. — OENBERGER, 1916 (1918), 20 et 45. — BEDEL, 1921, 221 et 223. — C. VON HEYDEN, 1862, 61 (larve et nymphe). — KALTENBACH, 1874, 565. — SCHIÖDTE, 1869, 375, fig. — XAMBEU, 1893, 107. — CAILLOL, 1893, 524.

Long. : 2 à 3,5 mm. — Coloration variable, noire chez le type, passant au bleu ou au bleu violacé, parfois avec le pronotum bronzé ou légèrement cuivreux; assez allongé, élargi au tiers postérieur, orné de dessins de pubescence blanche formant des fascies transverses dont les deux postérieures sont très nettes et distinctes. Tête fortement excavée sur le front; pronotum arrondi sur les côtés, sillonné le long de la base. Écusson punctiforme. Élytres fortement élargis aux épaules avec les calus huméraux très saillants et débordant plus ou moins sur les côtés; sinués latéralement avant le milieu, atténués en courbe ensuite et conjointement arrondis à l'apex, avec l'angle sutural bien marqué. Plaque prosternale à côtés subdroits en avant, dilatée postérieurement et arrondie à l'extrémité.

L'aire de dispersion de *T. minuta* est considérable, elle occupe la plus grande partie de l'Europe et tout le Nord de l'Asie, jusqu'au Japon (*obscuripennis* OBB.). Un très mauvais exemplaire de *T. minuta* de la coll. FAIRMAIRE porte l'indication *T. Barnevillei* var.; Algérie. Tournier place son espèce dans le voisinage de *T. minuta*, il est donc probable qu'elle soit synonyme de cette dernière.

Biologie. — C. VON HEYDEN, 1862, 61. — SCHIÖDTE, 1869, 375, pl. 2, fig. 18-22. — XAMBEU, 1893, 107. — BEDEL, 1921, 223.

Cette espèce vit sur différentes espèces de *Salix* (comme *T. reflexus*). Elle aurait, d'après BEDEL, deux générations par an. La larve et la nymphe sont décrites par v. HEYDEN, ces descriptions sont reproduites dans *l'Abeille* (1865), p. 507. La larve est parasitée par un Chalcidide, *Eulophus cervicornis* Forst.

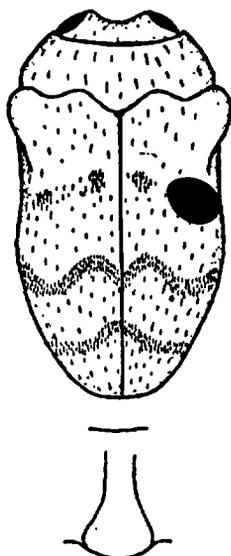


FIG. 139.  
*Trachys minutus* L.

2. *Trachys Goberti* Goz., 1889, 204. — *quercicolus* auct. nec MARS.; — *Clermonti* ROGER, 1900, 32; — *pumilus* J. DUVAL et LAC., 1852, 729 (*teste* BEDEL). — *coloreus* ABEILLE, 1900, 14 (sub *pumilus*). — ab. *satanellus* OBB., 1916-1918, 25, 58 et 67. — ab. *troglydytinus* OBB., l. c. — ab. *chlorizans* OBB., l. c.

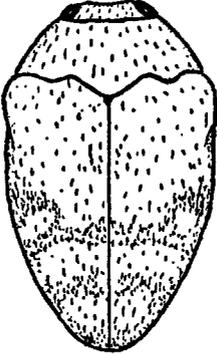


FIG. 140.  
*Trachys Goberti* Goz.

Bibliographie. — CAILLOL, 1913-1914, 528. — BEDEL, 1916, 270. — DU BUYSSON, 1915, 28. — BEDEL (1921), 22. — SCHAEFER, 1933, 82.

Long. : 2, 3 à 3,3 mm. — Régulièrement ovulaire, coloration bicolore (type) rappelant un peu celle de *T. troglydytes*, le pronotum d'un bronzé noir verdâtre obscur et les élytres d'un vert bleuâtre plombé, ceux-ci ornés sur la moitié postérieure, de trois fascies de pubescence grise, peu distinctes, dont les deux premières sont largement interrompues au milieu. Tête sillonnée et faiblement excavée en avant, marquée, ainsi que le pronotum, de points auréolés. Plaque de l'épistome mal délimitée postérieurement. Pronotum à côtés faiblement arqués, avec les angles antérieurs un peu rentrants et faiblement arrondis. Écusson punctiforme. Élytres à calus huméraux assez développés et un peu saillants latéralement, atténués postérieurement en ligne courbe vers l'apex, conjointement arrondis au sommet,

avec les angles suturaux faiblement arrondis. Plaque de la saillie prosternale à côtés parallèles en avant, non étranglée au milieu, un peu élargie en arrière. Crochets des tarsi bifides.

Tous les exemplaires de Toulouse, répandus abondamment par DU BUYSSON, sont semblables et correspondent à la description ci-dessus, mais j'ai vu des individus entièrement noirs provenant de Cannes (Canal de la Siagne), capturés par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Cette espèce varie un peu, les aberrations créées par OBERBERGER sont les suivantes :

Brun noir, élytres noir-vert : *troglydytinus* OBB.

Unicolore, vert : *chlorizans* OBB.

Noir à reflets violets : *satanellus* OBB.

Biologie. — Cette espèce vit sur *Marrubium vulgare* et sur *Phlomis lychnitis* (CAILLOL).

Toulouse (type); Corse, *teste* PORTA (1921); Cannes (STE-CLAIRE-DEVILLE); Carcassonne (GAVOY); Sorgues (ABEILLE); Angles (CHOBOUT), Montpellier (V. MAYET); Talissières, Ain (coll. BEDEL), St-Chamas (SCHAEFER). — Italie et Espagne (*teste* OBERBERGER).

3. *Trachys quercicolus* MARS., 1871, 80. — *Marseuli* BRIS., 1874, 70. — *subglaber* REY, 1891, 27. — *problematicus* OBB., 1916, 26, 60, 67 (1).

Bibliographie. — MARSEUL, 1871, 414. — BEDEL, 1916, 272. — OBENBERGER, 1916, 23 et 47 (sub nomen *Marseuli*). — BEDEL (1921), 225; — 1924, 141. — PORTA, 1921, 409. — THÉRY, 1927; — 1930, 531. — OBENBERGER, 1928, 284.

Long. : 1,5 à 2 mm. — Ovale, à côtés légèrement déprimés assez convexes, d'un bronzé très foncé, brillant, parsemé en dessus de petits poils roux et blancs en mélange, formant de vagues fascies sur les élytres. Tête faiblement échancrée en avant, front divisé en deux lobes; strie frontale remontant sur le vertex, yeux non saillants, plaque épistomale nettement délimitée postérieurement, son bord supérieur concave ou tout au plus droit. Pronotum faiblement arrondi sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs à peine aigus et un peu saillants. Disque bombé, avec quelques points auréolés, à peine visibles, dans son pourtour. Plaque prosternale à côtés subparallèles, à peine élargie postérieurement. Écusson très petit mais distinctement triangulaire, à côtés cintrés et à angles très aigus. Élytres à calus huméraux peu saillants, et ne cachant pas, vu de dessus, le bord de la carène épipleurale. Élytres atténués en courbe en arrière, conjointement arrondis à l'extrémité, avec l'angle sutural émoussé, impressionnés le long de la base, jusqu'à l'écusson. Côtés des sternites abdominaux creusés d'une profonde coulisse, à l'exception du premier (suture du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> peu distincte), les coulisses un peu obliques. Crochets des tarsi à lobe arrondi.

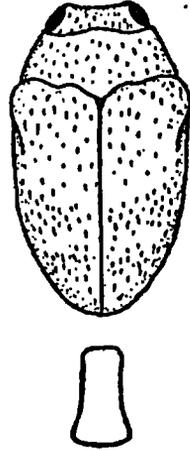


FIG. 141. — *Trachys quercicolus* MARS.

La variété *subglaber* REY est un individu épilé d'une espèce déjà peu pubescente; BEDEL (1921), p. 222, écrit : « Il semble que le *Marseuli* var. *subglaber* REY, d'Hyères, correspond à *T. Lichtensteini* ». REY dit simplement : « la var. *subglaber* est plus glabre, avec la lame prosternale et autres parties pectorales plus lisses ». C'est insuffisant pour juger la valeur de cette variété; *quercicola* étant méridionale, il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'elle se rencontre à Hyères.

Biologie. — Vit dans les lieux secs, découverts et sablonneux et attaque le *Stachys recta*, surtout au printemps et à l'automne (BEDEL). Sur un géranium (CAILLOL sec. ABEILLE).

Type : Albertville, Savoie. Type de *Marseuli*; Saint-Germain et le Vésinet. Fortcalquier (ABEILLE), Sorgues (ABEILLE), Cannes (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). Hautes-Alpes, 1550 m (SCHAEFER), Madrid (coll. ABEILLE). Seine-et-Oise, Seine-et-Marne,

(1) D'après l'examen d'un paratype communiqué par le D<sup>r</sup> W. HORN.

Marne, Somme, Savoie, Corse (teste PORTA). — Caucase Krasnaïa Poliana (ROUBAL sub nom. *splendidula* in coll. THÉRY). — Roumanie, Comana-Vlasca (MONTANDON). — Europe centrale, Italie, Bulgarie, Asie Mineure (teste OBENBERGER, 1937, 1369). — Algérie (THÉRY, 1930, p. 529).

4. *Trachys fragariae* BRISOUT, 1874, 20. — *laevipennis* OBB., 1916, 62. — ab. *thoracalis* OBB. (1924), 57.

Bibliographie. — REITTER, 1911, 198. — OBENBERGER, 1916, 27, 28, 68, fig. — BEDEL, 1921, 222, 226. — PORTA, 1929, 409. — OBENBERGER (1926), 46. — THÉRY, 1926, p. 39. — KALTENBACH (*larves*), 1874, 226. — MANEVAL, 1934, 115, fig.; — 1935, 20.

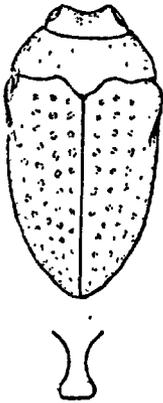


FIG. 142. — *Trachys fragariae* BRIS.

Long. : 2 à 2,6 mm. — Subovale, assez large, noir à pubescence grise très éparsée et à peine distincte à l'œil nu (cette pubescence étant très caduque, la plupart des exemplaires sont glabres). Tête assez saillante, longitudinalement et très faiblement microsculptée, largement échancrée en avant, sillonnée dans le fond de l'échancrure, le sillon ne remontant pas sur le vertex. Yeux non saillants, arrondis avec la courbe du front. Plaque épistomale saillante, remontant anguleusement sur le front, atteignant ou dépassant le niveau des deux pores frontaux<sup>(1)</sup>. Antennes courtes, le 6<sup>e</sup> article un peu plus épais que le 5<sup>e</sup>, les 4 suivants subégaux, le dernier en ovale allongé. Pronotum échancré en avant, avec un lobe médian très faiblement

saillant, les angles antérieurs faiblement aigus et ne touchant pas le bord postérieur de l'œil; les côtés, vus de dessus, à peine arqués, faiblement rentrés près des angles postérieurs, ceux-ci faiblement aigus; la base ondulée avec le lobe médian médiocrement saillant. Disque à microsculpture assez distincte. Écusson triangulaire, très petit. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum et le débordant nettement. La carène épipleurale bien visible de dessus, à l'épaule. Calus huméraux faiblement élevés. Sommet des élytres arrondi, sans angle sutural marqué. Disque couvert de gros points disposés en lignes obliques par rapport à la suture, ces points ayant la forme de petites fossettes dont le fond est microsculpté, ils forment le centre de réticulations peu régulières, visibles seulement à un fort grossissement ( $\times 80$ ); quelques mailles sont parfois envahies par la microsculpture. Chez certains exemplaires, ces points sont petits et s'atténuent fortement. Plaque de l'apophyse prosternale étranglée au milieu, arrondie et élargie à la base, ses côtés fortement divergents en avant et se dirigeant vers les angles anté-

(1) Je nomme ainsi les deux impressions arrondies et profondes qui se trouvent à la base du front des *Trachys*, sans préjuger de leur rôle.

rieurs du prosternum. Cette plaque varie légèrement selon les individus, mais la divergence de ses côtés est constante. Couliesses abdominales bien marquées, placées un peu obliquement par rapport aux bords des sternites, élargies en arrière. Crochets des tarsi du type de *T. scrobiculatus*.

var. *laevipennis* OBB. — L'auteur sépare ainsi cette forme :

- a" Ponctuation du dessus double, plus grossière, avec une ponctuation intercalaire très fine; réticulation microscopique plus ou moins filiforme..... *fragariae*.  
 a' Ponctuation du dessus presque égale à la microsculpture filiforme, ainsi les trois éléments sculpturaux sont presque égaux, ce qui donne à l'insecte un aspect particulier; plus petit, plus allongé et généralement beaucoup plus finement sculpté..... *laevipennis*.

J'ai trouvé parmi les paratypes de BRISOUT, provenant de la forêt de Saint-Germain, des individus à ponctuation beaucoup plus faible, mais nullement à sculpture triple, comme le veut OBBENBERGER; jusqu'à preuve du contraire, je considère la variété *laevipennis* comme un simple synonyme de *T. fragariae*.

Biologie. — Cette espèce vit sur *Fragaria collina*, dans les endroits secs et sablonneux; sur les fraisiers cultivés d'après CAILLOL. L'indication de *Calamintha acinos* BENTH (CAILLOL *sec.* CHABAUT) doit se rapporter sans doute à *T. aeneus*. Mars à juillet et octobre à novembre.

BEDEL cite la présence de cette espèce en Seine-et-Oise et dans l'Yonne. D'après CAILLOL elle se trouve dans les Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes-Maritimes, les Basses-Alpes et le Vaucluse. D'après de *Coleopterorum Catalogus* elle habiterait toute l'Europe centrale et méridionale et remonterait jusqu'en Hollande.

5. *Trachys aeneus* MANN., 1837, 122. — *scrobiculatus* KIESW., 1857, 171. — *alpinus* OBB., 1916, 26, 60, 67. — *menthae* BEDEL, 1921, 222-225. — ? ssp. *Lichtensteini* BUYSS., 1918, 33.

Bibliographie. — CAST. et GOR., 1841, 10, pl. 2, fig. 12. — STURM, 1841, 64. — LACORDAIRE, 1857, 88, note. — KIESENWETTER, 1857, 169. — BEDEL, 1921, 225 (sub *menthae*). — OBBENBERGER, 1935, 92.

Long. : 1,8 à 2,8 mm. — Très largement ovale, noir bronzé, recouvert d'une pubescence roussâtre entremêlée de poils blancs, cette pubescence caduque et laissant percevoir, seulement chez les exemplaires très frais, des traces de fascies transversales. Tête assez saillante, à microsculpture peu distincte, front, vu de dessus, faiblement échancré, sillonné, le sillon se continuant par une fine strie, sur le vertex. Bord antérieur des yeux finement sillonné à sa jonction avec le front, parfois obsolètement. Plaque épistomale bien délimitée postérieurement, généralement faiblement incurvée, rarement droite, limitée en arrière, par le niveau infé-

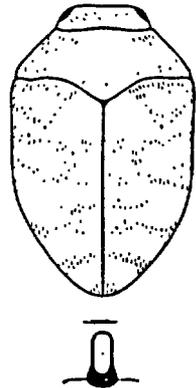


FIG. 143. — *Trachys aeneus* MANN.

rieur des deux pores frontaux. Pronotum échancré antérieurement, avec le lobe médian très peu saillant, les angles antérieurs faiblement aigus, émoussés, ne touchant pas le bord postérieur de l'œil, les côtés faiblement arqués et parfois presque droits, les angles postérieurs un peu rentrés au sommet, la base avec un lobe médian subarrondi au sommet. Le rebord latéral un peu saillant en dessus. Disque à microsculpture accusée, le bord antérieur principalement, avec des points largement auréolés, visibles seulement à un assez fort grossissement. Écusson ponctiforme. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum et la débordant quelque peu. Calus huméraux très peu élevés et ne surplombant pas la carène épipleurale aux épaules. Apex des élytres sans angle sutural marqué. Disque couvert de points enfoncés ayant l'aspect de cicatrices, séparés les uns des autres par une vague réticulation non distincte à l'œil nu, disposés plus ou moins en lignes longitudinales obliques, mais ces lignes sont fortement embrouillées et leur disposition n'apparaît pas au premier abord. Plaque de l'apophyse prosternale large, à côtés parallèles antérieurement, légèrement dilatée et arrondie en arrière. Les quatre derniers sternites munis d'une coulisse, les coulisses médiocrement larges, régulières et placées bout à bout, parallèlement au bord de l'abdomen. Sommet du dernier sternite et du dernier tergite sans trace d'échancrure. Ongles fortement lobés, le lobe anguleux.

Cette espèce a souvent été, sous le nom de *T. scrobiculatus* KIESENW., considérée comme une simple variété de *pumilus* ILL. (= *major* PERRIS = *ahenatus* MULS. = *phlyctenoides* KOLENATI = ? *intermedius* C. et G.). Ces deux espèces sont bien distinctes et diffèrent ainsi : chez *T. aenus*, taille petite, 2,8 mm. au maximum, la taille va de 3 à 3,8 mm., chez *T. pumilus*; la couleur de ce dernier est d'un cuivreux bronzé et non d'un noir bronzé, la plaque prosternale est étranglée au milieu avec les côtés divergents en avant, enfin la plaque est généralement mal délimitée postérieurement.

Biologie. — Cette espèce vit sur différentes espèces de *Mentha* particulièrement dans les prairies humides. Dans les fleurs de *Glechoma hederacea*, DE NORCUE, 1868, 43 (sub *T. pumilus*), à Lille.

Toute la France. — Angleterre, la plus grande partie de l'Europe, Algérie, Maroc.

s. sp. *Lichtensteini* DU BUYS., *Miscell. Ent.*, XXIV, 1918, p. 30.

Bibliographie. — BEDEL, 1921, 222, note. — LICHTENSTEIN, 1918, 92 (sub *T. quercicola*).

Long. : 2,1 à 2,8 mm. — Sub-hexagonal, aussi large ou presque aussi large au tiers postérieur qu'aux épaules, assez fortement bombé, d'un noir bronzé, à pubescence peu distincte sauf à la loupe, brillant. Tête très large, modérément saillante, à sculpture peu distincte, très faiblement échancrée en avant, vue de dessus, sillonnée sur le front, le sillon se continuant sur le vertex sous la forme d'une fine strie. Plaque épistomale grande mais mal délimitée en arrière, au moins chez la plupart des individus. Pronotum faiblement échancré

en avant, avec un lobe médian large mais à peine saillant, les angles antérieurs peu saillants, faiblement aigus, non émoussés, les côtés presque droits, à peine arqués contre la base. Disque couvert de points auréolés extrêmement fins, ouverts vers l'avant, bien visibles chez certains individus et disparaissant presque entièrement chez d'autres. Écusson ponctiforme. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du prothorax, légèrement sinués de l'épaule au tiers postérieur, conjointement arrondis au sommet, mais avec l'angle sutural de chaque élytre arrondi lui-même. Calus huméraux à peine saillants et découvrant complètement la carène épipleurale, à l'épaule. Disque recouvert d'une grosse ponctuation superficielle, offrant l'aspect de petites cicatrices assez serrées, disposées en lignes obliques plus ou moins régulières et d'intensité variable selon les individus. La pubescence est à peine distincte, formée de poils gris et fauves en mélange, elle forme parfois de très vagues fascies sur les côtés. Plaque de l'apophyse prosternale large, à côtés parallèles, un peu élargie et arrondie en arrière, ouverte en avant. Coulisses des trois sternites intermédiaires larges, non contiguës, élargies postérieurement et obliques les unes par rapport aux autres. Bords du dernier tergite et du dernier sternite sans aucune trace d'échancrure. Crochets des tarsi lobés, le lobe arrondi.

Ce *Trachys* est une des formes litigieuses de la faune française et diffère tellement peu de *T. aeneus* MANN. qu'on peut se demander s'il représente même un race biologique. Les différences de la plaque prosternale, indiquées par du Buysson sont insignifiantes et peuvent être considérées comme individuelles, cette plaque varie toujours dans d'assez grandes limites, pour chaque espèce. Les crochets des tarsi ne diffèrent pas de ceux de *T. aeneus*, quoi qu'en dise du Buysson, quant à l'épaisseur des soies des tibia, qui seraient plus fines chez l'une des deux espèces, je me demande quel procédé lui a permis de faire cette vérification! Je rejette *T. Lichtensteini* en tant qu'espèce autonome et ne l'admets comme sous-espèce que sous les plus expresses réserves.

Biologie. — La larve vit aux dépens de *Poterium muricatum*.

Type : Montpellier. L'espèce habite probablement dans toutes les régions méridionales où vit le *Poterium muricatum*.

6. *T. CORUSCUS* PONZA, 1805, 81. — *pygmaeus* FAB., 1787, *praeocc.* DEGENER, 1774, 187 (*Pachyschelus*). — *viridis* SAMOUELLE, 1919, 42. — *viridanus* OBB., 1916, 21-54 et 66. — *ausonicus* OBB., 1916, 21, 54 et 66. — *aureolatus* OBB., 1916, 21-54 et 66. — ab. *indigopectera* OBB., 1916, 21-54 et 66. — ab. *ater* MÉQ., 1927, 22. — ab. *obscurus* THÉRY, 1930, 526. — *troglydytiformis* OBB., 1916, 22. — ? *Theresae* PIC, 1922, 29 (1). — ssp. *Koenigi* REITTER., 1890, 146. — *utschderensis* OBB., 1916, 24-55-66. — *amethystipterus* OBB., 1916, 24, 57, 66.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 168. — MARSEUL, 1865, 509 et 511. — REITTER, 1911, 198. — OBENBERGER, 1916, 21, 53, fig. 28 a. — THÉRY, 1930, 522-525, fig. — PORTEVIN, 1931, 333, fig.

1. *Trachys Theresae* PIC correspond sans doute à la forme *obscura* THÉRY.

Long. : 2,5 à 4,8 mm. — Sub-hexagonal, assez convexe, brillant, recouvert d'une pubescence peu distincte, visible à la loupe. Tête et pronotum cuivreux doré ou rouge cuivreux, élytres bleus, rarement verts, violets, cuivreux ou noirs, parfois entièrement noirs. Tête faiblement ponctuée, impressionnée en avant, sillonnée sur le front. Plaque épistomale mal délimitée postérieurement. Pronotum lisse au milieu, entouré d'une rangée de points auréolés. Écusson punctiforme. Élytres arrondis aux épaules, débordant légèrement la base du pronotum, faiblement sinués des épaules au tiers postérieur, conjointement arrondis au sommet, mais avec les angles suturaux arrondis. Calus huméraux ne surplombant pas la carène épipleurale, aux épaules.

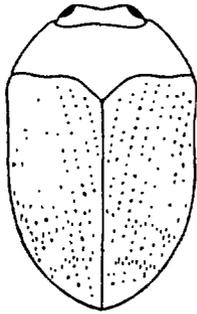


FIG. 144. — *Trachyscoriscus* PONZA.

Disque recouvert d'une grosse ponctuation en forme de petites fossettes arrondies, disposées en lignes obliques parfois très nettes, souvent aussi tout à fait confuses et comme effacées. Pubescence blanche, très éparsée et visible seulement là où elles forment de vagues fascies transversales. Plaque de l'apophyse prosternale à côtés légèrement divergents en avant et élargie postérieurement, fermée antérieurement. Coulisses des trois sternites médians très larges, presque elliptiques et nettement séparées les unes des autres. Dernier sternite échancré au milieu, avec ou sans mucron médian. Crochets des tarsi fortement et anguleusement lobés.

**Variations.** — La coloration et la ponctuation de cette espèce sont très variables, mais elle a un faciès très caractéristique qui permet de la reconnaître facilement. Les élytres sont en général bleu métallique clair, mais il existe des exemplaires verts (ab. *viridana* OBB.), entièrement noirs (*obscura* THÉRY); noir avec la tête et les côtés du pronotum et des élytres à reflets métalliques (ab. *atra* MÉQ.). L'ab. *ausonica* OBB. a les côtés et parfois le disque du pronotum d'un rouge feu, chez *aureolata* OBB., d'Italie, la tête est d'un rouge feu et le reste du dessus noir; l'ab. *indigoptera*, décrit comme espèce, a la coloration de *T. troglodytes*; enfin la sous-espèce *troglydytiformis* OBB., de France, Italie et Algérie (taille plus petite, plus étroite, semblable à *troglydytes*) est simplement le ♂ de l'espèce!

Toutes les formes énumérées ci-dessus sont individuelles et sans aucune valeur systématique.

**Biologie.** — LEPRIEUR, 1861, 459, pl. 9, f. 2 (larve et nymphe). — XAMBU. 1893, 105. — Cette espèce vit aux dépens des Malvacées des genres *Malva*, *Athaea*, *Lavatera*; sur le liseron d'après ILLIGER (vide MARSEUL, 1865). ce qui est faux et provient sans doute de la vague ressemblance des fleurs des Malvacées avec celles des Liserons.

Cette espèce remonte le long de la côte atlantique jusque dans la Somme et le Pas-de-Calais, Baie d'Authy (t. MÉQUIGNON, cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). —

Fontainebleau (coll. THÉRY). Soissons (coll. THÉRY). L'ab. *indigoptera* OBB. est du N de l'Espagne et sans doute du S O de la France.

Très répandu dans l'Ouest du bassin méditerranéen; d'après le *Coleopterorum Catalogus* 1937 (*Buprestidae*), son aire de répartition s'étendrait sur toute l'Afrique du Nord, du Maroc à la Libye; sur toute la partie nord du bassin méditerranéen jusqu'en Asie Mineure, et engloberait la Scandinavie, et tout l'Ouest de l'Europe, Hollande et Angleterre comprises, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Pologne, la Russie occidentale et méridionale et le Caucase.

7. *Trachys troglodytes* GYLL., 1817, 125. — *pumilus* C. et G. nec. ILL., 1841, 8, pl. 2, f. 10. — *laevicollis* KIESW., 1857, 170. — *cribratus* REY, 1891, 27. — *foveicollis* REY, 1891, 27. — *puncticeps* ABEILLE, 1900, 14. — *Klimschi* OBB., 1916, 23, 50 et 65. — *carinthiacus* OBB., 1916, 25, 50 et 66. — ssp. *hipponensis* MARS., 1865, 513. — ssp. *splendidulus* REITT., 1890, 146. — *ebenipterus* OBB., 1916, 23, 52, 66. — ssp. *Morgani* THÉRY, 1925, 177, fig. — ssp. *puncticollis* ABEILLE, 1900, 14. — *rectilineatus* ABEILLE, 1900, 14. — ? ssp. *dichrous* OBB., 1916, 22, 66, fig. 27. — ? *tangericus* OBB., 1916, 662. — ssp. *tricuspidatus* THÉRY, 1930, 528. — *obscurellus* OBB., 1916, 23, 57, 49. — *punctatellus* OBB., 1916, 52, 27, 49. — ab. *compressus* ABEILLE, 1891, 296.

Bibliographie. — KIESENWETTER, 1857, 169. — MARSEUL, 1865, 509 et 512. — REITTER, 1890, 146; — 1911, 198. — OBENBERGER, 1916, 23, 45 et 65, fig. 28 b; — 1916, 27, 62, 68; — 1924 23; — 1935, 188. — THÉRY, 1925, 177; — 1928, 177. — SCHARFER, 1936, 120, 122.

Long. : 3 à 3,5 mm. — Forme assez variable, sub-hexagonale ou ovale, généralement assez large, glabre ou légèrement pubescent chez certaines sous-espèces. Bicolore, la tête et le pronotum noirs ou d'un bronzé noirâtre, les élytres bleus, verts, violacés ou noirâtres.

Tête large, assez saillante, front échancré, sillonné longitudinalement, le sillon remontant sur le vertex. Yeux très faiblement saillants. Plaque épistomale mal délimitée dans le haut. Pronotum faiblement bisinué en avant, les angles antérieurs modérément saillants, éloignés du bord postérieur des yeux, le sommet de l'angle bien marqué ou légèrement arrondi selon les individus; côtés, vus de dessus, droits et légèrement rentrants avant le sommet des angles postérieurs. Disque à sculpture très variable, parfois presque entièrement lisse, parfois à ponctuation nette, distincte, régulièrement espacée; les côtés du disque avec des points auréolés, exceptionnellement entièrement recouvert d'une micro-

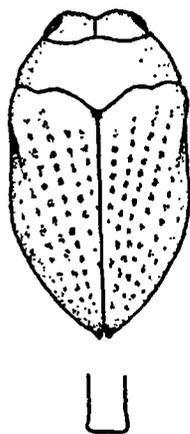


FIG. 145. — *Trachys troglodytes* GYLL.

sculpture très accentuée, le faisant paraître mat. Écusson très petit, mais bien distinct, triangulaire. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, largement ovales ( $\sigma$ ) ou subparallèles sur les côtés et sub-hexagonaux ( $\varphi$ ), l'apex plus ou moins prolongé en pointe obtuse au sommet, généralement rugueuse et pourprée, tranchant sur la couleur des élytres. Un fait assez curieux est qu'il y a généralement asymétrie entre les deux élytres au sommet, tantôt l'un tantôt l'autre, est plus long et il est rare qu'ils soient tous deux de même longueur et semblables. Calus huméraux peu développés, ne surplombant aucunement la carène épipleurale aux épaules; cette carène forte et en gouttière jusque vers l'extrémité postérieure du calus huméral. Disque généralement couvert de lignes obliques de gros points alvéolaires, sur un fond parfois faiblement réticulé. Cette ponctuation est extrêmement variable, tantôt peu distincte, tantôt très irrégulière, plus petite et plus serrée. Plaque de l'apophyse prosternale large, non ou à peine dilatée postérieurement, à côtés parallèles, non fermée antérieurement. Sternites intermédiaires à coulisses latérales fermées, représentées seulement par un petit trait ou nulles. Dernier sternite échancré, avec un petit mucron médian. Crochets des tarses petits, nettement dentés à la base (1).

## TABLEAU DES VARIÉTÉS

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1. Taille moyenne, 2,2 à 3,5 mm., abdomen noir ou noir pourpré.....   | 2.                           |
| — Taille grande, 3 à 3,6 mm.; abdomen cuivreux. (Formes orientales)..   | 5.                           |
| 2. Élytres glabres .....  | 3.                           |
| — Élytres à pubescence distincte, éparses, visible au moins sur les bords et au sommet .....  | 4.                           |
| 3. Pronotum noir ou noir bronzé, élytres bleus, plus rarement verts ou violacés.....  | <b>troglodytes.</b>          |
| — Pronotum cuivreux foncé, élytres bronzé-noirâtre ou entièrement noirs. — Europe orientale.....  | s. sp. <b>puncticollis.</b>  |
| 4. Élytres à pubescence régulière, distincte à la loupe; pronotum cuivreux clair, élytres d'un pourpré noirâtre. Écusson bien distinct, triangulaire. — Algérie, Maroc.....                 | s. sp. <b>tricuspidatus.</b> |
| — Tête et pronotum jaune verdâtre, ou vert cuivreux, élytres violet-clair ou entièrement d'un noir violet ( <i>tangericus</i> ). Écusson indistinct ( <i>sec.</i> OBENBERGER) .....         | ? s. sp. <b>dichrous.</b>    |
| 5. Élytres à ponctuation en lignes obliques, nettes, assez fortes, pubescence élytrale extrêmement fine, éparses et visible seulement à un fort grossissement. — Caucase, Asie Mineure..... | s. sp. <b>splendidulus.</b>  |
| — Élytres à ponctuation éparses, fines, confuses, formées de points de grandeur variable, disposés en lignes peu distinctes. Dessus absolument glabre. — Perse.....                         | s. sp. <b>Morgani.</b>       |

(1) Malgré ce que dit BEDEL, d'après OBENBERGER, dont il n'a pas contrôlé l'affirmation.

Cette espèce est polymorphe mais se reconnaît immédiatement aux caractères suivants :

1° Plaque de l'apophyse prosternale large, à côtés parallèles, non fermée en avant, non ou à peine dilatée postérieurement.

2° Coulisses des sternites médians fermées.

3° Bord pleural du dernier sternite échancré au milieu, avec un petit mucron au fond de l'échancrure.

En plus de ces caractères *qui sont constants*, l'apex des élytres est très généralement prolongé en arrière chez la forme type et moins distinctement chez certaines variétés.

Observations. — 1° *Trachys dichrous* OBB. — D'après l'auteur cette espèce qui se retrouverait en France, différerait de *T. troglodytes* par les élytres prolongés en pointe à l'apex, les crochets des tarsi dentés et les élytres finement pubescents; les deux premiers caractères, malgré ce qu'affirme l'auteur appartiennent à *T. troglodytes* et le dernier se retrouve chez sa sous-espèce *tricuspidatus* m. La figure de *T. dichrous*, donnée par OBENBERGER, se rapporte en tous points à *T. troglodytes*. Bien que *T. dichrous* soit indiqué comme largement répandu, même en France, je n'en ai jamais vu d'exemplaires et je pense qu'il se rattache simplement à *T. troglodytes* ou à *T. tricuspidatus*.

2° *T. compressus* ABEILLE. — Décrit d'après deux individus provenant d'Apt (Vaucluse), est caractérisé par une taille très petite, une coloration d'un noir pourpré et une forme plus étroite. MÉQUIGNON, 1935, le considère comme une simple aberration de *T. troglodytes*. J'ai examiné les deux exemplaires originaux, le premier est un très petit *troglodyte* à coloration différente de celle de la forme typique, le second est un exemplaire monstrueux et certainement déformé, sa plaque prosternale est anormalement élargie en avant et le dessus faiblement pubescent. CAILLOL cite encore d'autres exemplaires de la collection ABEILLE, deux proviennent de Rome et quatre d'Orléans. Les premiers appartiennent à la variété noire de la sous-espèce *puncticollis* ABEILLE, de l'Europe centrale, les autres ne sont que de très petits *troglodytes*.

Des exemplaires algériens de la collection BEDEL, offrant l'aspect de *T. compressa*, sont des aberrations de la ssp. *tricuspidata*. SCHAEFER a récolté un certain nombre de *T. compressa* et les considère comme représentant une sous-espèce. En réalité *T. compressa* est une simple somation ou accomodat de *T. troglodytes* provoquée par des conditions peu favorables au développement des individus, le terme d'aberration doit donc lui être appliqué.

Biologie. — KALTENBACH, 1874, 315. — BEDEL, 1921, 224. — *T. troglodytes* vit aux dépens de diverses espèces de scabieuses, *Scabiosa columbaria* L., *S. suaveolens* Desf., *S. succisa* L., d'*Althea cannabina* L. (sec. BEDEL, etc.).

Toute la France, la plus grande partie de l'Europe occidentale. OBENBERGER (1935), 89, cite cette espèce de toute l'Europe, y compris les pays scandinaves et l'Asie Mineure. C'est exact si on comprend dans cette distribution les formes orientales qu'OBENBERGER considère comme espèces autonomes, *T. puncticollis*, *T. splendidula*, etc.

*Trachys pumilus* ILL., 1903, 275. — *coruscus* DRAP. nec PANZ., 1919, 132, fig. 8. — *intermedius* C. et G., 1841, 7, fig. 8. — *phlyctenoides* KOLEN., 1846, 35. — *ahenatus* MULS., 1863, 26. — *major* PERRIS, 1864, 284. — *convergens* ABEILLE, 1900, 14. — *tristis* ABEILLE, 1900, 14. — *araxicolus* OBB., 1916, 25, 58, 67. — *balcanicus* OBB., 1916, 26, 28, 61, 67. — *violaceipennis* OBB., 1916, 26, 59, 67. — *creticus* OBB., 1916, 26, 60, 67. — *Veselyi* OBB., 1924, 57.

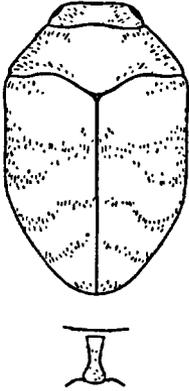


FIG. 146. — *Trachys pumilus* ILL.

Grande espèce offrant l'aspect d'un très grand *T. aeneus* MANN. (*scrobiculatus* KIBSW.). Long. : 3,2 à 3,5 mm. — D'un cuivreux variable approchant parfois du noir. Segments abdominaux pourvus d'une coulisse bien distincte. Plaque prosternale à côtés nettement divergents en avant, étranglée au milieu et arrondie postérieurement. Par la forme de cette plaque elle se rapproche de *T. minuta* L. et de *T. fragariae* BRIS. espèces avec lesquelles elle n'a pas d'autres rapports.

Cette espèce n'a pas, à ma connaissance, été capturée en France, elle habite la plus grande partie du bassin méditerranéen, jusqu'en Asie Mineure et remonte jusqu'au Caucase; comme elle existe en Italie et en Espagne, il paraît assez probable qu'elle se rencontrera quelque jour dans nos départements méridionaux ou en Corse.

#### Espèces non françaises citées par erreur

Les espèces suivantes sont citées au *Coleopterorum Catalogus* comme appartenant à la faune française.

1° *Trachys major* var. *alpinus* OBB., 1916 (1918), 26, 60, 67. — Cette variété serait originaire de Carinthie et de France : Jaën, Béziers. Jaën ne se trouve pas en France et Béziers veut peut-être dire Béziers. D'après la description, il s'agit bien certainement de *T. aeneus* MANN., espèce abondamment répandue dans le midi de la France.

2° *T. puncticollis* var. *obscorellus* OBB., l. c., pp. 23, 49, 65. — *T. puncticollis* ABEILLE, 1900, 14 (1) n'est qu'une sous-espèce de *T. troglodytes* GYLL.; elle diffère de la forme type par sa couleur d'un cuivreux foncé et par une ponctuation plus faible, elle possède d'autre part tous les caractères spécifiques de *T. troglodytes*. Je ne sais si, réellement, des individus noirs de *T. troglodytes* ont été capturés en France, c'est possible, mais la référence du *Coleopterorum Catalogus*, est insuffisante pour que j'introduise la var. *obscorellus* OBB. dans la liste des espèces françaises.

(1) Dans le *Coleopterorum Catalogus*, p. 1372, OBENBERGER s'attribue *Trachys puncticollis* v. *rectilineata* ABEILLE.

2. Gen. **HABROLOMA** C. G. THOMSON, 1862, 42.

**Bibliographie.** — REITTER, 1911, 180, 198. — HOULBERT, 1922, 300. — PORTA, 1929, 409. — THÉRY, 1938, 89.

Corps court, plus ou moins triangulaire, pronotum profondément échancré antérieurement, à angles antérieurs très saillants et dépassant le niveau du bord inférieur des yeux. Côtés du pronotum dilatés, aplanis et plus ou moins arrondis. Disque portant, dans les angles antérieurs, une fossette profonde, à bords irréguliers. Bord antérieur du prosternum muni d'une mentonnière bien développée. Cuvettes épisternales mal délimitées antérieurement. Plaque de la saillie prosternale très large, dilatée postérieurement, n'atteignant pas le bord antérieur du prosternum. Écusson grand et bien distinct (1). Élytres parcourus par une très fine carène arrondie, étroite, partant du calus huméral et se dirigeant vers l'apex. Segments abdominaux dépourvus, sauf le 5<sup>e</sup>, de coulisse latérale. Tarses toujours concolores. Taille très petite.

Certains auteurs (2) persistent à considérer ce genre comme une division du genre *Trachys*, il est cependant des mieux caractérisés et il n'existe pas de passages d'un genre à l'autre.

**Biologie.** — Mœurs identiques à celles des *Trachys*.

Les *Habroloma* se répartissent ainsi : Région néotropicale 0; région indo-malaise, 200 espèces; région éthiopienne, 25; région malgache, 10; région néarctique, 0 et région paléarctique, 25. Total environ 250 espèces.

## TABLEAU DES ESPÈCES

- Noir, glabre; long. : 2 à 3 mm., plus déprimé en dessus, front, vu de dessus, anguleusement échancré; carène limitant la base du front formant, avec les carènes surmontant les cavités antennaires, une ligne à peu près droite (fig. 147 a). Côtés du pronotum arrondis près des angles, droits ou presque au milieu. Plaque de la saillie prosternale nettement élargie en arrière. Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum (du fait que l'angle du pronotum est légèrement rentré), région scutellaire non bombée, plutôt légèrement déprimée... 1. *nana*.
- Bronzé cuivreux, parfois foncé (3), long. : 1,5 à 2 mm., plus bombé en dessus. Front, vu de dessus, paraissant divisé en deux lobes arrondis. Carène limitant la base du front droite au-dessus de l'épistome, brusquement relevée de chaque côté et contour-

(1) Grand par rapport à celui des *Trachys* qui est souvent imperceptible ou manque parfois complètement.

(2) Voir *Coleopterorum Catalogus*, 1937.

(3) Les exemplaires du Nord de l'Afrique sont d'un cuivreux plus clair et à pubescence formant des fascies mieux indiquées.

nant les cavités antennaires (fig. 147 b). Côtés du pronotum régulièrement arrondis d'un angle à l'autre. Élytres sensiblement de la même largeur que la base du pronotum, la courbe latérale du pronotum se continuant sans interruption le long des élytres. Région scutellaire distinctement renflée. Plaque de la saillie prosternale très faiblement élargie en arrière. . . . . 2. *triangularis*.

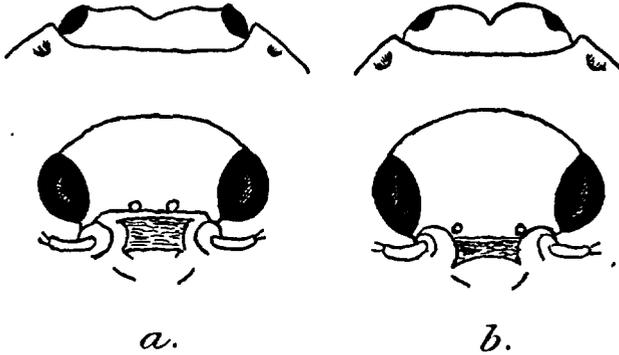


FIG. 147. — a, *Habroloma nana*; — b, *Habroloma triangularis*.

1. *Habroloma nana* (PAYK.), 1799, 233. — *minuta* || (ROSSI), 1790, 190. Bibliographie. — FABRICIUS (1801), 220 (1). — HERBST (1801), 273. — KIESENWETTER, 1857, 171. — MARSEUL, 1865, 509 et 516. — REITTER, 1911, 198. — OBENBERGER, 1916, 17 et 30. — BEDEL, 1911, 223 et 226.

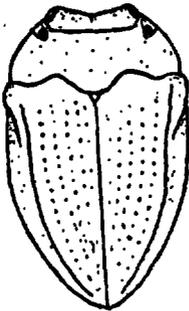


FIG. 148. — *Habroloma nana* PAYK.

Long. : 2,2 à 3 mm. En ovale assez régulier, entièrement noir et glabre. Tête anguleusement et peu profondément échancrée d'un œil à l'autre, pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, fortement rétréci en avant, avec les côtés presque droits au milieu, arrondis en avant et tout contre la base, où ils sont faiblement rentrants; les angles antérieurs très saillants.

Écusson triangulaire, relativement grand. Élytres légèrement plus larges à l'épaule que la base du pronotum, sub-parallèles sur la moitié antérieure, atténués ensuite en courbe jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis, avec l'angle sutural bien marqué. Calus huméraux médiocrement saillants. Carène élytrale partant du calus huméral et aboutissant presque au sommet. Disque des élytres assez grossièrement ponctué en

(1) Il ne me paraît pas certain que *T. nana* FAB. corresponde bien à l'espèce de PAYKULL, parce que FABRICIUS met en synonymie de *B. nana* le *Buprestis pusillus* OLIV. qui est très certainement un *Aphanisticus*.

lignes un peu obliques, peu nettes. Plaque prosternale large, distinctement élargie postérieurement. Dessous sans pubescence distincte.

**Biologie.** — XAMBEU, 1893, 108, affirme d'après HEEGER, 1851, 209 que *T. nana* vit aux dépens de *Convolvulus arvensis* L. ce que BEDEL 1921, 226, note, nie formellement. CAILLOL avait reproduit l'affirmation de Xambeu. — Vit exclusivement sur le *Geranium sanguineum* L. Se rencontre du printemps à l'automne et a sans doute plusieurs générations par an.

Cette espèce est signalée dans les catalogues comme occupant la plus grande partie de l'Europe, jusqu'en Sibérie. En France elle se rencontre çà et là dans les bois secs et très sablonneux (*teste* BEDEL); elle ne paraît guère remonter au delà de la région parisienne et de Rouen; DE NORCQUET ne la signale pas dans le Catalogue des Coléoptères du Nord, ni BERGÉ dans celui de la Belgique.

2. *Habroloma triangularis* (LACORD.), 1835, 616. — *troglydytes* (C. et G.), 1841, p. 10, pl. II, f. 13. — *Pandellei* FAIRM. (1852), p. 79, pl. 3, fig. 6. — *Tournieri* PIC (1894), 71.

**Bibliographie.** — KIESENWETTER, 1857, 172. — DE MARSEUL, 1865, 509 et 518. — REITTER, 1911, 198. — OBERBERGER, 1916, 17, 28 et 63. — BEDEL, 1916, 272; — 1921, 223 et 227. — THÉRY, 1930, 519.

Long. : 1,8 à 2,7 mm. — En ovale assez régulier mais un peu large, d'un cuivreux clair et brillant en dessus, plus rarement sombre, les élytres avec trois fascies d'une pubescence blanche, caduque, rarement bien distincte. Tête sub-bilobée en avant, finement sillonnée, le sillon ne remontant pas sur le vertex. Pronotum très court, ayant sa plus grande largeur à la base, arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs saillants en avant. Disque aplani sur les côtés, avec, dans les angles antérieurs, la petite fovéole habituelle du genre. Base du pronotum très finement rebordée. Écusson triangulaire, bien distinct. Élytres ayant exactement la même largeur aux épaules que le pronotum à la base, régulièrement atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont largement et conjointement acuminés, arrondis. Calus huméraux saillants. Carène humérale partant du milieu du calus et se prolongeant, parallèle au bord, vers le sommet qu'elle atteint presque. Disque des élytres avec des plaques lisses miroitantes, le dessous des bandes pubescentes plus distinctement rugueux. Plaque de la saillie prosternale large, bien délimitée par une strie, même en avant, subparallèle sur les côtés, arrondie en avant, très faiblement élargie en arrière à disque microscopiquement sculpté. Tout le dessous parsemé de poils blancs.

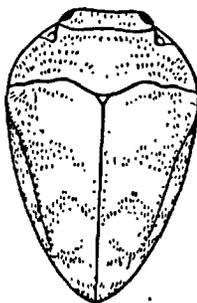


FIG. 149. — *Habroloma triangularis* LACORD.

Biologie. — Vit sur les Géraniacées; sur les *Erodium* et aussi sur *Poterium muricatum*, d'après LICHTENSTEIN, 1918, p. 91; d'après BEDEL, 1921, sur *Erodium cicutarium* L'HER. Sur *Pulicaria dysenterica* GAERTN. (PERRIS d'après CAILLOL). Dans les lieux découverts, secs et sablonneux; elle apparaît dès le premier printemps.

Type. Forêt de Saint-Germain. — France, jusqu'à Paris; Montserrat Pyrénées (Type du *T. Pandelléi* FAIRM.). — Espagne, Sicile d'après PORTA (1929) qui ne la cite pas d'Italie. Citée de ce pays par OEBENBERGER. Algérie, Tunisie et Maroc.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

---

- ABEILLE de PERRIN.** — Petites nouvelles Entomol., II, 1869.  
 Id. — Bulletin Soc. Entom. de France, 1882.  
 Id. — *Id.* 1893.  
 Id. — *Id.* 1894.  
 Id. — *Id.* 1895.  
 Id. — *Id.* 1901.  
 Id. — *Id.* 1905.  
 Id. — *Id.* 1910.  
 Id. — Étude sur les coléoptères cavernicoles 1872.  
 Id. — Rev. d'Entomologie, IV, 1885.  
 Id. — *Id.*, X, 1891.  
 Id. — *Id.*, XII, 1893.  
 Id. — *Id.*, XV, 1896.  
 Id. — *Id.*, XVI, 1897.  
 Id. — L'Échange, n° 113, 1894.  
 Id. — Diagnoses de Buprestides, Marseille, 1900.  
 Id. — Bolletino Soc. Esp. Hist. Nat., IV, 1904.  
 Id. — C. R. Soc. Nat. Provence, 1906-07.  
 Id. — Bull. Soc. Nat. Provence, 1909.
- ACLOQUE.** — Faune de France, 1896.
- BALTHAZAR.** — Casopis Cs. Spol. Ent., 1934.
- BARBEY.** — Entomologie Forestière, 1913.
- BARTHE.** — Miscell. Entom., X, 1902.
- BAROVSKI.** — Revue Russe d'Entom., XIX, 1925.
- BALLION.** — Bull. Soc. Naturalist. Moscou, XLIII, 1871.
- BAUDI.** — Berl. Entomol. Zeitsch., XIV, 1870.
- HAUDUER apud GOBERT.** — Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, XI, 1877-78.  
 Id. — Rev. d'Entomologie, 1883.
- BEDEL.** — Ann. Soc. Entom. France, 1916.  
 Id. — Bull. Soc. Ent. France, 11.  
 Id. — *Id.* 1924.
- Id. — Faune des Coléopt. du Bassin de la Seine, T. IV, fasc. 2. 1921.
- BERCÉ.** — Bull. Soc. Naturalist. Dinantais.
- BICKHARDT.** — Entom. Blatt. IV, 1908.
- BOIELDIEU.** — Ann. Soc. Ent. Fr. (3), V, 1865.
- BOISDUVAL.** — voir Lacordaire.
- BOKOR.** — Rovartani Lapok XXVI, 1922.
- BONELLI.** — Mém. Soc. Agricult., Turin, 1812.
- BRAHM.** — Ins. Kalend., I, 1790.
- BRISOUT DE BARNEVILLE in GRENIER.** — Catalogue Col. Europ., 1863.

- BRISOUT DE BARNEVILLE in GRENIER. — L'Âbeille, XV, 1874.  
 ID. — Bull. Soc. Ent. France, 1874.  
 ID. — Rev. d'Entomol., 1883.  
 BRULLÉ. — Expéd. Scient. Morée, 1832.  
 BUYSSON (DU). — Miscellanea Entomologica, XXIV, 2-4, 1918.  
 CAILLOL. — Cat. Coléopt. Provence, II, 1913.  
 CASTELNAU et GORY. — Mon. Buprest. T. I, 1837.  
 ID. — *Id.*, T. II, 1841.  
 ID. — *Id.*, T. IV (suppl.). 1841, par GORY.  
 CHAMPION. — Trans. Ent. Soc. London, 1903.  
 CHEVROLAT. — Silbermann Rev. d'Entom., V, 1837.  
 ID. — Rev. de Zoolog., 1838.  
 ID. — *Id.*, 1859.  
 ID. — Rev. et Magas. de Zoologie, 1840.  
 ID. — *Id.*, 1854.  
 COLAS. — Bull. Soc. Ent. France, 1936.  
 ID. — *Id.*, 1938.  
 COMPANYO. — Hist. Natur. Pyrén. or., 1863.  
 COSTA. — Att. Soc. Napol., 1882.  
 CREUTZER, in PANZER. — Faun. Germanic, XXXV, 1796.  
 ID. — Entom. Versuch, 1799.  
 CSIKI. — Ann. Mus. Hung, III, 1905.  
 CROS (D<sup>r</sup>). — Bull. Mens. Synd. Prof. et Agric., Mascara, n° 3, 1911.  
 CURTIS. — British Entomology, II, 1825.  
 ID. — Ann. Mag. Natur. History, X, 1840.  
 DE GEER. — Mém. Insect., IV, 1774.  
 DEYROLLE. — Ann. Soc. Ent. Belg., VIII, 1864.  
 DEJEAN. — Cat. Ins., I, 1835.  
 DELHERM DE LARCENNE. — Cat. Ins. Col., 1885.  
 DEMAISON. — Bull. Soc. Ent. France, 1904.  
 DRAPIEZ. — Ann. Soc. Phys. Bruxelles, I, 1819.  
 DUFOUR. — Ann. Soc. Sc. Nat., 1840.  
 ESCALERA (M. DE LA). — Trabaja. Mus. Nac. Cienc. Nat. 1914, Sér. Zool., n° 11.  
 ESCHSCHOLTZ. — Zoologischer Atlas, 1829.  
 ESPAÑOL. — Bull. de la Institucio Catalana d'Histor. Natur., XXXIII, 1933.  
 FABRICIUS. — Systema entomologiae, 1775.  
 ID. — Genera Insectorum, 1776.  
 ID. — Species Insectorum, 1781.  
 ID. — Mantissa Insectorum, 1787.  
 ID. — Entomologia systematica, I, 1792.  
 ID. — *Id.*, IV. Append., 1794.  
 ID. — *Id.*, Supplem., 1798.  
 FAIRMAIRE. — Ann. Soc. Ent. France, 1850.  
 ID. — *Id.*, 1852.  
 ID. — *Id.*, 1855.  
 ID. — Bull. Soc. Ent. France, LXIV, 1895.  
 ID. — C. R. Soc. Ent. Belgique, XXVIII, 1884.  
 FALDERMANN. — Nouv. Mém. Mosc., 1835.

- FALLEN. — Observat. Entom., I, 1802.  
 FERTÉ SÉNÉCTAIRE (DE LA). — Rev. Zool., 1841.  
 FISHER. — U. S. Nat. Mus. Bull., 145, 1928.  
 ID. — Proceed. U. S. Nat. Mus. Washington, Vol. 65, 1925  
 FLEISCHER. — Wien. Ent. Zeit., VI, 1887.  
 ID. — *Id.* XV, 1896.  
 ID. — Prehled brouku. f. Csl. Rep., 1903 et 1930.  
 ID. — Col. Rundchau, 1913.  
 ID. — Wien. Ent., XXXVI, 1917.  
 ID. — Casopis. Cl. Sppl. Entom., 1922.  
 FOURCROY. — Entomolog. Parisiensis, 1785.  
 FORMANEK. — Wien. Ent. Zeit., 1900.  
 FROST, C. A. — Canadian Ent., LIV, 1922.  
 FUENTE (DE LA). — Bull. Soc. Entom. Esp., XIII, 1930.  
 ID. — *Id.*, XIV, 1931.  
 FÜGNER. — Deutsche Ent. Zeitschr., 1831.  
 GANGLBAUER. — Stettin. Ent. Zeit., XLVIII, 1886.  
 ID. — Deutsche Ent. Zeitschr., XXX, 1886.  
 GAUDIN. — Bull. Soc. Ent. Fr., 1921.  
 GEBLER. — Bull. Soc. Ent. Mosc., VI, 1833.  
 GEOFFROY. apud FOURCROY. — Entom. parisis., I, 1785.  
 GÉNÉ. — Ins. de Sardaigne, II, 1836.  
 GÉNIEYS. — Ann. Epiphyt., XIII, 1927.  
 GERMAR. — Faun. Ins. Europ., III, 1834.  
 ID. — Reise nach Dalmat., 1817.  
 GMELIN. — Syst. Nat. Ed., XIII, 1788.  
 GOEZE. — Ent. Beiträge, I, 1777.  
 GOZIS (DES). — Rev. d'Entom., VIII, 1898.  
 GUÉRIN. — Rev. Zool., 1839.  
 GUILLEBEAU. — Cat. des Col. de l'Ain. Échange, 1892, n° 90.  
 GYLLENHALL apud SCHOENHERR, Syn. Ins. App., 1817.  
 ID. — Insect. Suecica, I, 1808.  
 HEERGER. — Sitzb. Ak. Wissen. Wien, 1854.  
 HELLEN. — Notula Entomol.; II, 1921.  
 HERBST. — Nov. Insect. spec., 1779.  
 ID. — Schrift d. Berl. Gesell. Naturf. Freunde, I, 1780.  
 ID. — Fuessly's Arch. Insect., 4-5, 1784.  
 ID. — *Id.*, 7-8, 1786.  
 ID. — Natursyst. Ins. Käfer., IX, 1801.  
 HEYDEN (C. VON). — Berl. Ent. Zeitsch., 6, 1862.  
 HOULBERT. — Col. d'Europ. (Encyclop. Scient.), II, 1922.  
 ILLIGER. — Wiedm. Arch., II, 1800.  
 ID. — Mag., II, 1803.  
 JACQUELIN DUVAL. — Genera des Col. d'Europe, III, 1859-60.  
 JACQUELIN DUVAL et LAREYNIÉ. — Ann. Soc. Ent. France, 1852.  
 JACQUIN. — Miscell. Austr., II, 1781.  
 JACOBSON. — Col. de Russie, 1912.  
 ID. — Revue Russe d'Entom., 88, 1912.

- JAKOWLEFF. — Hor. Soc. Ent. Ross., XXXIV, 1899-1900.  
 Id. — *Id.*, XXXV, 1902.  
 Id. — *Id.*, XXXVIII, 1908.  
 KALTENBACH. — Pflanzenfeinde, 1874.  
 KERREMANS. — Ann. Soc. Ent. Belg., 1898.  
 Id. — Wytsmann Genera Insect. Fasc. XII, 1902.  
 Id. — Monog. Bup., t. I, 1904-1906.  
 Id. — *Id.*, t. II, 1906-1907.  
 Id. — *Id.*, t. III, 1908-1909.  
 Id. — *Id.*, t. IV, 1909-1910.  
 Id. — *Id.*, t. V, 1910-1912.  
 Id. — *Id.*, t. VI, 1912-1913.  
 Id. — *Id.*, t. VII, 1914.  
 KIESENWETTER. — Ins. Deutschland, IV, 1857.  
 KLIMENT et ZOUPAL. — Cesti Brussi, 1899.  
 KLINGELHÖFFER. — Stettin. Ent. Zeit., 1845.  
 KLUG. — Symb. Physic., 1829.  
 KOLENATI. — Melet. Ent., V, 1846.  
 KRAATZ. — Entom. Monatsbl., II, 1880.  
 KROGERUS. — Meddel. Soc. pro Fauna et Flora Fennica, 1922.  
 KÜNCKEL d'HERCULAI. — Bull. Soc. Ent. France, 1893.  
 KÜSTER. — Käfer Europ., 1844 à 1852.  
 LACORDAIRE. — Genera Coleopterorum, IV, 1857.  
 LACORDAIRE et BOISDUVAL. — Faune des Environs de Paris, 1835.  
 LAMEY. — Le Chêne-Liège en Algérie, Alger, 1879.  
 LATREILLE. — Histoire Naturelle, IX, 1804.  
 Id. — Considérations générales sur les Insectes, 1810.  
 LECOMTE. — Bull. Soc. Ent. France, 1924.  
 LECONTE et HORN. — Classif. of the Coleopt. of N. America, Smits. Inst., 1883.  
 LEONI. — Rev. Col. Ital., VI, 1908, 1911 et 1912.  
 LEPRIEUR. — Ann. Soc. Ent. France, 1865.  
 LESNE. — Bull. Soc. Ent. Fr., 1898.  
 Id. — Ann. Soc. Nat. Zool., 10<sup>e</sup> Sér. T. XX, 1937.  
 LEVRAT. — Ann. Soc. Linn. Lyon, V, 1858.  
 LEWIS. — Journ. Linn. Soc. London, XXIV, 1893.  
 LINNÉ. — Syst. Naturae, Ed., X, I, 1758, 1767.  
 LICHTENSTEIN. — Bull. Soc. Ent. Fr., 1918.  
 LUCAS. — Rev. Zool., 1844.  
 Id. — Exploration de l'Algérie, Entom., 1846.  
 Id. — Ann. Soc. Ent. Fr., 1882.  
 MANEVAL. — Miscellanea Entom., XXXV, 1934, XXXVI, 1935.  
 MANNERHEIM. — Bull. Moscou, X, 1837.  
 MARCHAL. — Bull. Soc. Ent. Fr., 1906.  
 MARSEUL (DE). — L'Abeille, II, 1865.  
 Id. — Ann. Soc. Ent. Fr., 1871.  
 Id. — L'Abeille, VIII, 1871. L'Abeille, XIII, 1876.  
 MARQUET. — Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, VIII, 1874.  
 MAYET. — Ann. Soc. Ent. France (6), III, 1883. (Bull.)

- MAYET. — *Miscellanea Entomologica*, X, 1902.  
 MÉNÉTRIÈS. — *Mem. Acad. Petrop.*, VI, 1848.  
 Id. — *Catalogue raisonné*, 1832.  
 MÉQUIGNON. — *Bull. Soc. Ent. France*, 1907, 1927, 1928 et 1930.  
 Id. — *Catalogue Sainte-Claire-Deville*, 1935.  
 MOLLANDIN de BOISSY. — *Bull. Soc. Ent. France*, 1903 et 1905.  
 Id. — *Ann. Soc. Hist. Nat. Toulon*, 1910, 1911, 1913, et 1924.  
 MORAWTIZ. — *Hor. Soc. Entom. Rossicae*, 1861.  
 MULSANT et GODARD. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, II, 1854.  
 MULSANT. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1855.  
 Id. — *Opusc. Ent.*, IX, 1859.  
 Id. — *Id.*, XIII, 1863.  
 NORGUET (DE). — *Catalogue des Col. du Département du Nord*, 1863; *supp. I*, 1868.  
 OBENBERGER. — *Archiv. f. Naturges. A.* 82, 1913, 1914, 1916 (1918), 1919 (1920) et 1924.  
 Id. — *Wien. Ent. Zeit.*, 1916 et 1917.  
 Id. — *Jubil. Sbornik*, 1924.  
 Id. — *Coleopt. Rundschau*, 1913, 1914 et 1917.  
 Id. — *Coleop. Catalogus, Buprestidae*, Schenkling ed., 1916, 1937.  
 Id. — *Entomol. Blatt.*, 1914 et 1918.  
 Id. — *Entomol. Mitteil.*, 1913.  
 Id. — *Casopis Cs. Spol. Ent.*, 1911, 1912, 1913, 1914, 1920, 1921, 1922.  
 Id. — 1924, 1925, 1927, 1930, 1933, 1934 et 1935.  
 Id. — *Sbornik Narod M. V. Praz*, 1934, 1935 et 1938.  
 Id. — *Coleopterologische Centralblätt.*, 1926 et 1929.  
 Id. — *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1928.  
 Id. — *Philipp. Journal of Scienc.*, Vol. 25, 1924.  
 Id. — *Entomol. Nachricht.*, V, 1931.  
 Id. — *Ann. Zool. Mus. Polon. H. N.*, VI, 1937.  
 Id. — *Bull. Institut Roy. H. N. Sofia*, 1932 et VIII, 1935.  
 Id. — *Folia Zoologica et Hydrobiologica*, V, 1934.  
 OLIVIER. — *Entomologie*, II, gen. 32, 1790.  
 PALLAS. — *Iter*, II, 1773.  
 Id. — *Icones Insect.*, II, 1782.  
 PANZER. — *Fauna Germanica*, I, 1793 et XXIX, 1796.  
 PATER. — *Miscell. Ent.*, XXXI, 2, 1928.  
 PAYKULL. — *Fauna Suecica*, II, 1799.  
 PERAGALLO. — *Ann. Soc. Ent. Fr.* (6), III, 1883.  
 PERRIS. — *Mém. Acad. Lyon*, II, 1851.  
 Id. — *Larves de Coléoptères*, 1854.  
 Id. — *Ann. Soc. Entom. de France*, 1854, 1864.  
 Id. — *Histoire du Pin Maritime*, 1863.  
 Id. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1876.  
 PETAGNA. — *Ins. Calab.*, 1787.  
 PEYERIMHOFF. — *Ann. Soc. Ent. France*, 1911, 1915, 1919 et 1926.  
 Id. — *Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, 1931, *Mission du Hoggar*.  
 PILLER. — *Iter Poseg.*, 1783.  
 PIC. — *Échange*, IX, n° 107, 1893. — X, n° 113, 1894. — XII, 1896. — XIX, n° 226, 1903. — XIX, n° 227, 1903. — XXIII, n° 273, 1907. — XXV, n° 297,

1909. — XXV, n° 298. 1909. — XXV, n° 299, 1909. — XXVII, n° 321, 1910. — XXX, 1914. — XXXIV, n° 385, 1918. — XXXIV, n° 386, 1918. — XXXVIII, n° 410, 1922.
- Id. — Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire.
- Id. — Rev. Scientif. du Bourbonnais, VIII, 1895 et XI, 1898.
- Id. — *Miscellanea Entom.*, X, 1897.
- PORTA. — *Fauna Coleopter. Ital.*, V. *Diversicornia*, 1929.
- PONZA. — *Coleop. Salutiensia*, Mém. Acad. Turin, XIV, 1805.
- PORTEVIN. — *Col. de France*, II (*Encyclop. Ent.* XIII), 1931.
- PUTON. — *Rev. d'Entom.*, II, 1883.
- RATZBURG. — *Forstinsect.*, I., 2, 1839.
- REDTENBACHER. — *Fauna Austriaca*, III, 1874.
- REGIMBEAU. — *Revue des Eaux et Forêts*, 1876.
- REICHE. — *Ann. Soc. Ent. France* (4), I, 1861.
- Id. — *Id.*, VI, 1866.
- REITTER. — *Deutsche Entom. Zeitschr.*, XXII, 1888.
- Id. — *Wien. Entom. Zeit.*, IX, 1890, et XII, 1893.
- Id. — *Entom. Nachr.*, XVI, 1890.
- Id. — *Fauna Germanica*, III, 1911.
- REY. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1889.
- REY. — Échange, remarques en passant, 1890, n° 70 et 1891, n° 73.
- RICHARD. — Échange, V, n° 49, 1889.
- ROBERT. — *Bull. Soc. Draguignan*, II, 1858.
- ROGER. — Échange, 1900, 184.
- ROSENHAUER. — *Beiträge Ins. Faun. Europ.*, 1847.
- Id. — *Die Thiere Andalusiens*, 1856.
- Id. — *Stett. Ent. Zeit.*, XLIII, 1882.
- ROSSI. — *Faun. Etrusca*, I, 1790.
- ROUBAL. — *Casopis*, XVIII, 1921 et XXIV, 1927.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. — *Cat. Col. Corse*, *Rev. d'Entom.*, 1910.
- Id. — *Cat. Col. France*, *L'Abeille*, XXXIV, 1935, pp. 225-234.
- SAMOUELLE. — *Ent. useful Compendiment* III, 1882.
- SAUNDERS. — *Cat. of the Species of the Genus Buprestis L.*, 1870.
- Id. — *Catalogus Buprestidarum*, 1871.
- Id. — *Journal Linn. Soc. Lond.*, XI, 1873.
- SAY. — *Journ. Acad. Nat. Sc. Philadelp.*, III, 1823.
- SCHAEFER. — *Miscellanea Entom.*, XXX, 1931, XXXIV, 1932 (1933).
- Id. — XXXVII, 1936. — XXXVIII, 1937. — XXXIX, 1938.
- Id. — *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1934 et 1935.
- Id. — *Ann. Soc. H. N. Toulon*, 1936 et 1937.
- Id. — *Rev. Fr. d'Entom.*, II, 1935 et III, 1936.
- Id. — *Bull. soc. Ent. France*, 1936.
- Id. — *Ann. Soc. Ent. France*, 1936 et 1937.
- SCHAUFUSS. — *Nunquam otiosus*, III, 1882.
- SCHILSKY. — *Deutsche Entom. Zeitsch.* XXXII, 1888 et XXXV, 1891.
- SCHÖPTE. — *Naturh. Tidsskr.*, III, 1870.
- SCHOENHERR. — *Syst. Insect.*, 1, 3, 1817.
- SCHIRMER. — *Deutsche Zeitsch.*, 1918.

- SCHRANK. — Entomologische Beobachtungen, 1789.  
 Id. — Enumerat. Ins. Austr. indigenorum, 1781.  
 SCOPOLI. — Entomol. Carniolica, 1763.  
 Id. — Fauna Etrusca, 1790.  
 Id. — Observat. Zoolog. Ann. Hist., V, 1772.  
 SEMENOV. — Hor. Soc. Ent. Ross., XXIX, 1894 et XXXIV, 1900.  
 Id. — Rev. d'Ent. de l'U. R. S. S., XXV, 1935.  
 SEURAT. — Ann. Scienc. Natur., 1900. et Rev. Cult. Colon., IV, 1901.  
 SEIDLITZ. — Faun. Transylvanica, 1891.  
 SOLIER. — Ann. Soc. ent. France, 1933.  
 SPINOLA. — Ann. Soc. ent. France, VI, 1937 et VII, 1938.  
 STEPHENS. — British Entom., 1830.  
 STEVEN (C. von). — Bull. Mosc., I, 1829.  
 STILLER. — Entom. Blätt., 1918.  
 STURM. — Cat. Coll. J. Strum., 1843.  
 SUFFRIAN. — Käfer Westfalens, 1881.  
 SULZER. — Gesch. Insect., 1774.  
 TARGIONI-TOZZETTI. — Ann. Agric., 1884.  
 THÉRY. — Bull. Soc. Ent. France, 1895, 1919, 1933, 1936, 1938.  
 Id. — Annales Soc. Ent. Belg., XLVIII, 1904 et LII, 1908.  
 Id. — Annales et Bulletin Soc. Ent. Belg., LXVI, 1929. — LXVII, 1927. — LXVIII, 1926.  
 Id. — Mémoires Soc. Ent. Belg., 1930.  
 Id. — Eos, Madrid, 1926.  
 Id. — Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc, XIX, 1928 (1930). Rev. Bup. Afr. Nord.  
 Id. — Bull. Mus. Hist. Nat., 1925.  
 Id. — Bull. Soc. Ent. Egypte, 1912.  
 Id. — Bull. Soc. Linn. Lyon, 1934.  
 THOMSON (C. G.). — Skandinaviens Col. IV, 1862, et VI, 1864.  
 THUNBERG. — Dissert. Entomolog. Nov. Insect. Spec. Sist., V, 1789.  
 TOURNIER. — L'Abeille, V, 1868.  
 TOWNSON. — Travels in Hungary, 1797.  
 VALÉRY MAYET. — Bull. Soc. Ent. France, 1900.  
 VILLA. — Coleoptera Europae Dupleta. 1833. et suppl. 1885.  
 VIGORS. — Zool. Journ., I, 1826.  
 VILLERS. — Entomologie, I, 1789.  
 VOET. — Catal. Syst. Coleopt., I, 1806.  
 WAGNER. — Col. Centralb., I, 1927.  
 WALT. — Reise Spanien., II, 1836.  
 WOLLASTON. — Cat. Col. Madère, 1857.  
 Id. — Cat. Col. des Iles Canaries, I, 1864.  
 XAMBRU. — Rev. d'Entomol., XI, 1892.  
 Id. — XII, 1893.  
 Id. — Soc. Linn. Lyon, II, 1893.  
 Id. — Rev. d'Entomolog., XII, 1893.

## INDEX SYSTÉMATIQUE

---

Les noms des espèces et variétés sont en romaines; les noms de genres en **égyptiennes**; les noms de familles et de sous-familles en PETITES CAPITALES; tous les synonymes sont en *italiques*.

- acaciae* Mayet (Acm.), 24.  
**Acmæodera** Esch., 7, 13, 19.  
ACMÆODERINI, 19.  
*acuminata* De Geer (Melanop.), 71.  
*acuminipennis* C. G. (Acm.), 21.  
*acuta* Gmel. (Melanop.), 71.  
*acutiangulus* Théry (Agr.), 166.  
*acutispina* Reitt. (Melanop.), 71.  
*Adonis* Obb. (Agr.), 152.  
*adpersula* Ill. (Acm.), 20, 26.  
*adusta* Abeil. (Chrysob.), 111.  
*aenea* L. (Dicerc.), 46, 47.  
*aeneus* Mann. (Trachys), 186, 191.  
*aeneicollis* Vill. (Nal.), 128.  
*aeneiventris* Küst. (Anth.), 101.  
*aenescens* Ab. (Anth.), 100.  
*aenescens* Schilsky (Agr.), 137.  
*aeneomicans* Obb. (Anth.), 100.  
*aequalis* Mann. (Melan.), 71.  
*aequistriata* Ab. (Acm.), 27.  
*aerata* Costa (Melan.), 71.  
*aeratus* Muls. (Melib.), 122, 126.  
*aerea* Ganglb. (Phaen.), 73.  
*aerea* Rey (Anth.), 81.  
*aerea* C. G. (Capnod.), 33.  
*aeruginosa* Herbst (Lampr.), 53.  
*aeruginosa* Fug. (Chrysob.), 111.  
*aeruginosa* Latr. (Cor.), 114, 118.  
*aethiops* Obb. (Cor.), 115.  
*aetnensis* Ab. (Aphan.), 177.  
*affectans* Obb. (Agr.), 152.  
*affinis* L. (Chrysob.), 110, 111.  
*ajricana* Jack (Sphen.), 41.  
*Agnusi* Méq. (Anth.), 96.  
*Agrilomorphus* Portev., 170.  
AGRILINI, 129.  
**Agrilus** Curt., 9, 16, 129.  
*ahenatus* Muls. (Trach.), 198.  
*akbesianus* Obb. (Agr.), 144.  
*alberensis* Schaef. (Anth.), 79.  
*albogularis* Gor. (Agr.), 132, 147.  
*albo punctata* De Geer (Bup.), 66.  
*albosetosa* Rosenh. (Acm.), 27.  
*algerica* Ab. (Sphenop.), 39.  
*algerica* Pic (Kisant.), 68.  
*Alluaudi* Théry (Meliboeoid.), 121.  
*alni* Fisch. (Dicerc.), 47, 49.  
*alpinus* Obb. (Trach.), 191, 198.  
*alternans* Ab. (Chalc.), 31.  
*alticola* Ab. (Agr.), 152.  
*amabilis* C. G. (Agr.), 153.  
*amanicola* Pic (Acm.), 26.  
*amethystinus* Ol. (Meliboeoid.), 121.  
*amethystinus* Schoenh. (Agr.), 153.  
*amethystipterus* Obb. (Trach.), 193.  
*amismina* Obb. (Acm.), 24.  
*amplexa* Rey (Anth.), 91.  
*anatolica* Pic (Melan.), 70.  
*anatolica* Chev. (Anth.), 77, 99.  
*Ancylocheira* Esch., 61.  
*androgynus* Théry (Agr.), 165.  
*angulata* Küst. (Anth.), 108.  
*angulicollis* Küst. (Anth.), 108.  
*angulifer* Ab. (Agr.), 166.

- angustatus* Luc. (Aphan.), 177, 180.  
*angustulus* C. G. (Agr.), 142.  
*angustulus* Ill. (Agr.), 134, 159.  
*anomala* Fairm. (Capn.), 34.  
*antennosa* Obb. (Acm.), 26.  
**Anthaxia** Esch., 8, 15, 74.  
 ANTHAXINI, 74.  
*anthaxoides* Marq. (Melan.), 71.  
*antiqua* Ill. (Sphen.), 38, 40.  
*antiquus* Muls. (Agr.), 130, 141.  
 APHANISTICINI, 175.  
*Aphanisticus*, 7, 16, 175.  
*Apollonii* Ball. (Anth.), 99.  
*apennina* Obb. (Anth.), 107.  
*appendiculata* F. (Melan.), 71.  
*araratica* Mars. (Bup.), 64.  
*ardua* C. G. (Sphenop.), 40.  
*araxicolus* Obb. (Trach.), 198.  
*Ariasi* Rob. (Kisanth.), 68.  
*artemisiae* Bris. (Agr.), 132, 148.  
*ascendens* Ab. (Agr.), 152.  
*asperrimus* Mars. (Agr.), 134, 162.  
*ater* L. (Agr.), 130, 136.  
*ater* Mécq. (Trach.), 193.  
*aterrimus* Théry (Agr.), 150.  
*atlasica* Théry (Anth.), 84.  
*atomosparsa* Obb. (Melan.), 70.  
*atropurpurea* Say (Melan.), 71.  
*Aubei* C. G. (Agr.), 164.  
*aureolatus* Obb. (Trach.), 193.  
*auriceps* Mén. (Anth.), 99.  
*aurichalceus* Redt. (Agr.), 135, 166.  
*aurichalceus* Ab. (Agr.), 166.  
*auricollis* Kiesw. (Agr.), 170.  
*auricolor* Herbst (Anth.), 87.  
**Aurigena**, 8, 13, 32.  
*auripennis* C. G. (Agr.), 138.  
*aurora* Reitt. (Agr.), 167.  
*aurosarsa* Ab. (Capn.), 34.  
*aurulenta* Ross. (Euryth.), 60.  
*aurulenta* F. (Anth.), 87.  
*ausonicus* Obb. (Trach.), 193.  
*austriaca* L. (Euryth.), 60.  
*austriaca* Schrank (Dicerc.), 47.  
*azurescens* C. G. (Anth.), 93.  
*azureus* Reitt. (Cor.), 118.  
*Babadjanides* Obb. (Anth.), 87.  
*balcanicus* Obb. (Trach.), 198.  
*banatica* Gor. (Anth.), 100.  
*barbara* Gor. (Acm.), 27.  
*barbara* Ol. (Sphen.), 39.  
*barbarica* Gmel. (Sphen.), 38, 39.  
*barbatus* Ab. (Agr.), 143.  
*Barnevillei* Tourn. (Trach.), 187.  
*basalis* Moraw. (Sphen.), 39, 43.  
*Bassii* C. G. (Sphen.), 41.  
*Baudii* Obb. (Anth.), 82.  
*Baudii* Bauduer (Agr.), 139.  
*bavaricus* Obb. (Agr.), 154.  
*Bedeli* Ab. (Anth.), 101.  
*Bedeli* Pic (Chrysob.), 113.  
*Bedeli* Ab. (Agr.), 139.  
*bella* Ab. (Dicerc.), 47, 49.  
*bella* Gor. (Lamp.), 58.  
*berolinensis* Herbst (Dicerc.), 46, 48.  
*berytensis* Ab. (Anth.), 97.  
*betuleti* Ratz. (Agr.), 133, 156.  
*bicolor* F. (Sphenop.), 39.  
*bicolor* Fleisch. (Euryth.), 60.  
*bicolor* Obb. (Cor.), 118.  
*bicolor* Fleisch. (Agr.), 137.  
*bicolor* Redt. (Agr.), 164.  
*bicoloratus* Ab. (Agr.), 159.  
*bifasciatus* Ol. (Cor.), 115.  
*biguttatus* F. (Agr.), 130, 137.  
*biguttatus* Ross. (Agr.), 136.  
*bimaculata* Kraatz (Bup.), 63.  
*bimaculata* Viturat (Ptos.), 36.  
*binotata* Rey. (Anth.), 102.  
*binotatula* Obb. (Anth.), 102.  
*biplagiata* Obb. (Anth.), 83.  
*bipunctata* Ol. (Acm.), 19, 22.  
*bipunctata* Ol. (Anth.), 93.  
*bisornata* Fleisch. (Bup.), 63.  
*bistriata* F. (Anth.), 88.  
*blanda* Ol. (Acm.), 26.  
*Bodemeyeri* Kerr. (Naland.), 128.  
*bohemica* Obb. (Anth.), 94.  
*bohemicus* Obb. (Trach.), 187.  
*bohemicus* Obb. (Agr.), 163.  
*bohemica* Obb. (Bup.), 66.  
*Bonnairei* Fairm. (Lamp.), 58.  
*Boissyi* Caillol (Acm.), 24.  
*Boissyi* Obb. (Anth.), 81.  
*Boryi* Géné (Acm.), 24.  
*bosnicus* Obb. (Agr.), 154.

- Bravaisi* C. G. (Sphen.), 41.  
*brevinotata* Pic (Ptos.), 36.  
*brevis* C. G. (Anth.), 91.  
 BUPRESTIDAE, 44.  
*Buprestis*, 8, 15, 61.  
 BUPRESTITAE, 35.  
*Buresi* Obb. (Agr.), 158.  
*Butzi* Bickh. (Anth.), 80.  
*caenus* Obb. (Agr.), 166.  
*calcarata* F. (Dicerc.), 48.  
*canaliculata* Schauf. (Aphan.), 181.  
*candens* Panz. (Anth.), 77, 89.  
*Capnodis*, 8, 14, 33.  
*capreae* Chev. (Agr.), 164.  
*carbo* Obb. (Meliboeoid.), 121.  
*carduorum* Chev. (Sph.), 41.  
*carinifer* Ab. (Cor.), 116.  
*carinthiacus* Obb. (Trach.), 195.  
*carinthorax* Obb. (Chrysob.), 111.  
*carmelita* Ab. (Anth.), 91.  
*Carmen* Obb. (Anth.), 102.  
*carniolica* F. (Dicerc.), 47.  
*carniolica* Herbst (Euruth.), 60.  
*caucasicola* Obb. (Cor.), 118.  
*cechoslovenica* Obb. (Anth.), 89.  
*Cejkai* Obb. (Agr.), 163.  
*celiberica* Gor. (Sphen.), 41.  
*celticus* Obb. (Agr.), 141.  
*Cepalaki* Roub. (Agr.), 137.  
*cervicornis* Ab. (Agr.), 144.  
*chalcea* Obb. (Lampr.), 54.  
 CHALCOPHORINI, 30.  
*Chalcophora*, 8, 13, 30.  
 CHALCOPHORITAE, 17.  
*chalyboea* Villers (Phaen.), 73.  
*chalyboeus* Küst. (Melib.), 121.  
*chamomillae* Mann. (Anth.), 83.  
*Chankae* Obb. (Agr.), 156.  
*chariessa* Obb. (Lampr.), 54.  
*Chevrieri* C. G. (Anth.), 100.  
*Chevolati* Levr. (Acm.), 27.  
*Chilostetha* Jak, 37.  
*chioneus* Obb. (Agr.), 151.  
*chloris* Obb. (Anth.), 88.  
*chlorizans* Obb. (Trach.), 188.  
*chlorocephala* Luc. (Anth.), 80.  
*chlorophyllus* Obb. (Meliboeoid.), 121.  
*chlorostigma* Mann. (Dicerc.), 49.  
*Chobauti* Ab. (Anth.), 105.  
*chryseis* Curt. (Agr.), 163.  
*chrysites* Obb. (Anth.), 97.  
 CHRYSOBOTHRINI, 109.  
 CHRYSOBOTHRITES, 109.  
*Chrysobothris*, 8, 15, 109.  
*chrysostigma* L. (Chrysob.), 110.  
*chrysostigma* Herbst (Chrysob.), 111.  
*cichorii*, Ol. (Anth.), 76, 83.  
*cinctus* Ol. (Agr.), 130, 139.  
*Cisanthobia* Seidl., 67.  
*cisti* Bris. (Agr.), 132, 150.  
*Clermonti* Roger (Trach.), 188.  
*clypeata* Payk. (Phaen.), 73.  
*coelestis* Obb. (Melib.), 125.  
*coelestis* Obb. (Melib.), 123.  
*coelestinus* Obb. (Melib.), 125.  
*coelicolor* Ab. (Acm.), 29.  
*coeruleolimbata* Pic (Phaen.), 73.  
*coeruleotinctus* Obb. (Cor.), 116.  
*coeruleoviolaceus* G. Thoms. (Agr.), 137.  
*coerulescens* Méq. (Meliboeoid.), 121.  
*coerulescens* Schilsk. (Agr. biguttatus), 137.  
*coerulescens* Schilsk. (Agr. laticornis.), 161.  
*coeruleus* Rossi (Agr.), 153.  
*coeruleus* Herbst (Meliboeoid.), 121.  
*coloreus* Ab. (Trach.), 188.  
*Comari* Mars. (Cor.), 118.  
*communis* Obb. (Agr.), 166.  
*Comolli* Villa (Meliboeoid.), 125.  
*Comoni* Méq. (Meliboeoid.), 121.  
*compressus* Ab. (Trach.), 187, 195.  
*confusa* Villa (Ptos.), 35.  
*confusa* Gor. (Anth.), 76, 82.  
*confusus* Schaef. (Agr.), 155.  
*congener* Payk. (Chrysob.), 111.  
*conica* C. G. (Sphen.), 39.  
*consobrina* Chev. (Melan.), 70.  
*conspersa* Payk. (Poecil.), 50.  
*convergens* Ab. (Trach.), 198.  
*convexicollis* Redt. (Agr.), 133, 155.  
*convolvuli* Walt. (Acm.), 21.  
*coriaceus* Rey. (Aphan.), 179.  
*corpulenta* Fairm. (Bup.), 66.  
 COROEBINI, 113.

- Coroebus* C. G., 8, 16, 114.  
*coruscus* Ponza (Trach.), 185, 193.  
*coruscus* Drap. (Trach.), 197.  
*corsa* Obb. (Acm.), 24.  
*corsica* Reich. (Anth.), 78, 102.  
*corsica* Obb. (Acm.), 30.  
*coryli* Ratz. (Agr.), 138.  
*creticus* Obb. (Trach.), 198.  
*cribratus* Ab. (Cylindr.), 174.  
*cribratus* Rey (Trach.), 195.  
*croaticus* Ab. (Agr.), 141.  
*croesa* C. G. (Anth.), 90.  
*Croesus* Kiesw. (Anth.), 84.  
*Croesus* Villers (Anth.), 91.  
*Croesus* Ab. (Anth.), 91.  
*Crosi* Théry (Aurig.), 32.  
*crucifera* Ab. (Acm.), 27.  
*cryptocerus* Kiesw. (Melib.), 124.  
*cupraria* Obb. (Lampr.), 54.  
*cuprea* Scop. (Dicerc.), 47.  
*cupreomarginatus* Saund., 120.  
*cupreus* Redt. (Agr.), 154.  
*cupricolor* Ab. (Anth.), 108.  
*cupricolor* Ab. (Aphanist.), 180.  
*cupriventris* C. G. (Sphen.), 39.  
*cupulariae* Ab. (Melib.), 124.  
*curta* Pic (Kisanth.), 68.  
*Curtii* Obb. (Agr.), 141.  
*curtulus* Muls. (Agr.), 145.  
*cuspidata* Kl. (Melanop.), 70, 71.  
*cyanea* F. (Phaen.), 73.  
*cyaneiventris* Rey (Agr.), 159.  
*cyaneotratus* Obb. (Agr.), 156.  
*cyaneofulgens* Obb. (Anth.), 95.  
*cyaneotincta* Obb. (Anth.), 105.  
*cyanescens* Gor. (Anth.), 78, 101.  
*cyanescens* Hell. (Agr.), 138.  
*cyanescens* Ratz. (Agr.), 133, 153.  
*cyaneus* Lacord. (Agr.), 153.  
*cyaneus* Rossi (Agr.), 158.  
*cyaneus* Ol. (Agr.), 164.  
*cyanicornis* Ol. (Anth.), 79.  
*cyanipennis* Luc. (Acm.), 29.  
*cyanipennis* Gor. (Anth.), 96.  
*cyaniventris* Rey (Agr.), 159.  
*cyanophila* Schaeef. (Anth.), 95.  
*Cyclops* Mars. (Ptos.), 35.  
*cylindraceus* Ab. (Cor.), 118.  
*cylindraceus* C. G. (Melib.), 125.  
*cylindrica* F. (Acm.), 20, 21.  
*cylindrica* C. G. (Acm.), 28.  
 CYLINDROMORPHINI, 170.  
*Cylindromorphus* Kiesw., 16, 172.  
*cylindrus* Villa (Cylindrom.), 173.  
*cyprea* Ab. (Anth.), 91.  
*cytisi* Baudi (Agr.), 139.  
*Darwini* Woll. (Agr.), 164.  
*deaurata* Voet (Chalc.), 30.  
*deaurata* Gmel. (Anth.), 77, 87.  
*deaurata* Obb. (Lampr.), 55.  
*decastigma* F. (Melan.), 70.  
*decemmaculata* Rossi (Lampr.), 58.  
*decempunctata* F. (Lampr.), 58.  
*decipiens* Mann. (Lampr.), 53, 55.  
*decipiens* Mars. (Lampr.), 54.  
*decorata* Mars. (Acm.), 27.  
*decorata* Bed. (Ptos.), 36.  
*degener* Scop. (Acm.), 19.  
*delphinensis* Ab. (Agr.), 133, 157.  
*Demuthi* Schaeef. (Anth.), 105.  
*derasofasciatus* Lacd. (Agr.), 131, 142.  
*dermestoides* Sol. (Acm.), 26.  
*Deudora* Jak., 38.  
*Deyremi* Théry (Acm.), 21.  
*diabolicus* Obb. (Agr.), 161.  
*Dicorea* Esch., 8. 14. 45.  
*dicercoides* Reitt. (Poecil.), 50.  
*dichrous* Obb. (Trach.), 195.  
*dichrous* Reitt. (Melib.), 121.  
*dilatocollis* C. G. (Sphen.), 39.  
*dimidiata* Thunb. (Anth.), 78, 93.  
*discoidalis* Obb. (Anth.), 91.  
*discicollis* Chev. (Acm.), 27.  
*discoidea* Ol. (Acm.), 20, 27.  
*disparicornis* Bed. (Agr.), 131 144.  
*dispersenotata* Pic. (Acm.), 27.  
*distigma* Obb. (Chrysob.), 110.  
*distinctus* Perris (Aphan.), 177, 181.  
*distinguendus* C. G. (Agr.), 164.  
*diutescens* Ab. (Anth.), 84.  
*dives* Guilb. (Lampr.), 53, 55.  
*Djukini* Obb. (Agr.), 156.  
*Dolinski* Obb. (Anth.), 96.  
*dolorosa* Ab. (Acm.), 24.  
*dorsalis* C. G. (Anth.), 93.  
*dorsata* Voet. (Capnod.), 34.

- Dufouri* Schaef. (Anth.), 88.  
*ebenipterus* Obb. (Trach.), 195.  
*egenus* Ab. (Agr.), 166.  
*elatus* F. (Agr.), 131, 149.  
*elegans* Har. (Acm.), 27.  
*elegantula* Schrank (Anth.), 79.  
*elegantula* Obb. (Anth.), 88.  
*elegans* Muls. (Agr.), 150,  
*elongatus* Villa (Aphan.), 177, 181.  
*elissicollis* Ab. (Agr.), 149.  
*emarginatus* Ol. (Aphan.), 177, 179.  
*Emgei* Ganglb. (Kisant.), 68.  
*episcopalis* Mann. (Melib.), 122.  
*epistomalis* Ab. (Agr.), 166.  
*escalerina* Obb. (Anth.), 84.  
*eudichroa* Obb. (Anth.), 87.  
*eumelas* Obb. (Agr.), 137.  
*Eurythyrea*, 8. 15. 59.  
*eurythorax* Obb. (Chrysob.), 111.  
*eutenes* Obb. (Agr.), 136.  
*exaltata* F. (Anth.), 79.  
*exclamationis* Obb. (Acm.), 26.  
*fagi* C. G. (Dic.), 49.  
*fagi* Ratz. (Agr.), 164.  
*Fagniezi* Schaef. (Chalcop.), 30.  
*Fagniezi* Méq. (Eurythyr.), 61.  
*Fagniezi* Schaef. (Anth.), 90.  
*Faldermanni* C. G. (Agr.), 163.  
*fasciatus* Villers (Cor.), 115.  
*fastuosa* Jacq. (Lampra), 53.  
*femorata* Villiers (Anth.), 79.  
*fennicus* Obb. (Agr.), 155.  
*ferulae* Géné (Anth.), 77, 99.  
*festiva* L. (Lampr.), 52, 58.  
*fidelissima* Mars. (Julod.), 18.  
*filiformis* Herbst (Agr.), 164.  
*filum* Kiesw. (Cylind.), 172, 173.  
*flammeola* Ab. (Anth.), 86.  
*flavofasciata* Pill. (Acm.), 20, 26.  
*flavoguttata* Ill. (Ptos.), 35.  
*flavomaculata* F. (Bup.), 65.  
*flavopunctata* Luc. (Acm.), 22.  
*flavopunctata* De Geer (Bup.), 65.  
*florentina* Kiesw. (Chalc.), 30.  
*florentinus* Herbst (Cor.), 114, 115.  
*formosa* Towns. (Anth.), 93.  
*foveicollis* Rey. (Trach.), 195.  
*foveola* Rey. (Agr.), 160.  
*foveolata* Herbst (Anth.), 93.  
*foveolatus* Ab. (Agr.), 166.  
*fragariae* Bris. (Trach.), 186, 190.  
*Frankenbergeri* Obb. (Anth.), 109.  
*Fridolini* Barovs. (Agr.), 138.  
*Friwaldskyi* Mars. (Acm.), 24.  
*Fügneri* Obb. (Agr.), 156.  
*fulgens* Herbst (Anth.), 93.  
*fulgidicollis* Luc. (Naland.), 128.  
*fulgurans* Schrank (Anth.), 78, 93.  
*fulminans* Schrank (Anth.), 89.  
*fulminatrix* Herbst. (Anth.), 89.  
*funerula* Ill. (Anth.), 78, 100.  
*gallica* Ab. (Latip.), 44.  
*gallica* Obb. (Anth.), 97.  
*gallicus* Obb. (Agr.), 138.  
*gallicus* Muls. (Cylind.), 173, 174.  
*Gallii* Mars. (Agr.), 147.  
*galloprovincialis* Pic. (Naland.), 128.  
*gemellata* Mann. (Sphen.), 39.  
*geminata* Ill. (Sphen.), 41.  
*gemmata* Ol. (Sphen.), 41.  
*gemmea* Voet. (Lampr.), 53.  
*gemmeus* Ab. (Melib.), 123.  
*Gerneti* Morav. (Anth.), 99.  
*Gestroi* Obb. (Melan.), 71.  
*gibbicollis* Rey (Anth.), 83.  
*gibbicollis* Ill. (Melib.), 122, 124.  
*gigantea* Scop. (Dic.), 48.  
*glabrocyanea* Schaef. (Ant.), 107.  
*gloriosa* Mars. (Lampr.), 54.  
*Goberti* Des Goz. (Trach.), 186, 188.  
*Godeti* G. G. (Anth.), 108.  
*graminis* Kiesw. (Agr.), 144.  
*graminis* Panz. (Melib.), 122, 125.  
*gramica* C. G. (Anth.), 95.  
*granulata* Küst. (Anth.), 109.  
*granulatus* C. G. (Melib.), 121.  
*grandiceps* Kiesw. (Agr.), 132, 146.  
*graptelytra* Obb. (Acm.), 24.  
*gravida* Ab. (Bup.), 65.  
*Guerini* Lacord. (Agr.), 130, 135.  
*Guillebeau* Ab. (Acm.), 22.  
*Guiraoi* Fairm. (Lampr.), 56.  
*guttatipennis* Ab. (Bup.), 65.  
*guttifera* Mars. (Acm.), 24.  
*Gyllenhalli* Schilsky (Agr.), 159.  
*gynecoides* Obb. (Anth.), 96.

- haemorrhoidalis* Herbst. (Bup.), 63, 64.  
*Habroloma*, 17, 198.  
*Hanaki* Kerr. (Anth.), 87.  
*hastulifer* Ratz. (Agr.), 131, 143.  
*helichrysi* Ab. (Melib.), 126.  
*heliophilus* Ab. (Chrysob.), 111.  
*hellenica* Obb. (Anth.), 91.  
*helvetica* Stierl. (Anth.), 78, 107.  
*hemicolor* Schaeff. (Anth.), 141.  
*hemiphanes* Mars. (Arg.), 146.  
*hemiphanes* Ab. (Agr.), 141.  
*Henoni* Bed. (Melan.), 70.  
*hermineus* Ab. (Agr.), 167.  
*hesperica* Obb. (Anth.), 101.  
*heterochroa* Obb. (Chrysob.), 111.  
*hexastigma* Mann. (Chrysob.), 111.  
*Heyrovskyi* Obb. (Trach.), 187.  
*hiemalis* Obb. (Agr.), 137.  
*hilaris* Muls. (Anth.), 99.  
*hieroglyphica* Muls. (Lampr.), 56.  
*hipponensis* Mars. (Trach.), 195.  
*hirsutula* C. G. (Acm.), 26.  
*hirta* Villers (Acm.), 26.  
*hirticollis* Ab. (Anth.), 91.  
*hirticollis* Rey (Anth.), 91.  
*hispana* Ab. (Acm.), 29.  
*hiulca* Pallas (Chalc.), 30.  
*Horni* Théry (Nal.), 120.  
*Huguesi* Méq. (Ant.), 79.  
*hungarica* Scop. (Ant.), 75, 79.  
*hyperici* Creutz. (Agr.), 149.  
*hypochlora* Ab. (Anth.), 94.  
*hypomelaena* Ill. (Anth.), 77, 97.  
*hystriensis* Obb. (Agr.), 167.  
*ignipennis* Ab. (Anth.), 76, 86.  
*igniventris* Escal. (Aurig.), 32.  
*immaculata* Schilsk. (Lampr.), 53.  
*immaculata* Mann. (Melan.), 71.  
*impressus* Rey (Agr.), 149.  
*impubescent* Schaeff. (Anth.), 105.  
*impunctata* Ab. (Anth.), 100.  
*inaequalis* Stev. (Sphen.), 40.  
*inamoena* Fald. (Acm.), 26.  
*inculta* Germ. (Anth.), 81.  
*indica* Théry (Melan.), 70.  
*indigacella* Obb. (Agr.), 166.  
*indigopterus* Obb. (Trach.), 193.  
*inframaculata* Fleisch. (Bup.), 64.  
*infernalis* Obb. (Trach.), 187.  
*inornata* Théry (Lampr.), 53.  
*insolita* Théry (Acm.), 24.  
*insularis* Obb. (Anth.), 105.  
*integerrimus* Ratz. (Agr.), 133, 134.  
*intermedia* Rey (Chalc.), 30.  
*intermedia* Obb. (Anth.), 87.  
*intermedius* C. G. (Trach.), 197.  
*iota* Leoni (Melan.), 70.  
*iridiventris* C. G. (Sphen.), 40.  
*israelita* Ab. (Anth.), 84.  
*istriana* Rosenh. (Anth.), 78, 105.  
*Jacqueti* Pic (Acm.), 22.  
*Jacqueti* Pic (Anth.), 91.  
*Jacqueti* Schaeff. (Agr.), 144.  
*Jakovlevi* Sem. (Melan.), 71.  
*japanensis* Saund. (Cyliod.), 171.  
*JULODINI*, 17.  
*Julodis* Esch., 6, 13, 17.  
*Juriceki* Obb. (Agr.), 136.  
*juvenilis* Abeille (Anth.), 79.  
*kabyliana* Obb. (Anth.), 80.  
*kabylianus* Méq. (Agr.), 137.  
*karamana* Obb. (Anth.), 81.  
*karstica* Obb. (Anth.), 96.  
*Kerremansi* Ab. (Chrysob.), 110.  
*Kisanthobia* Mars., 8, 15, 67.  
*Klimschi* Obb. (Trach.), 195.  
*Koenigi* Reitt. (Trach.), 193.  
*kordofana* Kerr. (Sphen.), 41.  
*Krassi* Obb. (Agr.), 166.  
*Krüperi* Ganglb. (Kisanth.), 68.  
*Krüperi* Obb. (Agr.), 151.  
*kureimatica* Escal. (Acm.), 22.  
*Kurnecovi* Obb. (Agr.), 166.  
*kurnecovinus* Obb. (Agr.), 166.  
*Küsteri* Schaeff. (Anth.), 83.  
*laeta* Schaeff. (Anth.), 96.  
*laeticolor* Obb. (Agr.), 142.  
*laevicollis* Kiesw. (Trach.), 195.  
*laevipennis* Obb. (Trach.), 190.  
*laevis* Rey (Sphen.), 41.  
*lacrymans* Ab. (Agr.), 166.  
*Lampra* Mann., 8, 14, 51.  
*Lamothei* Guér. (Aphan.), 181.  
*lampsanae* Bonn. (Cor.), 118.  
*lanuginosa* Gyll. (Acm.), 20, 28.

- lapidaria* Brul. (Sphen.), 38.  
*Laportei* Saund. (Sphen.), 38, 42.  
*lata* Sulz. (Bup.), 63.  
*laterisulcata* Reitt. (Melib.), 121.  
*Lascolsi* Boissy (Anth.), 84.  
*laticollis* Ol. (Sphen.), 39.  
*laticollis* Obb. (Chrysob.), 111.  
*laticollis* Kiesw. (Agr.), 161.  
*laticornis* Ill. (Agr.), 134, 161.  
*Latipalpis* Sol., 8, 14, 44.  
*latisternum* Théry (Agr.), 159.  
*Lavagnei* Théry (Phaen.), 173.  
*Leonhardi* Obb. (Chrysob.), 111.  
*Leprieuri* Pic. (Aurig.), 32.  
*Leprieuri* Pic (Ptos.), 37.  
*Lethierry* Théry (Paracyl.), 171.  
*Levrati* Mars. (Acm.), 27.  
*Lichacevi* Obb. (Anth.), 96.  
*Lichtensteini* Buys. (Trach.), 191.  
*limbata* Mann. (Lampr.), 55.  
*Linderi* Mars. (Agr.), 141.  
*lineata* F. (Sphen.), 41.  
*linearis* F. (Agr.), 164.  
*linearis* C. et G. (Agr.), 155.  
*lineola* Redt. (Agr.), 134, 167.  
*lineola* Germ. (Aphan.), 178.  
*lineolata* Mars. (Acm.), 27.  
*lineola* Herbst (Sphen.); 41.  
*litigiosa* Mann. (Sphen.), 40.  
*Littlei* Curt. (Agr.), 164.  
*litura* Kiesw. (Agr.), 131, 145.  
*longipes* Say (Melan.), 71.  
*lucidiceps* Gor. (Anth.), 99.  
*lucidula* F. (Anth.), 93.  
*Lucniki* Obb. (Anth.), 95.  
*luctuosa* Luc. (Anth.), 101.  
*lugdunensis* Rey (Poecil.), 50.  
*lugdunensis* Schaef. (Agr.), 139.  
*lugens* Küst. (Capnod.), 34.  
*lugubris* Spin. (Acm.), 22.  
*Luigionii* Leoni (Euryt.), 60.  
*lusitanica* Obb. (Anth.), 101.  
*Lyonii* Vigors (Aurig.), 32.  
*maculata* F. (Bup.), 65.  
*maculiceps* Pic (Ptos.), 36.  
*maculifer* Ab. (Cor.), 116.  
*maculosa* Gmel. (Bup.), 65.  
*Magdalenae* Schaef. (Acm.), 24.  
*magica* C. G. (Bup.), 66.  
*major* Perris (Trach.), 198.  
*Mamaj* Plig. (Anth.), 105.  
*mamorensis* Théry (Anth.), 100.  
*mamorensis* Théry (Agr.), 144.  
*manca* L. (Anth.); 77, 88.  
*mancatula* Ab. (Anth.), 88.  
*Mancinii* Obb. (Agr.), 155.  
*mandjuricus* Obb. (Trach.), 187.  
*Marchii* Obb. (Anth.), 89.  
*mārginata* Herbst (Euryth.), 61.  
*mārginata* Ol. (Euryth.), 60.  
*mārginicornis* C. G. (Bup.), 64.  
*mariana* L. (Chalc.), 30.  
*mariana* de Geer (Dicerc.), 49.  
*maroccana* Schaef. (Anth.), 102.  
*maroccanus* Obb. (Melib.), 125.  
*mauritanica* Luc. (Bup.), 66.  
*Marseuli* Bris. (Trach.), 189.  
*Martini* Bris. (Anth.), 105.  
*massilliensis* Vill. (Chalcol.), 30.  
*Matsimirus* Stiller (Agr.), 158.  
*megyerensis* Bokor (Agr.), 147.  
*Melanophila* Esch., 8, 15, 69.  
**MELANOPHILINI**, 68.  
*Meliacanthus* Théry, 119.  
*Meliboeoides* Théry, 16, 120.  
*Meliboeopsis* Théry, 119.  
*Meliboeus* H. Deyr, 9, 16, 119, 122.  
*mendax* Mann. (Agr.), 163.  
*menthae* Bed. (Trach.), 191.  
*Mephistopheles* Ab. (Agr.), 146.  
*Mequignoni* Obb. (Cor.), 115.  
*Mequignoni* Obb. (Agr.), 160.  
*meridionalis* Pic (Melan.), 70.  
*meridionalis* Obb. (Anth.), 103.  
*metallica* F. (Sphen.), 41.  
*metallica* C. G. (Sphen.), 42.  
*metallicus* C. G. (Cor.), 118.  
*micans* F. (Euryt.), 60, 61.  
*Midas* Kiesw. (Anth.), 77, 90.  
*millefolii* Kiesw. (Anth.), 80.  
*millefolii* F. (Anth.), 96.  
*Milliati* Schaef. (Chrysob.), 113.  
*minor* Suffr. (Agr.), 158.  
*minutior* Obb. (Agr.), 158.  
*minutus* L. (Trach.), 185, 187.  
*minuta* Rossi (Habrol.), 200.

- mirifica* Muls. (Lamp.), 53, 54.  
*mixtulus* Obb. (Agr.), 164.  
*modesta* C. G. (Acm.), 24.  
*modesta* Guill. (Lamp.), 55.  
*moerens* Mann. (Capn.), 33.  
*Mokrzecki* Obb. (Agr.), 166.  
*molluccensis* Voet (Capn.), 33.  
*Morgani* Théry (Trach.), 195.  
*morio* Fab. (Melan.), 71.  
*morio* Payk. (Melan.), 71.  
*morio* Herbst (Anth.), 103.  
*mostarensis* Obb. (Cylind.), 173.  
*muliebris* Obb. (Anth.), 93.  
*Mulsanti* Mars. (Anth.), 99.  
*multinotata* Pic (Melan.), 70.  
*multipunctata* Luc. (Acm.), 24.  
*multipunctata* Comp. (Chrysob.), 112.  
*mutabilis* Spin. (Acm.), 24.  
*naevia* Gmel. (Capn.), 33.  
*Nalanda* Théry, 9, 16, 120, 127.  
*nana* Payk. (Habrol.), 199, 200.  
*nationalis* Schaeff. (Anth.), 87.  
*nebulosus* Scop. (Cor.), 117.  
*Nickerli* Obb. (Bup.), 64.  
*nigrator* Obb. (Agr.), 144.  
*nigricans* Schils. (Dicerc.), 49.  
*nigricans* Schilsk. (Bup.), 64.  
*nigricollis* Ab. (Anth.), 93.  
*nigricollis* Théry (Agr.), 146.  
*nigrita* F. (Melan.), 71.  
*nigrithorax* Obb. (Anth.), 83.  
*nigritula* Ratz. (Anth.), 78, 105.  
*nigrivestris* Ab. (Agr.), 144.  
*nigrocyanea* Rey (Anth.), 107.  
*nigrojubata* Roub. (Anth.), 105.  
*nitens* F. (Anth.), 93.  
*nitida* Rossi (Anth.), 93.  
*nitidicollis* Gor. (Anth.), 97.  
*nitidula* L. (Anth.), 77, 96.  
*nociviformis* Obb. (Agr.), 167.  
*nocivus* Ratz. (Agr.), 164.  
*notatcollis* Rey (Anth.), 85.  
*novemmaculata* Herbst (Ptos.), 35.  
*novemmaculata* F. (Bup.) 63.  
*Oberthüri* Schaeff. (Anth.), 90.  
*oblita* Fald. (Euryth.), 60.  
*obscura* Schils. (Dicerc.), 48.  
*obscura* Schils. (Bup.), 63.  
*obscurata* Lew. (Melan.), 71.  
*obscurcupreus* Roub. (Agr.), 161.  
*obscurcellus* Obb. (Trach.), 195, 198.  
*obscuricollis* Kiesw. (Agr.), 134, 160.  
*obscuricollis* Pic (Cor.), 115.  
*obscuricolor* Pic (Cor.), 115.  
*obscurior* Pic (Cor.), 115.  
*obscuripennis* Obb. (Trach.), 187.  
*obscurus* Théry (Trach.), 193.  
*obtusus* Ab. (Agr.), 166.  
*Ochsi* Obb. 1934 (Anth.), 81.  
*Ochsi* Obb. 1938 (Anth.), 91.  
*octoguttata* var. Ol. (Bup.), 65.  
*18-guttata* Pill. (Acm.), 24.  
*18-punctata* Gor. (Acm.), 24.  
*8-guttatus* L. (Bup.), 66.  
*8-guttatus* Geof. (Agr.), 137.  
*8-maculata* Pall. (Bup.), 65.  
*Ærtzeni* Ganglb. (Cor.), 116.  
*Ærtzeni* Ab. (Cor.), 116.  
*Olcese* Pic (Aphan.), 117.  
*olivaceus* Gyll. (Agr.), 159.  
*olivaceus* Ratz. (Agr.), 151.  
*olivicolor* Kiesw. (Agr.), 132, 151.  
*Olivieri* C. G. (Anth.), 97.  
*onopordi* F. (Jul.), 17.  
*opacus* Ab. (Cylind.), 173.  
*Oreas* Peyerim. (Anth.), 85.  
*ornata* Woll. (Acm.), 27.  
*ovis* Chev. (Acm.), 28.  
*oxygonus* Ab. (Agr.), 141.  
*oxyptera* Pall. (Dic.), 47.  
*oxyura* Marq. (Melan.), 71.  
*panchlorus* Ab. (Agr.), 146.  
*Pandellei* Fairm. (Habrol.), 201.  
*paracyaneus* Schaeff. (Agr.), 156.  
*Paracylindromorphus* Théry, 17, 170.  
*parallela* C. G. (Anth.), 76, 85.  
*parallelcollis* Ab. (Anth.), 80.  
*parallelus* Fairm. (Cylind.), 172, 174.  
*Parendeli* Théry (Acm.), 27.  
*parthenopea* Obb. (Anth.), 101.  
*parthica* Obb. (Anth.), 83.  
*parvipunctata* Obb. (Chrysob.), 112.  
*parvula* C. G. (Sphenop.), 43.  
*Pecchiolii* C. G. (Melan.), 71.  
*Pecirkai* Obb. (Anth.), 107.  
*Pedemontanus* Obb. (Agr.), 139.

*peloponesica* Obb. (Anth.), 101.  
*Perotis* Spin., 32.  
*Perrini* Théry (Capn.), 34.  
*Perrini* Obb. (Anth.), 91.  
*persica* Théry (Anth.), 91.  
*Peyerimhoffi* Obb. (Anth.), 80.  
*Peyerimhoffi* Ab. (Cylind.), 174.  
*Pharao* C. G. (Sphen.), 39.  
*phlyctenoides* Kolen. (Trach.), 197.  
*Phaenops* Lacd., 15, 72.  
*Phryne* Obb. (Anth.), 80.  
*piciella* Obb. (Acm.), 26.  
*picta* Obb. (Lampr.), 54.  
*picta* Pall. (Melan.), 70.  
*picturellus* Obb. (Agr.), 167.  
*pilivestis* Ab. (Acm.), 27.  
*pilosellae* Bonn. (Acm.), 20, 21.  
*pini* Kling (Chrys.), 112.  
*pisana* Rossi (Latip.), 44.  
*Pitneri* Rosenh. (Acm.), 22.  
*plagiata* Woll. (Acm.), 22.  
*plana* Ol. (Latip.), 44.  
*planicosta* Théry (Euryth.), 61.  
*planiceps* Ab. (Agr.), 145.  
*plebeja* F. (Poecil.), 50.  
*poecilochlorus* Obb. (Trach.), 187.  
*Poecilonota* Esch., 8, 15, 50.  
*podolica* Mann. (Anth.), 78, 95.  
*polychlorus* Ab. (Anth.), 80.  
*polygonalis* Obb. (Acm.), 26.  
*polysticta* Bed. (Ptos.), 37.  
*ponticus* Obb. (Moliboeoid.), 121.  
*populi-albae* Richard (Poecil.), 50.  
*praeclarus* Krog. (Agr.), 155.  
*praeclarus* Rey (Agr.), 164.  
*prajensis* Obb. (Agr.), 158.  
*prasinus* Muls. (Agr.), 150.  
*prasinus* auct. nec Muls., 152.  
*pratensis* Ratz. (Agr.), 155.  
*praticola* Lafert. (Anth.), 105.  
*problematicus* Obb. (Trach.), 189.  
*Prochazkai* Obb. (Agr.), 158.  
*protensulus* Obb. (Cor.), 118.  
*protractipennis* Obb. (Anth.), 80.  
*protractus* Kerr. (Agr.), 141.  
*proximus* Bauduer (Agr.), 141.  
*proximus* Rey (Agr.), 166.  
*pruni* Panz. (Cor.), 116.

*Prunneri* Spin. (Acm.), 24.  
*pruinus* Kiesw. (Cor.), 118.  
*pruinusulus* Ab. (Agr.), 141.  
*pseudocyanus* Kiesw. (Agr.), 133, 157.  
*pseudohemichrysis* Obb. (Anth.), 105.  
*pseudohyperici* Obb. (Agr.), 150.  
 PSILOPTERITES, 31.  
*Ptosima* Sol., 7, 14, 35.  
*Ptosimini*, 35.  
*pumilus* J. Duv. (Trach.), 188.  
*pumilus* C. G. (Trach.), 195.  
*pumilus* Ill. (Trach.), 197.  
*punctata* F. (Bup.), 64.  
*punctata* Ponza (Anth.), 108.  
*punctatellus* Obb. (Trach.), 195.  
*puncticeps* Ab. (Trach.), 195.  
*puncticollis* Ab. (Trach.), 195.  
*punctulata* Escal. (Acm.), 24.  
*purpureus* C. G. (Melib.), 123.  
*purpuricolor* Pic. (Agr.), 164.  
*pusillus* Ol. (Aphan.), 176, 178.  
*pygmaea* Obb. (Acm.), 27.  
*pygmaea* Brullé (Anth.), 100.  
*pygmaea* Luc. (Aphan.), 176, 177.  
*pygmaea* F. (Trach.), 193.  
*quadraticollis* Ab. (Chrysob.), 110.  
*quadrifidus* Rey (Chrysob.), 112.  
*quadrifasciata* Ross. (Acm.), 19, 24.  
*quadriformis* Mots. (Anth.), 108.  
*quadrifasciata* Pic (Ptos.), 36.  
*quadrifossa* Obb. (Sphen.), 41.  
*quadrinotata* Pic (Melan.), 70.  
*quadripunctata* L. (Anth.), 78, 108.  
*quadrastigma* Herbst (Bup.), 64.  
*quatuordecimpunctata* Vill. (Acm.), 24.  
*quatuordecimguttata* Ol. (Melan.), 70.  
*quercicolus* Mars. (Trach.), 186, 189.  
*quercicolus* auct. (Trach.), 188.  
*quercinus* Redt. (Agr.), 164.  
*quercus* Herbst (Euryt.), 60.  
*rauca* F. (Sphen.), 38, 41.  
*rauroides* Obb. (Sphen.), 41.  
*rectilineatus* Ab. (Trach.), 195.  
*reducta* Schaef. (Acm.), 28.  
*reducta* Pic (Bup.), 65.  
*reflexiformis* Obb. (Trach.), 187.  
*reflexus* Génè (Trach.), 187.  
*regalis* F. (Melan.), 71.

- Reineki* Schirm. (Chrysob.), 111.  
*repletus* Ab. (Cor.), 118.  
*reticulata* F. (Dicerc.), 47.  
*Revellieri* Muls. (Acm.), 20.  
*reyellus* Obb. (Agr.), 149.  
*Reyi* Bauduer (Agr.), 162.  
*rhodanensis* Schaeef. (Agr.), 164.  
*Roberti* Chev. (Agr.), 133, 155.  
*rosacea* Scop. (Agr.), 164.  
*roscidus* Kies. (Agr.), 132, 152.  
*Rosinae* Balt. (Anth.), 96.  
*rubi* L. (Cor.), 114, 117.  
*rubi* Schaeef. (Agr.), 152.  
*rubina* Fourc. (Anth.), 88.  
*rubicola* Ab. (Agr.), 166.  
*rudis* Ab. (Agr.), 164.  
*rustipectus* Qued. (Melib.), 120.  
*rugicollis* Ratz. (Agr.), 159.  
*rumanicus* Obb. (Agr.) 168.  
*rumelica* Obb. (Anth.), 96.  
*rustica* Herbst (Poecil.), 50.  
*rustica* Schrank (Lampr.), 53.  
*rustica* Geoff. (Euryt.), 60.  
*rustica* L. (Bup.), 63.  
*rusticanus* Lew. (Cor.), 117.  
*rutilans* F. (Lampr.), 52, 53.  
*rutilans* C. G. (Lampr.), 54.  
*Sahlbergi* Mann. (Agr.), 158.  
*saginatus* Kies. (Melib.), 123.  
*saliceti* Ill. (Anth.), 93.  
*saliceti* Obb. (Agr.), 156.  
*salicis* F. (Anth.), 77, 91.  
*salicis* Bed. (Anth.), 91.  
*salicis* Friv. (Agr.), 164.  
*salioclitana* Bed. (Ptos.), 36.  
*santolinae* Ab. (Melib.), 122, 124.  
*satanella* Obb. (Dicerc.), 47.  
*satanellus* Obb. (Trach.), 188.  
*Satunini* Obb. (Agr.), 152.  
*saxicola* Spin. (Acm.), 24.  
*saxonicus* Obb. (Agr.), 138.  
*scaberrimus* Bauduer (Agr.), 160.  
*scaberrimus* Ratz. (Agr.), 169.  
*scabrosa* Mann. (Dicerc.), 47.  
*schaeferiana* Obb. (Anth.) 86.  
*Schaeferi* Théry (Anth.), 92.  
*Scherdlini* Obb. (Anth.), 83.  
*Schilskyi* Pic (Agr.), 161.  
*Schuleri* Schaeef. (Agr.), 156.  
*scintilla* Obb. (Anth.), 87.  
*scrobiculatus* Kiesw. (Trach.), 191.  
*scutellaris* Ol. (Euryth.), 60, 84.  
*scutellaris* Géné (Anth.), 76.  
*scutellata* Obb. (Anth.), 80.  
*sedecimpunctata* Schrank. (Acm.), 24.  
*Semenovi* Obb. (Euryth.), 60.  
*semicuprea* Küst. (Anth.), 91.  
*semioblitus* Obb. (Agr.), 168.  
*semipurpurea* Pic (Kisant.), 68.  
*semireducta* Pic (Anth.), 84.  
*semisuturalis* Mars. (Capn.), 34.  
*semiviolaceus* Pic (Cor.), 115.  
*senex* Ab. (Acm.), 22.  
*senicula* Schrank (Anth.), 87.  
*sepulchralis* F. (Anth.), 78, 105.  
*sericea* Ab. (Anth.), 100.  
*setulosus* Fleisch. (Poecil.), 50.  
*serraticornis* Scop. (Agr.), 164.  
*setulosus* Fleisch. (Poecil.), 50.  
*severa* Ab. (Bup.), 64.  
*sexguttata* Brahm (Agr.), 136.  
*sexmaculata* Herbst (Ptos.), 35.  
*sexpustulata* C. G. (Acm.), 22.  
*sexsulcata* Théry (Sphen.), 41.  
*sibirica* Obb. (Chrys.), 111.  
*siciliensis* Obb. (Sphen.), 41.  
*siculus* Muls. (Aphan.), 177.  
*siculus* Mars. (Aphan.), 179.  
*signaticeps* Fleisch. (Bup.), 63.  
*signaticollis* Kryn. (Anth.), 96.  
*silphoides* Schrank (Melan.), 70.  
*Silvestrii* Leoni (Sphen.), 39.  
*similis* Gor. (Sphen.), 41.  
*similis* Schöenh. (Euryth.), 60.  
*similis* Saund. (Anth.), 78, 103.  
*simplicithorax* Obb. (Anth.), 79.  
*simulatrix* Obb. (Capn.), 34.  
*sinuatocollis* Bris. (Agr.), 139.  
*sinuatus* Creutz. (Cor.), 118.  
*sinuatus* Ol. (Agr.), 134, 163.  
*sitta* Küst. (Anth.), 79.  
*sittoides* Schaeef. (Anth.), 79.  
*smaragdifrons* Mars. (Ant.), 75, 80.  
*smaragdina* Schaeef. (Chalc.), 30.  
*smyrnensis* Gor. (Sphen.), 41.  
*Solieri* C. G. (Lampr.), 53, 56.

- Solieri C. G. (Chrys.), 110, 112.  
 Solieri C. G. (Agr.), 132, 149.  
 Sommeri Théry (Jul.), 17.  
*speciosa* Csiki (Anth.), 91.  
**Sphenoptera** Sol., 7, 14, 37.  
 SPHENOPTERINI, 37.  
*spilophora* Mars. (Acm.), 24.  
*Spinolai* C. G. (Anth.), 100.  
*splendidulus* Reitt. (Trach.), 195.  
*squamiplumis* Peyerh. (Acm.), 26.  
*stellata* Ab. (Acm.), 24.  
*Stepaneki* Obb. (Agr.), 150.  
*Stephanellii* Petag. (Agr.), 79.  
*strandzensis* Obb. (Anth.), 83.  
*strigulatus* Rey (Cylind.), 174.  
*striola* F. (Sphen.), 41.  
*styria* Voet (Anth.), 96.  
*styriaca* Obb. (Anth.), 96.  
*subalpina* Schaeff. (Anth.), 105.  
*subalpinus* Ab. (Agr.), 152.  
*subauratus* Geb. (Agr.), 130.  
*subchalyboeus* Obb. (Agr.), 139.  
*subfasciatus* Küst. (Cor.), 118.  
*subglaber* Rey (Trach.), 189.  
*subjuncta* Pic (Melan.), 70.  
*submontana* Obb. (Anth.), 109.  
*subrugosa* Payk. (Dicerc.), 47.  
*subtrtica* Obb. (Anth.), 96.  
*subulatus* Ab. (Melib.), 124.  
*subuliformis* Mann. (Paracyl.), 171.  
*subviolacea* Obb. (Anth.), 79.  
*sulcata* Mars. (Sphen.), 41.  
*sulcaticeps* Ab. (Agr.), 153.  
*sulcatulus* Pic (Cylind.), 173.  
*sulcicollis* Lacd. (Agr.), 134, 158.  
*sulcifer* Abeille (Agr.), 170.  
*sulcipennis* Roub. (Aphan.), 178.  
*superba* Escal. (Anth.), 84.  
*supravioleacea* C. Thoms. (Trach.), 187.  
*suturata* Pic (Acm.), 26.  
*Suzannae* Schaeff. (Anth.), 91.  
*tangericus* Obb. (Trach.), 195.  
*tarda* F. (Phoen.), 73.  
*tarsata* F. (Aurig.), 32.  
*tauricola* Obb. (Dicerc.), 47.  
*tauricus* Gor. (Paracyl.), 171.  
*tenebricosa* Ol. (Capn.), 84.  
*tenebrioides* Pall. (Capn.), 33.  
*tenebrionis* Ol. (Capn.), 33.  
*tenebrosus* Fleisch. (Agr.), 147.  
*tenella* Kiesw. (Anth.), 105.  
*teniensis* Obb. (Acm.), 24.  
*tenuis* Ratz. (Agr.), 158.  
*teriolensis* Obb. (Anth.), 107.  
*teriolensis* Obb. (Agr.), 147.  
*tetragramma* Mén. (Chrys.), 111.  
*tetrasticha* Obb. (Ant.), 107.  
*thalassophila* Ab. (Anth.), 95.  
*Thersae* Pic (Agr.), 138.  
*Thersae* Pic (Trach.), 193.  
*Theryi* Pic (Acm.), 27.  
*thoracalis* Obb. (Trach.), 190.  
*toeniata* F. (Acm.), 26.  
*Tournieri* Pic (Habrol.), 201.  
 TRACHYINI, 182.  
**Trachys** F., 7, 17, 182.  
*tremulae* Ab. (Poecil.), 50.  
*triangularis* Lacd. (Habrol.), 200, 201.  
*trilineata* Obb. (Anth.), 101.  
*triscupidatus* Théry (Trach.), 195.  
*tristicula* Obb. (Anth.), 95.  
*tristis* Luc. (Acm.), 26.  
*tristis* Schils. (Bup.), 65.  
*tristis* Ab. (Chrys.), 111.  
*tristis* Fugn. (Agr.), 156.  
*tristis* Ab. (Trach.), 198.  
*trogodytes* Gyll. (Trach.), 186, 195.  
*trogodytes* C. G. (Habrol.), 201.  
*trogodytiformis* Obb. (Trach.), 193.  
*trogodytina* Obb. (Trach.), 188.  
*trochilus* F. (Anth.), 79.  
*Tschitscherini* Sem. (Acm.), 27.  
*Tuleskovi* Obb. (Agr.), 152.  
*Tyli* Obb. (Lamp.), 53.  
*Uhagoni* Ab. (Agr.), 139.  
*umbellatarum* Ill. (Anth.), 80.  
*umbellatarum* F. (Anth.), 76, 81.  
*umbellatarum* C. G. (Anth.), 105.  
*umbellatarum* Ol. (Anth.), 105.  
*undatus* F. (Cor.), 114, 116.  
*undecimmaculata* Herbst (Ptos.), 35  
*unicolor* Ol. (Aurig.), 32.  
*unicolor* Pic (Kisant.), 68.  
*unifasciata* Rey (Acm.), 27.  
*uralensis* Obb. (Chrys.), 110.  
*utschderensis* Obb. (Trach.), 193.

- Vaillantii* Spin. (Acm.), 22.  
*varensis* Pic (Agr.), 152.  
*variegata* Goeze (Capn.), 33.  
*variolosa* Kerr. (Sphen.), 40.  
*variolosa* Payk. (Poecil.), 50.  
*Vedjovskyi* Obb. (Anth.), 80.  
*Veneti* Schaef. (Anth.), 108.  
*ventrisculpta* Obb. (Sphen.), 41.  
*verticalis* Ab. (Agr.), 143.  
*Veselyi* Obb. (Trach.), 198.  
*vesubiensis* Schaef. (Anth.), 96.  
*vetusta* Mén. (Acm.), 26.  
*Villersi* Saund. (Naland.), 128.  
*villosula* Steph. (Acm.), 20, 29.  
*violacea* De Geer (Bup.), 63.  
*violacea* Schaef. (Anth.), 80.  
*violaceus* Klesw. (Melib.), 121.  
*violaceus* Théry (Agr.), 137.  
*viminalis* C. G. (Anth.), 84.  
*violaceipennis* Obb. (Trach.), 198.  
*virata* Schaef. (Anth.), 96.  
*virens* Schilsk. (Agr.), 153.  
*virgo* Ab. (Acm.), 29.  
*viridanus* Obb. (Trach.), 193.  
*viridescens* Pic (Phaen.), 73.  
*viridescens* Schaef. (Anth.), 80.  
*viridiceps* Rey (Agr.), 159.  
*viridicoerulans* Mars. (Agr.), 152.  
*viridipennis* C. G. (Agr.), 164.  
*viridis* Schrank (Anth.), 93.  
*viridis* L. (Agr.), 134, 164.  
*viridis* C. G. (Agr.), 158.  
*viridis* Steph. (Agr.), 159.  
*viridis* Samouel. (Trach.), 193.  
*viridithorax* Obb. (Anth.), 88.  
*variolosa* Kerr. (Sphen.), 40.  
*vittaticollis* Luc. (Sphen.), 41.  
*vittaticollis* Pic (Anth.), 99.  
*Viturati* Pic (Ptos.), 36.  
*volvulus* F. (Acm.), 26.  
*vultaviensis* Obb. (Agr.), 161.  
*Wilcocksii* Théry (Agr.), 152.  
*zbraslavensis* Obb. (Agr.), 145.  
*Zoufali* Fleisch. (Euryt.), 60.  
*Zoufali* Obb. (Agr.), 138.

## TABLE DES MATIÈRES

---

|                               | Pages. |
|-------------------------------|--------|
| INTRODUCTION.....             | 1      |
| Tableau des larves.....       | 7      |
| Tableau des tribus.....       | 10     |
| Tableau des genres.....       | 13     |
| Subfam. Chalcophoritae.....   | 17     |
| Gen. Julodis.....             | 17     |
| Gen. Acmaeodera.....          | 19     |
| Gen. Chalcophora.....         | 30     |
| Gen. Aurigena.....            | 32     |
| Gen. Capnodis.....            | 33     |
| Subfam. Buprestitae.....      | 35     |
| Gen. Ptosima.....             | 35     |
| Gen. Sphenoptera.....         | 37     |
| Gen. Latipalpis.....          | 44     |
| Gen. Dicerca.....             | 45     |
| Gen. Pœcilonota.....          | 50     |
| Gen. Lampra.....              | 51     |
| Gen. Eurythyrea.....          | 59     |
| Gen. Buprestis.....           | 61     |
| Gen. Kisanthobia.....         | 67     |
| Gen. Melanophila.....         | 69     |
| Gen. Phaenops.....            | 72     |
| Gen. Anthaxia.....            | 74     |
| Gen. Chrysobothris.....       | 109    |
| Gen. Corœbus.....             | 114    |
| Gen. Meliboeoides.....        | 120    |
| Gen. Meliboeus.....           | 122    |
| Gen. Nalanda.....             | 127    |
| Gen. Agrilus.....             | 129    |
| Gen. Paracylindromorphus..... | 170    |
| Gen. Cylindromorphus.....     | 172    |
| Gen. Aphanisticus.....        | 175    |
| Gen. Trachys.....             | 182    |
| Gen. Habroloma.....           | 198    |
| Index bibliographique.....    | 202    |
| Index systématique.....       | 209    |